Selon la Croix-Rouge internationale

Des milliers de Khmers meurent chaque jour de maladie et de faim LIRE PAGE 4

UNIVERSITY OF JORDAN LIBRARY

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algéria, 1,30 DA; Marac, 1,80 dir.; Tonicio, 1,80 m., Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Bolgique, 15 fr.; Ganada, 3 0,85 ; Göte-d'ivoire, 180 f GFA; 15 m.; Genara, 3 v.5: Espagos, 50 pas.: Graude Bretagos, 30 g.; Gréca, 30 dr.; Iran, 70 rfs.; Italie, 590 L.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvèga, 1,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Pertegai, 27 esc.; Senégai, 160 F CFA; Suède, 3 kr.; Suissa, 1,20 fr.; U.S.A., 75 ets; Yongoslavia, 28 dia,

Tarif des abonnements page 27 5, RUE DES ITALIENS 75627 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

La France et les institutions européennes

• ASSEMBLÉE : M. Messmer demande que soit confirmée l'incompétence

La Cour européenne de justice a condamné mardi 25 septembre la France à lever ses restrictions sur les importations de moutons en provenance de Grande-Bretagne. La décision était attendue. la jurisprudence la rendait prévisible. Tellement prévisible que, depuis le dépôt de la plainte par la Commission européenne, le 25 octobre dernier, les ministres de l'agriculture britannique, travailliste puis conservateur, n'ont pas cédé un pouce de terrain dans la negociation pour l'adoption d'un réglement communautaire de la viande ovine.

Dans la même journée de mardi, quinze mille éleveurs français manifestaient à Rodez (Aveyron) pour reaffirmer leur hostilité à un projet communau-

taire qui selon eux, les condamne. Comme M. Barre l'avait assuré en recevant M. Gundelach, le commissaire européen chargé des questions agricoles, la France maintiendra son régime de soutien, en dépit de la condamnation par la Cour de Luxembourg, tant qu'il n'existera pas un regime communautaire garantissant les revenus des producteurs. De son côté, « la Grande-Bretagne attend de la France qu'elle se conforme au jugement de la Cour européenne de justice, comme l'a fait le gouvernement britannique lorsque les restric-tions sur les importations de pommes de terre furent jugées dicar est-il en place pour que la politique agricole commune, qui attelat bientôt l'age de sa majorité, connaisse une nouvelle maladie infantile.

C'est que les Neuf, après avoir negocié les reglements communantaire de productions « sérieu-ses » (blé, betteraves, viande bovine et lait) et longtemps bataillé entre eux sur le volume des dépenses de soutien, ont quelque peu laissé trainer l'élude des dossiers concernant les petites productions, c'est - a - dire, une certaine mesure, les petits producteurs. Depuis 1973, la recession économique a rendu plus nécessaire le maintien de l'emploi en milieu rural et le ralentissement de l'exode agricole, auxquels les petites productions penvent contribuer, tout comme participe l'élevage en général et

surtout la production laitière. Depuis son entrée dans le Marché commun, la Grande-Bretague condamne le fonctionnement de la politique agricole commune, sans pour autant apporter de contribution à une reforme qui soit acceptable par ses partenaires, tant sur le plan économique que sur le plan

Les pères de l'« Europe verte» avaient envisage un mécanisme complexe qui ne souffre pas de voir s'enrayer un seul de ses ronges. La liberté de circulation des produits agricoles repose sur le respect de trois principes : des prix communs, une solidarité financière, une préférence communantaire. Pour le mouton, aucune de ces trois conditions n'est en mesure d'être remplie. Sur le marché mondial, la viande de mouton est considérée comme un sous-produit de la laine. Les droits de donane, consolidés au GATT en 1974 à hauteur de 28 %, s'appliquent sur un cours aleztoire sans lien précis avec les conts de production. Asjourd'hul cet environnement international, imprudemment neglige, profite à la Grande-Bretagne, dont les firmes importatrices controlent

Faute de pouvoir résondre ces contradictions, les Neul vont s'ingenier à trouver un compromis pour le court terme. M. Gundelach va surtout s'employer d'ich à la seconde quinzaine d'octobre à calmer M. Walker, qui, pour l'heure - l'affaire du beurre en est un indice, — tente surtout de montrer qu'il n'est pas moins soncieux du sort des consommateurs britanniques que son prédé-cesseur travailliste, M. Silkin, alors que le cabinet de Mme Thatcher donnait plutet l'impression d'avoir une réelle volonte de participer à la construction européenne.

de la Commission en matière d'armement Une condamnation | • COUR DE JUSTICE : Paris refuse d'appliquer

de provoquer un vote en demandant à l'Assemblée de dire clai d'armement.

D'autre part, à Luxembourg, la Cour européenne de justice enjoint à la France de lever les restrictions qu'elle impose depuis 1978 aux importations de moutons en provenance de Grande-Bretagne.

De notre correspondant

Strasbourg. — Deux questions ont occupé l'essentiel du temps de l'Assemblés européenne mardi 25 septembre : la coopération en matière d'armement et la défense de l'Europe ; l'exportation de beurre et, de façon plus générale, l'évolution de la politique agricole commune.

Le débat sur - les programmes communautaires de fournitures d'armement dans le cadre de la politique Industrielle - suscité par la question orale de MM. Fergusson (conser vateur, Royaume-Uni) et von Hassel (démocrate-chrétien, R.F.A.), e'est déroulé mardi après-midi saus sur-prise (1). Chacun des protagonistes a tenu le rôle qui lui était assigné. MM. Marchais et Messmer, très entourés filmés, ont été quelques instants les vedettes de l'Assemblée. Il n'y e pas eu d'éclat ni d'amorce

Le vote sur une proposition de résolution présentée par le groupe des démocrates européens de progrès (composé principalement des R.P.R.) a été renvoyé à ce mercredl. - L'Assemblée (...), dit le texte proposé, reprenant les termes mêmes ée par MM Fei

(1) Les éius R. P. R., communistes et socialistes français, ainsi que MM. Edgar Faure et André Rossi, tous deux éius sur la liste d'eMme Veil, étaient opposés à l'examen de cette question.

AU JOUR LE JOUR

A première vue, le pro-

bleme du beurre paraît du

niveau de l'arithmétique élé-

mentaire. Si la France ex-

porte 70 000 tonnes de beurre

vers IU.R.S.S., et la Nouvelle-

Zélande, 120 000 tonnes vers

la Grande-Bretagne, pour-

quoi la Grande-Bretagne ne

prendrait - elle pas les 70 000

tonnes de beurre français,

quitte à faire l'appoint avec

50 000 tonnes de beurre réozėlandais? La Nouvelle – Zėlande n'aurait alors qu'à

REMY

Gallimard

la décision sur les importations de moutons

A Strasbourg, le débat qui s'est engagé mardi à l'Assemblée européenne sur la coopération en matière d'armement devait se terminer mercredi 25 septembre par un vote. Deux députés (un Britannique et un Allemand) lui ayant demandé si elle comptait « prendre langue avec l'OTAN » pour dresser des pro-grammes communs d'armement, la Commission a répondu avec prudence par la voix de M. Davignon, soulignant que la défense no relevait pas de la Communauté, mais que la coopération européenne en matière d'armement pouvait être efficace. Le débat qui suivit — auquel prirent part, notamment, MM. Marchais (P.C.F.) et Messmer (R.P.R.) — aurait pu se terminer sans conclusion si l'ancien premier ministre n'avait pris l'initiative rement que, à son avis, la commission n'est pas compétente « pour prendre langue avec l'OTAN » en vue de dresser des programme

gueson et von Hassel, estime que i commission n'a pas compétence pou prendre langue avec l'OTAN ni avec les services compétents des Etals membres en vue de dresser des programmes communautaires de nitures d'armement. -

> PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 8.)

Les rapports soviéto-américains Forte hausse

L'affaire des militaires basés à Cuba compromet les chances d'une ratification rapide des accords SALT 2

Dans le discours qu'il a prononcé, mardi 25 septembre, à Assemblée générale des Nations unies, M. Gromyko a dénoncé la - campagne mensongère lancée contre la politique de Cuba et de l'U.R.S.s.-. Il a demandé aux Américains de mettre fin au débat ouvert à Washington au sujet de la présence d'unités soviétiques à Cuba.

Cette demande a, dans le climat actuel, peu de chances d'être satisfaite. Le président Carter, assailli de toutes parts, se doit d'adopter une attitude énergique, et nombre de sénateurs exigent de solides garanties. L'affaire de la brigade soviétique risque fort d'empêcher la ratification des accords SALT 2 avant la fin de

De notre correspondant

Washington. — L'appel lancé aux Américains par M. Gromyko de « clore » le problème de la bri-gade soviétique à Cuba a eu, a Washingtom, l'effet directement contraire. Le discours du ministre soviétique a été interprété au Congrès comme une fin de pou-Congrès comme une fin de non-recevoir qui relance toute l'affaire et rend maintenant très problè-matique une ratification des accords SALT avant la fin de

Selon le sénateur Jackson, l'assertion de M. Gromyko, selon laquelle les troupes soviétiques à Cuba n'ont aucune mission de combat, est « un mensonge fla-grant ». Le chef de file des « durs » a rappelé que M. Gro-myko avait déjà menti à John

Kennedy en 1962 à propos des fusées soviétiques installées dans l'ile. Il a conclu : « Tout le pro-cessus des SALT est maintenant

reinigerateur pour une période indéfinie. 2

Plus inquiétante encore pour l'avenir du traité est l'attitude du sénateur Church, président de la commission des affaires étrangères, puisque c'est de lui que dépend l'envoi des textes au Sénat depend l'envoi des textes au senat pour leur discussion en séance plénière. Or M. Church s'est prononcé, mardi 25 septembre, pour que cet envoi soit retardé, arguant que le traité serait rejeté dans les circonstances présentes. Four lui, l'affaire de la brigade ne pourra être considérée comme close que lorsque M. Carter aura pu prouver au Congrès ou'il n'y a plus de au Congrès qu'il n'y a plus de troupes soviétiques de combat à Cuba.

M. Church a été au premier rang dès le début de la crise, puisque c'est lui qui en a le premier révée les principaux été ments au public Le s'anateur affronte l'an prochair une riélection difficile dans l'Idaho où plusieux labbies conservatours en sieurs lobbies conservateurs ont déclenché une campagne natio-nale contre lui en raison de ses votes « libéraux » au Sénat. Il est donc condamné, comme bien d'autres, à se montrer ferme.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 8.)

des prix en août: 1%

Elle est imputable pour moitié

au relèvement des tarifs publics

La hausse du coût de la vie en Frane a été très forte pour un mois d'août : 1 % (par rap-port à jullet). En un an (août 1979 comparé à août 1973) l'augmentation s'établit à 10.8%, elle atteint 13,4% en rythme annuel si l'on calcule l'évolution sur les trois derniers mois co n n us i fuin - juillet -août). La hausse importante d'août — mois habituellement calme — s'explique pour motté par les relèvements des tarifs publics (EDF.) ou des prix contrôlés par l'Etat (essence,

tabac). Aux Etats-Unis, la hausse a Aux Elats-Unis, la hausse a été également très forte en août: 1,1%. Il en a été de même au Danemark (+ 1,7%), en Italie (... 1%) et en Grande-Bretagne (+ 0,8%). Seule l'Allemagne jédérale a obienu un très bon résultat en août, avec une hausse de 0,1% seulement.

Jamais depuis dix ens, la hausse des prix n'avait été aussi forte en août (+ 1%), mois généralement caime, et d'ailleurs pau signification points de vente sont fermés pou

cause de vacances. Si l'indice des prix de détail cal culé par l'INSEE a fait un saut aussi important (s'inscrivant à 224,4 contre 222.1 en juillet sur la base 100 en 1970), c'est, pour la moltié exactement, à cause du fort relèvement des tarifs publics ou des prix contrôlés par l'Etat : l'essence, le super, ont vu leur prix progresser de 10 centimes par litre le 4 août. Le fuel a été augmenté également.

(Lire la suite page 42.)

Je m'en fous...

Que les diverses composantes de la majorité se disputent entre elles un pouvoir qui ne leur appartient plus, le m'en fous.

fassent une agaçante guerre intédeure, je m'en fous. Que M. Chirac ou M. Barre se placent contre M. Valéry Giscard d'Estaing dans l'hypothèse du scrutin de

1981, Je m'en fous. Que MM. Mauroy ou Rocard tentent de supplanter à la tête du P.S. un Mitterrand qui les a tirés du neant, je m'en fous.

Que Jimmy Carter soit remplacé par Kennedy, cela ne me regarde pas et je m'en fous.

FAIRE SON BEURRE

envoyer en U.R.S.S. ses

70 000 tonnes de beurre excé-

Un calcul simple montre

qu'on ferait ainsi une sérieuse

économie sur les frais de

transport, ce qui permettrait

sans doute d'ajuster les prix.

Reste à savoir ce qu'on

veut faire de tout ce beurre :

le manger, en graisser les

rouages du commerce inter-

national ou le jeter sur le

ROBERT ESCARPIT.

dentaires.

Les vrais romans,

Cordélia ou l'Angleterre

François Nourissier

Le Figaro Magazine

c'est rudement agréable

PIERRE-JEAN

(*) Sénateur non inscrit de Cha-

par PIERRE MARCILHACY, sénateur (*)

Que l'or monte, que le dollar

baisse, je m'en fous car je n'y peux Que les partis de l'opposition se tes de la télévision française que Georges Marchals, Leon Zitrone ou Valety Giscard d'Estaing, je m'en

fous car un pays n'a que la télévision qu'il mérite. Mais que l'on continue à m'abreuver de discours sur tout ce qui précède, je ne m'en fous pas, car je n'ai que le souci du présent et de l'avenir de mon pays des Française

et des Français qui y sont, comme mol, attachés et tout ce showbusiness de la politique me devien insupportable.

(Live la suite page 11.)

LE RAPPORT DE M. HANNOUN

L'aide publique à l'industrie est très concentrée et peu efficace

(Lire page 39.)

Intervenir, ou pas?

Le chah, Pol Pot, Idi Amin, Somoza, Macias, Bokassa: six tyrans renversés depuis le début de l'année, c'est un beau tableau de chasse. Venant après la chute de la dictature en Gréce, au Portugal, en Espagne, et au moment où des régimes à tous égards aussi éloignés l'un de l'autre que ceux du Brésil et de la Chine paraissent s'entrouvrir à la liberté, il vient heureusement compenser la sinistre avalanche des nouvelles relatives à la course aux armements, aux guerres, aux attentats,

aux crises de toutes sortes. Il est vrai qu'il ne suffit pas d'abattre un trône pour que, du jour au lendemain, s'épanouissent la démocratie et l'abondance : l'Iran n'a échappé à une extra vagance que pour tomber dans une autre; la famine et l'invasion, au Cambodge, ont pris la relève du génocide, les Khmers rouges continuent de tenir de vastes secteurs et les combats ont toutes chances de reprendre dés la fin de la saison des pluies : la plus complète anarchie règne en Ouganda : les libérateurs du Nicaragua et de la Guinée-Equatoriale héritent de pays si meurtris que, à supposer qu'ils parvien-nent à surmonter leurs divisions, la tentation du recours à la manière forte ne peut pas ne pas les effleurer à leur tour. Et le maître du Centrafrique a été trop proche, pendant des années, de celui dont il a pris la place pour qu'on ne se pose pas quelques questions à son sujet.

Plus personne aujourd'hui, en tout cas, ne se hasarderait à présenter la défense des six empereurs ou présidents déchus. Et pourtant. l'an dernier encore, M. Carter, dont on connaît la passion pour les droits de par ANDRÉ FONTAINE

l'homme, saluait en Mohammed Reza Aryamehr (lumière des Aryens!) un de ses ameilleurs amis », un des « hommes au monde pour lesquels il éprouvait le plus de respect ». M. Giscard d'Estaing acceptait une invitation à déjeuner en famille de son « parent » de Bangui, dans l'un des châteaux que celui-ci avait achetés en France II a maintenu jusqu'au bout une ambassade auprès de

cou et de La Havane, pour ne pas parier du colonel Kadhafi. ont tenu à bout de bras les Néron de l'Ouganda et de la Guinée-Equatoriale. Ce n'est qu'à la dernière minute que les Etats-Unis ont laissé tomber leur protégé de Managua Les Chinois ont armé les Khmers rouges, et ils arment toujours, avec la complicité de Bangkok, ceux qui poursuivent le .combat.

(Lire la suite page 3.)

UN COLLOQUE SUR LE NAZISME

Le refus d'entendre les prophètes

de retouches successives, de confrontations qui peuvent être vives et devenir elles-mêmes sulets d'Histoire quand elles opposent aussi fort témoins ou acteurs survivants, au point de troubler les nations. Le nazisme et la guerre hitiérienne en sont la plus brûlante illustration. Quarante ans après le déclenchement du second confit mondial au bout duquel on mesura non seule-ment l'étendue des crimes de guerre l'humanité, voilà qu'à la faveur du temps écoulé il faudrait, paraît-il, réviser des Idées proclamées trop vite recues.

L'Histoire s'écrit lentement, à coups

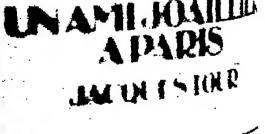
il faudrait croire encore que la responsabilité de la guerre incomberait aux juifs et aux francs-macons. Il

faudralt prouver l'existence des d'extermination nazis. Il ne faudralt pas sursauter aux propos d'un Darsaire aux questions juives du gouvernement de Vichy, renouvelant, d'une retralte espagnole, des propos et dis-

cours du temps de l'occupation. C'est en soppeant à tout cela que le Comité d'action de la Résistance. le Comité d'Histoire du Luxembourg et le Comité international pour la recherche acientifique des origines et des conséquences de la seconde guerre mondiale viannant d'organiser durant quatre jours, à Paris, une conférence sur le nazisme et la guerre hitiérienne devant l'histoire. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(Lire la suite page 13.)

UNAMI JOAILLE APARIS



DÉCENTRALISATION

L'administration et le sacré

par JEAN-PIERRE MARQUE (*)

L'est de bon ton de prôner la fondamentale, encore fant-il tration française, et par tous double réalité : d'un côté, le les moyens : dans l'éventail des statut des fonctionnaires traduit solutions proposées, ne relève-t-on pas la création d'un ministère de tant officiellement abolis en 1789 ; l'administration ? (1) Toutes lova- d'un autre côté, l'administration bles qu'elles soient, ces revendica- se présente comme un système tions ne sont pas dépourvaes de strates emboltées les unes d'une certaine candeur : sans le dans les autres, et les garanties savoir, c'est en effet rien de moins qu'un sacrilège qu'elles entendent perpétrer.

L'absolutisme monarchique a sécrété un double phénomène d'une part, la crovance en l'omniscience et en l'omnipotence d'un Etat paternel et censeur, et par tout de lui : d'autre part, le gonflement de structures administratives indispensables à la prépa-ration des décisions royales, et qui ont fini par se constituer en une bureaucratie vivant sur elle-même et pour elle-même, et possédant ses intérêts spécifiques. Centralisation et buzeaucratisation plongent ainsi leurs racines dans la monarchie de droit divin, de même qu'elles apparaissent comme le reflet de l'organisation hiérarchisée de l'Eglise catholique. Nous sommes bien au cœur

Il faut reconnaître que ce sont les juristes qui portent la responsabilité essentielle de la perpétuation de cet ordre politicoadministratif qu'ils ont contribué à assurer, jusqu'à nos jours, par l'intermédiaire de la summa divisio du droit public, domaine réservé à l'Etat, et du droit privé consacré à l'exercice des relations raison d'être de cette distinction par les canonistes

décentralisation de l'adminis- nouveau prendre conscience d'une la renaissance de privilèges pourqu'on vient d'évoquer pesant sur ces divers niveaux évoquent l'idée d'une sorte de propriété de type féodal. Chaque fonctionnaire, dans ces conditions, peut être considéré comme une sorte de propriétaire : Saint-Simon a pu ainsi avancer, non sans quelque suite la propension à attendre raison, que Napoléon avait reféodalisé la France. Or, le talent des juristes a

consisté à occulter ce nouveau type de féodalité pour ne pas risquer d'entraver le développement de la domination bourgeoise et du capitalisme libéral, fondé sur la disparition du privilège et l'égalité juridique.

Cherchant à masquer l'existence d'une propriété administrative, ils ont élaboré le clivage éminemment manichéen du droit public et du droit privé. La sphère de ce dernier englobe toutes les sordides questions de propriété, d'argent, de sexe (où surgit le péché), puisque le droit de la famille en est une composante. Ces concepts malsains étant ainsi évacués, le droit public, et donc l'administration semblent empreinte de la seule vertu. Le distinguo droit civil/ droft administratif tend finale ment à reproduire la répartition interindividuelles. Pour saisir la du sacré et du profane élaborée

Les signes distinctifs de la vertu

Bénéficiant de cette mystification de la culture bourgeoise, l'administration a bean ieu de brandir les signes distinctifs de fondant sa domination, et dont il serait illusoire de penser qu'elle est prête à se laisser déponiller. Tout d'abord, l'alibi de la compétence, qui lui permet de placer la politique et l'administré en situation d'infériorité, parce qu'en état d'ignorance d'une pratique et d'un langage ésotériques. « Sanoir pouroir, écrit très justement A. Glucksmann (2), c'est savoir rendre les autres ignorants et soi-même incompréhens.ble.

Ainsi, on comprend mieux que la remise en cause de la centralisation administrative et de la bureaucratisation qu'elle implique demeure sans effets, mis à part l'essentiel Contester les fondements de notre système admiatteinte au caractère sacré de l'Etat, sorte de substitut monothéiste : une telle entreprise consommerait une véritable profanation et confinerait au sacri-

Qui cherche sincérement à en arriver là ? Le politique ? Rien n'est moins sûr, malgré les déclarations émanant de tous horizons : en incriminant l'inertie

rence. Le citoyen ? Encore faudrait-il qu'il apprenne à mériter cette comme objet de réflexion, et non plus comme objet de foi aveugle, sous pein ede rester, tout au plus, un administré. changement viendra-t-il

alors de l'administration èlle-

mème? A priori, il semble Illufaire hara-kiri. Toutefois, des lors que l'Etat se refuse de plus en plus à accorder, dans ses strates inférieures, des privilèges qu ont pour nom sécurité et garantie de l'emploi (3), condamnant ainsi l'entrée des lieux saints, on peut se demander si la piétaille administrative, recluse dans un ghetto sans espoir d'avancement ne finira pas par se découvrir une vocation profanatrice. Opium on non, la religion repose sur l'espérance d'une vie meilieure, à laquelle, seule, elle ; ut faire accé-Quand cette croyance n'existe plus, la désacralisation n'est-elle pas, à terme, inéluc-

(*) Chargé de cours à la faculté de droit et de science politique de Dijon.

(1) M. G. Longuet dans le Monde du 6 septembre.
(2) In les Maitres penseurs, Paria.
Grasset 1977. p. 61.
(3) Par exemple, certaines catégories de personnels de l'éducation nationale.

POUVOIR D'ÉTAT, POUVOIRS LOCAUX

par YVES GUÉNA (*)

nos voiles, mais nous ne contrô-

lons pas la marche du navire,

Demain, si nous n'y prenons

garde, pouvoir d'Etat et pouvoirs

locaux vont se trouver dans des

tuels. Si la décentralisation au

niveau de la commune se déroule

dans des conditions acceptables,

il n'est pas exagéré de dire que, s'agissant du département, on ne

sait plus guère où l'on va et qu'au

niveau de la région, la loi est

d'ores et déjà tournée. Or la forte conscience des vertus de

l'unité n'empêche pas qu'elle

pulsse être insidieusement mena-

cée si les relations entre pouvoir

d'Etat et pouvoirs locaux se dé-

La loi sur les pouvoirs nou-

veaux des communes est en débat

au Sénat. Elle connaîtra encore

bien des avatars devant l'Assem-

blée. Elle vient après des textes

qui ont déjà allège, voire sup-

primé, la tutelle sur les délibéra-

tions des consells municipaux et

soulève de nouveau des questions

blen connues. C'est le problème

de la coopération intercommu-

nale. C'est la question de la vé-

ritable autonomie budgétaire des

communes, qui est peu compa-

tible avec la quête aux subven-

tions et impliquerait un système

de ressources propres. C'est le

débat qui n'est d'ailleurs pas au

cœur des préoccupations des élus

municipaux de la réalité de leurs

pouvoirs en matière de police et

d'urbanisme par exemple. Au to-

tal toutefois, la décentralisation

au niveau communal ne touche pas aux fondements de l'unité

nationale, en raison de la multi-

plicité et de la variété des

communes. La discussion parle-mentaire en cours devrait aboutir

à un texte marquant au moins

une bonne étape dans la redis-

tribution des pouvoirs et des

regardé depuis quelques années

comme le théâtre de choix de la

décentralisation. Théoriquement.

il présente à cet égard toutes les

qualités : c'est une collectivité ancienne et solide ; il dispose de-

puis plus d'un siècle d'une assem-

blée élue; sa dimension est

suffisante pour développer une action administrative, voire éco-

nomique et sociale, mais pas vaste au point de menacer en

quoi que ce soit l'unité nationale.

gatoires, ses initiatives se limi-

taient le plus souvent à l'aide

aux équipements des petites communes. Or voici que les conseils généraux s'éveillent d'un

sommeil d'un siècle. Ils se ris-

quent à des projets dans le dé-veloppement économique et l'ac-

tion sociale. Ils prennent, avec

plus ou moins de bonheur, peu à

peu, une autre physionomie et

une certaine stature. Ce change-

ment, inégalement engagé selon

les départements, est le fait

d'éléments plus jeunes qui succè-dent à une génération traditio-naliste ; il coïncide avec l'arrivée

à la présidence de nombreuses

assemblées d'élus de l'opposition

qui ajoutent une coloration politique et une dimension doctri-

La mentalité a changé. C'est le

principe de l'exécutif délégué par l'Etat qui est en question. Désor-mais le département compte deux

pouvoirs d'impulsion : le prési-

dent du conseil général, qui dé-tient avec le budget départemen-

tal les moyens financiers et de décision ; le préfet qui demeure

légalement l'exécutif du dépar-

tement, mais dont les pouroirs réels s'amenuisent et qui en sera

bientôt tenu aux apparences ou

à la négociation permanente. Certes le modèle départemental a toujours été fait d'une sorte

d'équilibre entre les élus et le

représentant de l'Etat, donc de concessions réciproques. Aujour-

d'hui cet équilibre a vécu et il

faut en tirer les conséquences.

Il est temps, il est grand temps

d'effectuer une nouvelle réparti-

tion des compétences entre ces

conseil général et le préfet. Au

président du conseil généra! la

conduite du département depuis

la conception des projets jusqu'à leur exécution au moyen de ser-

vices à lui rattachés. C'est une

proposition dont la mise en œu-

vre ne sera pas aisée; mais les

difficultés qu'elle entraînera vau-

deux autorités, le président du

nale à cette évolution.

Au département il en est tout

'UNITE nationale n'est pas en question ; la centralisaen plus mal ressentie. Le lourdeur des procédures, qui fait encore remonter de modestes dossiers aux bureaux parisiens et jusqu'à la décision ou la signature du ministre parfois, continue à entraver la vie administrative et économique locale. Les tentatives de déconcentration, laquelle a pour objet de déléguer les pouvoirs de décision à l'échelon administratif local, n'ont eu qu'un effet limité. Les préfets quelquefois, mais surtout les directions départementales des ministères, avant de trancher, ont tendance à deman-der avis à Paris ; d'ailleurs, les bureaux des ministères assortissent le plus souvent les délégations de pouvoir d'instructions contraignantes. C'est le régne de la circulaire. En vérité, on ne se décentralise pas de supérieur à subordonné; la signature parfois, la décision guère.

L'esprit du temps porte vers décentralisation, c'est-à-dire vers le renforcement des pouvoirs locaux à côté du pouvoir d'Etat. Cela est souhaitable, ou au moins inéluctable, en une période où jusqu'à l'échelon du quartier, desormais, chaque collectivité. chaque groupement s'estime apte à juger de ce qui lui convient.

Cela est sans doute possible dès lors qu'il existe un autre frein, qu'on omet trop souvent de mentionner, aux tendances centrifuges : la France est le pays de l'uniformité. Les lois et règlements s'appliquent à tout le ter-ritoire. Les règles du droit civil, du droit pénal, du droit administratif sont identiques partout. Et le Français n'envisage pas de renoncer à cette uniformité qui va de pair avec l'égalité. N'entend-on pas couramment, par exemple, réclamer la péréquation du prix de l'eau entre les divers syndicats d'adduction d'eau du pays, comble de l'uniformité, de autrement. Le département est élus départementaux doit revenir l'égalité, de la centralisation ? On a bien vu aussi lors de l'élaboration de la loi universitaire, que personne n'imaginait une

Le processus de décentralisation s'est engagé avec l'allégement de la tutelle sur les communes. avec le développement du rôle du département, avec la mise en place des régions. Ce vent que nous avons libére souffle dans

véritable autonomie des universi-

Timoré et imprudent

En réalité, la décentralisation au niveau du département est mal engagée parce que le pouvoir d'Etat se montre dans cette entreprise à la fois timoré et im-

Il est timoré car il n'ose afficher des intentions claires et qu'il laisse faire, ce qui est la moins bonne des attitudes. Notre administration départementale est en train de changer rapidement de nature sans que nous guidions cette évolution. Les mesures de 1970. les décrets de 1976 ont ouvert des horizons au conseil général. Jusque-là cantonné dans la gestion du patrimoine départemental et dans des tâches obli-

qui s'installe. Au préfet la charge de représenter l'Etat, de garantir sa loi, d'appliquer les politiques des différents ministères dont il est le délègué effectif. A lui d'orchestrer les opérations d'investissement et d'animation qui font en même temps appel à l'Etat, à la région et aux collectivités

Timoré s'il s'agit de pousser cette évolution à son terme. l'Etat est en même temps d'une imprudence. L'évolution spontanée que nous constatons se traduit actuellement par un curieux emplètement des pouvoirs locaux sur le pouvoir d'Etat. Tout se passe comme si depuis tion intellectuelle, l'Etat tout en maintenant son contrôle sur le département s'était dessaisi d'une partie de ses prérogatives à son profit. On a ainsi donné compétence au conseil général pour répartir certaines subventions du budget de l'Etat entre les communes : équipement scolaire du premier degré, petit équipement socio-éducatif, fonds spécial d'investissement routier, etc. Ainsi le conseil général a-t-il la faculté dans des domaines qui ne sont pas négligeables de répartir des moyens alors qu'il n'r pas eu la responsabilité de lever l'impôt. Ainsi se reconstitue à ce niveau une tutelle indirecte et souvent politicienne sur les communes. Sans doute n'est-il pas inopportun, comme il est prescrit depuis 1970, de consulter les conseils généraux sur les grands objectifs de la planification; mais sous réserve que l'avis formulé ne soit pas contraignant pour le pouvoir d'Etat. Au-delà il faut mettre un terme à la

confusion des genres. Le conseil tude de ses propres compétences n's pas à décider dans des sec-. seulement l'action départemen-tale, mais toute l'action départementale dont le champ devrait être étendu par transfert d'attributions et de moyens.

Si l'on choisit de franchir le pas de l'exécutif élu pour le département, peut-on entrainer la région dans la même voie ? A ce niveau, ce serait s'engager dans un processus de démembrement du pouvoir d'Etat.

L'environnement est différent. La loi de 1972 est fort prudente puisqu'elle fait de la région, non une collectivité locale mais un établissement public, qu'elle limite étroitement ses possibilités financières, qu'elle réserve la fonction exécutive au préfet du département chef-lieu. Cette orientation a été confirmée en 1975; le président de la République s'est alors prononcé contre l'instauration d'un pouvoir régio- guère.

comme du gouvernement sont donc claires et ont été récemment formulées.

niveau du département se retrouvent à la région. Ainsi les assemblées régionales donnent-elles courante est de ratifier les avis semblée régionale qui décide, par exemple, de l'implantation des établissements du second degré, substituent sa tutelle sur les départements et les communes à celle de l'Etat. Elle répartit d'importants crédits d'Etat et comme ces crédits sont toutours insuffisants, l'assemblée, après les avoir affectés, a beau jeu de protester. Ce n'est pas la bonne conception de la décentralisation. De plus, depuis quelques années, il est patent que les présidents des conseils régionaux fixent l'ordre du jour, dialoguent avec Paris, et répercutent parfois, par le canal politique, leurs instructions aux départements. Ils tendent à se saisir du pouvoir d'impulsion dans

Il faut brider ces déviations, car c'est aller au-delà de la loi, du bon sens et de l'intérêt national. Compte tenu de la limitation des compétences régionales, l'exécutif élu, s'il existait, dépasserait la fonetion. Dans l'immédiat, par le jeu de la répartition régionale des crédits d'Etat, se crée dans les régions d'opposition une sorte de contre-pouvoir qui finirait par dénaturer le suffrage universel. A terme, à travers les ententes entre régions, les réseaux de région à départements et jusqu'aux communes demain dégagées de toute tutelle, c'est la cobésion nationale qui sersit en cause et par voie de conséquence, même si personne ne caresse aujourd'hui ce rêve, l'unité nationale. Le bon démocrate est persuadé

que personne quels sont ses propres intérêts et qu'elle est la mieux placée pour les gérer. Le vrai républicain est convaincu que dans le respect des libertés locales, l'Etat, traduction institutionnelle de la nation, doit être prééminent. Soyons de bons démocrates et de vrais républicains. Donnons à nos collectivités locales la plus réelle autonomie; mais l'Etat ne peut se dessaisir de toutes ses prérogatives à tous les échelons. Le choix du département comme cadre privilégié de l'autonomie locale ne saurait être remis en cause : au contraire il faut pousser résolument et intelligemment l'expérience et la conclure. Mais qu'on ne laisse pas dans le même temps se dé-manteler le pouvoir d'Etat ni s'installer un pouvoir régional. La République en souffrirait et démocratie n'y gagnerait

se Monde

Or les déviations notées au leur avis sur la régionalisation du budget de l'Etat et la pratique du conseil. De ce fait, c'est l'asle cadre régional.

> LA SCIE-DIVOIRE TERRE D'ASILE POUR LES CHEFS DETAT

> > Interveni

La plus pure tradition du "polar" améques du genre.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LIVRE

Profession: décideurs

voir décide », que le « gouvernement a décrété », ou le « ministre a arrêté », on ne rend pas compte de la complexité qui se cache derrière ces entités avant la publication d'une mesure étatique. En réalité, ni le pouvoir, ni le gouvernement, ni le ministre ne

decident vraiment. l'initiative d'une idée, d'un prin-cipe. Mals entre l'inspiration et du gouvernement, d'une part, sonnages indéfinis, sans statut propre, ils sont en réalité, dans le monde clos et mystérieux de ceux des grands corps de l'Etat. l'administration, les vrais détenteurs du pouvoir. Pour analyser le processus de pensée, la méthode de travail des hauts foncdecisions, Mme Catherine Gremion, dans son livre, « Profes- libres de pouvoir au sein de la sion : décideurs », a choisi de haute fonction publique ». Il pour objet de décentraliser à ces mêmes.

deux niveaux une partie des compétences de l'Etat. Lancés en 1959 par M. Michel Debré. alors premier ministre, les travaux n'ont abouti qu'en 1962 et 1964 sous le gouvernement de Georges Pompidou.

Elle montre avec force détails, les conflits de compétence et plus encore les luttes d'influence qui Tout au plus, peuvent-ils avoir se sont déroulés entre le premier l'application, intervient la foule entre les administrations concerde ceux qui sont chargés de la nées, d'autre part, ainsi qu'entre mise en forme, et qui constituent les préfets et le pouvoir central. la cohorte des a décideurs ». Per- Elle souligne aussi le rôle prépondérant joué par les membres des cabinets ministériels et par a tend à régier le plus grand nombre de problèmes possible par des compromis raisonnables tionnaires charges d'élaborer les entre fonctionnaires, c'est-à-dire qui ne bouleversent pas les équidémontrer un mécanisme. Elle s'agit donc d'un véritable « rés'est donc attachée à l'étude de seau » dont les décisions, ou plula genèse des réformes départe- tôt les orientations, échappent le mentales et régionales qui avaient plus souvent aux ministres eux-

Les négociations véritables, les arbitrages décisifs sont pris entre fonctionnaires, les ministres n'intervenant que de façon épisodique ou ponemelle. Au total. ie, souvent très détaillée, de Mme Gremion, met en lumière ce qui, dans le comportement des « décideurs », relève tantôt de la rationalité, tantôt de l'irrationnel. Mais elle révèle aussi l'im-portance des décisions prises dans le secret des relations entre fonctionnaires, qui échappent non seulement à la tutelle ministérielle, mais aussi au contrôle politique et démocratique des élus.

Comme le dit Stanley Hoffman, professeur de science-politique à l'université de Harvard, dans sa préface, cet ouvrage est un einstrument indispensable à la connaissance de l'administration française s et il montre e de facon presque étouffante, l'accaparement du processus de décision par les hauts fonctionnaires ». Les « décideurs » seraient-ils des « accapareurs » ?

ANDRÉ PASSERON.

dront mieux que la confusion * Catherine Gremion, Profession : décideurs. Chez Gauthier-Villars, → Député de la Dordogne, ancien
conseiller politique du R.P.R.

COLLECTION **AVENTURES** Harry Chase Une femme a disparu C. Moliterni W. Fahrer

ricain, un scénario et une mise en images dignes des meilleurs classi-

DARGAUD 簅 ÉDITEUR



Le Monde

étranger

LA MISE EN PLACE DU RÉGIME DE M. DACKO EN CENTRAFRIQUE

Alors que les autorités ivoiriennes conservent le mutisme le plus total sur le sort de l'exempereur Bokassa, les troupes françaises dépêchées à Bangul ont opéré mardi 25 sep-tembre leur déploiement dans l'intérieur du pays, apprend-on de source militaire à Bangui.
Des unités composées de blindés légers se sont notamment dirigées en convois routiers vers plusieurs localités de province, alors qu'un contingent français a pris le chemin de Bouar,

ville proche de la frontière camerounaise, qui abrita jadis une importante base française. Il se pourrait que Paris cherche à « réactiver » cette base, où étalent autrefois cantonnés un millier de militaires.

Il apparait, d'autre part, que les révélations faites par M. Dacko sur la participation de l'armée française à la chute de l'empereur sont

M. Robert Galley, ministre de la coopération, qui avait dit à Radio-Monte-Carlo : - Nous ne nous sommes pas mêlés du tout à la prépa-ration de cette affaire, car c'est l'affaire des

Centrafricains eux-mêmes.

En Libye, d'importantes forces de sécurité ont pris position autour de l'ambassade de France à Tripoli et de la résidence de l'ambassadeur à la suite de manifestations de protes

frique » par la France, rapporte l'agence libyenne de presse (Jana). Les manifestants, précise l'agence, entendaient également dénoncer les « mesures brutales » prises par les troupes françaises déployées à Bangui contre trente-sept commerçants libyens, qui ont été arrêtés. Le colonel Kadhafi a par alleurs annulés un voyage officiel qu'il devait faire prochainement en France mais qui n'avait

Le « conseiller technique » de la prison de Bangui « manquait de crédits »...

Bangui. — Ce n'est pas bien beau un bourreau qui sue la peur. Et cela ne l'est pas davantage une prison qui pue la mort. Le volci donc concrètement, le régime bokassien, celui des cachots, des tortionnaires et des assassinats, dans la prison de Ngaraba, derrière ces lourdes portes qui ouvraient sur le monde de la terreur, une cinquantaine de soldats centrafricains tremblalent à l'idée que la foule massée dehors puisse forcer l'entrée. Le matin, sur décision du président de la République, deux cent solvante-treize détenus de droit commun amnistiés avaient été libérés, mais on n'amnistie ni ne libère les morts.

Alors, dans l'après-midi, les

ni ne libère les morts.

Alors, dans l'après-midi, les familles, les parents des disparus se sont accrochès à leur désespoir, aux manches des journalistes qui entraient là: « Obligez-les à nous ouvir la porte, aidez-naus! » Que dire, que faire quand ces portes n'ouvrent plus que sur la fosse commune ou le fleuve tout proche? A l'intérieur, au milieu des soldats, il n'y avait plus qu'un homme, en n'y avait plus qu'un homme, en costume gris, la barbe soigneuse-

LA COTE-D'IVOIRE TERRE D'ASHLE **POUR LES CHEFS** D'ÉTAT

Depuis seize ans, la Côte-d'Ivoire a donné refuge à trois chefs d'Etat du Dahomer pouvoir : Hubert Maga, en 1963, Christophe Soglo, en 1967, et Emile Derlin Zinson, en 1968. Elle a également été lo refuge de l'ancien chef sécessionniste du Biafra, Odeu-Megwu Ojukwu réfugié du Nigeria en 1970, et de l'ancien président de la République du Togo, Nicolas Grunitsky, renversé en 1967.

De notre envoyé spécial ment taillée, qu'on excuse la comparaison presque l'allure d'un missionnaire. Un missionnaire, le bon M. Sacher? Un homme qui se dit ancien capitaine de la légion et que l'on dit plutôt condamné à mort en France pour on ne sait trop quel crime. « Je suis, dira-t-il, conseiller technique de la prison, son régisseur, depuis diz-huit ans ». Régisseur du palais des supplices, un bien beau titre de gloire! La lèvre tremblante, psalmodiant sans arrêt « parole de légionment taillée, qu'on excuse la sans arrêt « parole de légion-

M. Sacher court au-devant des M. Sacher court au-devant des journalistes, au devant des désirs des journalistes. Il veut tant le dire que ce n'est pas de sa faute. Pas de sa faute si dans des cellules prévues pour accueillir 275 prisonniers, le régisseur en a empilé jusqu'à 1500. Pas de sa faute si l'on a bastonné, torturé, mis à mort. D'ailleurs. c'est faux, parole de légionnaire. Pas de sa faute si le 15 avril dernier 62 enfants sont entrés vivants dans son palais et 22 en sont sortis morts, morts des suites de

sortis morts, morts des sultes de blessures reçues pendant la mani-festation, parole de légionnaire. Derrière nous, à deux reprises, une femme murmure : «Ne l'écoutez pas, ne le croyez pas, c'est une crapule. Si vous saviez ce qu'il a fait!

Au centre de la prison, le régis-seur avait son jardinet secret, seur avait som jardinet secret, une manière de camp de concentration, modèle de poche. Douze cellules de la taille d'une cabine de douche. Pas de fenètres, pas d'eau, pas de wc, pas de lumière, pas de lit, pas de paillasse. Rien que des murs et un sol : douze tombes. «Je n'avais pas de crédits, a gémi la crupule». Sur les murs, ceux qui en eurent le les murs, ceux qui en eurent le temps tinrent à écrire maladroitement leur nom, et ceux qui ne l'eurent pas n'ont laisse pour toute signature que des griffures de sang.

On passe dans un autre univers On passe dans un autre univers avec la visite organisée de l'une des villas de Bokassa, qu'en dire qu'on ne sache déja? A la presse alléchée on avait promis un lit en or massif de I tonne, 150 millions de francs! Hélas, le lité était comme l'empide, en toc. Alors restait seulement à voir comment l'empereur avait meuble sa paranoïa et herré ses irresses almnoia et berce ses ivresses, sim-plement, avec le goût exquis d'un homme qui ne pouvait vivre qu'entre ses aigles, ses solells et ses B majuscules pour mieux pouvoir chantonner le matin dans sa baignoire-piscine.

Injure à la misère d'un peuple, une misère, ici, partout étalée avec ses corrolaires, la mainutri-tion, les bidonvilles, l'analphabétion, les bidonvilles, l'analphabétisme. Quelques heures passées au hasard des rues et des conversations auront suffi en tout cas pour comprendre qu'à la pole réelle provoquée par la chute de l'empereur a succédé maintenant un sourd mais assez général mécontentement. L'épuration escamotée, la désignation de M. Maidou comme vice-président et, surtout, les poursuites engagées contre M. Ange Patasse, resté très populaire lei, même chez les étudiants malgré sa participation — comme tous — aux choses de l'empire, ont petit à petit sérieusement entamé le crédit du président Davir Dacko auprès de la sident Davir Dacko auprès de la population.

Comme prévisible, comme prévu, les déclarations de M. David Dacko, lundi, sur les relations de la République Centrafricaine avec l'Afrique du Sud ont été démenties par le même. Mardi, au cours d'une conférence de presse parfaitement ubuesque, M. Dacko, avec un grand rire, un peu forcé peut-être, a dit sur le sujet : « C'était une blaque. Il faut bien se défouler un peu. Et puis je voulais imiter les journalistes, jaire un boum. » On croit savoir

que cela fit boum, en effet, et que le premier à venir féliciter le président de la République pour cette bonne plaisanterie fut l'ambassadeur de France, M. Ro-bert Picquet. Blague tout ceci, blague la condamnation à mort de Bekesse par les jeures cent blague la condamnation à mort de Bokassa par les jeunes gens de la radio. Blagues et défoulement. Parfaitement pince sans rire. M. Dacko nous en a préparé une autre en réaffirmant à 16 heures que M. Patasse serait arrèté, peut-être parce que la population, qui n'a pas le sens de l'humour, était prête à descendre dans la rue. La «blague» fut vite démentie. A minuit, la radio annonçait que M. Patasse était libre de rentrer au pays et que sa participation aux affaires serait négociée.

A ce moment-là, on s'est de-

serait négociée.

A ce moment-là, on s'est demandé si tout cela, depuis le début, n'était pas une blague générale. As pect fantastique, irréel, des nuits chaudes de Bangue avec ces soldais en tenue de combat dansant sur des rythmes disco, le couvre-feu dans les boites de nuit. Avec ces filles frôleuses qui, pudeur des mots, se proposent : « Tu me paies une bière, patron. » Avec ces trafiquants-provocateurs, indicateurs qui essaient de tout vendre, papillons, ivoire, diamants. Avec ces « barbouzes » qui n'ont même pas la ivoire, diamants. Avec ces a barbouzes » qui n'ont même pas la
correction de s'affubler de fausses
barbes et viennent aux nouvelles
avec des naïvetés de petit garçon.
Au petit matin, dans la splendeur de l'aube sur l'Oubangui, on
a eu envie d'un grand boi d'air.
Des gamins péchaient, avec de
grands rires, des petits poissons
multicolores. Dans le soleil levant, les éperviers des pècheurs
tissaient leur toile d'araignée.
C'était somptueux, et puis le
charme s'est rompu. Parce qu'on
a cru apercevoir dans la brume,
là-bas, sur une canonnière franlà-bas, sur une canonnière fran-caise française grand papa Bu-geaud en tenue camouflée. Ce

n'était pas de la blague. A peine une illusion... PIERRE GEORGES.



(Dessin de KONK.)

CANNIBALE OU PAS ?

(De notra envoyé spécial.) Bangul. - Depuis maintenant quatre jours, le capitale centratricaine bruit de rumeurs granquignolesques. Bokassa empereur cannibate ? A l'origine, Il y a la découverte dans un congélateur d'une villa appartenant à l'empereur de deux cadavres, du moins est-ce ce qui a été affirmé. Des photographies des deux cadavres pris dans la glace ont circulé. Ont-elles été résilement prises dans cette villa? Toutes les recharches effectuées tent à la morgue qu'auprès des autorités centrairicaines ne permettent absolument pas de conclure, pour l'instant, dens un sens ou dans l'autre Ceries, au cours de sa confé rence de presse, le chef de l'Elet a indiqué qu'une information avait été ouverte sur ce sujet et qu'un des chels d'inculpation délenus contre l'empereu pourralt être celui de canniba lisme. « Blaque », cette fois encore, ou non ? En tout cas, M. Dacko n'en a pes dit davantage. Aussi a-t-on été surpris d'apprendre par retour, des proorêtés au chef de l'Etst Dans sa conlérence de presse, on lui a fait dire ce qu'il n'e pas dit, par exemple que l'empereur travaillait à le scie et débitait lui-même ses victimes, hommes et femmes.Procédé de pur cannibalisme journalistique.

 M. Jean Mercier, sénateur du Rhône (gauche dém.) de-mande, dans une question écrite, au premier ministre, « de lui fatre connaître les raisons pour lesquelles l'ex-empereur Bokassa, auteur convaincu de crimes de duteur convaince de crimes de droit commun particulièrement odieux, n'a pas été purement et simplement mis en état d'arrestation alors qu'il se trouvait sur le territoire français et déféré, compte tenu de sa nationalité française, aux tribunaux compétents pour le juger, conformément aux dispositions des articles 43 du Code nenal et 689 du cles 43 du Code penal et 689 du Code de procédure pénale.

< WASHINGTON POST »: la communauté internationale doit trouver un moyen pour faire face aux régimes de fripons

Evoquant la situation en Cen-trafrique, le Washington Post

écrit:

« Vive la France, a déclaré le porte-parole du département d'Etat en commentant le coup d'Etat organisé par la France pour déloger un client de naguère, l'empereur Jean-Bedel Bokassa. Pourtant il ne faudrait pas laisser les Français s'en tirer avec une tape compréhensive dans le dos pour leur vilenis (vien qu'apparemment justifiée dans ce cas) d'avoir envoyé du personnel milid'avoir envoyé du personnel mil-taire et de renseignement et pour avoir jomenté un complot en vue de renverser un gouvernement.

» La communauté internationale a encore à trouver un moyen efficace et cohérent pour faire face aux régimes de fripons. Des régimes en place à l'Ouest et, naturellement, l'Union soviétique

soutienment critains d'entre eux. Le soutien peut venir d'autres pays brutaux, comme la Libye, qui a eu l'occasion d'aider les trois tyrans africains qui ont été déposés cette année, en Ouganda, qu'en Républine Centrafricaine.

< WALL STREET JOURNAL » : les Français ont débarrassé l'humanité d'un assassin

Pour sa part, le Wall Street Journal estime : «Les Français ont agi à la jois imprudemment et dans leur propre intérêt et ont contribué à débarrasser l'humanité d'un assassin. Il n'u a actuellement aucun endroit au monde où le climat politique en Amériou le climat politique en Ameri-que permetirait au gouvernement américain de prendre des mesu-res similaires d'action limitée, quelles que soient l'horreur de la situation ou l'importance des intérêts américains... Les anciens sujets de Bokassa-1" peuvent se jéliciter que les Français n'aient pas succombé à la même auto-paralysie.»

Intervenir, ou pas

Pourquoi tant de complaisance ou, si l'on veut être indulgent, d'aveuglement? Il faut bien admettre qu'au départ, dans la plupart des cas, les chefs d'Etat qui ont aujourd'hui mordu la poussière n'étaient pas les tyrans qu'ils sont devenus. Même un Somoza, le plus cynique sans doute de tous, parce que le plus habitue à considérer son pays comme un simple os à ronger. 2 bien dû, avant de se transformer en personnage de série noire, avoir son heure de fraicheur et d'innocence. Quant aux autres, chacun à sa manière, ils ont tous en commun d'avoir eu la tête

tournée par le pouvoir. Un seul avait été préparé à l'exercer : le chah, que son père, admirateur passionné d'Atatürk, avait envoyé dans les meilleures écoles d'Europe dans l'espoir qu'il y apprendrait, avec la maîtrise des langues et de la prétendue « science » politique, les moyens de moderniser au plus vite l'Iran. afin de l'arracher à une sujétion humiliante. Il n'a pas échappé pourtant à la mégalomanie, lorsque la hausse brutale des prix du pétrole, après 1973, l'eut convaincu qu'il avait désormais les moyens de tout acheter.

Que dire de ses collègues en infortune, sinon que s'applique assez blen à eux le portrait que Henry Kissinger donne, dans ses Memoires, du président pakistanals Yahia Khan, esoldat bourry. direct, sans beaucoup d'imagination, pris dans le maelstrom d'événements auxquels ni son expérience ni sa formation ne l'avaient préparé » (1). Servir à un rang modeste, dans l'armée du colonisateur, inculque une idée plutôt sommaire de la discipline, qui ne prédispose pas pré-cisément à la hauteur de vues, au contrôle de soi, au désintéressement sans lesquels il n'est pas d'homme d'Etat. Il est patent. dans le cas de Bokassa, d'Amin Dada et de Macias Nguema, qu'avaient tout à fait disparu chez eux cette finesse, cette sagesse, ce sens du temps, qui sont parmi les trèsors de l'Afrique : il n'est pas dit que les coups de gueule de leurs chefs blancs d'hier n'y étaient pas pour quel-

Quant à Poi Pot, agent d'une

dictature collective beaucoup plus l'administration coloniale, soit à soit le droit d'aller liquider celui que dictateur lui-même, c'est la une classe dirigeante renversée de tel ou tel autre pays, sous projection d'un dessein philosolui le bourreau de la nation qu'il s'était furé de libérer et de rendre à sa grandeur d'autrefois. C'est hien en vain que ses amis chinois, instruits par une longue expérience, ont essayé de le mettre en garde contre l'idée qu'il allait pouvoir reussir là où tous les autres avaient échoué, et construire le communisme intégral, dans un pays pauvre, en quelques

années. Nul doute que la question de la préparation à l'exercice du pouvoir soit l'une de celles auxquelles les révolutionnaires ont de tout temps insuffisamment réfléchi. Optimistes par nature, convaincus que leur ambition ne fait que traduire les aspirations de leurs peuples, ils croient qu'il suffit de quelques mesures énergiques pour leur ouvrir les voles du paradis y résister, une exceptionnelle force sur terre. Se substituant soit à d'âme.

La non-ingérence

être bien meileurs que d'autres sans quoi, pourquoi aurait-on été les choisir? - s'ajoute, pour expliquer qu'on les ait si longtemps laissé faire, le lourd far-deau des intérèts des grandes puissances. Les Américains, toujours sensibles à l'argumentation du « complexe militaro - industriel », ferment les yeux sur les crimes de leurs vassaux par peur de voir s'installer à leur place des clients des Soviétiques : ce qui s'est passe depuis quelques années de Saigon — pour ne pas parier de Pékin — à Managua, en passant par Addis-Abeba, devrait pourtant leur montrer que c'est en fin de compte le meilleur moyen d'obtenir le contraire du résultat cherché. Aux yeux des Soviétiques, des Cubzins et des Libyens, c'est la crainte inverse qui joue. Le comportement des Français, des Britanniques ou des Chinois dans leurs zones d'influence respectives s'inspire, de son côté, de considérations supposées « réalistes », qui ne sont d'Etat est faire bon marché du pas fondamentalement diffé-

Chacun s'y trouve encourage, il quelque gouvernement que ce

pour avoir oublié que ses privi- prétexte que celui-ci en prenphico-politique abstrait sur un lèges n'étalent pas un droit, mais drait vraiment trop à son aise orgueil prométhéen qui a fait de la contrepartie des services qu'elle avec les droits de l'homme, aurait dù rendre, il leur faut du temps pour acquérir les connaissances la psychologie le doigté nécessaires pour exercer sereinement le pouvoir. Avant d'y parvenir, ils sont tout naturellement poussés à recourir, pour imposer leur volonté à une nation récalcitrante, aux méthodes les plus brutales. Et c'est bien pourquoi peu de révolutionnaires, y compris parmi ceux dont le premier geste avait été d'abolir la peine de mort, ont hésité, pour parvenir à leurs fins, à tuer et à tuer de plus en plus. En vérité, rien ne s'improvise, et surtout pas l'ert le plus difficile de tous qui est celui de gouverner. Et les tentations sont multiples, que réchauffe l'encens de la courtisanerie : il faut, pour

A la fragilité psychologique faut bien le dire, par ce principe d'hommes qui, au départ, de « non-ingérence » qui consti-n'étalent pas pires mais peut- tue, de la charte des Nations unies à celle de Bandoung, l'un des dogmes essentiels des rela-tions internationales, bien qu'il soit impunément violé par les grandes et par les moins grandes puissances, dès lors que leurs intérêts suprêmes sont en jeu. Voir la Tchécoslovaquie, l'Indochine le Tchad, le Zaire et tutti quanti, sans oublier d'innombrables interférences, moins visibles peut-être, mais non moins éhontées, et dont personne n'a le monopole. Il y a des circonstances dans lesquelles respecter le principe de non-intervention aboutirait à se rendre complice d'un crime. Qui peut sérieusement reprocher à la Tanzanie

> le nécessaire pour abattre, sans la moindre bavure, le trône de Bokassa I° ? Reste, bien entendu, que l'intention dans ce dernier cas a été à la fois tardive et trop ouverte : mettre soi-même en place un chef droit des peuples à choisir leurs dirigeants. Et que reconnaître à

Dada, ou à l'Elysée d'avoir fait

serait ouvrir la porte aux pires abus. Les expéditions coloniales, autrefois, ont souvent invoqué des justifications de cette nature, et le cas du Vietnam, établissant sa loi sur le Cambodge en arguant des crimes commis par les Khmers rouges, montre que ce temps-là n'est pas encore tout à fait revolu.

Si les Nations unies méritaient leur nom, c'est à elles évidemment qu'il devrait revenir de mettre au point les procédures et les forces d'intervention nécessaires pour débarrasser les peuples des tyrans dont la raison a sombré. Dans l'état actuel de la pratique internationale, avec l'existence de ce droit de veto qui permet à chaque grande puis-sance de paralyser, s'il lui chante, l'action de l'Organisation internationale, c'est évidemment impensable. Mals il faudra bien y parvenir un jour, si l'on ne veut pas laisser se répéter des drames qui sont la honte de l'humanité contemporaine.

Dès à présent, celui que connaît le Cambodge, et qui est, sans contestation possible, le plus grave de tous, incite à une action dans cette direction. Faute d'avoir tranché la question de la légitimité du pouvoir à Phnom-Penh. nous. c'est-à-dire nous tous tant que nous sommes, individus peuples, médias, Etats de l'Est et de l'Ouest, nous laissons mourir de faim - par centaines de milliers, sinon par millions — ce qui reste du peuple khmer. Il ne devrait pas être de tâche plus urgente que de lui porter secours Le pape va bientôt parler devant l'Assemblée générale des Nations unies. Souhaitons qu'il consacre l'essentiel de son appel à ce devoir primordial de charité élémentaire et qu'il sache trouve les accents qui feront honte ses auditeurs et, derrière eux, à leurs gouvernements, de leur

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Cité dans l'Express du 24 sep-tembre. Henry Kissinger, Mémoires, A la Maison Blanche, 1962-1973, à paraître aux Editions Fayard, le 24 octobre 1979.

David Caute LES COMPAGNONS DE ROUTE

Leurs noms étaient célèbres : ils étaient peintres, artistes, écrivains, savants. Quand la révolution, celle de 1917, était menacée, quand ici ou là un communiste était persécuté, quand I'U.R.S.S. ou l'un des mouvements qu'elle animait lançait une campagne, contre l'impérialisme ou pour la paix, ces hommes célèbres, le plus souvent honnêtes, donnaient leur nom pour que sur les affiches, sous la colombe angélique de Picasso, on les imprime et qu'ainsi "la cause" qu'ils soutenaient avec les communistes, soit mieux défendue. Ils étaient ce que Trotsky appela, en 1923, les compagnons de route. Dans l'histoire de notre XXº siècle, leur rôle est immense. Leur autorité morale, leur prestige artistique ou scientifique, entouraient la politique des communistes de ce haio humaniste qui entraînait, au nom de l'avenir, des millions d'hommes...

Robert & Laffont



POUVOIRS LOCAL

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Front Polisario présente du « matériel d'origine égyptienne » saisi dans le Sud marocain

Trois diplomates marocains ont quitté Nouakchott, mardi 25 septembre, à destination de Rabat, à la demande du gouvernement mauritanien qui les à accusés d'activités subver-sives et de comportements inadmissibles ». Ils auraient eu des « contacts répétés » avec des opposants mauritaniens.

Le roi Hassan II a reçu, lundi à Ifrane, M. Mohamed Fitouri, ministre tunisien des affaires étrangères, qui a invité l'Algèrie et le Maroc à «faire preuve de sagesse» dans le

Maroc à «faire preuve de sag Tindoul. — «L'aide du régime égyptien au roi Hassan II est devenue effective. Elle s'est concrétisée par des envois d'armes. Elle met en lumière les étroites relations, longtemps camouflées, qui existaient entre les deux pays», a déclaré, lundi 24 sep-tembre, M. Ibrahim Ghalli, minis-tre de la défense de la République a ra be sahraoule démocratique (RASD.), au cours d'une confé-rence de presse improvisée « quel-que part dans les territoires libé-rés», au camp de réfuglés « El rés », au camp de réfugiés « El Aloun ». Le responsable sahraoui venait

Le responsable sahraoui venalt de présenter aux journalistes cinq «bitubes» d'artillerie antiaérienne de 23 millimètres, de fabrication soviétique, montés sur des camions géants autrichiens Kaiser, ainsi que des lance-fusée Sam 7. Ce matèriel, rècupèré lors des combats de ces dernières semaines dans le sud du Maroc, aurait été livré récemment aux autorités chérifiennes par le gouvernement égyptien. Selon M. Ghalli, le président Sadste aurait également fourni à Rabat des avions Mig 21 ou 23. «Nous n'avons pas jusqu'à présent capturé de techniciens égyptiens», a-t-il précisé. Il a lancé un appel à tous les pays arabes pour qu'ils «portent assistance aux Sahraouis, l'Egypte ayant choisi de tourner ses armes contre un peuple opprimé au lieu de les diriger contre l'ennemi de la nation arabe. Isroël depony autourième. ple opprime au lieu de les diriger contre l'ennemi de la nation arabe, Israël, devenu aujourd'hui l'allié du Caire». M. Ghalli a ègalement annonce que les Mirage achetés à la France par le Maroc commençaient à devenir opérationnels et que certains d'entre eux sergient basés à Smara, au nord du Sahara occidental.

Les journalistes ont pu examiner le matériel saisi lors de la bataille de Lemgat, près de la place forte de Zag, les 16 et 17 septembre. Les Marocains

auraient eu alors deux convois détruits, et auraient eu plus de détruits, et auraient eu puis de 600 tués, autant de blessés, ainsi qu'une quarantaine de prison-niers. Le nombre des véhicules, presque neufs, présentés dans une sorte d'immense « foire à la fer-ruille » laisse peu de doute sur l'ampleur de ce nouveau revers de Rabat : 80 camions G.M.C. et Unimos charmés pour la niugart Unimog chargés pour la plupart de caisses de munitions, plusieurs dizaines de Land-Rover et dizaine de canons de 105 et 106 mm... M. Ibrahim Ghalli s'est particulièrement attardé sur trois chars S.K. 105 construits par la France et l'Autriche et a même la France et l'Autriche et a même tenu à piloter l'un d'eux. pour « démontrer que les Sahraouis pouvaient rapidement utiliser des matériels sophistiqués ». Le Marco en aurait reçu 80 en 1978, dont 10 ont été détruits et 5 salsis, selon le Polisario.

Le « ministre sahraoui de la défense » a annoncé une intensification de la guerre, mais n'a pas écarté l'idée d'une négociation.

Etudes en SUISSE

conflit saharien et à « trouver une solution pacifique au moyen du dialogue». De son côté. la radio marocaine a accusé les partis communistes français, espagnol et italien de s'ingérer dans les affaires intérieures du Maroc et de «fomenter un vaste complot contre l'islam» dans le Nord-Ouest africain. Cette attaque fait sulte à une réunion tenue à Madrid, jeudi 20 septembre, par les trois formations, qui ont qualifié le Front Polisario d'« unique représen-tant du peuple sahraoui».

responsable de la garnison de Lebouirate fatt état d'une visite de deux officiers français (le Monde du 19 septembre), mais celle-ci aurait eu lieu en novembre 1977 et non pas quelques jours avant l'attaque, ainsi que des informations fragmentaires avaient pu le laisser groira. Le texte porte. De notre envoyé spécial « Nous avons invité le Maroc à a nous avons invite le Maroc a venir négocier avec nous à Bamako, au Mali, sous les auspices de l'O.U.A., les modalités de la restitution du territoire qu'il occupe indûment, a-t-il dit. Nous renouvelons aujourd'hui cet appel. » formations fragmentaires avalent pu le laisser croîre. Le texte porte, en effet : « Evénements survenus le jeudi 3 novembre 1977. Arrivée de deux officiers français... Le colonel a commencé par visiter certaines unités du 3 R.I.M. Résultats moyens... Le capitaine français fait suriout du renseignement et est toujours en contact avec la population civile. » Le Polisario a, par allieurs, communiqué aux journalistes des documents récupéres sur le champ de batallie de Lebouirate, notamment des listes de déserteurs ma-rocains établies par Rabat et comportant quelque huit mille trois cents noms. Une page du « journal de marche » de l'officier DANIEL JUNQUA.

LE RÉCIT D'UN PRISONNIER

«L'affaire de Lebouirate a duré à peine une heure... >

De notre envoyé spécial

ont pu s'entretenir avec quelques-uns des prisonniers marocains falts à Lebouirate et à Lemgat, sous-officiers souvent âgés ou jeunes soldats. Ceux-ci ont confirmé qu'ils n'avaient pas été relevés depuis trois ou quatre ans et que le moral des forces armées royales était particulièrement bas.

Visiblement nerveux, les lèvres tremblantes, portant un treillis vert olive neuf, le lieutenant Mohamed Aselsa répond avec dignité aux journalistes : Il élude les questions embarrassantes effectifs marocains, mais accepte de bonne arace de raconter

- Présumé né en 1949 - médecin militaire, il était depuis un an et demi au Sahara. Il n'a pas eu de chance : détaché de la garnison de Jdirla au camp retranché de Leboulrate pour remplacer la médecin en permission, il attendalt une laison pour regagner sa base lorsque l'attaque a eu lieu : - Quand les premières détonstions ont éciaté, nous a-t-il dit, le dormais dans ma chambre, près du P.C. Nous étions le août et la pendule marqualt 8 h. 15. Il faisalt encore nuit. Je me suis rendu à l'intirmerie. Un quart d'heure plus tard, le premier blessé est arrivé. Trois autres ont suivi. Puls, plus personne. J'ai alors compris que

INTERNAT pour jeunes gens dès 14 ans. Atmosphère familiale. Chambres

confortables. Situation exceptionnelle dans un cadre de verdure. Contrôle régulier

ÉCOLE LEMANIA - CH 1001 LAUSANNE Chemin de Préville, 3 - Tél. 19-41/21/20 15 01 - Télex 26600 EL CH

c'était perdu. Vers 7 h. 15, le P.C. a été investi et nous avons été taits prisonniers. L'attaire a donc duré au total à peine une

heure. -L'adjudant A. T., trente-hult ans, se trouvalt, lui, sur une position avancée, où 11 comman-dalt un char T-34.

- J'étais à Lebouirate depuis trois ans, nous a-t-il raconté. Nous avons vu soudain s'allumer des dizaines de phares dans le lointain, et les Land-Rover du Polisario sont arrivées sur nous à toute vitesse, faisant feu- de toutes leurs armes automatiques était Infornal. C'était terrifiant. Nous n'avons pu tirer que deux coups de canon. De toute façon, pour tourner la tourelle, il fallalt que l'un des hommes d'équipage sorte et la pousse à la main. Il était impossible dans ces conditions d'aiuster le tir. Les - Land - ont läché leurs hommes à proximité de la position et celle-ci a été vita cemée. J'ai dû la vie sauve au fait que le ne me suls pas enfui. La plupart de caux qui ont tenté de gagner en courant le fond de la cuvette ont été tués.

- A combian évaluaz-vous les effectifs qui ont pris Leboulrate ?

— Je ne sais pas précisément. Sans doute cent cinquante à deux cents véhicules et quelque mille deux cents hommes. -

BACCALAURÉAT

FRANÇAIS

(Séries A, B, C, D)

Nouvelles classes : des le 15 octobre 1979

D. J.

ASIE

République **Sud-Africaine**

PRETORIA RECONNAIT

(De notre correspondante.) (De notre correspondante.)

Johannesburg. — Tous les
Noire sud-africains, y compris les
e citoyens » des Bantoustans indépendants (Transkei, Bophuthatswana) et Venda), vont voir reconnaître leurs droits syndicaux.
Pariant devant un congrès d'industriels, le ministre du travail,
M. Fanie Botha, a annoncé, le
mardi 25 septembre, qu'il venait
de rédiger un décret allant dans
ce sens, et que celui-ci serait
publié au Journal officiel de vendredi. dredi.

dredi.

Il ya à peine quatre mois, le gouvernement avait fait passer devant le Parlement une nouvelle législation étendant les droits syndicaux aux Africains, mais excluant les ressortissants des Bantoustans indépendants, les Africains vivant dans les autres Bantoustans mais travalllant en zone dite «blanche» et les étrangers, soit plusieurs millions de personnes. Désormais seuls les étrangers noirs n'auront pas de

droits syndicaux reconnus.

Tandis que les syndicats blancs conservateurs rongent leur frein et crient à la traitrise — a la nouvelle législation est la plus grande trahison commise à l'égard des transition commise à l'égard des travailleurs blancs », a par exem-ple déclaré le dirigeant des mi-neurs blancs. M. Arrie Paulus. La plupart des Noirs se réjouis-sent de cette nouvelle décision du gouvernement. « C'est un merpeilleux pas en avant », affirme le docteur Nthato Motlana, président du comité des dix de Soweto, un mouvement antiapartheid.

apartheld.

«C'est incroyable», s'est exclamée Mme Lucy Myubelo, syndicaliste noire de longue date,
secrétaire général du Syndicat
national des travailleurs du
textile et vice-président de la
confédération multiraciale Tucsa. La mesure est, en effet, inat-tendue, et coincide avec l'inter-ruption de l'odre de bannissement (deux ans avant la date prévue) de trois Blancs étroitement asso-

de trois Blancs étroltement asso-nés au développement des syndi-cats noirs. Erik et Kathrine Tyacke, et Louis Douwes Dekker. Ce dernier était, jusqu'à son bannissement, en 1976, président de l'Urban Training Project, un institut de formation et d'aide à plusieurs syndicats noirs, à Johamesburg. Certains vou-draient y voir là une nouvelle marque de tolérance de la part du gouvernement sud-africain en matière syndicale. Dix-sept syndicalistes blancs et noirs de-meurent toutefois bannis. De nombreux syndialistes hési-

meurent toutefois bannis.

De nombreux syndialistes hésitent cependant à crier trop vite victoire. Mme Emma Mashinini, secrétaire du syndicat des traveilleurs noirs du commerce, fait remarquer qu'il s'agit d'un décret et non d'une loi.

M. Alec Erwin, secrétaire général de la Fédération des syndicats sud-africains (FOSATU), groupant cinquante mille travailleurs africains et métis principalement.

pant cinquante mille travailleurs africains et métis principalement, souligne également ce fait et rappelle trois autres points essentiels que la Fédération critique, dans la législation entrant en vigueur lundi prochain: l'interdiction des syndicats multiraciaux, les conditions nombreuses et strictes exigées pour la reconnaissance d'un syndicat, et « les pouvoirs largement discrétionnaires accordés aux responsables chargés d'enregistrer ou de retirer les enregistrements de syndicats. Il estime que le gouvernement cherche avant tout à renforcer son contrôle sur le

a renforcer son contrôle sur le mouvement syndical et n'exclut pas que la FOSATU boycotte le nouveau système et demeure indépendante. CHRISTIANE CHOMBEAU.

Cambodge

L'UNICEF et la Croix-Rouge ont fait parvenir de l'aide LE DROIT SYNDICAL AUX NOIRS dans les zones contrôlées par les Khmers rouges

De notre envoyé spécial

Bangkok. — Il est bien moins facile d'envoyer une aide par avion à Phnom-Penh que de venir en aide aux populations encore sous contrôle du régime Pol Pot. L'UNICEF et la Croix-Rouge viennent d'en faire l'expérience. C'est à dos d'éléphant et accompagnés de porteurs que trois représentants de ces organisations humanitaires ont franchi la frontière khmère le 17 septembre, au nord-est du Cambodge, sans douts au sud d'Aranya-Prathet, à 300 kilomètres à l'est de Bangkok.

Au cours de leur séjour de deux jours, ils ont distribué environ une demi-tonne de vivres — essentiellement des rations des personnes sont atteintes de parsonnes sont atteintes de palaries d'entre elles dovent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants mentés. Seuls quelques enfants et accompagnés de porteurs que la sutres présentant les graves symptômes causés par la faim. Beaucoup de ces malheureux sont dans un tel état de faiblesse qu'ils insquent des praires d'entre elles devent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants dans un tel état de faiblesse qu'ils insquent des praires d'entre elles dovent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants dens un tel état de faiblesse qu'ils insquent de su pas passer l'anime des risquent de ne pas passer l'anime. Ces réfugiés en puissance ont trouvé asile dans la forêt profonde, à laquelle ils ne sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants devent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants devent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuls quelques enfants mentés. Seuls quelques enfants mentés. Seuls quelques enfants mentés. Seuls quelques enfants mentés. Seuls quelques enfants deventés es autres présentant les graves symptômes causés par la faim. Beaucoup de ces malheureux sont dans un tel état de faiblesse qu'ils insquent pas de la mourte de la mourte

viron une demi-tonne de vivres

— essentiellement des rations
d'aliments pour enfants — et
300 kilos de médicaments (pilules
antimalaria, vitamines). Cette
opération, qui avait vraisemblablement pour objet, avec le
consentement de Bangkok, de
montrer que l'aide humanitaire
est accordée sans distinction aux
deux camps, a été précédée de
contacts entre les représentants
du régime khmer rouge, à NewYork ou à Genève, l'UNICEF et
la Croix-Rouge. C'est d'ailleurs
le ministre khmer rouge de la
santé, M. Thiounn Thieum, et le
directeur adjoint de la CroixRouge locale qui ont accueilii
cette aide. Etant donné le secret
qui entoure tous les contacts avec qui entoure tous les contacts avec les Khmers rouges ici, il est dif-ficile de savoir s'il y a eu des négociations à Bangkok et quand auront lieu les prochains envois d'aide.

d'aide.
L'UNICEF, pour sa part, se prépare à l'arrivée d'un éventuel flot de réfugiés cambodgiens et envisage d'installer le long de la frontière khméro-thallandaise une quinzaine d'entrepôts. En dehors des denrées de première nécessité, ceux-ci renfermeront aussi des moustiquaires et des hâches en plastique.

La situation de la population civile dans les zones visitées par cette mission, et où il n'y avait, semble-t-il. que peu de militaires,

malaria, et certaines d'entre elles doivent rester alitées; 80 % des gens sont gravement sous-alimentés. Seuis quelques enfants étaient en condition satisfaisante, les autres présentant les graves symptômes causés par la faim. Beaucoup de ces malheureux sont dans un tel état de faiblesse qu'ils risquent de ne pas passer l'année, tandis que la moitié des enfants meurent avant l'âge d'un an.

Ces réfugiés en puissance ont trouvé asile dans la forêt profonde, à laquelle ils ne sont guère habitués, venant des plaines et de la ville. En dépit de leurs efforts pour trouver de la nourriture sur place, ils ne survivront guère longtemps sans aide extérieure. Mais ils maintiennent un minimum d'organisation, nous a-t-on dit, continuant de creuser des labrines et de faire bouillir l'eau avant de la boire. Il semble malheureusement probable que les prochaines équipes qui se rendront dans n'importe quel secteur du Cambodge feront des découvertes aussi catastrophiques.

La délégation de quakers américains, qui est arrivée récemment à Bangkok après une visite dans les trois pays indochinois, a elle aussi décrit la situation tragique dont elle a été témoin à Phnom-Penh et dans des secteurs contrôlés par le régime pro-vietnamien de M. Heng Samrin. Flus de cent mille personnes démunies de tout campent à l'est de la capitale, attendant d'être autorisés à franchir les barrages qui coupent la route. De no m'or eux autres Khmers atendent aussi aux autres abords de la ville. Très discrets sur la resteur militaire vietne.

Khmers atendent aussi aux autres abords de la ville. Très discrets abords de la ville. Très discrets sur la présence militaire vietnamienne — « les soldats vietnamiens que nous avons vus semblaient se livrer à des tâches de
reconstruction », — ils ont surtout
insisté sur la nécessité de fournir
d'urgence une aide à ce pays
démani de tout.

PATRICE DE BEER.

Des milliers de Cambodaiens meurent chaque jour faute de soins et de nourriture

SELON LE PRÉSIDENT DU CJ.C.R.

De notre correspondante

Genève. - On confirmait, fundì être distribués, bien qu'ils aient 24 septembre à Genève, qu'à la suite de longs pourpariers, les Khmers rouges ont enfin autorisé le C.I.C.R. et l'UNICEF à porter secours aux quelques solxante mille personnes se trouvant sous leur contrôle le long de la frontière thallandaise. Selon l'accord conciu, les deux organismes humanitaires pourront dépêcher des délégués aur place et distribuer chaque lour à des Cambodgiens de cette zone, durant un mois, 500 grammes de riz, 70 grammes de poisson séché, 30 grammes d'hulle, des produits sanitaires ainsi que du lait en poudre pour les enfants.

D'autre part, M. Alexandre Hay, président du C.I.C.R., a fait paraître dans le Journal de Genève du 25 septembre un long article dans lequel il déclare sans ambages que, faute d'une aide indispensable et urgente, le peuple cambodgien risque de disparaître. Les quelques centalnes de tonnes de secours qui ont pu

contribué à sauver des vies humaines, ne sont, par rapport à l'éten-due des besoins, « qu'une goutte d'esu dans l'ocèan », estime M. Hay qui poursuit : - il n'existe, en effet, aucune commune mesure entre ce el l'étendue des besoins. . M. Hay rappelle que le C.L.C.R. et l'UNICEF sont en mesure, depuis des semaines déjà, « de lancer immédiatement et sur une grande échelle l'opération de secours que réclament l'urgence et l'ampleur de la situation ». Une telle entreprise est réalisable malgré toutes les difficultés d'ordre logistique qu'elle présente, notamment des moyens de transport et de communication, pratiquement inexistents dans le pays. Mais le président du C.I.C.R.

conclut : - Il n'appartient pas au C.I.C.R. de se mêler des affaires intérieures du Cambodge ni de se leisser influencer par les groupes de pression qui tentent de changer e cours des choses dans ce pays. Mais les autorités, tant à Phnom-Penh que dans le maquis, doivent savoir que la survie de leur peuple dépend aujourd'hui de leur volonté d'eccepter ou de refuser l'offre d'assistance massive que leur propose la communauté internationale... Chaque jour qui passe, des millers d'enlants, de malades, d'adultes, meurent au Cambodga faute de soins et de nourriture. L'histoire jugera i »

ISABELLE YICHNIAC.

MEDECINE PRÉPARATIONS D'ÉTÉ OU ANNUELLES CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neurity, 722.94.94, 745.09.19







chemises en tim

ge Welt to regarded

33.

The state of the s

- 10 To Table 2 To Tab

Aug.

State of the grade of the con-

ال المنطقة المنافقة

A comment of the comment

Acres . vine

El Salvador

DES GROUPES ARMÉS ATTAQUENT DES BATIMENTS PUBLICS DANS LA CAPITALE

San-Salvador (A.P.). — Des groupes armés, appartenant à des organisations de gauche, ont jeté des bombes et ouvert le feu, mardi 24 septembre, dans la capitale, contre le Palais national, provoquant un mouvement de panique dans la population.

dans la population.

Selon les autorités, les assaillants ont lancé des bombes de fabrication artisanale sur les militaires de garde devant le palais qui abrite plusieurs ministères. Les troupes ont immédiatement quadrillé le secteur.

Selon la Croix-Rouge salvadorienne, la fusillade et les explosions ont causé la mort de sept personnes.

M. Morales Bermudez. fils du président de la République du Pérou et membre du parti apriste, a rencontré M. François Metterrand le mardi 25 septembre au siège du P.S. à Paris. Il devait s'entretenir ce mercredi 26 avec M. Michel Rocard avant de regagner Lima. M. Morales Bermudez s'est déjà rendu en Espagne et en République fédérale d'Allemagne, où il a rencontré les dirigeants socialistes et sociaux-démocrates. Le but du voyage de M. Morales Bermudez est de préparer l'adhésion du parti apriste péruvien (dont le fondateur, Victor Raul Haya de La Torre, vient de mouris). tor Raul Haya de La Torre, vient de mourir) à l'Internationale socialiste. Le congrès du parti apriste, qui doit désigner le suc-cesseur de Haya de La Torre, est fixé au 12 octobre.

Argentine

M. TIMMERMAN, ANCIEN DIREC-TEUR DE « LA OPINION ». EST DÉCHU DE SA NATIONALITÉ ET EXPULSÉ.

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter, A.P.J. — M. Jacobo Timmerman, directeur et fondateur du journal La Opinion, qui avait été arrêté en avril 1977 et maintenu en résidence surveillée à son domicile depuis 1978, a été expulsé de son pays, le mardi 25 septembre, après avoir été déchu de sa nationalité argentine.

M. Timmerman, l'un des meilleurs journalistes argentins, avait en 1977 été accusé de complicité aver le banquier Daniel Graiver, soupçonné par les autorités d'avoir

en 1977 été accusé de complicité aver le banquier Daniel Graiver, soupconné par les autorités d'avoir financé le mouvement peroniste d'extrème gauche des Montoneros. Daniel Graiver est mort dans un accident d'avion au Mexique. Aucune preuve n'a jamais pu être apportée par aucun tribunal, civil ou militaire, contre M. Timmerman. Sa « libération » et son expulsion filustrent le souci du gouvernement argentin de faire des « gestes » après la visité à Buenos-Aires de la commission des droits de l'homme de l'Organisation des Elats américains.

[Agé de cinquante-six ans. M. Timmerman est né à Kiev. en Union soviétique. Membre influent de la communauté israélite d'Argentine, il avait fondé, dans les années 70, le journal La Opinion, dont la qualité avait été rapidement reconnue. Accusé par la gauche « de servir les intérêts de l'impérialisme». M. Timmerman était déconré par les militaires ultras comme un « syont du sionisme international ». A deux reprises, la Cour suprème avait décrété que son emprisonnement et se garde à vis n'avient pas de base légale. Le gouvernement Videia n'en avait pas tenu compte. Il a finalement choist une solution qui est une échappatoire.]

A TRAVERS LE MONDE

Ghana

M. HILLA LIMANN, PREST-DENT DE LA REPUBLIQUE auquel les militaires ont re-mis le pouvoir, lundi 24 sep-tembre, (le Monde du 25 sep-tembre), a dons un discours radio-télévisé, qualifié mardi la situation économique du pays de « dangereusement proche de la banqueroute » et assimé sa volonté de « combattre la corruntion ». s combattre la corruption ». -

Irlande du Nord

• SEPT PERSONNES, dont plu-sieurs policiers, ont été bles-sées, mardi 25 septembre, à Lisburn, dans le comté d'An-trim (nord-est de l'Ulster), par l'explosion de deux bombes. Ces explosions avaient été précédées d'un avertissement sur le dépôt de dix bombes dans le centre de la ville.

— (A.F.P.)

Nicaragua

• LE NICARAGUA a adhéré. LE NICARAGUA a adnere, mardi 34 septembre, a Washington, à la Convention américaine des droits de l'homme. L'adhésion a été officiellement ratifiée par le commandant Daniel Ortega, membre de la junte sandimembre de la junte sandi-niste de gouvernement, au cours d'une cèrémonie so-lennelle au siège de l'Organi-sation des Etats américains (O.E.A.). Le commandant Ortega, ainsi que deux autres membres de la junte, MM. Ser-gio Ramirez et Alfonso Ro-belo, effectuent depuis diman-che une visite aux Etats-Unis, et doivent assister, à New-York, et doivent assister, à New-York, a l'Assemblée générale des Nations unies. — (AFP.)

Pologne

UN MEMBRE POLONAIS
D'AMNESTY INTERNATIONAL, M. Adam Wojciechowski, a été condamné à deux mois de prison par la cour des flagrants délits, indique le Mouvement pour la défense des droits de l'homme et du citoyen en Pologne (ROPCIO). Ce mouvement affirme que M. Wojciechowski a été arrêté le 15 septembre. Accusé d'avoir triublé la pair publique », il aurait été condamné deux jours plus tard sans avoir pu se prévaloir des droits de la défense. — (A.P.P.)

Soudan

LES MEDECINS DES HOPI-TAUX D'ETAT ont décienché, le lundi 24 septembre, une grève générale illimitée, à l'échelle nationale, en signe de protestation contre la decision des autorités de Kharsion des autorités de Khartoum d'expulser quarante de
leurs collègues, vraisemblablement pour leurs opinions
communistes. Le syndicat des
médecins a indique qu'il sera
mis fin à la grève lorsque les
médecins expulsés auront réintègré leurs fonctions. —
(A.F.P.)

Tchécoslovaquie

• GUSTAVE BARES, ancien di-GUSTAVE BARES, ancien dirigeant du parti communiste tchécoslovaque, qui fut secrétaire général adjoint du parti sous Rudolf Slansky, est mort la semaine dernière, à l'âge de soixante-hult ans, apprendon de source proche de la famille du défunt. Gustave Bares avait été rédacteur en chef de Rude Pravo. le quotidien du parti en 1945-1946. Il avait joué un rôle important dans les purges staliniennes des années cinquante, qui entraînèrent l'exécution de trzinèrent l'exècuti Slansky. — (Reuter.) l'execution



Etats-Unis

primaires du parti démocrate.

M. Young, connu pourtant pour ses déclarations fracassantes, et qui a été contraint d'abandonner son poste aux Nations unies à la suite d'une rencontre avec le représentant de l'Organisation de libération de la Palestine, a fait preuve cette fois de prudence. Interrogé au terme d'une rencontre avec M. Carter, au cours de laquelle il a fait part à ce dernier des résultats de sa mission en Afrique, il a indiqué « qu'il ne roulait pas répondre à cette question », qualifiée de a prémaiurée ».

M. Young a refusé de répondre

M. Young a refusé de répondre aux questions concernant un éventuel changement de politique des Etats-Unis à l'égard de l'OLP, et n'a pas voulu commenter la tournée au Proche-Orient d'une mission de responsables d'organisations de défense des droits civiques des Noirs américains.

Samedi soir, M. Young était l'invité d'honneur d'un banquet donné à Washington par le comité des sénateurs noirs, au cours duquel il s'est vu décerner une distinction pour ses initiatives en faveur de la paix.

L'invitation lancée à M. Young pourrait avoir été décidée par les sénateurs noirs pour se démarquer de M. Carter, qui avait été l'orateur aux réunions annuelles de ce groupe ces deux dernières

La campagne présidentielle

M. YOUNG REFUSE POUR L'INSTANT DE CHOISIR ENTRE LES CANDIDATS DÉMOCRATES

Washington (A.F.P.). —
M. Young, qui a quitté dimanche
23 septembre son poste de représentant américain aux Nations
unies, s'est refusé samedi, à Washington, à prendre position en
faveur de M. Carter ou de
M. Kennedy pour les élections
primaires du parti démocrate.

Jérusalem. — « Ridicule »,
« C'est une belle gujfe ». Jusque
dans les milleux gouvernementaux, c'es ainsi que l'on a commenté à Jérusalem la décision
prise, mardi la septembre, par
M. Begin de ne la recevoir les
dirigeants de la communauté
noire américaine en voyage au
Proche-Orient. Dès l'annolèe de
cette décision, le Révérend Joseon
Lowery, président de la conférence des dirigeants chrétiens du
Sud (S.C.L.C.), organisation rendue célèbre jadis par Martin
Luther King, qui se trouvait au
Liban et venait de rencontrer
M. Yasser Arafat, a annulé la
visite qu'il comptait faire en
Israél. « Si les drigeants israéliens, a-t-il dit, ne veulent pas
tenir compte de notre initiative
de pair, ils devront en porter
l'entière responsabilité. »

Israél reste ferme sur ses principes et rejette toute idée de
contacts avec l'O.L.P. fussent-ils
indirects. Déjà pour cette raison,
au début du mois, un envoyé spécial du gouvernement roumain
n'avait pu faire à M. Begin un
compte rendu sur les derniers
entretiens entre MM. Ceausescu
et Arafat.

A la tête d'une délégation de

compte rendu sur les derniers entretiens entre MM. Ceausescu et Arafat.

A la tête d'une délégation de quinze membres, une autre personnalité noire américaine, le Révérend Jesse Jackson, a décidé maigré tout de venir en Israël. où il est arrivé le lundi 24 septembre pour une visite de trois jours, avant de se rendre dans les autres pays de la région et notamment à Beyrouth, où il a été invité par l'OLP. Toutefois, M. Begin a maintenu son attitude. Son directeur de cabinet, M. Eliahou Ben Elissar, a expliqué ce refus en déclarant que le Révérend Jackson avait tenu récemment des propos « diffamatotres » et « matreillants » contre Israël, « teintés d'antisémitisme ». Il a ajouté : « M. Jackson a des idées bien arrétées sur le conflit du Proche-Orient, et elles sont franchement propalestiniennes. »

Jerusalem. - a Ridicule ».

De notre correspondant

de la communauté noire américaine

israël

M. Begin refuse de recevoir une délégation

Exprimant l'espoir que M. Begin reviendrait finalement sur sa décision de ne pas le recevoir, le dirigeant noir a vivement rejeté ces accusations d'antisémitisme et a déciaré à son arrivée à Tel-Aviv : « Il est temps que l'OLP, et Israël se reconnaissent muluellement. » Il a déciaré que, à gon avis, l'organisation patestinie, me admettait déjà l'existence d'Israël mais refusait seulement de le déclarer pour l'instant. Puis il a mis en garde les Israéllens en soulignant que le « soutien automatique » des Etats-Unis ne serait bientôt plus une chose acquise comme par le passé.

Une décision mal acqueillie

C'est le ministre israélier: des alfaires étrangères, M. Moshe Dayan, actuellement aux Etats: Unis, qui est intervenu personnellement auprès de M. Begin pour l'inciter à continuer d'ignorer la visite des dirigeants noirs américains. « Nous ne jugeons pas utile, a-t-il déclaré à Washington que des tiers aussi bien en ton, que des tiers, aussi bien en Europe que parmi la communauté noire américaine, tentent une médiation entre nous et les

L'attitude de MM. Begin et Dayan a provoqué de très vives critiques de la part de l'opposition, et, dans les rangs de la majorité comme au sein du gouvernement, on la qualifie souvernement, on la qualifie souvernement de l'existence d'Israèl, a apricaine envers Israèl dans un sens plus favorable aux arabes. « La Chine n'a jamais con testé le droit d'existence d'Israèl, a ajouté M. Deng, et elle ne suggère pas que les Etats-Units abandonnent Israèl. » M. Trudeau a précisé que M. Deng n'avait pas parié d'Etat palestiniem mais seulement d'une entité palesti-nienne.

contrer M. Jackson, d'autant que cette rencontre contribuera à recoller les morceaux dans les rela-tions entre les Communautés juive et noire aux Etats-Unis. » juive et noire aux Etats-Unis. »

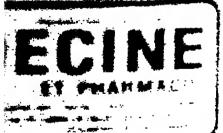
La plupart des commentaires de la presse israélienne soulignent que l'intransigeance de
MM. Dayan et Begin place une
nouvelle fois Jérusalem dans un
très mauvais cas. Les éditorialistes sont presque unanimes : le,
gouvernement hypothèque un peu
plus le rare crèdit dont il dispose encore à l'étranger; il fait
le jeu de l'O.L.P., dont les derniers succès diplomatiques vont niers succès diplomatiques vont se trouver confirmés, et, enfin, va ranimer entre les communautés noire et juive les profondes diver-gences apparues le mois dernier après la démission de M. Andrew

Young, ambassadeur américain aux Nations unles, à qui l'on re-prochait d'avoir rencontré le dé-légué de l'O.L.P. FRANCIS CORNU.

M. DENG XIAOPING ESTIME QUE LES ÉTATS-UNIS DEVRAIENT MODIFIER LEUR POLITIQUE ENVERS ISRAEL

Pékin (A.P.). — Le vice-premier ministre chinois, M. Deng Klaoping, a déclaré, mardi 25 septembre, à l'ancien premier ministre canadien. M. Trudeau, que la meilleure façon de contenir les Soviétiques au Proche-Orient serait une modification de la politique américaine envers Israël dans un sens plus favorable aux Arabes. a La Chine n'a jamais contesté le droit d'existence d'Israël, a ajouté M. Deng, et elle ne suggère pas que les Etats-Unis





tionics W. Donala W. N. H. H.



Union soviétique

LES CONVERSATIONS SINO-SOVIÉTIQUES

De notre correspondant

livrer que l'on pourra juger des

intentions profondes de chaque partie. Pour bien mesurer ce qui est en jeu, il faut se souvenir que la grande alliance Chine-URSS, a commencé à se désa-

La Chine veut que l'affaire vietnamienne soit discutée à Moscou

Avant que les négociations entre l'U.R.S.S. et la Chine ne commencent vraiment, le chef de la délégation chinoise, M. Wang Youping, vice-ministre des affaires étrangères, a rendu, le mardi 25 septembre, une « visite de courtoisie » à son collègue soviétique, M. Iliytchev. Cette rencontre. annoncée par les Chinois, n'a pas été rendue publique par les Soviétiques.

Le climat dans lequel s'ouvrent ces négociations n'est pas très favorable. Même s'il ne l'a pas directement nommée, M. Gromyko n'a pas été tendre pour la Chine dans son discours aux Nations unies, et n'a même pas cru bon de faire une allusion à l'ouverture des conversations.

Sans doute le chef de la délégation chinoise avait-l fait dimanche, à son arrivée à Moscou, des déclarations jugées dans l'ensemble assez aimables le Monde du 25 septembre). Mais, dans une longue dépêche datée de Pékin, Tass reproche aux dirigeants chinois leur a duplicité ». « On peut précisément constater, écrit-elle, que les interventions

Pékin. - L'annonce de l'ouverture à Moscou des conversations sino-soviétiques a été entourée à Pékin de toutes sortes de réserves. Le document le plus intéres-sant est un commentaire de Chine nouvelle énumérant les raisons que l'on estime avoir, ici, de douter des intentions soviétiques. Ce cabier de doléances est un cata-logue de revendications dont on principalement les

points suivants.

Primo: Lis République populaire ne veut pas avoir l'air de se rendre à Canossa et reproche particulièrement à M. Sousiov d'avoir réitéré, le 18 septembre à Briansk, une condamnation formelle de « l'idéologie et la politique maoistes ». Cela peut faire sourire à l'époque oû. à Pékin, les éléments les plus récents du maoisme sont en fait reniés. Il demeure que la Chine n'a aucune intention d'admettre qu'elle a pu commettre des erreurs dans ses points suivants. commettre des erreurs dans ses relations avec l'U.R.S.S. Il n'est pas question de revenir au type de rapports que les deux pays entretenaient dans les années 50. Si l'Union soviétique est intéres-sée par une « normalisation », elle doit accepter de traiter avec la Chine telle qu'elle est, c'est-à-dire avec une puissance concur-rente, non féale.

pagande anti-chinoise en U.R.S.S. st jugée inopportune à Pékin l'heure où, pour reprendre l'idée exprimée par le chef de la délé-gation chinolse, M. Wang You-ping à son arrivée à Moscou, il devrait être plutôt question de l'amitié entre les peuples des

deux pays.

Les torts dans ce domaine sont,
à vrai dire, partagés, car la presse
chinoise n'a pas été tendre récemment pour IU.R.S.S. Ce qui est apparemment suggéré, c'est qu'une sourdine soit mise à ce genre d'attaques. Dans le passé, la genre d'attaques. Dans le passé, la Chine s'était peu souciée de l'image que pouvait donner d'elle un régime considéré comme ennemi. Elle s'y montre aujourd'hui sensible et demande à être respectée. à Moscou comme ailleurs. Tertio, la Chine confirme enfin qu'elle entend discuter avec le Kremlin de tous les problèmes qui l'intéressent et pas seulement de ceux dont la solution serait la plus aisée. Elle mentionne au passage la question des forces

Albanie

M. HYSNI KAPO EST MORT

Tirana (A.F.P.). - M. Hysni Kapo, membre du politique et secrétaire du comité central du Parti du travail d'Albanie, est décédé dimanche des suites d'une grave maladie, a annoncé mardi l'agence albanais e ATA. M. Kapo avait été hospitalisé à Paris durant l'été

pitalisé à Paris durant l'été (le Monde du 10 août).

N. Hyani Kapo, ne en 1915, fut d'abord infirmier dans un hôpital psychiatrique. Il adhèra au parti communiste, des sa formation, en 1941, se battit avec les partisans et finit la guerre arec le grade de colonel, Il fut, jusqu'en 1935, secrétaire général du Front national. Il fut nommé membre du comité central du P.C. en 1943, et entra au bureau politique en 1945, En 1954, il en fut nommé secrétaire. Il était un des pius proches collaborateurs de M. Enver Hodja, et avait mené notamment des negociations délicates avec les Soriètiques ac début des années 60.

Arant de se consacrer au travail dans le parti. M. Kapo avait occupé divers postes dans l'adminstration d'Elat ; ambassadeur en Tougo-lavie (1945-1947), vice-ministre des affaires étrangères (1947-1949), directeur politique de l'armée avec le grade de général (1943-1950), ministre de l'agriculture (1950-1956), et aussi vice-président du conseil des ministres (1954-1956).

Des étudiants vout pour la première fois depuis l'avène-ment de la République popu-laie, suivre des cours en Occident, a-t-on appris, mardi 25 sep-dent, a-t-on appris, mardi 25 sep-tembre, auprès de l'ambassade albanaise à Vienne. En Autri-che, six étudiants albanais seront présents lors de la prochaine rentrée universitaire. La France, l'Italie et la Suède recevront également des étudiants

de la propagande chinoise à propos de l'Union soviétique ne correspondent nullement aux déclarations que les personnalités officielles chinoises font à l'occasion de la prochaine ouverture des pourpariers de Moscou. Les paroles doivent s'ac-corder avec les actes. » Pour Tass, tout dépendra donc de l'attifude qu'adoptera la délégation

Il est certes logique que le ton se durcisse et que chaque camp veuille affirmer ses positions extrêmes au début d'une négociation, mais cette nouvelle mise en cause de l'attitude chinoise donne l'impression, nous indique notre correspondant à Moscou Daniel Vernet, que les Soviétiques ne veulent pas laisser aux dirigeants de Pékin l'avantage de pouvoir se présenter comme les promoteurs des conversations. De leur côté, les Chinois entendent que la politique vietnamienne soit discutée. Quant à M. Deng Xiaoping, il a déclaré à M. Trudeau — en visite privée à Pékin — que « les entretiens peuvent se poursuivre longtemps, sans faire beau coup de progrès ».

Les diplomaties chinoise et soviétique ont montré dans le passé qu'elles étaient habiles en soviétiques · stationnées sur ses matière d'artifices, que pour l'une et l'autre « parler » ne signifiait pas nécessairement « dialoguer », frontières — dont elle a toutefois renonce à faire un préalable aux pourparlers, — mais elle insiste surtout sur l'affaire vietnamienne. pas nécessairement « dialoguer », les prétendues négociations sinovietnamiennes, qui trainent depuis des mois offrent un exemple de ce qui peut arriver entre Moscou et Pékin si le désir d'aboutir n'est pas partagé. Quel que soit l'état d'esprit de chacun des deux chefs de délégation, la négociation qui s'engage est l'une des plus délicates de notre temps. Chinois et Sorjétiques en-Chine nouvelle reproche aux Soviétiques d'a exiger qu'aucun sujet concernant un pays tiers ne soit abordé » — la formule « pays tiers » désignant naturellement le pays utilisé par l'Union soviétique pour menacer la Chine, — on ne saurait être plus net. La bataille de l'ordre du jour de la négociation est engagée, et c'est de la manière dont elle va se

Chinois et Soviétiques en-tamant d'abord des conversations tamant d'abord des conversations qui font partie d'un jeu entre grandes puissances — pour ne raisonner qu'à court terme, — quelle influence peut avoir sur ces pourpariers la solution qui sera donnée au problème de la présence des troupes soviétiques à Cuba ou l'octroi à la Chine — avant l'U.R.S.S. — du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée dans ses relations commerciales avec les Etats-Unis?

gréger il y a vingt ans, que sol-dats soviétiques et chinois se sont affrontés il y a dix ans sur l'Ous-sourt, qu'une tension permanente règne à la frontière des deux règne à la frontière des deux pays depuis cette époque, et que, de part et d'autre, une hostilité qui plonge ses racines très loin dans l'histoire et qu'une propa-gande inlassable a poussée aux limites du racisme a rendu pres-que impossible le rétablissement d'un dialogue. On ne saurait être assuré d'autre part que, tant à Moscou qu'à Pékin, une unanimité de vues totale règne à l'intérieur de chacune des deux directions sur l'issue souhaitée de la négociation,

ALAIN JACOB.

R.D.A.

LES AUTORITÉS DÉCRÈTENT UNE AMNISTIE A L'OCCASION DU TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ÉTAT.

Berlin-Est (Reuter). — Les autorités de la République démo-cratique allemande ont décidé une amnistie à l'occasion de la célébration du trentième anniversaire de l'Etat. le 7 octobre, a annoncé, mardi 25 septembre, l'agence officielle A.D.N.

officielle A.D.N.

Les prisonniers seront libérés entre le 10 octobre et le 14 décembre. Les criminels de guerre nazis, les assassins, les criminels dangereux, les détenus qui purgert des peines pour espionnage ou ont été condamnés en vertu d'accords internationaux et les récidivistes ne bénéficieront pas de l'amnistie. l'amnistie.

Aucune indication n'a été donnée jusqu'ici sur le nombre de personnes qui seront concernées par ces mesures. L'amnistie s'appliquera aux personnes condamnées avant le 7 octobre. Les condamnations à vie seront réduites à milius aux. réduites à quinze ans.

• Une famille de trois personnes a réussi à s'échapper de RDA, par la Baltique, à bord d'un canot pneumatique, et à trouver refuge en Allemagne fédérale, a-t-on appris mardi 25 septembre à Lubeck. En revanche, le même four à Berlin, un Allemand de l'Est a vainement tenté de franchir le mur édifié par les autorités de la RDA en s'accrochant sous un autocar transportant des touristes et qui devalt regagner l'Ouest. — (A.F.P., Reuter.) • Une famille de trois per-

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE préparation au D.E.C.S. autres preparations:

— BTS Comptabilità L'ECOLE CHEZ SOI Bristignement privé à distant 1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

Tél: 329.21.99

Espagne

Ancien ministre, député et porte-parole de l'ETA militaire

M. Monzon affirme que l'indépendance du Pays basque est inéluctable

Madrid (A.F.P.). — M. Telesioro Monzon, ancien ministre de l'intérieur du gouvernement basque de 1932 et actuel député de la coalition indépendantiste Herri Batasuns, a déclaré mardi 25 septembre à Madrid que « la guerre des indépendantistes basques continuera après le réjérendum si le droit à l'autodétermination du peuple basque n'est pas reconnu ». M. Monzon a affurmé qu'il ne pourrait y avoir de solution au Pays basque « sans passer par pourrait y avoir de solution au Pays basque « sans passer par IETA militaire ou Herri Batasuna ». « Il est temps que cette guerre finisse, et aujourd'hui elle peut se terminer au bénéfice des deux parties. L'ETA militaire a pris l'engugement de déposer les armes si le gouvernement espagnol accorde l'amnistie totale, retire ses forces d'occupation et reconnaît l'unité du Pays basque et son droit à l'autodétermination. »

tion. »

Evoquant le référendum du 25 octobre sur le statut d'autonomie, le porte-parole de Herri Batasuna et de l'ETA militaire a précisé : « Les gouvernements oppresseurs arrivent toujours en retard à la gare, ils arrivent avec la valise de l'autonomie quand le train de l'indépendance est déjà parti. L'indépendance de l'Euzkadi (Pays basque) ne peut plus être évitée. »

M. Monyon a rappelé que l'ETA

M. Monzon a rappelé que l'ETA militaire faisait partie de la coalition Herri Batasuna, qui a obtenu trois sièges de député et un de sénateur aux élections législatives. Le député, qui se prononçait sur les attentats commis contre des officiers espagnols, a souligné: « Tant que la soune-raineté du peuple basque ne sera pas reconnue, je ne critiquerai jamais en public une action de l'ETA militaire (_). Même si le statut est approuvé, nous resterons dans l'opposition (_.), et si nous trouvous les portes fermées nous trouvons les portes fermées en Espagne et en France, nous sommes disposés à faire appel à d'autres forces de type inter-national.

L'écripain Leonardo Sciascia, qui est anssi membre du Parle-ment italien, a décidé de donner sa démission du Parlement euro-péen où il avait été élu député en juin sur la liste du parti radical. Il a pris cette décision radical. Il s pris cette décision parce qu'il ne pouvait suivre à la fois les travaux du Parlement européen et les activités de la commission d'enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro. Le poste européen laissé vacant par M. Sciascia sera occupé par Mme Maria Antonietta Macciocchi, actuellement enseignante à l'université de Paris-Vincennes. — (A.F.P.)

L'Echo communique aux célibataires

Vots ayez 18 ans. 30 ans. 50 ans... ou plus? Savez-vous que vous pouvez facilement rencontrer, peut-être près de chez vous, Celui ou Celle dont vous rêvez, grâce à une méthode moderne et très simple?

Si votre souhait de découvrir le bonheur, dans un foyer harmonieux, ne s'est pas encore réalisé, alors, vite, écrivez à l'ECHO, 41. ND. rue Lafayette, 75009 Paris. Il suffit d'envoyer votre âge et votre adresse pour recevoir discrètement, la brochure illustrée. "L'Avenir à Denx": c'est gratuit, passionnant et sans aucum engagement pour vous.

L'Echo vous permet de multiplier vos chances de rencontres, dans la ou les régions de votre choix, et de découvrir la personne qui vous convient le mieux.

Interrogé sur le malaise au sein des forces armées à la suite des attentats, il a répondu : « Nous avons vécu un demi-siècle sous l'occupation militaire. L'armée espagnole a eu en main tous les pouvoirs. Une réaction militaire ne ferait que renforcer le patriotisme basque. Mais dire que l'ETA militaire recherche une telle réaction est une pure calomnie. »

...2

 Une cérémonie en hommage aux républicains espagnols morts en exil aura lieu, le 30 septembre, à 11 heures du matin, au cimetière parisien du Père-Lachaise.
Organisée par la section française du Tribunal international
contre les crimes du franquisme
à l'occasion du quatrième anniversaire de la mort des derniers versaire de la mort des derniers fusilés du franquisme, cette manifestation doit réunir de nombreuses personnalités. La liste des adhésions à cet hommage comprend notamment : MM. Daniel Mayer, Vercors, J.-P. Chabrol, Michel Piccoli, Jean-Pierre Cot. Jean-Marie Domenach, David Rousset et Mme Delphine Seyrig.

● Les militants de l'ETA politico-militaire emprisonnés dans divers établissements du Pays basque et à Soria (Castille) entament une grève de la falm à par-tir de ce mercredi 26 septembre, ont annoncé leurs avocats. Ils réclament l'amnistie et demandent au peuple basque qu'il se prononce massivement pour le coul » lors du référendum sur le statut d'autonomie du Pays basque, le 25 octobre prochain.

Pays - Bas

LE PSYCHIATRE QUI A EXAMINÉ M. MENTEN CONTESTE LE BIEN-FONDÉ DE LA SUSPENSION DU

Amsterdam. — M. Pieter Menten, accusé de crimes de guerre et dont le procès a été suspendu lundi 24 septembre sur ordre du tribunal de Rotterdam parce qu'il serait dément (le Monde du 26 septembre), est tout à fait capable de comparaître devant le juge. Telle est la conclusion du psychiatre, M. Beyaert, un des trois membres du comité médical qui a examiné M. Menten. M. Beyaert est d'accord avec ses collègues neurologues pour dire que l'accusé n'est pas en très bonne condition mentale, en raison de son artériosclérose; mais il s'est déclaré très déçu par la décision du tribunal, qu'il juge disproportionnée par rapport aux conclusions des experts médicaux.

Aux Pays-Bas, les organisa-(De notre correspondant.)

caux.

Aux Pays-Bas, les organisations d'anciens résistants et d'anciennes victimes des nazis ont vivement protesté contre la suspension du procès, dans un télégramme envoyé au ministre de la justice, M. Ruiter. Le journaliste israélien qui avait porté l'affaire au grand jour en accusant M. Menten de crimes de guerre, M. Chaviv Kena'an, a déclaré dans une interview à la radio que ni l'âge avancé de l'accusé ni sa maladie ne pouvaient être considérés comme des justifications de la suspension du procès, et du maréchal Pétain, dont l'âge n'empêcha pas le procès, et celui de Rudolf Hess, toujours détenu à Berlin.

La décision du tribunal de

La décision du tribunal de Rotterdam devra encore être sou-mise à la Cour suprême, étant donne que le procureur de la reine s'est pourvu en cassation.

M. B.

Octobre à Juin Plein-Temps

Parallèle

TPEC 46, bd Saint-Michel, Paris 8-Teléphone: 633.81.23/329.03.71/033.45.87



MADRID.

10H40, 14H30 et 20H30 Départ tous les jours d'Orly Sud.

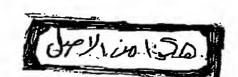
Ces horaires vous assurent la correspondance avec toutes les autres grandes villes d'Espagne.

Renseignements - Réservation:

lberia - 261.57.40 - 31, avenue Montaigne - 75008 Paris 742.38.60 - 1, rue Scribe - 75009 Paris 686.46.60 - Aérogare d'Orly

Et dans votre Agence de voyages habituelle.





Espagne

La France et ses ressortissants au Pays basque payent cher l'appui donné au gouvernement Suarez

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. — Concentrations, mobilisations, meetings, grèves de la faim, réclusions volontaires, l'« agit-prop » de l'ETA fait merveille sur les murs du vieux Saint-Sébastien. Tous les 10 mètres une affiche, souvent écrite à la main, informe d'une « action de masse » lancée par les gardes rouges locaux contre la « répression en Euskadi nord ». Cette fois, le « gou-vernement fasciste » de Madrid est presque oublié. C'est celui de Paris que est pendu, avec les adjectifs d'usage, à la lanterne. Le touriste est averti à la porte même du bistrot où il boit son blanc sec : « Français, attention, ton gouvernement expulse les réfugiés. Ton silence équivaut à la complicité. . C'est écrit en langue d'oil sans faute d'orthographe et le « dazibao » est illustré d'une pe-sante silhouette de C.R.S. criante de vérité.

Comment être Français en Gui-puzcoa? Cela devient difficile. Des chefs d'entreprise installés ici depuis un quart de siècle avouent qu'ils rasent les murs, et depuis un quart les neues avouent qu'ils rasent les murs, et pourtant ils ne sont pas du genre à s'affoler. D'autres se dédoublent : tous les soirs ils franchissent la frontière et ne passent du côté espagnol que le temps de donner leurs instructions. Les consuls de Bilbao et de Saint-Sébastien ne se déplacent plus sans de volumineux anges gardiens. Ils ont été invités à changer de domicile le plus souvent possible. Michelin a fait à moitié ses valisses. Installée depuis 1934 à Lasarte près de Saint-Sébastien, elle a transporté son siège social à Madrid et sa direction commerciale à Valladolid, autrement dit mis en lieu sûr une partie de dit mis en lieu sûr une partie de son encadrement. L'éclatement de la firme en plusieurs points de la péninsule permet de justifier, il est vrai, cette mesure de déconcentration. Ce n'est pas encore la panique mais tout de même le debut de la prudence.

A Pasajes, ce bateau qu'on ren-floue en le gonflant d'air trans-portait il y a peu, sous pavillon français, cent cinquante automofrançais, cent cinquante automo-biles par semaine vers l'Angle-terre. Deux charges de plastic posées à la hauteur de la ligne de flottalson lui ont fait piquer du nez dans les eaux grasses du port. Le consulat de France à Saint-Sabastien vient de dâmé-nager. Il était installé dans une alle du lycée français. Plastiqué, menacé, sa présence rendait ner-veux les parents d'élèves. Le consul a cherché à louer de nou-veaux locaux. Tons les bailleurs possibles se sont dérobés. Il a fallu acheter un étage dans un im-meuble et affronter après coup la peur coléreuse des coproprié-aires. Les derniers indésirables sont ceux de la chambre de comsont ceux de la chambre de com-merce. Les parents d'élèves ont demandé aussi leur départ.

L'impôt révolutionnaire

Le Crédit lyonnais a santé deux fois. Deux fois également un commando est entré la nuit chez le concessionnaire Peugeot pour placer des bombes sous ses modèles. Les hypermarchés Carrefour et Mammouth à Oyaram ont en chacun leur attentat, et plusieurs fausses aleries qui ont obligé chaque fois à évacuer les magasins. Après l'enlèvement de son P.-D.G., retrouvé avec une halle dans la jambe, Michelin a barricadé l'entrée de son usine. Mais, à la mi-septembre, un explosif a fait voler en éclais ses adductions d'eau, et un autre attendait les artificiers de la police sur la colline où ils sont montés pour fermer les vannes et empêcher l'inondation. Dans la province voisine, en Biscaye, Renault a été gratifié de six bombes. Le Crédit lyonnais a sauté deux

Le reste — les grèves politiques, l' « impôt révolutionnaire » pré-levé par l'ETA — fait partie du lot commun à toutes les entreprises installées au Pays basque et pas seulement à la soixantaine de firmes françaises ou à capitaux français existant au Guipuzcoa. L'ETA militaire avait promis de récondre aux mesures que Paris répondre aux mesures que Paris a prises pour entraver sa liberté de mouvement de l'autre côté de la frontière. Son offensive, en effet, ne s'est pas relâchée. Mais comme elle sait doser ses opérations, elle s'est attaquée jusqu'à présent aux biens, pas aux per-sonnes. Les consuls n'ont reçu aucume menace précise. Dans le cas contraire, on peut se de-mander si l'actuel dispositif de

LE MONDE not chaque jour à la disposition de ses lectours des tubriques LA MAISON

sécurité serait efficace. La police assure une protection mobile et place ses hommes à l'intérieur des locaux consulaires, mais refuse de les mettre en faction devant les résidences, où ils seraient des cibles faciles pour l'ETTA.

Plusieurs dizaines de policiers sont tombés depuis le début de l'année. Installée comme un corps étranger dans la région — elle n'a pu recruter aucun Basque, — c'est une police sans information, donc peu opérationnelle. Si l'information existe c'est celle qui joue en sens contraire. La population est le meilleur allié de l'ETA. Un exemple parmi d'autres : les commissariats échangent leurs véhicules d'une province à une autre pour éviter qu'on ne repère leurs plaques d'immatriculation. Mais, de leur propre aveu, ce stratagème est éventé en quelques servatues es des locales de leur propre aveu, ce stratagème est éventé en quelques servatues.

d'immatriculation. Mais, de leur propre aveu, ce stratagème est éventé en quelques semaines. L'appui donné par Paris au gouvernement Suarez est donc payé assez cher. Avant même qu'ils aient pu en mesurer les conséquences, certains Français d'Espagne — y compris ceux qui doivent défendre la politique de l'Elysée — se sont interrogés sur le blen-fondé de quelques-unes des mesures prises le 30 janvier à l'égard des réfugiés basques. Ils jugent, par exemple, que ce fut qu'ils aient pu en mesurer les conséquences, certains Français d'Espagne — y compris ceux qui doivent défendre la politique de l'Elysée — se sont interrogés sur le blen-fondé de quelques-unes des mesures prises le 30 janvier à l'égard des réfugiés basques. Ils jugent, par exemple, que ce fut une erreur de livrer à la police espagnole sept Basques soupconnés d'appartenir à l'ETA, même si ceux-ci vivalent en France sans la protection du statut de réfugié.

Le problème a pris toute son caise et espagnole, les autorités préfectorales sont sa ns doute des sur l'enterdets de n'agir que contre des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés Dix-huit interdictions de séjour ont été sur l'autonomie d'Euskadi, qui prononcées et une centaine d'autres son t préfectorales sont sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés. Dix-huit interdictions de séjour ont été sur l'autonomie d'Euskadi, qui prononcées et une centaine d'autres son t préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur pour position par le référendum interdictions de séjour ont été sur l'autonomie d'Euskadi, qui prononcées et une centaine d'autres son t préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur pour pour partier des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés. Dix-huit interdictions de séjour ont été sur l'autonomie d'Euskadi, qui prononcées et une centaine d'autres son t préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur pour position par le référendum interdictions de séjour ont été sur l'autonomie d'Euskadi, qui prononcées et une centaine d'autres son t préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur préfectorales son t sa ns doute des neul départements frontaliers ceux parmi les réfugiés bur préfectorales son t sa ns doute de neul départe

Sept mois après, cette opération continue de suciter l'indignation au Pays basque espagnol, comme en témoignent les télégrammes de protestation envoyés aux repré-sentations consulaires.

Autre erreur, selon le même Autre erreur, selon le même point de vue : l'expulsion du territoire français de M. Juan José Etchave, l'un des fondateurs de l'ETA Il s'agit là d'une personnalité connue, dont les liens actuels avec l'organisation clandestine ne sont pas très clairs. Il a été victime l'an dernier, dans les Pyrénées-Atalantiques, d'un attentat qui a coûté la vie à sa femme et dont le dossier n'a toujours pas été transmis au juge français chargé de l'affaire. L'arrèté pris contre M. Etchave a été inefficace puisque celui-ci conti-

Un terrain de combat idéal

nue de franchir la frontière sans problème et il a été politiquement coûteux : il a fourni un argument précieux à ceux qui, an Guipuz-coa, organisent la campagne contre la « répression en Euskadi

nord».

La suppression des cartes de réfugié politique pour les Espagnols vivant en France a touché surtout les militants et les sympathisants de l'ETA, qui affirment que les e persécutions » dont ils souffrent dans leur pays leur donnent le droit de retrouver une telle protection. Juridiquement la cause est loin d'être entendue puisque les tribunaux français ne se sont pas encore prononcés sur la centaine de recours présentés par les avocats des réfugiés basques.

combat idéal pour les adver-saires.

Autre élément qui complique une situation déjà passablement embroniliée: depuis l'an dernier plusieurs dirigeants de l'ETA ont été victimes d'attentais en territoire français. Pendant longtemps les commandos de tueurs ont semblé agir dans une impunité à peu près totale. Quatre personnes ont déjà été tuées, dont Argala, l'un des chefs de l'organisation clandestine, et trois autres blessées grièvement, parmi lesquelles Peixoto, autre dirigeant devenu aveugle, et Txomin, qui a repris depuis ses activités. Le dernier attentait a provoqué une réaction du quai d'Orsay. Dans un communiqué, le ministère à indiqué que « le gouvernement français ne tolérera pas que son territoire sott utilisé pour de telles opérations ».

Pour la première fois quatre Autre élément qui complique purilisé pour de telles opérations ».

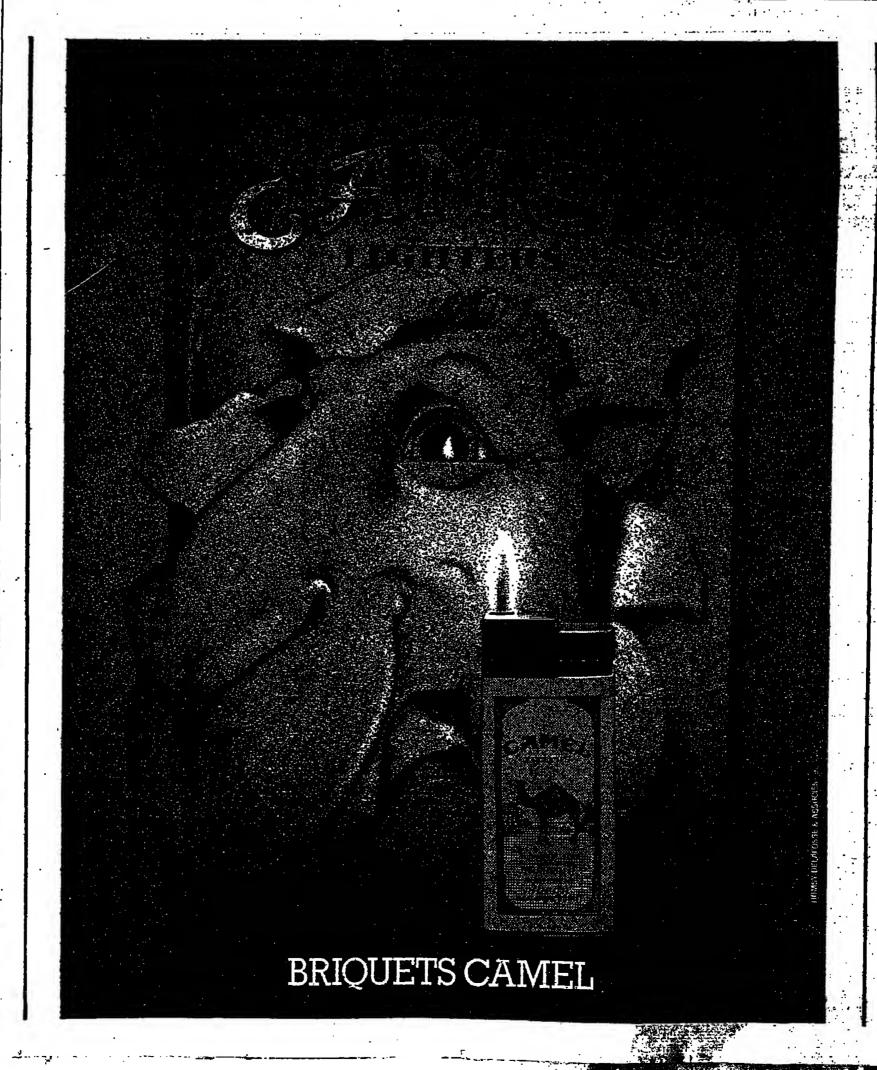
Pour la première fois quatre arrestations ont été o pérées : quatre tru and s, commandités, paraît-il, par un Espagnol. Il est probable que le même schéma a été utilisé dans les précédentes opérations. De quals Espagnols s'agit-il ? On en est réduit aux suppositions. Notons seulement que certains milieux madrilènes se réfèrent souvent depuis quelque temps à la façon dont de Gaulle s'est servi de « barbouses » pour liquider l'O.A.S... pour liquider l'O.A.S...

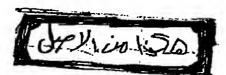
L'agitation en faveur des réfu-glés a franchi la frontière : la

façon dont elle est réprimée contribue au réveil nationaliste, contribue au réveil nationaliste, que le journal Enbata, imprimé à Bayonne, s'efforce de susciter dans les trois anciennes provinces basques françaises. A Bayonne et à Saint-Jean-de-Luz, on parie aussi d'Euskadi-nord et d'Euskadi-sud, et il est devenu facile — nous en avons été témoin à Angiet — de faire salle comble en protestant contre la e violence en Euskadi ».

Le gouvernement espagnol a donc reussi — du moins en partie — à internationaliser le problème basque. Il a toujours affirmé que la lutte contre l'ETA devait intéresser au premier chef les autorités françaises, si elles voulaient éviter que le phénomène ne se répète chez elles. Mais l'argument contraire est également avancé du côté français: un bon moyen de prévenir les troubles serait précisément de ne pas intervenir. Les mesures du 30 janvier sont venues à un mointervenir. Les mesures du 30 janvier sont venues à un moment opportun pour M. Adolfo Suarez : en pleine campagne électorale, le chef du parti centriste avait besoin de renforcer son autorité face à la guérilla. Suffiront-elles à améliorer les relations entre les deux pays :
Dans les milieux intéresses de Madrid, on ne nourrit guère d'illusions à ce sujet.

CHARLES VANHECKE





(Suite de la première page.)

M. Fergusson, constatant - Forage publicitaire > provoqué par son îni-tiative expliqua d'abord « qu'il n'y e pas de motif caché dans notre question qui puisse justiller les craintes dont on fait état ». M. Davignon, commissaire chargé de la polltique industrielle, s'exprimant avec une grande prudence, répétala posi-« Il est bien ciair que les problèmes de détense ne sont pas couverts par le Traité de Rome. -

La coopération qui est envisagée en matière d'armement se situe exactement, dit-X dans le contexte des actions entreprises pour renforcer le potentiel industriel des Neuf. H n'est même pas question d'essayer de jeter les bases de véritables programmes communautaires globaux de production d'équipements militaires. mais simplement de vérifier que la coopération entre les industries européennes, y compris dans le domaine de l'armement, est aussi efficace. stimulatrice que possible.

A l'exception de M. Jackson (conservateur, Royaume-Uni) qui, parfant sans précaution de langage, estima que le Parlement était parfaitement habilité à traiter des questions de défense - puisque le préambule [du traité de Rome] parle de mise en commun de nos ressources afin breux orateurs qui sont intervenus se divisent en trois groupes.

Il y a d'abord ceux qui considèrent que l'attitude des auteurs de la question et des groupes parlementaires qui les soutiennent, est hypocrite et, qu'en fait, ce qu'il veulent les uns et les autres, c'est aborder au niveau défense. Ils estiment que le libellé

- il est vrai provocaeur puis qu'il est demandé si la Commission « a l'intention de prendre langue avec l'OTAN - est à cet égard

Il y a ensulte ceux qui, trouvant Intempestif et artificiel le bruit falt par les gaullistes et les communistes autour de cette affaire, croient à la nécessité d'une coopération en matière d'armement, mals se défendent de toute arrière-pensée politico-institutionnelle sur la compétence de la

Le troisième groupe (il s'agit prindes communistes Italiens), est composée de ceux que ce débat irrite et gêne. Ils ne sont pas forcément hostiles à une coopération industrielle en matière d'armement, mais lis pensent qu'il y a plus urgent et que

M. MARCHAIS: la voie funeste de l'Europe des armes

mière apparition à l'Assemblée de Strasbourg, a. d'entrée de leu, annoncé la couleur : - Au nom du parti communiste français, a-t-il dit, ja tiens à élever une protestation solennelle contre la grave décision qui a été prise de débattre dans cette Assemblée des programmes communautaires de fournitures d'armement. Ce lait est en lui-même très significatif : en effet, ce sont précizément ceux qui, des mois durant, ont laissé croire à l'opinion que l'Europe actuelle était celle du progrès social et de la paix, que l'on ratrouve aujourd'hui en première ligne pour nous ramener sur la voie 10 juin. »

funeste de l'Europe des armes. - Cette décision répond à l'évidence, pour la plupart d'entre vous, à une intention claire : celle d'engager par ce bials le débat sur l'organisation d'une délense commune Autrement dit — à une époque qui devrait être celle de la détente a du désarmement. - vous envisagez. quant à vous, la constitution d'une nouvelle moulure d'armée euro-

péenne, avec la possibilité ainsi

d'Allemagne d'accèder à l'arme ato-

Au début de l'année, a poursulvi M. Marchais, seula parmi les partis politiques français, les communistes ont eu le courage d'aborder le pro-blème de la défense de l'Europe. Les autres, - en intégrationnistes honteux, se sont giors résolus à avan-

cer masqués. = = Aujourd'hul, dit M. Marchais, une fois passé le verdict électoral, certains d'entre aux estiment que la vole est entin libre pour tenter l'aventure. A présent, il apparaît clairement (...) que c'est bel et bien par le détour de la production européenne d'armement que les partisans de l'Intégration militaire souhaitent arriver à engager la France dans d'une armée européennes.

 Nous, communistes, n'entendons pas diluer la France dans un ensempas lier la sécurité de notre pays aux décisions d'une majorité d'inble supranational, nousn'entendons Voità la raison pour laquelle nous ne reconnaissons pas la droit à cette Assemblée d'aborder un tel aujet (...). Nous assistona de manière indiscutable à la première tentativa d'élargir les pouvoirs de cette. Assemblée depuis les élections du

Pariois un peu de bruit s'élève pendant l'intervention de M. Marchais - - Démagogue », crient certains, mais il ne suscite ni chahut ni veritable émotion.

M. MESSMER: les industries d'armement ne sont pas en déclin

Le style et l'argumentation de M. Messmer sont, bien entendu, différents. - L'Assemblée et la Commission n'ont tien à gagner mais beaucoup à perdre en s'immisçant dans les problèmes d'armement », dit l'ancien premier ministre, qui ajoute : - En Europe, comme dans le reste du monde, les industries d'armement ont peu de raisons de se plaindre pour l'instant, leurs plans de charge sont suffisants (...). L'empioi y est assuré quand beaucoup du chômage (...). La coopération bilatérale et multilatérale existe (...). On ne peut pas dire, qu'elle est en déclin. . En d'autres termes. . cette industria na pose aucun problème urgent >. En somme, pour M. Messmer, la nécessité d'une coopération entre les Neuf pour préserver la compétitivité de leur industrie et éviter d'être évincés des marchés par la concurrence américaine ne s'impose pas.

M. Messmer explique que d'éventuelles initiatives de la Communauté. compte tenu des caractéristiques spécifiques de l'industrie de l'armement (stricte planification, programmes définis par les états-majors), seraient et l'Assemblée s'exposent aux rebutfades de ceux qui seront assez fermes - [espère qu'il y en aura -

teurs qui n'en ont pas le droit. ». En outre, s'engager dans cette vole - car it existe des instances (OTAN, Union de l'Europe occidentale) où siègant presque tous nos pays et compétentes pour traiter des programmes d'armement .

Le projet de résolution présenté par les gaullistes est habile : Il ne demande pas à l'Assemblée de se prononcer sur l'opportunité d'une coopération en matière de production d'armement, mais l'invite plus subtilement à confirmer que la Commission n'est pas compétents pour la politique de défense.

Rien d'inattendu dans les interventions favorables à le mise en route rapide d'une coopération en qui partagent ce sentiment se placent, ont-jis répété, sur le plan de l'industrie et de l'emploi. - Puisqu'il es ensable de disposer d'un apparell de défense, il faut qu'il soit aussi efficace et peu coûteux que possible ; la coopération est d'une importance énorme », observe ainsi M. Serkhouwer (groupe libéral, Pays-Bas). Même écho de la part de M. Pflimlin (démocrate-chrétien, France), qui trouve que c'est là « un est légitime « dans le respect de la souverainaté des gouvernaments », que la Communauté se préoccupe de politique industrielle, ce qui implique aussi - étant donnée la complémen tarité du civil et du militaire dans de nombreuses branches de l'économie, la production d'équipements mill-

M. Glinne (socialiste, Belgique). souligne que « la Commission ne doit pas s'occuper des problèmes de délense ». « Certes, précise-t-II, Il ne serait pas bon qu'ele Parlement nouveau entrave, dès le départ son droit d'évoquer des problèmes importants », mais an pielne crise économique, donner la priorité à un tel thème plutôt que de parier des problèmes de l'industrie de l'acier, du verre, du textile ou des chantiers navals, est une erreur.

M. Glinne insiste avesi sur « fa profonde métiance du groupe sociafiste envers toute tentative qui, su mouvoir, aboutirait à créer ou à consolider, dans la Communeuté, des

ministre britannique, il a déclaré : «Le lie), dire et redire que l'on a seulement en tête une production plus efficace n'a plus beaucoup de sens. niques seront à même de conférer à la Rhodésie une indépendance légale sur la base d'une authentique règle du gouver-nement par la majorité. « La signification politique que prend ce débat, dit-U, est ses loin du problème industriel. Il pose en effet le problème de la détense de l'Europe. » M. Galluzzi constata que la question tien. Il a poursuiri : e D'ailleurs, s'ajoutant à la tension politique qui règne dans la région et son vient à l'ordre du jour du Parlement alors que la droite européenne devient méfiante à l'égard de la proqui règne dans la région et son voisinage, on peut sentir une jorte odeur de pétrole, »

A la fin de son disconrs, M. Gromyko a suggéré que l'Assemble générale inscrive à son ordre du jour a un article important intitulé : inadmissibilité d'une politique d'hégémonie dans les relations internationales, » Le chef de la diplomatie soviétique tection du « parapiule » atomique américain. il ne croit pas aux vertus d'une politique européenne de défense, mais estime nécessaire de - ne pez se restreindre à un cadre national rigide et d'accomplir un effort communautaire pour dépasses

> Attaques britanniques contre la politique agricole

le politique des blocs ».

Les parlementaires ont également abordé, mercredi, un problème plus terre à terre, celui des excédents de beurre et des exportatione sub-ventionnées vers l'U.R.S.S. La Commission était interpellée par les conservateurs et les travailletes britanniques. M. Balfour (conservateur)

tique : « La Communauté n'a pas à faire de cadean à des pays qui ne le méritant pas. » Les électeurs britanniques ne comprennent pas, dit-il, que l'on vende du beurre aux Russes à un tiers du prix qu'ils doivent le

Mme Casile (travalliste) récusa cette approche idéologique : «Le scandale, c'est l'existence de ces excédents, dit-elle. Nous voulons que tout le système (c'est-à-dire les mécommune) soft modifié. . Les deux partis britanniques sont cependant d'accord sur la conclusion qui s'impose : « Nous voulons que les procédures de consultation du Parleconcernant les ventes de beurre aux pays tiers, solent respectées », autrament dit que ces ventes ne soient pas autorisées sans le « feu vert » de l'Assemblée.

M. Gundelach, vice-président de la Commission, charge de la politique agricole, expliqua, en substance, aux Britanniques qu'ils se trompalent de cible : s'il y a des excédents. Il faut les résorber, a-t-li dit. Pour ce faire, la Communauté subventionne des ventes à prix reduits au profit des consommateurs des Neuf et subventionne aussi des exportations vers des pays tiers sensiblement moins cher que la première). Introduire une discrimination politique entre les clients extésommes obligés d'exporter. . Mals. ajouta M. Gundelach, là n'est pas le vrai problème, ce n'est pas sur ce point qu'il faut porter notre effort. Ce qui est grave, c'est l'existence chronique d'importants excédents

« Votre manière de résoudre le problème m'inquiète », répliqua M. Debatisse (démocrate-chrétien, France) à M. Gundelach L'ancien que celui-ci traits avec beaucoup de désinvolture les agriculteurs de la Communauté.

Mme Leroux (P. C., France), « s'étonne de cette absence de réaction du gouvernement français devant cette nouvelle offensive contre notre

potential de production laitière ». Mme Cresson (socialiste, France) fait d'abord remarquer que les cride beurre vers l'U.R.S.S. sont polltiquement et économiquement infondéas : « Davons-nous, en tant que Communauté, demeurer absents de certains grands marchés. Devonsnous laisser les Etats-Unis écouler feur blé (...) tandis que nous nous Interdirions de faire de même en ce qui concerne le beurre ? » Mme Cresson élargit le débat et répondant indirectement à M. Gun-delach, évoqua le fond du problème, Insistant sur l'importance que les socialistes français attachent aux éventuelles réformes de la politique agricole : - fi s'agit, dit-elle: de parvenir à ce que la politique egricole commune, placée dans une im-passe par l'orientation libérale qui est à l'origine des disparités régionales croissantes et des difficultés considérables des petits et moyens agriculteurs, solt orientée de ma-nière à satisfaire aux objectifs que s'était fixés la traité de Rome. » La méthode à suivre ? = Il n'y a pas d'autre solution que de plafonner les aides par exploitation et en tenant comple des revenus et des disparités régionales. »

PHILIPPE LEMAITRE

DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

M. Gromyko s'élève contre « la campagne mensongère lancée contre la politique de Cuba et de l'U.R.S.S.»

été dominée par les discours du ministre des affaires étrangères soviétiques. M. Gromyko, du roi Hussein de Jordanie, du ministre des affaires étrangères de la République d'Irlande, M. O'Kennedy, et de lord Carrington.

New-York. — M. Gromyko a déclaré mardi à l'Assamblée des Nations unles que les années 70 tiendront une place de choix dans l'histoire car elles ont vu l'avènement de la politique de détente : c'est à son attitude sur la détente qu'on peut juger les intentions politiques d'un pays, a dit le chef de la diplomatie a di le cher de la diplomane soviétique. Les anciens Grecs inventaient de beaux mythes, mais nos contemporalms en in-ventent qui sont destinés à déses-pérer l'homme, à lui faire croire que la guerre est inévitable. Parmi ces mythmes modernes, M. Gromyko évoque « la cam-pagno mensongère lancée contre pagne mensongère lancée contre la politique de Cuba et de l'U.R.S.S. p. A la surprise de l'auditoire qui savait que les conversations entamées lundi avec le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, sur la présence de troupes soviétiques à Cuba se poursuivaient, M. Gromyko a ajouté sèchement : « La vériée est que toute cette parpagade M. Vance, sur la présence da troupes soviétiques à Cuba se poursuivaient, M. Gromyko a giuté sèchement : « La vérité est que toute cette propagande n'a aucun fondement réel et est basée en fait sur de pures inventions (...). L'Union soviétique et Cuba l'ont déjà déclaré, et nous avons tei un simple conseil à donner : reconnaître hannêts-ment le caractère artificiel de cette question et la clore. »

M. Gromyko a consacré une large partie de son discours aux

S'exprimant au nom de la Communanté Palestiniens (lire page européenne, dont il préside actuellement europeenne, nont il preside scalebrate, le conseil, M. O'Kennedy a proposé de compléter les résolutions déjà votées par le Conseil, M. O'Kennedy a proposé de Orient (résolutions 242 et 338) par de

initiatives qui peuvent contribuer à la délente, notamment la limi-tation et ultérieurement la ré-duction des activités militaires dans l'océan Indien, projet sur lequel il propose aux Américains de reprendre les négociations interrompues. La limitation des armements nucléaires doit, blen armements nucléaires doit, blen entendu, jouer un rôle central dans ces initiatives : l'U.R.S.S. eat prête à en discuter avec coutes les puissances nucléaires sons exception a

sans exception s.
Mais la limitation de la menace nucléaire implique aussi des
garanties de sécurité pour les
pays qui sont dépourvus d'armes
de ce type, ainsi que le non-stationnement de ces armes sur le
territoire des pays qui en étaient
jusqu'ici dépourvus. M. Gromyko

nouveaux principas et, notamment, de la reconnaissance des droits légitimes des De notre correspondante s-t-il dit. Citant l'exemple de la

coopération franco-soviétique en tête, il a précisé : « Il y a un degré considérable de compré-

M. Gromyko a consacré trois paragraphes très durs à la situation au Cambodge : « Le prai problème, a-t-il dit, ne doit pas être noyé dans la campagne de propagande artificielle sur les réjugiés d'Indochine, qui est en jait dirigée contre le Victnam. C'est dans une autre direction qu'elle deurait être dirigée, une direction que tout le monde connaît (...). Personne n'ignore qui a impasé et soutenu le régime sanguinaire de Pol Pol. » A propos du Proche-Orient. M. Gromyko a rappelé une fols de pius que l'U.R.S.S. est opposée à l'accord bliatéral israélo-égyp-

degré considérable de compré-hension mutuelle et un accord sur les problèmes essentiels de la politique européenne et mon-diale. En conséquence, il existe des possibilités pour le dévelop-pement ultérieur d'uns coopéra-tion fructueuse. » Concernant les relations avec la République fédé-rale d'Allemagne, M. Gronyico s exprimé a l'espoir qu'il n'y qura pas d'autres initiatives alle-mandes susceptibles de contre-carrer la volonté de paix en Europe ». Europe a. M. Gromyko a consacré trois

che de la diplomatie evviétique a invité le Conseil de sécurité,
« apec les cinq puissances nucléaires qui en sont membres permanents », à prendre également position contre l' « négémonisme ». Le roi Hussein hostile à « un vague règlement

moment pourrait ne plus être éloigné où

le gouvernement et le Parlement britan-

du Proche-Orieni »

Le rot Hussein de Jordanie a fait un long discours dans lequel le rappel des épreuves des Palestiniens revenait comme un leitmotiv. Cependant, pour le souverain jordanien, les choses ont heureusement changé depuis qu'il s'était adressé pour la dernière fois à l'Assemblée, en 1967. C'était alors l'époque, a-t-il dit, où la communauté internationale manifestait encore une « profonde incompréhension » de la véritable nature de l'expansionnisme israénature de l'expansionnisme israé-lien. Aujourd'hui, un nouvel équi-libre ast en train de s'instaurer avec une plus grands représen-tativité du tiera-monde aux Na-tions unles. S'élevant contre la thèse israélienne solon laquelle la Jordanie deursit apparter. la Jordanie devrait «absorber» les Palestiniens, le souverain a rappelé que les Israéliens ont, en fait, dépossédé des Palestiniens qui n'habitaient pas le territoire jordanien.

au Proche-Orient >

plus. Or, au même moment, M. Brzezinski refuse détendre le débat aux bases américaines installèes à la périphérie de l'URSR.— tout comme à Cube e réalités historiques de longue daie ». Cet illogisme affaibilt in position américain, mais l'atmosphère est telle que M. Carter est obligé de maintenir les enchères s'il veut sortir honorablement de « as » crise de Cuba.

C'est ce qu's fait le président en réalfirmant mardi soir à New-York, au cours d'un débat à caractère préélectoral, au cours d'unel il a traité Cuba de « marrionnette de l'URSS. » : « Si nous ne réussissons pas (au cours des négociations), nous prendrons les décisions appropriées affa de rectifier le statut quo. » M. Carter est encore annencé qu'il présentatit un cumple rendu de ses négociations avec Moscou à ce sujet dans le courant de la souverain hachémite.

Michel TATU.

Le roi s'est, une fois de plus, déclaré résolument hostile aux accords de Camp David, « qui sont opposés aux intérêts des Palestinies » et qui se les requisibles » et que les territoires sou obligé de maintenir les enchères de que les revandications coucernant de la président de même nature. « La Jordante reste opposés du m paque régisment international (n.). L'autonomie de la population ans l'autonomi

NICOLE BERNHEIM.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'AURORE, un pas très important vers la supranationalité. a Ce débat, qui s'est terminé devant une assistance très réduite, a, d'une façon globale, opposé les parlementaires français, tant gaullistes que socialistes et communistes, aux députés étrangers des autres groupes. Le vote des résolutions qui ont été déposées de part et d'autre sur ce sujet devait nermatire à chacun de se de part et d'autre sur ce sujet devrait permettre à chacun de se compter. Mais les résultats, quels qu'ils scient, ne modifieront pas un fait : le Partement européen a jait hier, en abordant, même de jaçon détournée, les problèmes de défense, un pas très important en marge du traité de Rome vers la supranationalité. »

LE FIGARO, l'Assemblée est sortie de ses compétences.

a L'Assemblée de Strasbourg est évidemment sortie non seule-ment de ses compétences propres, mais aussi de celles de la Communauté économique européenne dont elle n'est que l'une des ins-titutions. Le débat d'hier est donc en contradiction avec les textes, avec la position constante du président de la République et du gouvernement français, et il donne
raison aux hommes politiques qui,
comme M. Debré, dénonçaient
par avance ce genre de débordement (.) ment. (...)

> Le débat de Strasbourg, tel

gu'il a stá voulu, traduit la volonte de la plupari des pays européens d'accèlèrer une sorte d'intégration dans le domaine de la jabrication des armements sous l'égide de la C.S.K., intégration accom-

pagnée d'un lien aussi étroit que possible entre la Communauté et l'OTAN. (_) > Même si on juge commode de minimiser l'interpention de » Même si on juge commode de minimiser l'intervention de Massemblée de Strasbourg dans un aussi vaste problème, il apparatt bien qu'au-delà de ce qu'on a prétendu être une exportation des querelles politiciennes interjrançaises, c'est bien au contraire un aspect essentiel de la politique de la France et de l'Europe tout entière qui a été abordé. Il l'aura été dans un cadre inadéquat et à la sauvette. Personne n'y aura rien gagné. n'y auta tien gagné. » (SERGE MAFPERT.)

LA LETTRE DE LA NATION:
la France a été battue.
«Comment seratt-on optimiste
(_) à l'analyse de ce qui vient de
se passer à l'Assemblée de Strasbourg au sujet du débat sur les
armements? La France y a été
battue. Il a été écrit et dit :
« Déjaite des gaullistes et des
s communistes » auxquels certains ajoutaient — quand même
— les socialistes. C'est inexact :
toutes les formations françaises
ont été battues puisque toutes —
y compris celle que soutenait officiellement le gouvernement français — avaient jait campagne
contre l'extension des compétences de l'Assemblée. Or, ainsi
que Michel Debré en a fait une
nouveils jois la démonstration,
les problèmes de déjense, qu'on
les traits par les blais de la politique industrielle, des droits de
douane ou de la météo, n'entrent
pas dans la compétence de l'Assemblée.»

(PIERRE CHARPY.) LA LETTRE DE LA NATION:

(PIERRE CHARPY.)

Les rapports soviéto-américains (Suite de la première page.) les Soviétiques et indécis quant aux mesures à prendre. En outre, son gouvernement est une fois de

Les responsables du département d'Etat tentent de modérer ces reactions. M. Vance s'est dit cos reactions, M. vante act on a non surpris » par le discours de M. Gromyko et a invité ses inter-locuteurs à ne pas conclure trop vite avant le second entretien qu'il aura jeudi avec son col-lègue soviétique. Les optimistes à Washington spéculent aur le fait que la position publique des So-viétiques dans une affaire de ce genre ne coincide pas forcement avec ce qui sera décidé en fin de compte. Il reste que M. Gramyko s'est montré dur à un moment où le sort des accords SALT au congrès exignait précisément l'ap-

proche inverve. Le problème est devenu un test Le problème est devenu un test également important pour l'ave-nir politique de M. Carter, Une bonne partie des milieux poli-tiques se fonderont, à tort ou à raison, sur son dénomement pour juger de l'aptitude du président à conduire la politique étrangère. a conduire la politique estangere.
Pour le moment, ce jugement
n'est guère favorable, Non seulement la crise a surgi d'una manière « non planifiée » en haut
lieu, mais M. Carter a donné l'impression à ses récents visitaurs
d'être à la fois très ignité contre

son golvernement of the distance of plus divisé. Les diplomates du départament d'Etat, et très probablement M. Vance lui-même maigré ses déclarations jugeant le stats quo a inacceptable », estiment qu'il faut surtout sauver la face des una et des autres par une solution de compromis.

En face, une minorité de responsables — mais dont le poids est accru par leurs fonctions à la Maison Blanche — voient dans l'affaire un problème réel et grava, M. Braesinski, le principal conseller du président, est de ceux-là, il en fait un test des relations avec Moscou, le critère qui permettra de juger si le Kremlin est décidé à « respecter les susceptibilités » de son partemaire. Sì ce n'est pas le cas, Washington répondra par des mesures unilatérales dont l'éventail a été encore ouvert depuis la semaine dernière. James Reston, dans le New York Times, a mentionné des actions de propagande offensive en direction de l'Europe de l'Est, voire à l'inté-rieur de l'U.R.S.S., des gestes plus importants en faveur de la Chine, etc.

Le fait que le débat se déroule

Le fait que le débat se déroule sur la place publique n'arrange pas les choses. On ne paraît guère trouble non plus ici à l'idée que les faits reprochés aux Boviétiques remontent à dix ans ou plus. Or, au même moment, M. Brzezinski refuse d'étendre le débat our base prochables une les débats que passe précise les les débats que passe précise les les des des les des des les des le

MICHEL TATU.

ritige 🖢 Derrigme Die en

tare and

-2 droit à la décision

THE PROPERTY OF

A district of the second of th

Sur la défense de l'Europe

Dans un premier article (< le Monde - du 26 septem-bre), M. François de Rose a présenté les conditions nou-velles de la défense de l'Eu-

une réponse au plus grand nom-bre possible de cas différents.

de longue durée.

condition pour entreprendre un tel effort en commun serait évi-demment un accord sur sa fina-lité. S'agit-Il de renforcer l'alliance atlantique ou de lui substituer une défense européenne indépendante? Où voit on les bases d'un accord sur ce point tant sur la scène politique fran-çaise qu'au niveau européen?

Entre la France et la Grande

Entre la France et la Grande-Bretagne une coopération tech-serait possible si Londres choi-sissait de renoncer à ses accords privilégiés avec les Etats-Unis. Mais cette coopération, sans doute sonhaitable, ne signifierait pas le ralliement de Paris aux vues de Londres sur la sécurité ni vice versa.

Il faut bien voir en outre que, s'il est acceptable pour un pays ayant la puissance industrielle et économique de la République fédérale d'être protégé par les Etats-Unis, au même titre que les entre l'internations il la sergit

autres Etats européens, il le serait plus difficilement d'être dépen-dant pour sa sécurité de deux autres nations européennes, fus-sent-elles la France et la Grande-

sent-eues is France et la Grande-Bretagne. Une coopération franco-britannique entraînerait un tel clivage entre les trois plus grands pays du continent qu'elle aurait sans doute un effet contraîre à la construction politique en

Arrêtons-nous donc sur le pro-blème de la coopération nucléaire franco-allemande bien que l'hy-pothèse en ait été écartée offi-ciellement à Bonn afin, si possible, d'éclairer notre propre lanterne.

d'éclairer notre propre lanterne.

La question de l'« indépendance » de notre pays et de sa défense n'est pas celle qui nous retiendra le plus longtemps. Les partis politiques qui endoctrinent l'opinion à cet égard s'en chargent, en négligeant pour les besoins de la cause de se demander jusqu'où va l'indépendance d'un pays qui produit soixante-cinq heures de sa consommation annuelle de pétrole.

nuelle de pétrole.

Les Etats-Unis abandonnent la notion de - représailles massives » au profit de la «riposte graduée» en cas d'agression contre leurs ailiés et, surtout, la possession par l'U.R.S.S. d' armes nu-cléaires de théâtre » met fin à l' « équilibre des déséquili-

L'Europe doit-elle rechercher sa sécurité dans une organisation de défense qui lui soit propre ? La France doit-elle alors réviser les principes de sa politique de défense ? Force est de constater d'abord que l'Europe de l'Ouest manque de l'espace et des ressources qui font les

Si la France e pu avec un effort inférieur à 4 % de son P.N.B. et par ses seuls moyens se doter dont force nucleaire strategrape dont il est reconnu stratégique dont il est reconnu qu'elle contribue à la position globale de dissuasion de l'Occident, comment ses efforts conju-gués avec ceux de l'une ou des deux autres principales puis-sances européennes ne pour-raient-ils fournir une solution satisfaisante?

On comprend que la question puisse être posée.

Le problème est pourtant tout différent et d'un tout autre ordre différent et d'un tout autre ordre de grandeur. La France exècutant ses programmes à l'intérieur d'un système dont la sécurité était, l'expérience l'a prouvé, assurée par l'ensemble des forces de l'alliance à laquelle elle appartient, en particulier la supériorité nucléaire américaine, limitait son ambition à pouvoir infliger à son adversaire éventuel des dommages inacceptables. La capacité de détruire un certain nombre de centres urbains ou industrieis étant réputée répondre à cet objectif, un système d'armes relativement puissantes fait l'affaire, même en nombre assez limité.

en nombre assez limité. Tout autres seraient les exi-gences auxquelles devrait répon-dre un système européen suscep-tible de prendre le relais des Etats-Unis. Car à quoi servirait-il d'entreprendre un effort européen si l'ordre des choses qui confère les responsabilités finales aux Américains devait être maintenu?

C'est dire que deux ordres de questions se poseront : le premier concerne les objectifs de
cette « défense européenne ». Il
est évident que dans un tel
contexte elle ne saurait reposer
sur la simple adoption du concept
acceptable, au moins jusqu'à présent, pour la France. La seule
capacité de représaille anticité,
en cas d'invasion, exposerait les
Européens à toutes les capitulations face à un adversaire disposant de toute la gamme des
forces classiques et ucléaires,
possédant la supériorité dans
chacune d'elles et qui ne serait
pas inepte au point de laisser
complaisamment aux Occidentaux
jouer la seule carte dont ils disposeraient. Pour avoir une consis-C'est dire que deux ordres de poser la seue carre cont la dis-poseralent. Pour avoir une consis-tance qui la rende dissuasive, la défense européenne devra être organisée autour d'une doctrine qui tienne compte des possibilités de l'adversaire, c'est-à-dire offrant

Le droit à la décision

Mais le problème qui se pose est relativement simple : il est ceiui du droit à la décision de ceux qui participeraient aux charges de la production. Décision individuelle de chacun des deux partenaires ? Où est le progrès ? Décision conjointe ? Quelle serait sa crédibilité ? Va-t-on prévoir un engagement de suivre la politique de l'un ou de l'autre en tous les cas ? Etant données les tendances et les divisions de l'opinion française sur des problèmes tels que la construction européenne ou les relations avec l'Union soviétique, est-il concevable qu'une garantie que nous apporterions à cette entreprise conjointe soit assurée de la ratification du Parlement dans l'immédiat et de pérennité pour médiat et de pérennité pour l'avenir ? Serions-nous prêts à donner nous-mêmes cette garantie donner nous-mêmes cette garantie que nous reprochons aux Américains de ne plus nous assurer? Après nous être retirés du système militaire intégré de l'OTAN et avoir refusé de prendre la garde d'un créneau aux frontières orientales de la République fédérale pour éviter d'être entraînés contre notre gré dans un conflit qui notre gré dans un conflit qui n'engagerait ni notre parole, ni nos intérêts vitaux, nous opterions nos interets vitaux, nous opterions pour une politique qui, si elle n'aboutit pas à une fusion impos-sible des peuples et des gouverne-ments, serait celle du chèque en bianc.

Si l'évolution technique conduit si l'évolution téchnique conduit notre effort nucléaire à une impasse — affirmation dont nous laissons la responsabilité à leurs auteurs et qui mériterait un examen sérieux — n'est-il pas naif de croire que ce sont les autres qui, le cas échéant, nous en sortiraient alors que tant de nos commandes. cas echeant, nous et autraient alors que tant de nos commen-tateurs ont répété pendant des décennles que notre politique visait à séparer notre problème du leur et ont paru tenir pour

acquis l'engagement de nos vol-sins pour la défense de l'Enrope tandis que notre participation à leur défense demeurait condition-

nelle?

Parce que ces mêmes commentateurs découvrent soudain des modifications dans le rapport des forces commes, loin de leur clocher depuis phusieurs années, faut-il croire que nos alliés soient prêts à rejeter le système qui assure leur sécurité depuis trente ans et à démanteler l'OTAN?

C'est pourtant ce à quoi aboutirait la subordination d'une copération de la France avec l'Allemagne à la sortie de cette derperation de la France avec l'Ale-magne à la sortie de cette der-nière de l'organisation militaire de l'alliance. Nos aillés, pas plus que nous, ne làcheront la proie pour l'ombre, et proposer la dis-parition de l'OTAN n'est pas plus sérieux que de préconiser le retour de la France dans le système inté-

Entre ceux qui reprochent à Entre ceux qui reprochent à l'ailiance atlantique d'être ce qu'elle est, et qui feraient tout pour qu'elle ne change pas par refus d'y laisser jouer un rôle à la France, et ceux qui veulent tout y changer, entre ceux qui voudraient faire de notre armenent nucléaire la clef de voûte du système européen de sécurité et ceux qui en feraient l'instrument d'une neutralité déguisée. Il ment d'une neutralité déguisée, il doit exister une ligne de conduite raisonnable conciliant sécurité et progrès de la construction euro-

Aussi le problème qui se pose dans l'immèdiat est-il de parer aux conséquences de l'apparition des nouvelles armés de l'arsenal

Le bon sens suggère que puisque ce qui altère le rapport des forces précédemment à l'avan-tage de l'Occident c'est la capacité soviétique d'exèrcer tant au niveau interconfinental que sur

II. - Objectifs et moyens

par FRANÇOIS DE ROSE (*)

le théâtre européen une première frappe antiforces, l'objectif des Occidentaux doit être de se doter d'armes qui échapperont à cette menace.

hre possible de cas différents.

La seconde exigence sera celle des moyens pour la mise en ceuvre de cette doctrine puisque pour disposer d'une variété d'options il faut disposer d'une variété de moyens. Les uns pour garder la possibilité d'une menace antidémographique. D'autres pour pouvoir attaquer les objectifs militaires sur le théâtre d'opérations et dans la profondeur du territoire de l'adversaire. D'autres encore qui présentent un dispositif de défense classique assez étoffé pour contraindre l'adversaire à engager les opérations à un niveau de violence qu'il jugerait lui-même dangereux. Tout cela en nombre suffisant, doué d'une mobilité qui fasse échapper à la frappe adverse, servi par des systèmes d'acquisition d'objectifs, de transmission, etc. qui impliquent un effort majeur et de longue durée. C'est déjà ce qui se prépare au niveau stratégique avec la déci-sion américaine de mise en pro-duction de la fusée intercontinen-

c'est dans le même sens que dott être recherché le redressement de ce côté de l'Atlantique par la mise en place d'engins mobiles, précis et de portée moyenne. Mobiles pour qu'ils ne puissent être détruits par me première salve, précis pour pouvoir attaquer, en riposte, des objectifs militaires avec réduction au minimum des risques de dommages collatéraux, de portée moyenne afin de pouvoir frapper profondément à l'intérieur du dispositif ennemi, y compris le territoire de l'Union soviétique. De teis engins donneralent aux Occidentaux la capacité de riposte sans être contraints à recourir en premier à un degré de violence non crédible.

Si l'on tient compte des délais de longue durée.

Est-ce possible? La question mériterait d'être posée et sa réalisation chiffrée avant que soient lancée des affirmations sur la cadurité du système a c t u e l de sécurité du Vieux Continent on la possibilité de lui en substituer un meilleur à l'échelle européenne. Et que d'ire des problèmes politiques! Cette défense européenne serait elle franco-allemande, franco-anglaise, serait-elle tripartite, émanerait-elle de la Communauté? La première condition pour entreprendre un tel effort en commun serait évi-

Si l'on tient compte des délais Si l'on tient compte des délais de production et de la durée moyenne de vie des armements, c'est là sans doute la grande affaire des Européens sur le plan de leur sécurité d'ici à la fin du siècle. Toute influence que nous pourrions exercer en ce sens, toute décision que nous aideriors à prendre contribuerait à l'élaboration d'un point de vue commun entre nous et nos voisins du continent sans lequel aucun progrès ne peut être fait dans la voie

d'une défense plus européenne de l'Europe.

Mais notre contribution plus marquante serait une déci-sion de compléter notre force nucléaire par un engin du même type qui paraît indispensable au maintien de la valeur de notre propre armement stratégique,

En effet, nos missiles sol-sol et les bases de nos bombardiers sont concernés par la vulnérabilité nou-velle de l'Europe occidentale. Même si une attaque sur notre territoire relève d'une riposte par

Aussi est-on amené à conclure Ausi est-on amené à conclure que si notre doctrine de sanc-tuarisation et les moyens qui la rendent crédible constituent une composante nécessaire de notre capacité de dissussion, celle-ci n'est pas suffisante ou, si l'on ose dire, est moins suffisante que par le ressa

par le passé.

Le problème est donc de disposer de moyens dont le rôle dissuasif ne s'exerce pas seulement lors de la menace d'invasion imminente du territoire, mais plus minente du territoire, mais pins en emont, c'est-à-dire avant le déclenchement du conflit.

Ces armes doivent donc être, comme pour l'alliance, des en-gins à moyenne portée, mobiles, dont la précision supérieure à celle des fusées de nos sous-marins ouvrirait de ux options à potre page : coit course l'inà notre pays : soit, comme l'in-diquait un jour le général Méry.

nos moyens de représailles, il n'en de me u re pas moins que ces moyens seraient simputés d'autant si la dissuation échouar. Aussi la construction de houre cixième sous-marin et la modernisation de nos fusées mer-sol et des chiarges qui y seront placées sont-elles destinées à maintenir la valeur de notre concept de sanctuarisation. Pourtant, si le rapport giobal des forces en Europe, tant dans le domaine des armes nucléaires que dans celui des forces classiques, permet à l'advensaire d'imposer sa volonté, nous n'en serions pas moins voués à un état de sujétion à peu près complet.

Améliorer la dissuasion

des attaques n'ayant plus pour but des objectifs démographi-ques, mais des éléments impor-tants de la vie économique de l'adversaire, soit des objectifs pu-rement militaires dont la destruc-tion constrait la pourante de cerement miniaires dont la destruc-tion generait la poursuite de ses opérations. Car c'est encore contribuer à la dissussion que de disposer de la capacité de conduire des opérations ration-nelles al la dissussion échoue. nelles si la dissussion échoue.

Le jour où nous disposerons ainsi d'une doctrine et de moyens qui, en complément de leur mission de sanctuarisation, apporteront une contribution substantielle à une « dissussion élargie » sur notre continent, nous pourrons surfacture dans es dountes une coli

sur noire continent, hous pourrons avoir, dans ce domaine, une poli-tique européenne répondant à nos intérêts puisque, ainsi que vient de le rappeler M. Yvon Bourges, « le destin de la France ne peut être séparé de celui du conti-

Ce jour-là il sera possible

d'envisager entre Européens les étapes d'une évolution qui, sans compromettre leur sécurité et sans rompre leurs liens avec les États-Unis, les conduirs à l'exercice de véritables responsabilités dans le domaine vital de leur défense. Beaucoup trouveront sans doute cette approche terre à terre et manquant du souffie qui doit ins-pirer les grandes réalisations. manquant du souffie qui doit inspirer les grandes réalisations.

Mais maintenant que la poussière retombe, il est possible de distinguer ce qui subsiste du récent tumule à propos de la défense européenne: mises an point à Paris et à Bonn qui écartent toute idée de coopération incléaire, réaffirmation par nos alliés de leur attachement à POTAN. Et l'on répart de zèro.

L'incident montre le danger de débats mal préparés. Car, s'il est vrai que toute construction poitique doit s'appuyer sur une capadité de défense, les formes et modalités de cette capacité dépendent étroitement de celles de l'organisation politique. Or, il y a pour l'Europe quaire solutions a pour l'Europe quatre solutions théoriquement concevables : l'Europe nation, personne n'y croit; l'Europe fédérale, à peine moins crédible; l'Europe confédérale et

le statu quo.

L'Europe confédérale sera peut-étre un jour le point de rencon-tre des aspirations communes.

Mais par sa définition même elle exclut la fusion des politiques mi-

litaires. Enfin, les armes les plus efficaces ne sauralent assurer la sécurité de quelque peuple que ce soit si elles ne sont appuyées par soit al elles ne sont appuyees par un large concensus national sur la politique de défense. Le moins que l'on puisse dire des diverses propositions récemment mises en avant c'est que ni à l'échelon national, ni en plan européen-elles ne bénéficient d'un tel

Facilement en quelques mois avec Alpha Anglais (le fameux cours de la BBB) VOUS PARLEREZ ANGLAIS

Ce remarquable cours a été conçu Alors pourquoi ne pas apprendre l'anglais, vous aussi, en par les pédagogues et les techniciens famille ou entre amis? Enfants, parents, tous les membres de du service de la B.B.C., L. ANGLAIS PAR LA RADIO ET LA TÉLÉVISION : une équipe qui, en

trente ans d'expérience, n'a cessé de perfectionner une méthode audio-visuelle d'apprentissage de l'anglais qui a fait ses preuves dans le monde entier: Au fil des leçons d'ALPHA ANGLAIS, ce sont donc les meilleurs "professeurs" du monde qui vous guideront et vous aideront à progresser!

Un atout indispensable dans votre vie personnelle et professionnelle.

Aujourd'hui, il est de plus en plus nécessaire de parler au moins une langue étrangère (lisez les offres d'emploi !). Choisissez l'anglais, la langue la plus parlée dans le monde, qui vous sera utile partout, en toutes occasions : dans vos voyages, vos

affaires, votre vie professionnelle. Quant à vos enfants, imaginez quelle aide leur offre ce "cours particulier" à domicile! Un cours facile à suivre, seul et en famille. On le sait maintenant : grâce à ces méthodes nouvelles,

la famille ont accès au cours et il n'en est que plus économique! Il est facile de décider d'une heure de cours, chaque soir, ou chaque semaine : l'émulation paît vite autour du livre et du magnétophone; on se corrige, on s'encourage les uns les autres... Des illustrations en conleurs à chaque page. Photos et dessins animent à profusion votre cours. Pleines d'humour, les photos reconstituent le cadre de vie anglais dans

ses moindres détails. Les dessins apportent leur complément visuel pour souligner les termes délicats on les expressions caractéristiques. L'association mot-image facilite et fixe la mémorisation, cependant que la cassette apporte Pélément "auditif" indispensable.

Vous apprendrez la langue aussi facilement que le font les enfants : en l'entendant de la bouche même des Anglais, avec l'accent le plus pur, les intonations vraies, dans l'ambiance

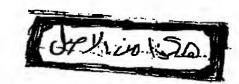


Si au contraire cet examen m'a convaincu, je garderai ces deux ouvrages et réglerai votre envoi en trois mensualités de 79 F seulement (+ 2,80 F de participation aux frais d'envoi par mensualités). Je recevrai ensuite les deux volumes suivants et réglerai cet envoi toujours au même prix de souscription garanti. Il en sera ainsi pour chacun des six envois suivants. Je recevrai enfin les deux dictionnaires, dernier envoi que je réglerai en deux men-sualités seulement de 79 F (+ 2,80 F de participation aux frais d'envoi par mensualité"). 099 AIQR

Commande magnétophone (option facultative) OUI envoyez-moi le magnétophone présenté cidessous au prix spécial de 195 F (envoi en recommandé compris), que je règle tout de suite aux Editions Robert Laffont par*:

Bien entendu, je ne suis pullement tenu de com-

premiers ?	olumes d'Alp	ha Anglais	à l'examen
*cochez le	cases nécessa	res	099 AIBF
*selon tarifd	es postes et tanxi	ctaxesenvigu	eurdu 1.09.79.
SIGNATI (pour les mis signature de	IRE: ST		
NOM			1-5680
(majuscules Prénom —			2.0
Admino	7.00		1



Un vrai

portatif"

Un manien simple

Garantie totale: 1 an

politique

La troisième partie du « projet socialiste » peut faciliter un rapprochement entre la majorité du P.S. et le courant de M. Mauroy

La commission chargée de préparer le « projet socialiste » s'est réunie pour la sixième fois, mardi 25 septembre, dans les locaux de l'Assemblée nationale, Les participants, repré-sentant tous les courants du P.S., ont étudié la troisième et dernière partie de l'avant-projet initulée « Agir », les deux premières parties ayant été acceptées par la majorité du parti (-le Monde » du 21 septembre).

Cette troisième partie, consacrée à la défi-nition des objectifs du P.S., a fait l'objet de critiques moins nombreuses que pour les deux précédentes. Cela tient sans doute au fait que la commission a, dans un premier temps, été saisie d'un texte déjà mis au point par M. Jean-Pierre Chevenement, secrétaire national aux études alors que la rédaction des objectifs est intervenue plus tard, en tenant compte des observations et des contre-propositions émises lors des premières réunions de la commission.

ont souligné, mardi soir, qu'une « évolution » est intervenue dans la rédaction de l'avant-projet tenant compte de leurs propres positions, notamment en ce qui concerne l'autogestion, la décentralisation et le rôle des associations. En revanche, les amis de M. Michel Rocard

se sont montrés plus sévères, déplorant «les juxtapositions et les remarques contradictoires »

qui caractérisent, selon eux, le document pré-paré par le chef de file du CERES. Ce dernier s'est, au contraire, félicité de la «grande cohérence» des textes mis au point par la commission. M. Chevenement a estimé : L'approche du document est moderne. Il est destiné à armer le P.S. dans le débat d'idées. C'est un outil efficace. Le député de Belfort a également rappelé que le « projet socialiste », une fois adopté, sera le «support» de la cam-pagne du candidat socialiste à l'élection prési-dentielle de 1981.

Les textes élaborés par M. Chevènement et

modifiés par la commission vont être soumis au comité directeur du P.S., qui doit se réunir samedi 29 et dimanche 30 septembre.

Compte tenu de l'importance de ce débat, le comité directeur pourrait se réunir à nou-veau sur ce sujet le week-end suivant. Les amendements émanant des courants minoritaires devraient en effet être nombreux, tant du côté des amis de M. Rocard que du côté de ceux de M. Mauroy. Ces derniers considerent que des difficultés importantes subsistent, notamment en ce qui concerne l'économie. Ils arrêteront vendredi soir leur position et décideront de déposer ou non devant le comité

directeur une déclaration politique. L'un des enjeux de l'élaboration du projet est, en effet, un éventuel élargissement de la majorité du parti. A cet égard, le souci de la direction paraît être toujours de marginaliser un peu plus le courant animé par M. Rocard, tout en s'efforçant de rallier à la cause du pre-

mier secrétaire le courant de M. Mauroy, mal à l'aise dans la minorité. Si la notion de « ralliement » est récusée par certains des proches du maire de Lille, elle est assortie par M. Chevenement de conditions strictes. Pour le chef de file du CERES, il ne pent être question de remettre en cause la logique interne du texte soumis au comité

directeur, car celui-ci est la traduction concrète

de la ligne adoptée par le congrès de Metz. Au député du Nord donc de choisir s'il adhère ou non à cette ligne.

Comme nous l'avons fait pour les deux premières parties («le Monde» du 1st septembre), nous publions ci-dessous un résumé de la troisième partie, qui répond au mot d'ordre « Vivre, décider, travailler dans la France de demain ». Celle-ci doit encore être complétée par le cha-

pitre consacré à la politique étrangère préco-

C'est ainsi que les amis de M. Pierre Mauroy Outre des modifications pure-ment formelles qui ont été apportées par la commission chargée du « projet socialiste » aux deux premières parties (« Comprendre » et « Vouloirs »). la première partie s'est enrichie d'ajouts et correctifs plus signi-ficatifs.

Ainsi, le préambule contient-il une analyse de la politique de M. Giscard d'Estaing moins de M. Giscard d'Estaing moins centrée sur l'idéologie que dans la première version, et qui s'at-tache de plus près à la descrip-tion de maux dont souffre le pays. De plus, l'éloge du mouve-ment associatif, qui figure désor-mais dans le préambule, de même que l'allusion aux aspirations régionales, attènue la dénoncia-tion des thèmes libertaires, faite plus loin, au motif qu'ils «appar-

Sept objectifs pour la croissance sociale

La partie économique et sociale du projet (cinquante-huit pages) est construite très différenment est construire tres differentiales des « propositions » de même nature qu'avait présentées M. Mitterrand en juin dernier; autour, cette fois, de deux priorités, la croissance sociale (le droit à l'em-

piol) et le temp de vivre. La croissance sociale, qui vise à a sortir la France de la crise », a d'équipements ménagers on de sept objectifs « qui constituent loisirs, seront proposées (machi-rarmature d'un nouveau mode de nes à laver, congélateurs, magnée sortir la France de la crise », a sept objectifs « qui constituent

éveloppement » :

1) Le retour au plein emploi « commande toutes les grandes options économiques » : durée du travail, rythme de croissance, choix industriels, aménagements

du territoire ;
2) La réduction des inégalités : « relèvement du SMIC, de l'allo-cation aux handicapés et du mi-nimum vicillesse qui ne devront pas etre inferieurs aux deux tiers du revenu moyen (ce qui carres-pond à un montant de 2400 P par mois, valeur 1978 (1), un res-serrement important de l'échelle des rémunérations et des fortunes, le relèvement des presta-tions sociales et notamment des allocations familiales, une fiscalité pius juste, la mise en œuvre d'un programme ambitieux

d'équinements collectifs p:

a equipements couectifs s'.

3) La transformation des conditions de travail : « semaine de
trente-cinq heures à rémunération inchangée », au terme de
négociations par branches et entreprises en fixant les modalités

et l'échéancier (pour tenir compte notamment de la concurrence internationale) : introduction de la cinquième équipe, raientisse-ment des cadences, automatisa-tion des travaux penibles. L' « intervention des travailleurs » est prévue dans la définition de ces **HOMMES GRANDS-HOMMES FORTS** Canel habille en long comme en large

 Magasin principal : 74 bd de Sébastopol Paris 3. 272.25.09

• Capel Sélection : centre commercial

Maine-Montparnasse Paris 15, 538,73.51.

Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes
Paris 8, 266,34.21,

The second secon

tiennent plutôt en France au patrimoine idéologique de la droite ».

Les modifications les plus importantes concernent l'analyse de la nature des pays de l'Est.

Les notations positives à l'égard de l'expérience soviétique sont,

plus nettement que dans la pre-mière version, tempérèes par des correctifs qui mettent l'accent sur l'absence de processus démo-cratique dans l'entreprise comme cratique dans l'entreprise comme dans le sinstitutions et le caractère policier du régime. Des phrases sont ajoutées telles que: « La culture est serve. La censure règne. La création n'est pas libre. » Enfin, si l'U.R.S.S. n'est pas qualifiée de puissance impérialiste « au sens moderne du terme », il est précisé que « la puissance soviétique tend à l'empire ».

4) Une production et me consommation « mieux adaptées aux besoins réels » : durabilité des produits, respect de la santé du consommateur, sécurité, adaptation du conditionnement. Tout cels « en concertation avec les associations de consommateurs dont le rôle sera privilégié ». Des formes d'utilisation en commun

nes à naver, congentions, magne-toscopes, caravanes...); 5) Une société plus économe en énergie et en matières premières ; des investissements publics aide-ront les particuliers et les entreprises à changer leur comporte-

ment à cet effet :

6) Le respect de l'environnement : pénalisation des pol-

7) Enfin, une économie « ni dominante ni dominée », où la part des échanges extérieurs soit ramenée « à l'horizon de 1990 au-dessous de 20 % » du produit intérieur brut (au lieu de 22 % actuellement) : cela nécessiterait

comme non contraire au respect des règles commerciales interna-tionales. « Nous entendons lutter, pré-

cise-t-II, pour obtenir à la fois le retour à des règles de conour-rence équitables avec nos parte-naires de l'O.C.D.E. (Etats-Unis, Japon), la réjorme des mécanis-mes européens en vue d'armer la Communauté face aux menées communante face aux menées protectionnistes, et enfin, la réjorme du système monétaire actuel. » Attaché à un « système de parités fixes qui ne repose pas sur une monnaie de réserve émise par un seul Etat », le PS. entend lutter « pour une réforme du PMJ. où les pays du tiers-monde,

l'U.R.S.S. et la Chine, devraient trouver une place correspondant à leur importance réelle dans l'économie mondiale ». Le P.S. « ne peut cautionner le Système monétaire européen actuel — c'est - à - dire l'alignement des monnaies plus jaibles sur le deuischemark — qui, en attendant une nouvelle sortie en catastrophe, justifie une austérilé renjorée ». Avec les pays en voie de développement, le P.S. recherchera des « accords d'État à I'U.R.S.S. et la Chine, devraient chera des « accords d'Etat à Etat » remplaçant les mécanismes actuels d'échanges inégaux.

Pas de nationalisations supplémentaires

Hostile à une croissance «sau-Hostile à une croissance «sauvage» ou «sobre», le projet opte pour «une croissance forte mais différente», capable de répondre aux besoins non satisfaits, de créer des emplois et d'utiliser les réserves de productivité actuelles. Les «rythmes de progression de l'investissement et de la consommation devront rester parallèles». Le texte précise ensuite com-ment le P.S. entend a maîtriser

 Planification. — « Le plan [qui concerners des orientations, non le détail de l'exécution »] devra être le lieu où les principales décisions d'investissement sont prises, en concertation avec les entreprises et les collectioi-tés concernées, en cohérence avec la capacité d'épargne, de travail et de consommation du pays. Il en sera de même pour les équi-pements sociaux. Mais dans ce domaine, la décentralisation à l'échelon des collectivités terri-toriales sera la règle, l'Riat n'intervenant que pour procéder aux arbitrages. La où s'arrête la démarche du plan, l'initiative des agents économiques industriels, l'esprit d'entreprise reprennent leurs d'roits, le rôle du marché son utilité ».

son utilité. Développement industriel. —
L'industrie, que le texte vent
« puissante et diversifiée, ni
autarcique ni ultra-spécialisée »
fers l'objet d'actions prioritaires
en direction de l'informatique,
des transporis (moteurs de poids
lourds, matériel ferroviaire, aéronautique), de la chimie fine, de
la mécanique, de la sidérurgie,
de l'agro-alimentaire.

Le secteur public sera élargi,

Le secteur public sera élargi, mais le texte ne mentionne pas les trois nationalisations plémentaires qui figuralent dans les «propositions» de M. Mitterles « propositions » de M. Mitter-rand en juin (Matra, Creusot-Loire, sociétés de distribution des eaux). Selon les auteurs, c'est parce que ce texte s'en tient aux généralités et n'implique pas une énumération. Il n'évoque pas non plus les modalités d'indemnisa-tion des actionnaires, S'agissant des restructurations industrielles envisagées, le texte précise que : « Dans de nom-breuses activités déterminantes pour l'avenir (télécommunica-tions, grande informatique, aéro-spatial, énergie), de puissantes

spatial, énergie), de puissantes sociétés nationales [seront] capa-bles de mobiliser à la jois d'énormes masses de capitaux d'enormes masses de capitair et l'enthousiame créateurs des salariés et des chercheurs. Une syrande école de responsables d'entreprises publiques sera créées, ouverte notamment aux élus des comités d'entreprise.

Un choix à faire sur le nucléaire

Blen qu'a aucune pénurie phy-sique ne menace véritablement à l'horizon 2000, l'approvisionnement énergétique de la planète », le texte recommande d'économile texte recommande d'économi-ser l'énergie dans la construc-tion (isolation, régulation du chauffage), l'industrie (recherche et mesures sectorielles) et la vie des ménages (consells, cimbs de quartier, encouragements financiers). D'accord pour dére-lopper au plus vite les énergies nouvelles, les auteurs ne le sont pas sur l'attitude à observer face à l'énergie nucléaire. Deux options sont ouvertes : options sont ouvertes :

 Ou bien refus des surrégé-nérateurs et simple continuation du programme des centrales nu-cléaires classiques (1000 MW supplémentaires par an), de façon à ne pas prendre les risques inhé-rents aux technologies nucléaires nouvelles : la part du nucléaire serait alors en l'an 2000 de 60 mil-

régénérateurs « qui peuvent ren-dre [la France] indépendante en matière d'uranium ». Après un rappel des positions habituelles du P.S. sur l'agricul-ture et la recherche, le texte aborde le problème du finance-

ment du projet :

L'épargne qui devra couvrir l'essentiel de l'investissement sera stimulée, encouragée à se placer dans des secteurs utiles (empeunts nationaux à vocation industrielle) et garantie (indexation des dépôts dans les caisses d'épargne et protection des placements, industriels. A l'inverse, les placements spéculatifs seront placements spéculatifs seront découragés.

Fiscalité et prix

• La fiscalité sera chargée de procurer des recettes nouvelles : impôt sur les grandes fortunes, lutte entre l'évasion fiscale, taxation du capital des sociétés (sur la base de l'actif net réévalué), révision du régime des frais généraux, limitation des exonérations pour régidences mindeules. pour résidences principales, pro-gressivité accrue des droits de succession, plaformement du quo-tient familial. A l'inverse, la T.V.A. sera allègée sur certains produits, le salaire fiscal sera

produits, le salaire fiscal sera accordé sux chefs d'entreprise et la déduction de 20 % étendue (dans certaines limites) aux entrepreneurs individuels: A propos des prix, le texte indi-que que « le contrôle sera rétabli > quand la concurrence « ne bli a quand la concurrence a ne jouera plus son rôle et que des dérapages non justifiés... se produiront a. A contrario, on en déduit que le principe est celui de la liberté, une liberté que les associations de consommateurs auront à contrôler, la publicité de leurs observations étant assurée. Le croissance monétaire ne devra

La croissance monétaire ne devra pas être supérieure à celle du produit national (en valeur). « Le retour au plein emploi est le premier objectif de la crois-

sance sociale ». Pour l'assurer, le texte compte sur la croissance forte, la réduction de la durée du

Le chapitre « Des hommes et des femmes responsables » s'ouvre par une référence à l'autogestion, placée « au centre de leur projet de société » par les socialistes et constate que « la revendication du pouvoir est présente partout dans notre pays ». Le texte soumis au comité directeur assigne pour objectif au P.S. de faire en sorte que les Français aient à la fois des pouvoirs réels (cels suppose une « dynamique de la prise pose une « dynamique de la prise de responsabilité) et les moyens de les exercer (cels implique un « véritable bond culturel »). 1) Une dynamique de la prise

de responsabilité. L'avancée vers le socialisme, est-il précisé, ne pourra se faire en dehors du cadre d'une « plaen denois en carre a une e pla-nification democratique s. Torte-fois, il est indiqué que, « dans tous les domaines, la décision devra être prise au niveau le plus pro-che possible des gens qu'elle concerne s.

 Les droits nouveaux des tra-Ce chapitre est mis en exergue.

car « tout changement profond de société commence par la réorganisation de l'entreprise. > L'objectif est « d'affermir et d'élargir les capacités d'interpention des sections syndicales», « d'étendre le rôle des institutions sociales de l'entreprise, en allant, dans certains domaines, jusqu'à un pouvoir de veto, de «lever la contrainte du secret», et de faire participer les travailleurs aux «chotz fondamentaux

Le projet distingue entre les secteurs public et privé. Dans les entreprises publiques, il est prévu contrapention directe des tratransporter de l'entreprise, négocie la participa-tion à la réalisation de l'entreprise, négocie la participa-tion à la réalisation du Plan, et désigne les directors de l'entreprise, négocie la participa-tion à la réalisation du Plan, et désigne les directors de désigne les dirigeants.

Une seconde innovation consiste en la mise en place de « conseils d'unité » (l'unité correspond à un regroupement géographique ou

lions de TEP (la moitié de l'objectif gouvernemental);
— Ou bien acceptation des sur-régénérateurs « qui peuvent rendre [la France] indépendante en sion du programme commun de les controls de la control de la gauche puis en partie repris dans les « propositions » de M. Mitterrand en juin ne son plus mentionnés.

Le projet prévoit l'« intervention effective des travailleurs » dans l'élaboration des technologies.

gies, la répartition des taches.

Le temps de vivre Deuxième priorité de la partie économique du projet, la temps de vivre fait l'objet de plusieurs développements :

■ Egalité pour les femmes :

« droit de disposer de soi, droit à l'égalité dans la famille, l'école, les entreprises, droit à la dignité par la protection contre le viol, la prostitution et la publicité dévalorisante, droit à la responsabilité ».

**Dace de l'enfant, qui doit être désiré, l'objectif collectif étant d'assurer « le renouveilement des générations ». A cet effet, « accès libre et gratuit à l'avortement ». c on gé parental élargi, priorité des parents (ou de la mère célibataire) au logement locatif, allocation familiale dès le oremier enfant.

le premier enfant.

Sur la santé, une option est ouverte au lecteur entre deux thèses. Toutes deux suggèrent la suppression du palement à l'acte (le libre choix du médecin et la liberté de prescription étant maintenus), ainsi que la création de centres de santé agréés aux-

quels serait confié un rôle pilote. La première thèse propose la création d'un « service communautaire de santé » intégrant tous les professionnels qui souhaitent abandonner l'exercics libéral de la médecine. Le second subor-donne la création des centres agrées à une étude établissant le souhait de la population. Des hommes et des femmes responsables

fonctionnel) et de « conseils d'ate-

liers ».

Il est également indiqué d'une part que la notion de filiele sera remplacée par une « notion nouvelle, respectant l'autonomie de décision », et d'autre part que « tous les travailleurs auront le même statut », tandis qu' « une grille unique de classification et de salaires sera montiquée ». de salaires sera appliquée n. Dans les entreprises privées, la réforme des comités d'entreprise, dotés dans certains domaines d'un pouvoir de veto, est prévue.

pouvoir de veto, est prévue.

• Les droits nouveaux dans la cité. — Le texte affirme la nécessité de rendorcer le pouvoir des collectivités locales et de permetire l'intervention directe des ciloyens dans les domaines d'activité qui affectent leur vis quotidisme. » La réalisation de ces objectifs passe par la transformation de l'Etat.

La décentralisation est conque comme « un des leviers les plus puissants de la rupture avec le capitalisme ». Le texte affirme e le droit aux différences », plaide pour « l'épanouissement des lan-

e le droit aux différences », plaide pour a l'épanouissement des langues et des cultures régionales », et ordonne l'arganisation des pouvoirs publics « autour du triptyque pianification - décentra-lisation - autogestion ».

Il est également prévu de réforment les finances locales (notamment en transférant plus de 10 %, du produit global des impôts de l'Etat aux collectivités locales), de mettre fin aux tutelles, de donner un exécutif étu aux départements, de créer « une véritable fonction publique locale », table fonction publique locale s, de doter les élus d'un statut, de limiter le pouvoir réglementaire de l'Etat, et de faire de la région « une collectivité locale à part entière » dotée d'une assemblée êlue au suffrage universel. Il est élue au suffrage universel. Il est précisé sur ce point : « Dès lors qu'une planification nationale démocratique renjorcera encore la volonté de tous les Français de maîtriser ensemble leur depenir, dès lors que cette solidarité nationale pour redresser les écarts de dévoloppement entre les régions, creusés par des décennies de capitalisme centrali-

nisée par le P.S. JEAN-MARIE COLOMBANL sateur, se traduira par les indispensables péréquations, Pau-tonomie régionale, loin de porter attente à l'unité nationale, sera au contraire la source de son

au contraire la source de son renouveau. »

En ce qui concerne le rôle des associations, il est indiqué que celles-ci sont « un élément important du socialisme autogestionnaire », ma is il est précisé : « Face au bombardement idéologique giscardien, la revendication autogestionnaire risque de se diffuer dans les mille et une contestations parcellaires et sporadiques qui se laissent tour à tour récupèrer par l'implacable logique da système. Elle doit se concevoir dans le mouvement giobal de la lutte des classes comme un projet d'ensemble liant ses luttes quotidiennes à la lutte politique dans toute sa dimension. »

diennes à la lutte politique dans toute sa dimension. »

Enfin, îl est prévu de transférer l'État, celui-ci devant jouer un rôle important « dans la dynamique du changement social ». Cet Etat sera « délimité dans ses attributions, décentralisé et démocratisé », tandis que les liens entre le pouvoir économique capitaliste et la haute administration desront être propose.

de responsabilité.

2) La culture comme moyen a L'exigence culturelle Sécurité sociale : intervention plus forte du budget de la vie de l'entreprise et aux
l'Etat, assiette des cotisations non limitée aux seuls salaires, obligation d'embaucher des hansens de cette société», affirment les auteurs du texte; ils dénoncent la «conception dominante de la culture bourgeoise» qui réduit la culture au désir de fréquenter les théâtres ou les musées. Après avoir décrit «le quadrillage idéologique» qui résulte de «la mainmise du pouvoir sur la radio-télévision», les auteurs dénoncent «le démanté-lement» du service public de

lement » du service public de l'éducation. — Celle-ci doit etre couverte par son contenu ». Cette ouverture passe par des rapports privilègiés avec les représentants des travailleurs dans l'entreprise. L'éducation doit dans l'entreprise. L'éducation doit également comporter « une pédagogle active de l'expression et de l'abstraction » et commencer par la création de « maisons pour la petite enjance ». Il est également prévu l'apprentissage du « bon visage » des médias, le développement de l'enseignement artistique, la création d'équipes pédagogiques chargées chacune d'un groupe de classes, l'enseignement des activités spottives (cinq heures par semaine), l'enseignement de la philosophie dès le théorie est le seul moyen dont disposent les humains pour accé-

disposent les humains pour accé-der à la globalité du réel ». der d la globalité du réel ».

La formation permanente est également inscrite au rang des priorités, notamment après la création d'un « crédit-formation » ● L'information. — «L'infor-

Minformation. — «L'information est la grande richesse gaspillée d'une époque qui ne parle pourtant que de son explosion et voit dans l'informatique une activité motrice du futur. La révolution technique et technologique risque d'ailleurs de provoquer un écuri croissant entre ceux qui sauront la matiriser — une poignée — et ceux qui en une poignée — et ceux qui en seront exclus. Ainsi la « parole » des dominants pourrait-elle por-ter toujours pius loin dans le silence toujours plus épais des dominés. Le projet socialiste en-tend relever ce déji majeur à la démocratie.

démocratie.»

Il s'agit, pour relever ce défi, d'introduire le pluraisme. « dans l'actuel monolithisme du service public de la radio-télévision dévoyé par la mainmise gouvernementale», et d'étendre « l'esprit de service public » dans la presse écrite. Parmi les mesures préconisées figurent notamment une aide financière à la création de journaux. la nationalisation en journaux, la nationalisation en forme de coopérative des services de messageries et « l'élimination du trust Hachette », l'élaboration du trust Hachette», l'élaboration d'un staint de la presse et d'un statut particulier des « entreprises de presse d'intérêt général» seuls bénéficiaires de l'aide de l'Etat. Enfin le texte prévoit de faire à la création littéraire et artisti-que « une place éminente ».

(1) N.D.L.B. — Approximativement 2665 F en 1978 al la référence à 1978 faile par le projet concerne la moyenne de 1978.

 $\cdots _{p_{k}\neq j} k \rightarrow$

M. Filerman assure

B COMPANY of Company of the

47-10

-******** -

e inter-Arme .C see see 300 Patron.
Patron

otto the same spate

UNE BROCHURE Monde SUR LA COMMUNAUTÉ

Comment out evolut depuls vital tions do la C.E.E. ? Quel est le poids économique l'Europe dans un mende en plein Quels sont les problèmes et les

Souvernements des nout pays ma bles de Strasbourg se trouvant sei Quels sent les chances et les rices sement de la Communesté ?

LES PREMIÈRE ELECTIONS EUROPE

taciliter un rupproche de M. Mauroy

M. Fiterman assure que M. Mitterrand Les parlementaires U.D.F. souhaitent « persiste et signe » dans son orientation à droite

M. Charles Fiterman, membre du scerétariat du comité central du P.C.F., a estimé, mardi 25 septembre, qu' « aujourd'hui, blen loin de renoncer à son orientation à droite, M. Franorientotion à droite, M. Francois Mitterrand persiste et signe ».
Dans une déclaration remise à l'A.F.P., le responsable communiste a assuré que, en 1971, le
leader du P.B. « avait porté un
coup fatal aux négociations pourtant bien engagées en vue de
l'actualisation du programme
commun ». Il a ajouté : « La
course de relais anticommuniste
à laquelle nous assistons depuis
hier n'a qu'un objectif : tenter
de couvrir la contribution qu'apportent les dirigeants socialistes
aux efforts visant à sacrifier la
souveraneté française et à accélérer l'intégration européenne et
atlantique. » M. Fiterman s'en
est pris ensuite à la « rengaine
archi-usée de l'inféodation à
Moscou ».

Critiquant ensuite le futur « projet socialiste », M. Charles Fiterman a assuré que, dans ce document, « on préconise que la jorce de frappe française soit

M. QUILES: les « calomnies » communistes.

De son côté, M. Paul Quilès, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré que, lorsque l'on cherche à comprendre « les intentions des d'irigeants communistes », il est « une clé d'interprétation commode et pertinente : écouter leurs déclarations sur le P.S. et leur retourner le reproche ».

M. Quilès a ajouté : « M. Georges Marchais ne manque pas d'audace en nous reprochant de d'audace en nous reprochant de ne penser qu'à la présidentielle de 1981. Qui a abordé le problème de la présidentielle mercredi der-nier lors de la rencontre PS.-P.C.? Qui cherche à entamer l'image du meilleur candidal de la gauche pour cette échéance? la gauche pour cette échéance?

Le P.C. nous reproche de a virer
à droite », mais qui a délibérément gâché l'espérance de la
gauche en mars 1978 et dès lors
jait le jeu de la droite? Qui
refuse de s'engager à la base et
au sommet dans la bataille de
1981? Nos questions précises au
P.C. sont pour M. Georges Marchais une agression. Ses calomnies publiques à l'encontre de nies publiques à l'encontre de M. François Mitterrand seraient une contribution au débat démo-cratique! Est-ce là le chemin de a l'union nouvelle » ?

Enfin. M. Laurent Fablus. porte-parole du P.S., a déclaré mardi au micro de France-Inter qu'en matière de politique étranmatiquement de privilégier la thèse de Moscou ».

tions de la C.E.E.?

de cent vingt pages intitulée

un effort fiscal plus équitable

De notre correspondant

conque dans une construction à deux étages, à la jois comme élément nucléaire d'une déjense suropéenne à l'échelle de l'Europe occidentale, et comme une garantie de la sécurité collective à l'échelle de l'Europe tout entière. Ainsi François Mitterrand et ses amis se prononcent pour la liquidation de l'un des jondements de l'indépendance nationale, pour la création d'une nouvelle C.B.D., qui ouvrirait à la République jédérale l'accès à l'arme nucléaire. C'est grave. Parler dans ces conditions de garantie pour la sécurité en Europe relève de l'humour noir s.

Vittel. — Les parlementaires UDF, réunis à Vittel, ont consacré, mardi 25 septembre, la majeure partie de leur deuxième journée de travail à l'examen du projet de loi de finances pour 1980, en présence du ministre du budget. M. Maurice Papon.

Les parlementaires giscardiens ont décidé de déposer un amendement visant à relever de 10 % — au lieu de 8 % comme prévu actuellement dans le projet de loi de finances — les limites supérieures des trois premières tranches du barème de l'impôt sur le revenu. Ils entendent ainsi, selon M. Chinaud, faire « acte de solidarité » avec les Français disposant des revenus les plus modestes. Ils souhaitent anssi que l'effort fiscal soit plus équitablement réparti.

Les étus de l'UDF, envisagent Le responsable communiste a en-core déclaré : « C'est d'autant plus évident que, dans ce même docu-ment, la majorité mitterrandiste

ment, la majorité mitterrandiste s'en prend vivement, non seulement au socialme dont elle nie l'existence, non seulement à la politique étrangère de l'Union soviétique condamnée en bloc, mais encore à la politique d'amitié et de coopération avec l'U.R.S.S. elle-même. François Mitterrand veut-A ramener la France à la politique de la guerre froide pratiquée il y a trente ans par des gouvernements où il avait sa place? cal soit plus équitablement réparti.

Les élus de l'U.D.F. envisagent également de demander que le taux de la dernière tranche du barème de cet impôt soit élevé de 60 % à 65 %. M. Papon, qui s'est montré réservé sur la première proposition, s'est déclaré tout à fait hostile à la seconde. Il a souligné que « la France n'a pas intérêt à suivre l'exemple de certains voisins, où l'impôt sur le revenu des tranches supérieures revenu des tranches supérieures

Vittel. — Les parlementaires du train de l'examen du projet de loi de finances pour les parlementaires giscardiens out décidé de déposer un amenatement visant à relever de 10 % aussi faiblement à cette protection sociale.

M. Chinaud a rendu compte, en fin de journée, de l'exposé de M. André Giraud, ministre de l'industrie. Selon le ministre, « la France aura l'industrie qu'elle rance aura trinustrie qu'eue mérite par ses efforts et son in-telligence, et cela lui sera d'au-tant plus facile qu'elle saura mieux tirer parti de ses qualités propres, d'une part, se couler dans l'évolution historique, d'au-

dans l'évolution historique, d'autre part ».

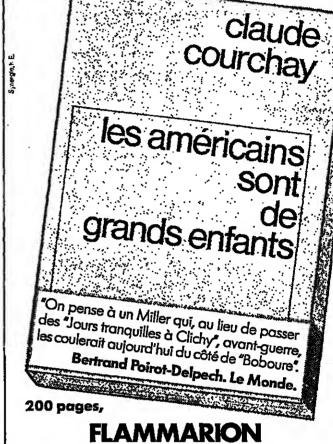
Jeudi, en fin de matinée, les
parlementaires U.D.F. doivent
accueillir M. Raymond Barre
pour leur dernière séance de travail. — Y.C.
[La proposition de relèvement des
limites supérieures des trois premières tran ches du barème de
PT.R.P.S. reprend, en l'atténuant,
celle qu'avait formulée le 13 septembre la direction du C.D.S. (formation appartenant à l'U.D.F.). Les centristes réclamaient que ces limites tion appartenant à l'U.D.F.). Les cen-tristes réclamaient que ces limites soient portées à 12 % pour les huit premières tranches (« le Monde» du 15 septembre). Quant au souhaft de plus grande justice fiscale, ce n'est pas la première fois que l'U.D.F. l'exprime, mais elle u'a guère été écoutée jusqu'à ce jour. En parti-culier, lors de son congrès de février 1979, elle avait adopté, à la quasi-unanimité (2 128 mandats pour, 5 coutre et 13 abstentiens) une proposition visant à créer une « con-tribution de selidarité assise sur les patrimoines ». Fort mai accueille patrimoines ». Fort mai accueilles par le premier ministre, cette pro-position n'avait pas tardé à être n.ise aux oubliettes. Les parlemen-taires, qui étaient initialement chartaires, qui étaient initialement char-gés de tenter de lui donner force de loi, se sont bien gardés de la promouvoir un tant soit peu. Il n'en a pas été publiquement ques-tion au cours des Journées d'études de Vittel, si ce n'est lorsque M. Chi-naud a réglé l'affaire par une pi-roustie en estimant que, puisque la suggestion avait été émise par un concrès, elle ne saurait être réseacongrès, elle ne saurait être réexa-minée que par un autre congrès. Le prochain congrès de l'U.D.F. est annoncé pour mars 1988... - N.-J. B.]

POLITIQUE VOIX EXPRESSION PARLER AVEC AISANCE SE FAIRE ECOUTER MAITRISER L'EMOTIVITE CONVAINCRE, DECIDEE CESDEL. de 14 h. 30 è 19 h. 21. rue Benri-Barbussè - 75005 Téléph. : 325-18-10 · 326-15-42

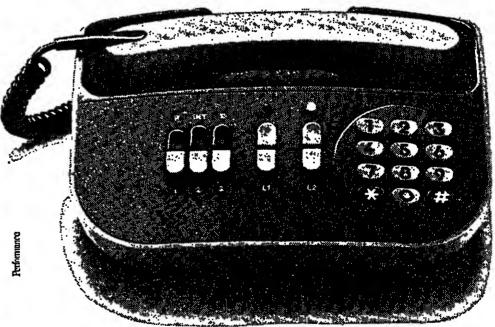
Costumes de Velours Quinzaine spéciale du 21 sept. au 6 oct.

62, r. St-André-des-Arts 6° Tel: 329.44.10

Mémoires émus d'une caissière-porno.



T 77 DE TÉLIC. APPAREIL TOUS TYPES DE COMMUNICATIONS.



Le T 77 de Télic est plus que beau. Il est intelligent. Son élégance est tonctionnelle. Sa conception ne laisse aucune place à l'inutile, au superflu. C'est l'héritier d'une technologie éprouvée au service de la communication.

Telic : les premiers téléphones conçus comme des appareils de combat et pour ceux qui leur ressemblent.



LES TELEPHONES POUR CONQUERANTS.

Je m'en fous...

(Suite de la première page.)

Est-Il possible de réfléchir avec sérieux, c'est-à-dire de mettre d'un côté ce qui est certain, et de l'autre ce qui relève de l'hypothèse ou, si on veut, de la conjoncture ? Essayons un Instant,

Ce qui est certain, c'est que la politique de M. Barre a échoué et qu'il en est arrivé au point où li dolt faire le contraire de ce qu'il avalt promis.

C'est que l'opposition s'avère incapable d'offrir le schéma d'une polltique de rechange.

C'est que l'Assemblée nationale accepte tout par crainte d'être ren-voyée devant les électeurs et que le Sénat a eu le tort de cesser d'être le lieu de l'opposition raisonnable.

C'est que, dans son ensemble, le pays auquel on a enseigné depuis des années que le pouvoir le prenaît totalement en charge a perdu sa capacité de réflexion et d'audace personnelles.

C'est que les difficultés que nous rencontrons ne sont que le début de culles qui nous attendent. C'est que la France a perdu son

âme et que ceux qui se sont épuisés à la détruire ne sont pas qualiflés

C'est que les hommes responsables n'ont pas le droit de rejeter

Je me fous de savoir si Valéry Giscard d'Estaing sera ou ne sera pas réélu ou plutôt, je lui rappelleral respectueusement qu'il ne sera réélu que parce qu'il aura réussi à nous sortir du merdier actuel. Car la seule justification d'une citoyens ont le droit d'être égoïstes voire ingrats. Les chômeurs d'au-

eur les institutions qui n'ont pas failli ce qui est leur fait et leur faute.

Ce qui relève de l'hypothèse, c'est

C'est que le pays se révoltera svant

qu'il ne solt trop tard, mals alors

qu'adviendra-t-il des hommes respon-

eables - ce qui est sans grand înté-

rêt sauf pour eux - et de ce que

nous devons sauver de la chair et

de l'esprit de la France, ce qui est

C'est que le chef de l'Etat com-

prendra, en fonction même de l'ave-

nir, qu'il voit si bien, qu'il faut d'ur-

gence changer d'hommes et de politique. C'est la meilleure des

hypothèses, mais Valéry Giscard d'Estaing n'a-t-il pas déjà laissé trop

s'entamer le capital de confiance qui

Je me fous de savoir si tel poste

ministérial sera entre les mains de

tel ou tel personnage appartenant

à telle ou telle confession politique.

beaucoup plus important ?

s'attache à sa fonction ?

que cela durera « aussi longtemps que nous ». Hypothèse que je rejette

parce qu'il faut toujours espérer.

jourd'hui attendent du travail, les entreprises une liberté qui ne soit pas licence, et la nation tout entière le sentiment qu'elle n'a pas cessé d'exister et qu'elle n'est plus un prétexte pour des jeux déjà périmés et devenus dangereux. L'avenir de mon pays, la défense

des libertés, la véritable lustice sociale et économique, ça je ne m'er

PIERRE MARCILHACY.

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (Paris-(V)

FORMATION CONTINUE COURS D'ESPAGNOL

Portugais Initiation et perfectionn Pratique de la langue orale

le soir, à partir de 18 h. 30

chaîne Hi-Fi

246,19,95

U.E.R. D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-américaines 31, rue Gay-Lussae 75005 PARIS Tél 633-55-37 et 38

LES PREMIÈRES ÉLECTIONS EUROPÉENNES Ce dossier, qui comporte une série d'études, d'enquêtes et

de reportages sur la situation politique, économique et sociale de lo C.E.E., analyse aussi les conditions dans lesquelles s'est déroulée, dans les neuf pays, la campagne pour les élections européennes et en fournit les résultats détaillés par pays (pour la France, par département et par ville de plus de trente mille habitants) et présente chacun des quatre cent dix nouveaux députés européens.

UNE BROCHURE DU

Monde

SUR LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Ocemment ont évolué depuis vingt ans les institu-

• Quel est le poids économique et politique de

• Quels sont les problèmes et les défis auxquels les

Au moment où se déroule la session de la nouvelle assemblée des Communautés européennes, la première élue au suffrage universel, « le Monde » répond à ces questions dans une brochure

blée de Strasbourg se trouvent confrontés? • Quels sont les chances et les risques de l'élargis-

sement de la Communauté?

l'Europe dans un monde en plein bouleversement?

gouvernements des neuf pays membres et l'Assem-

En vente chez les marchands de journoux: 18 F

Si vous ne pouvez vous procurer cette plaquette chez votre marchand de journaux. retournez ce bon de commande, accompagné de votre règlement, au « MONDE », Service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 69.

Ampli Hitachi HA270 2×35 W din Platine Hitachi HT 324 avec cell. 2 enceintes Hitachi 3 voies MH40 et la qualité Hitachi Garantie totale 1 an Crédit CETELEM - expédition Franco SONO CLUB TOPERA 16 rue La Fayette - Paris 9°

N. 476. 24. Security Tay

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE

CENTRE DE PRÉPARATION A L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Préparation aux concours de la catégorie A de la Fonction Publique Externes : étudiants titulaires d'un D.E.U.G. ou d'une

licence ou d'un diplôme équivalent Internes : candidats possédant une certaine ancienneté

dans la Fonction Publique
PRÉ-INSCRIPTIONS: Secrétariat C.P.A.G. (Bâtiment P) 1st octobre

DÉPARTEMENT ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Diplômes nationaux de D.E.U.G., Licence, Maîtrise A.E.S. Carrières Administration publique et locale Administration entreprises privées
Section Sports-Etudes (convention avec l'I.N.S.E.P.)

INSCRIPTIONS:

Scolarité Générale (Bâtiment I) RENSEIGNEMENTS: 898-92-24 (postes 406 ou 408).



Encore plus douces... Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables



VCADTIC

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

POLITIQUE

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'INFORMATION

M. DOUFFIAGUES: une mascarade

la libéralisation par voie hiérar-

pas pariatt ».

M. Doufflagues a donné des exemples de mainmise actuelle :

pour rien a Enfin M. Doufflagues a dit qu'il estimait « nécessaire de re-définir le système d'aide à la

« U.D.F. 1 » : qui fera croire

sion est bâillonnée ?

aux Français que leur télévi-

L'éditorial de la lettre quoti-dienne d'information de l'U.D.F. (U.D.F. 1) est consacré, mercredi 26 septembre, aux difficultés qui

26 septembre, aux difficultés qui ont surgi au sein de la commission d'enquête parlementaire sur les conditions de l'information publique. On lit notamment : «Il est des vérités qui ne sont pas bonnes à dire. Celle énoncée par Jacques Douffagues heurtait à l'évidence ales préjués des uns pet les passions des gutres » Et

ANCIENS

COMBATTANTS

rité sociale, notamment par la création d'un ticket modérateur d'ordre public de 5 %.

»En ce qui concerne l'action pour une modification des condi-tions d'attribution de la curte du

tions d'attribution de la carte du combattant, aux anciens d'AFN., la FNACA se réjouit du dépôt d'une nouvelle proposition de loi à l'Assemblée nationals, par M. Guermeur et soitante-six députés R.P.R., après celles déposées dans le même sens par les groupes communiste et socialiste.

» Il demande donc au gouver-nement que cette question jasse l'objet d'une inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale dans les plus brefs délais.»

Une formule éprouvée

futurs Cadres,

Formez-vous en:

GESTION FINANCIERE. FORCTION PERSONNEL, MARKETING et

MANAGEMENT.

Prochaine session: 19 Nevembre

Documentation détaillée à :

Cadres,

SSSEREZ votre

promotion

de cours du soir

par semaine

1 samedi sur deux

Au cours d'une conférence de presse donnée mardi matin 25 septembre à Vittel, où se tiennent les journées parlementaires de l'UDF. M. Doufflagues a qualifié le rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée sur l'information « de mascarade et de coup pour rien ». « Il s'agit, a-t-il poursuivi, d'un rapport squelettique qui démontre l'inamité de certains préjugés. » Il a dénoncé l'attitude des commissaires du RPR. du P.C. et du P.S. qui votèrent contre son rapport . « Ils ont voulu étoutjer l'information. »
A la question : la mainmise du pouvoir a-t-elle évolué au cours des dernières années, M. Doufflagues a répondu : « Les choses ont bien évolué, il n'y a plus de ministère de l'information non Au cours d'une conférence de is ineralisation par voie inerar-chique et autoritaire et qui per-mit de desserrer le carcan qui pesait sur l'audiovisuel depuis blen avant 1958. La deuxième phase a commencé en 1974 et ce-pendant, reconnut-il, « tout n'est exemples de mainmise actuelle :

« Il y a des imperfections, des exemples de pression, de censure d'origines souvent très diverses. »

Il a fait aussi allusion à certains témoignages étonnants par leur naiveté, et les contre-vérités qu'ils contenaient.

M. Doufflagues a tiré un enseignement de ses six mois de travail. Ils auront démontre qu'ell s'agissait pour certains d'une opération montés pour être une chasse aux sorcières giscardiennes. Ce fut en définitive un coup pour rien »

ont bien évolué, il n'y a plus de ministère de l'information non plus que de service de tutelle ; la réforme de 1974 a créé une certaines concurrence ; à cela il convient d'ajouter la diversification des moyens d'information avec les trois chaînes de télévision. >

Cette information, a poursuivi l'arrivée de M. Chaban-Delmes, M. Doufflagues, a connu deux phases. Il y eut tout d'abord, à

LE P.F.N. ORGANISE ONZE SÉMINAIRES RÉGIONAUX

Afin de préparer son quatrième congrès national qui doit avoir lieu à Paris les 10 et 11 novembre, le Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite) organise onze séminaires régionaux selon le programme suivant : samedi 29 septembre : Lyon (Rhône-Alpes) ; 30 septembre : Clermont-Ferrand (Limousin-Auversne) : samedi l'évidence « les préjugés des uns » et les passions des autres ». Et pourtant l'Oublions les préjugés et les passions, et regardons quelques faits : qui fera croire aux Français que leur radio ou leur télévision javorite est bâilonnée par le pouvoir quand on sait, par exemple, que François Mitterrand et ses amis ont parié à la radio et à la télévision une heure et dix minutes de plus, pendant la campagne des élections européennes, que Simone Well et Raymond Barre réunis? Et que Jacques Chirac et ses amis ont eu droit à une demi-heure d'antenne en plus? (Limousin - Auvergne); samedi 6 octobre : Rennes (Bretagne); samedi 13 octobre : Bordeaux (Aquitaine); dimanche 14 octo-(Aquisine); dimanche 14 Octo-bre : Toulouse (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon); samedi 20 octobre: Paris (He-de-France); 21 octobre : Angers (Poitou-Cha-rentes, Pays de la Loire); samedi 27 octobre : Lille (Nord-Pas-de-Calais); dimanche 28 oc-tobre : Pour (Vorrandia); tobre : Rouen (Normandie); samedi 3 novembre : Marseille (Provence-Côte d'Asur, Corse); dimanche 4 novembre : Nancy (Lorraine-Alsace).

aron a une aemi-neure d'antenne en plus?

S Comment ne pas sourire quand on entend Georges Mar-chais réclamer un droit de ré-ponse à la suite d'une interview d'une heure du chef de l'Ett. Les thèmes de ces séminaires, qui auront lieu sur invitation, seront notamment : « La véritaole union de la droite: le rappro-chement droite nationale-droite modérée; la présentation d'un candidat à l'élection présiden-tielle de 1981: nouvelle droite et droite modérée; la création d'une lettre bimensuelle d'information du P.F.N. quand on a pu Fentendre la même semaine pendant deux heures trente, successivement sur R.T.L. et Europe 1? Tout cela n'est pas très sérieux.

Libres opinions -Dynamiques et exigeants

par JEAN FALALA (*)

LORS que les résultats des demières élections législatives avaient consacré le Rassemblement pour la République comme première formation politique française, on a pu parier, après les « élections européennes » du 10 Juln, d'un recul du mo gaufiliste. Certes, les thèmes et le déroulement de la campagne ainsi qu'un certain désintérêt de l'opinion publique en ont peut-être aitéré les résultats : mais résultats il y a, et c'est avec ceux-ci qu'adversaires ou concurrents ne manqueront pas de compter.

A cet élément tangible II convient aussi d'ajouter le fait que,

pour une grande part des Français, il semble maintenant acquis que l'ensemble, ou presque, de la classe politique alt repris à son compte les grandes idées qui sont à l'origine de la V. République et du renouveeu de la France. Qu'il s'aglese des institutions, de l'Indépendance nationale, du progrès social ou même de l'Europe, adversaires achamés ou opposants ponotuels d'hier déclarent tous aujourd'hui être les défenseurs de la doctrine gaulliste. Cet état de fait, qui tient d'ailleurs plus des artifices de propagande ou des intentions que de la réalité, ne peut, assurément, que porter préjudice au R.P.R.

D'où la nécessité pour celui-ci de déterminer une ligne de conduits (dont une des échéances coınciders inévitablement avec la fin du présent septennet) qui iul permette de conserver une identité au sein de la majorité actuelle.

Le premier point de cette ligne de conduite doit nécessairement s'attacher à dégager le mouvement gaulliste d'un ghetto de préjugée où l'ont réduit certes un certain nombre d'erreurs tactiques, mais surtout une campagne bien menée de désinformation visant, seion les dires mêmes de ses auteurs, à « marginaliser » le Rassemblement.

Par leure discours, leurs actes et leur comportement, dirigeants et parlementaires du R.P.R. doivent donc désormals e'efforcer de donner une image sans équivoque de leur mouvement. Ils doivent faire comprendre aux Français, ou plutôt teur rappeler, que grogne politiclenne, harcèlement partisan ou querelles personnelles n'ont jamais été des vertus gaullistes. Par une attitude et une action étrollement concertées, instances du Rassemblement et groupes parlementaires ne doivent plus offrir le fianc à des présomptions de sabordage de la majorité. Qu'il soit clair, une bonne fois pour toutes et pour tout le monde, que les gaullistes ne souhaitent, en aucune façon, faire le jeu d'une opposition dont la victoire ruinerait à jamais les quelques chances de salut pour la France ; Jacques Chirac l'a d'allieurs maintes

Mais cela ne veut pas dire pour autant que le R.P.R. doive se contenter d'un rôle de faire valoir ou de pourvoyeur de voix. Elément la plus nombraux de catte majorité, il entend en demeurer le plus dynamique et le plus exigeant aussi. C'est là, me semble-t-il, sa vocation essentielle et ce qui doit constituer le deuxième volet de sa

En effet, si nous avons vu que les idées traditionnellement défendues par les gaullistes étaient devenues, dans leur énoncé du moins, une sorte de « blen commun » à l'ensemble des formations politiques — personne ne congerait à s'en plaindre, — il reste cependant encore un long chemin à persourir entre les intentione et les

Ainsi en est-il par exemple de la perticipation, pourtant élevée à le qualité de dénomination ministérielle, pour laquelle on attend toudécentralisation ou de la réforme du système fiscal et de tant d'autres sujets « déposés » mais non autris d'effet. Icl, le R.P.R. doit peaer de tout son dynamisme afin qu'aboutissent ces réformes en profondeur de notre société. Mais il est des domaines également où il se doit d'être exigeant et peut-être même incommode parfois : quand, par exemple, l'autorité de l'Etat n'est plus respectée, quand les intérêts de la France sont bafoués à Bruxelles, à Strasbourg ou allieurs, quand certaines dispositions budgétaires semblent totalement incohérentes, comme c'est le cas pour le projet de budget qui sera examiné à l

Dynamique et exigeant. le R.P.R. se doit de l'être également alors que le gouvernement éprouve de plus en plus de difficultés à résoudre une crise qui ne pourra qu'avoir des répercussions néfastes aux l'ave-nir de notre psys. Jamsis, en effet, depuis l'avènement de la V° Répu-bilque, la politique économique et sociale de la France n'avait enre-gistré des résultats aussi médiocres : qu'il s'agisse de la hausse res prix, de l'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi, des déficits budgétaires de l'Etat ou de la Sécurité sociale, etc.

Certes, la situation n'est pas aimple et les protestations n'engen-drent pas systématiquement des remèdes. Mals, à l'inverse, déclarer contre vents et marées que la politique menée actuellement est la sevie possible ne donne pas de meilleurs résultais : les faits le prouvent chaque lour dayantage.

Dans ce contexte dramatique, où la conflance et l'espoir ont cédé le pas au pessimisme et au fatalisme, les gauillates entendant bien infléchir la politique du gouvernement, non pas en suscitant ou en avivant le mécontentement, mais en faisant des propositions concrètes. Constatant, depuis quelque temps, que les escrifices de plus en plus lourds exigés des Français n'ont abouti qu'à des résultats de plus en plus négatifs, considérant qu'il est anormal de faire supporter à des actifs de moins en moins nombreux la charge des assistés en nombre toujours croissant, le R.P.R., avec Jacques Chirac et Michel Debré, a, toujours croissant, le fur.r., avec vacques chinac et michei Debre, a, depuis plus d'un an déjà, fait de nombreuses propositions au gouvernement. Les plus importantes visalent à la diminution du nombre des demandeurs d'empioi par la promotion d'une politique d'investissements générateurs d'empiois. La plupart de ces propositions n'ont pas été retenues ni même discutées ; quelques-unes ont été, plus tard, reprises à son compte par le gouvernement comme des découvertes de dernière heure (la relance de l'industrie du bâtiment et des travaux publics est l'exemple le plus récent). C'est dommage. Il ne s'agit pas là de l'expression d'un dépit chauvin mais bien du constat d'un refus manifeste de concertation entre la gouvernement et sa majorité. Des esprits malins pourraient en déduire qu'il n'y a plus de place dans ce régime que pour les opposants ou les courtisans. Nous préférons croire qu'il ne s'agit que de malentendus.

C'est pourquoi, dès la rentrée parlementaire, le Rassemblement renouvellera ses propositions au gouvernement augmentées de celles que l'actualité aura suscitées. Les Français seront juges de la suite

Alasi, pour ce qui est de la politique économique et sociale ou de tout autre sujet que nous avons évoqué, l'initiative du R.P.R. doit être essentielle et son action déterminante. C'est à ce titre et en talsant respecter son identité qu'il saura, aujourd'hui, conserver la confiance des Français et représenter, demain, une réelle chance de recours pour l'avanir du pays.

(*) Député de la Marne, vice-président délégué du groupe R.P.R. 'Assemblée nationale.

■ Le comité directeur du parti sociliste démocrate, dont le secrétariat général du parti raditaire général est M. Eric Hintermann, a décidé, dimanche 23 septembre, de « situer touis son action dans une opposition action dans une opposition constructive». Dans la déclaration rendue publique à cette occasion il affirme : « Les nombreux électeurs qui n'acceptent pas la politique actuelle attendent de l'opposition cutre choes que des tentaitées de replâtragé de l'union de l'échec.

■ M. André Rossinot brique le secrétariat général du parti radical. — M. Rossinot, député U.D.F., rad. de Meurthe-et-Moselle, a unnoncé mardi 35 septembre à Vittel qu'il ferait équipe, lors du prochain congrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès du parti radical (12-14 octobre), avec MM. Dictel qu'il ferait équipe, lors du prochain engrès de l'autre particelle de la guire de l'autre particelle de prochain engrès de l'autre particelle de prochain engrès d

année internationale de l'enfant. ● Le comité national de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc, et Tunisie, réuni les 22 et 23 septembre, « exprime les plus vives inquiétudes de ses adhé-rents quant aux mesures prises ou en préparation tendant à ré-duire l'interpention de la Sécu-rité sociale, notamment par la création d'un telet modérateur

L'enfant est un être humain comme les autres. Comme les autres, il possède un droit inaliénable à la vie. SA VIE DE VOUS En raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, il a besoin d'une protection juridique appropriée avant comme après la naissance. (Déclaration des droits de l'enfant adoptée par l'Assemblée générale des Nations-Unies le 20 novembre 1959, rappelée par la Déclaration européenne des droits de l'enfant avant la naissance). Pour vous informer sur ce problème fondamental le Comité "Pour sauver l'enfant à naître" diffuse un dépliant. Vous y trouverez : des informations scientifiques sur le début de la vie. des renseignements sur les possibilités d'aide aux futures mamans en difficulté. • le texte intégral de la déclaration des droits de l'enfant avant la naissance, votée par le 1º Congrès Européen des mouvements pour la vie, approuvée par le Président du Parlement Européen. Cette Charte doit être connue. En France aussi, elle doit être appliquée. Il faut informer, aider. sauver. Demandez ce depliant. Il vous sera envoye gratuitement.

> A titre collectif. A fifre personnel. \square Je désire recevoir afin d'en prendre connaissance et de le faire connaître exemplaires du dépliant.

A retoumer à : Comité "Pour sauver l'enfant à naître"
20 bis, avenue de la Dame Blanche - 94120 Fontenay sous Bois cace.csse Tel: 329,70.50

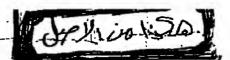
Stand au SICOR.

a: Ou 29 septembre QUINZAINE MESURE INDUSTRIELLE TO TUY ON JOYOUT Choice

parlez donc

Agfa-Gevaert. Notre of

GEVAFAX X-31



- Libres opinion

HISTOIRE

UN COLLOQUE SUR LE NAZISME

Le refus d'entendre les prophètes

Jusqu'où faut - li faire remonter les origines du nazisme ? Commence-t-il seulement avec Hitler, sachant jouer de la crise écono-mique dans la République de Weimar et des rigeurs originelles du traité de Versailles de 1919 pour poser son programme d'espace vital vers l'est. ou blen ce rêve n'était-il pas la reprise de celui que nourrissait déjà empire allemand dès la fin du dixneuvième siècle ? A bien chercher on pourrait même, paraît-il, remonter à

C'est en tout cas avant Hitler, dès Guillaume II, qu'apparaissent en programme pangermaniste fondé eur la lutte contra la Russie en particuller et le sisvisme en général. Les signes d'un racisme se détectent dejà dans les propos d'un Walter Rathenau (« juif antisémite »), apôtre d'une révolution organique et juste, d'un élitisme tondé sur la science, ou dans ceux d'un Thomas Mann avec ses critiques de la société allemande traditionnelle et ses ambitions de moraliser l'Occident par une sorte de despotisme éciairé. Le discours est classique. Contre la République de Walmar en déliquescence, ses adversaires demandent un exécutif fort, un Reichstag sans pouvoir, une

Une hégémonie européenne

Les forces antifasciales existaient cependant, mais elles seront Inopérantes. M. Reinhard Kühnl, jeune professeur à l'université de Marburg. en République tédérale d'Allemagne, a soutenu avec force sa thèse des raisons d'un tel échec. L'Allemagne n'avait pas de tradition révolutionnaire libérale classique. Elle était conduite, en revanche, par une classe pronait agressivement une nouvelle répartition du monde. L'idéologie qui militarisme, recisme, antisémitisme, chauvinisme. Elle commençait à âtrepartagée par la masse. La défaite de

mar, les classes dirigeantes ayant conservé leurs positions dans l'armée, dans l'Université, dans l'administration, le terrain était ainsi préparé. Entre 1928 et 1933, le peuple, la crise économique aldant, perd peu à peu confiance dans ses partis traditionnels, et. finalement. Il va sulvre celui qui saura reprendre à son comote, et dans ce contexte, les grands thêmes qu'on lui propose : élimination du marxisme et des mouvements ouvriers, liquidation du axisme démocratique ainsi que des julfs de la vie sociale et administrative, tout cela en vue de le réali-

sation d'une hégémonie européenne. Certes, sociaux - démocrates et mais sans stratégie commune, chacun pour sol, incapables de surmonter les animosités réciproques. C'est ainsi cue, avant même 1933, l'affaire est jouée. Les hauts fonctionnaires, comme les militaires, comme le monde industriel et bancaire allemands resteront dès lors unis au nazisme jusqu'en 1945.

Sans doute if y aura des conflits Mais le jour où Hitler, en 1938, veut placer sous son seul commandement les valléltés d'autonomie, il lui suffira de quelques machinations policières pour éliminer sans peine un von Blomberg alors ministre de la guerre, en même temps que von Fritsh, commandant en chef. Quant su célèbre complot qui aboutit, le 20 juillet 1944, à l'attentat manqué contre le Führer, est-il l'œuvre d'hommes fondamentalement oppo sés au national-socialisme ou simplement à la façon dont Hitler menait son affaire, que les conjurés souhaltaient uniquement pouvoir reprendre à leur propre compte ?

Alors, le nazisme, continuité ou rupture dans le fil de l'histoire allepas encore dit. Et tout non plus ne l'est pas sur la facon dont devaient soit dès le début de l'hillérisme, soit au cours du déroulement de la seconde guerre mondiale. Il reste aussi, et le colloque l'a montré, à recher-

du 17 au 29 septembre

QUINZAINE

MESURE

INDUSTRIELLE

Pour ceux qui savent choisir

agréée - Début des cours octobre - Inscription immédiate COURS DE JAPONAIS DE TENRI

9, rue Victor-Considérant, Paris 14*, T. 633.11.85

parlez donc

nations qui ont laissé faire jusqu'en 1939, préférant composer, divisées elles-mêmes, la Grande-Bretagne et la France en étant la meilleure illustration. Et comment ne pas menpar le pacifisme militant oui fut celui de la génération de la première guerre mondiale, hantée par l'horreur vécue et croyant encore aux vertus de la négociation, de la concession, en dépit des écheca essuyés depuis plueleurs années pa

La France résignée

après Munich, qui avait sacrifié à Hitier la Tchécoslovaquie, la France, en décidant de faire jouer son traité d'assistance à la Pologne a, selon rite de ne pas s'être Inclinée encore une fois, de mettre un terme à une suite d'abdications », elle n'a pas sauvé l'Europe » C'est plus résiguerre. Elle est pacifiste, mals elle l'est diversement, c'est-à-dire pas toujours innocemment. L'Idéologie

nazie est inflitrée un peu partout. le numerus clausus »...

bie n'a pas troublé les esprits. Pourtant, îls étalent déjà nombreux les réfuglés qui fuvaient l'Allemagne pou échapper à la persécution. De 1933 à 1939 la France en a reçu environ vingt-cing mille. Mais recu comment? Mme Rita Thalmann, directrice de l'institut d'études germaniques à l'université deTours , a pu dire à bon droit que « nous n'avions pas su accueillir, ni eurtout écouter ces premières victimes ». Les rapports de la préfecture de police qu'elle a produits à leur sujet sont tristement éloquents. On y parle de leur présence déplaisante dans les cafés, des trafics louches qu'on leur prête, de leur

Etalt-ce trop noircir le tableau? du Führer. On ne constate pas non plus une véritable politique d'accuell

Dès 1939, les fonctionnaires du Quai d'Orsay mettent en garde contre un afflux excessif. Seule la période du Front populaire marque un éphé-mère changement d'attitude. Mais en 1939, la guerre déclarée, on traitera de la même façon réfuglés et nazis repérés en France en les Internant, Vichy n'ayant plus, une fols en place, qu'à les livrer à leur pays d'origine pour le sort que l'on sait.

la Société des nations.

Otto Abetz oul anime le comité France-Allemagne en cette année-là, sait très blen qu'il retrouvera là, une fois passé juin 1940, bon nombre des hommes de la future collaboration. Au reste, beaucoup ne se dissimulatent pas. Paul Marion, futur ministre du gouvernement de Vichy, dédicace en ces temps-là à Pierre Bloch un livre dont II est l'auteur

Cet antisémitisme, cette judéopho-VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Dans la mesure où cette attitude fut bien réelle; il reste que la France, par le nombre du moins, fut la plus accueillante. Il n'empêche que cas hommes et ces femmes dérangealent plus ou moins parce qu'ils obligealent à s'interroger. Ce qu'on appelle autourd'hut les médias les ignoraient. La presse d'alors préfémagne et chanter la volonté de paix

Vollà de l'Histoire cruelle, c'està-dire de l'Histoire à vulgariser. Elle Hamon : - Malheur aux sociétés qui couvrent la voix des prophètes. JEAN-MARC THEOLLEYRE

Partez sans payer. Offre valable sur toute la gamme Citroën 1980.

Visa Spécial: pas de dépôt de garantie. 1er loyer 695 F un mois après. Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous

réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, aliez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

ECOPIAN LOCATION LONGUE DUREE.

CITROENAMENTUTAL

DEJA DIT TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. Rue de Provence ETAIT LA RUE DE 'ARGENTERIE

BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN

Elle détecte les vapeurs d'explosifs; Vous protège contre les balles; Détecte les dispositifs d'écoute électroniques; Enregistre secrétement votre conversation pendant 6 heures;

 Immobilise un agresseur;
 Contient un émetteur caché de pistage;
 Décienche une sirène d'alarme huriante en cas de vol. ET ELLE RESSEMBLE A VOTRE ATTACHÉ-CASE ORDINAIRE

NI PLUS GRANDE NI PLUS LOURDE

CONTROL SYSTEMS Ltd. 62 S. Andley St., London W 1 Angleterre. Tél. : (01) 629-0223 - (01) 235-9112. Télex: 8814709.

Partez sans payer.



2CV6 Spécial: pas de dépôt de garantie. 1er loyer 485 F un mois après. Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez

avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecopian Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

LOCATION LONGUE DUREE.

Année modèle 1980 Prix clès en main Tarif nº 137 du 1/7/79 2 CV 6 Spécial 17.300 F 3.480 F

CITROEN Print TUTAL

CITROËN *

Agfa-Gevaert. Notre copieur double-format, c'est l'aigle. Il voit large.





L'aigle est un oiseau à a vue large et perçante. Alors, notre photocopieur X 31, le spécialiste des grands formats à reproduire, nous l'avons baptisé "l'aigle". Comme l'aigle, il voit large puisqu'il photocopie aux formats A3 et A4. Comme l'aigle, il est

intelligent et vous prévient sur son rableau de bord en cas de fausse manœuvre. Son cerveau électronique incorporé lui permet d'interrompre puis de mémoriser un cycle de-

Quant au changement de format, il suffit d'appuyer sur un bouton pour passer du A4 au A3, ou inversement. Une alimentation automatique permet d'éviter les pertes de temps d'un original à l'autre. La photocopie confortable, c'est un photo-

copieur qui a de l'envergure.

AGFA-GEVAER Toute une gamme de photocopieurs confortables. **JUSTICE**

En Charente-Maritime

Un village se mobilise pour défendre un commerçant écroué après le meurtre d'un cambrioleur

Angoulème. - Depuis que M. Bernard Mangon, honnète commerçant, a abattu, à l'aube du 16 septembre, dans son magasin - un Arabe », M. Belkacem Guerfi, quarante ans, qui cambriolait son magasin, tout Chevanceaux, le village de Charente-Maritime où s'est produit le drame, se mobilise pour défendre le meurtrier actuellement en détention à la prison de Saintes. Sur les murs de la ville: Bernard. nous sommes avec toi . aux vitrines de nombreux magasins, des affichettes: «Libérez Mangon »; sur la voiture d'un instituteur: «Mangon n'est pas un assassin ». Le conseil municipal a délibéré pour « partager le senti-

ment de la population qui considère que les véritables agresseurs sont bien ceux qui bri-sent les portes et volent les travailleurs et les

Mme Paillier, présidente du comité d'ex-pansion économique local, fait circuler une pétition de - soutien à Mangon -, - commerçant qui s'est défendu comme il a pu ». Vingt mille personnes ont signé. La chambre de commerce de Rochefort a rédigé un tract où elle « espère qu'un jugement rapide apporte la preuve de l'innocence de Mangon en reconnaissant le bien-fonde de son action en légitime défense ».

<Mieux vaut être le boucher que le veau»

Au matin du 16 septembre, quatre individus entreprennent de déménager le magasin de prêt-à-porter de M. Mangon. Un ami qu'il héberge chez lui entend du bruit. M. Mangon, armé d'une carabine 22 long rifle, descend dans sa boutique où il surprend deux hommes. Le commercent deux hommes. Le commerçant tire, les cambrioleurs s'enfuient, mais M. Guerfi meurt queiques dizaines de mètres plus loin sur le trottoir, atteint d'une balle au cœur. Les hommes n'étaient pas

C'est la quatrième fois en moins de deux ans M. Mangon est cambriole « Une fois, ça va, mais quatre... ». La population de Che-vanceaux admet l'exaspération du commerçant « Ici les gens tra-vaillent, explique le docteur Louis Joanne, maire et ancien député giscardien. Ils tiennent à leurs biens. » Des biens qu'on juge me-nacés. A en croire les habitants de Chevanceaux, les larrins, les de Chevanceaux, les larrins, les vols, les cambriolages, ne se comptent plus. Pendant la reconstitution du meurtre, lundi 24 septembre, une volture a été dérobée, plusieurs portières ont été fracturées. Le boulanger, le boucher, « y sont passés » au moins une fois. Le bijoutier, frère du maire, y a perdu, dit-on, sept

CORRESPONDANCE

Pourquoi une association pour le respect des libertés spirituelles?

Exerçant son droit de réponse M. Jacques Allan, mis en cause dans un article d'Alain Woodrow (le Monde du 21 août), nous adresse la lettre suivante: En me demandant comment certains faits (d'ordre parapsychologique) pouvalent être intégrés dans une théorie cohérente, J'en suis venu à m'engager dans une

voie de recherche spirituelle. Aujourd'hui pour ces raisons et pour bien d'autres, un nombre croissant d'Occidentaux se risquent dans ces chemins spiri-tuels, au milieu d'une société aux valeurs, pour l'essentiel, matérialistes. Ces Occidentaux font alors l'expérience de ce qu'est la « dissi-

Il n'y a pas qu'en U.R.S.S.: ici aussi il y a une dissidence spiri-tuelle. Et cette dissidence est soutuelle. Et cette dissidence est sou-vent traltee, ici, par le mépris, l'ironie, l'amaigame; parfois, par la violence ouverte (sur la ques-tion du « deprogramming » en France, des enquêtes soigneuses sont actuellement menées, de divers côtés; le Monde en sura, je pense, des échos sous peu); fréquemment (et c'est absolument inacceptable également), cette dissidence est a normalisée » par inacceptable également), cette dissidence est « normalisée » par l'institutionnalisation des « déviants » spirituels dans des circuits psychiatriques. Le professeur Baruk a de nombreux exemples de ce phénomène : pourquoi le Monde ne va-t-il pas l'interroger là-dessus ? Le Monde applaudissait naguère à la sortie de Voi au-dessus d'un nid de concous : qu'il se souvienne de ce film aujourd'hui avant d'attaquer notre jourd'hul avant d'attaquer notre

association.
C'est contre la normalisation de la dissidence spirituelle (dont on commence par se débarrasser en employant le mot de « sectes ». en amalgamant, et en croyan avoir tout dit) dans les institutions psychiatriques et psycholo-giques que se bat l'Association pour le respect des libertés spirituelles. Elle a du pain sur la

Pour indiquer, selon mot, l'importance de l'enjeu, je dirai sim-plement que la liberté spirituelle est le fondement des libertés politiques ; que l'on regarde en quel état sont les libertes politiques partout ou comme en U.S.S. et en Iran, la liberté spirituelle est

. M. Michel de Just, grand maitre de la Grande Loge de Prance, sejournera en Nouvelle-Calédonie du 27 septembre au 30 septembre, il prononcera, à Noumea, une conférence publique sur le thème « Francs-maçons aujourd'hui » et posera, le 28 septembre, la première pierre du temple maçonnique de Noumés.

The second secon

De notre envoyé spécial

ans de travail. Mme Paillier a dû a sortir des agresseurs de son bar-tabac à coups de queue de D'où vient le mal ? De la na-tionale 10, disent-ils, la route de Bordeaux, de la grande ville et de sa pègre. Elle traverse le village, les poids lourds frèlent les toits des maisons, de temps en temps

des maisons, de temps en temps une vitrine part en éclats, une façade s'effondre. Les camions font trembler le village jour et nuit. Un passage incessant, mensent, et le crois qu'ici, à présent, dit le marchand d'armes. M. Girard, il y a une psychose de peur. Moi, fai plusieurs fusils et un revolver, mais je me connais, je suis impulsif et ils ne sont famais chargés. Qui n'est pas armé? Le méca-

Qui n'est pas armé? Le méca-nicien du garage principal détient un fusil de guerre 30-30, le bou-cher, en face, ne dort qu's avec son arme au pied du lit ». Un autre, déjà, menace : « Si rous venez chez moi, vous êtes attendu à deux coups. » Dans la boutique du charcutier, une dame recon-naît : « Nous sommes armés jus-qu'aux dents. » Et une femme en retrait, douce apparemment, et retrait, douce apparemment, et fluette : « Moi aussi, fai un revolver d'ordonnance. » M. Doutreau. l'instituteur, s'est offert une 22 long rifle et le curé, l'abbé Prual, raconte : « Une fois, favais

un voleur au pied de mon lit. Heureusement que fétais armé.» Les gendarmes, sereins, laissent entendre que les gens « en disent plus qu'ils ne font », bien qu'un stagiaire se souvienne : «Il n'y a pas longtemps, on faisait une marche de nuit en battle dress sur une départementale. On s'est fait tirer dessus. Le gars disait :
«Si vous ne décampez pas, je
» vais chercher les gendarmes, »
Pourtant, il y avait le capitaine avec nous. »

Installé sur sa poudrière, Chevanceaux a retrouvé une unani-mité : « Tout le monde en aurait fait autant que Mangon. » Cer-tains finassent : «S'il avait eu quelque chose à se reprocher, il n'aurait pas agi comme fi a fait. Il aurait cu peur des gendarmes.»

D'autres en redemandent : « Dom-mage qu'il n'ait pas tué les qua-tre. » « La protection des biens, c'est aussi important que la pro-tection des personnes... et même plus parfots », hasarde un troi-sième. Enfin, l'un d'entre eux, soucieux de précision juridique : « S'il n'était pas mort sur le trottoir, mais dans le magasin, c'aurait été mieux pour invoquer la légitime défense. »

Les couleurs politiques s'es tompent. Le conseiller municipal communiste, M. Rideau, se souvient du proverbe charentais : que le veau » « Je pense que la vie est sacrée, d'ailleurs fai voté contre la loi Veil, dit le docteur Joanne, mais le voi aujourd'hui est un fléau comparable à la peste ou au choléta. Mangon ne peut se reprocher ce qu'il a fait.»

Quel remords? La conscience? Quel remords? Quelle con-science?, se demande l'institu-teur, et le directeur de l'école, M. Courtazelles, est de l'avis de son collègue. L'abbé Prusl af-firme que dans le primo primus, quand « on est maître de son premier geste, on est esclave de son second... et ça peut arriver de tirer ».

De l'homme blessé,

mourant, personne ne parle au M. Le Tac village. Tombé en travers du bourg, sur une plaque de fonte, devant chez le concurrent de Mangon. «Je crois que c'est un Ben quelque chose», dit de hul Mme Pallier, l'âme de la protestation pour la libération de M. Mangon. La mort du voleur est sortie des mémoires. « Canaille qui ne vaut pas la balla qui l'a abatiu », pense — en style western — le petit mécanicien de la nationale 10. « C'est qu'eux, ils n'ont rien un » Les justiclers bourg, sur une plaque de fonte, la nationale IU. « C'est qu'eux, us n'ont rien vu. » Les justiciers effraient un peu Mme Mangon, qui n'a pas voulu être soutenue par l'association Légitime Défense, malgré l'insistance de son président. « Si f'avais su. je n'aurais pas ofjeri cette carabine à mon mari. C'est affreux de savoir qu'on a tué un homme. »

CHRISTIAN COLOMBANI.

AUX ASSISES DE L'ARDÈCHE

Le meurtrier d'un gendarme est condamné à vingt ans de réclusion

De notre correspondant

Lyon. - Fernand Cresméas, un jeune homme âgé de dix-huit aus qui arait tué, le 19 janvier dernier, le gendarme Daniel Gabriel à l'aide d'une carabine, a été condamné, mardi, à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de l'Ardèche. Le jeune meurtrier se trouvait avec sa compagne, Pascale, une mineur en fugue âgée de quinze ans, dans une résidence secondaire, à Châ-teauneuf-de-Vernoux, sur le plateau ardéchols. Le gendarme avait tonté, seul, d'intercepter les deux jeunes gins qui, depuis deux mois, visitaient des demeures inoccupées de la région en volant çà et là des provisions et en constituant un maigre butin.

resigne, il tend les mains vers les gendarmes qui l'entourent. Il n'a jamais nié les faits. Tout juste expliquera-t-il qu'en tirant e il n'avait pas visé la tête mais l'épaule du gendarme ».

Durant son procès, Fernand Cresmèss, un garçon frète qui parsit moins entre en les

paraît moins que son âge, n'a rien laissé deviner de sa personnalité. Son histoire peut cependant expliquer en partie le meurtre du gendarme. A l'âge de quatre ans, on le retire à sa famille: son père, alcoolique, le betteit. Enhant sepleires autrente. battait. Echecs scolaires, appren-tissages professionnels inachevés.

tissages professionnels inachevés, placements divers chez des a familles d'accueil ».

Les parents de Pascale, son amie, refusent le marlage des jeunes gens. Fernand s'enfluit, blentôt rejoint par la jeune fille. Ensemble, ils parcourent l'Ardèche, ellant d'une résidence secondaire à l'autre, vivotant de chapardages. Le 19 janvier, Fernand est armé d'un fusil lorsque le gendarme, alerté par dès témoins. gendarme, alerté par des témoins, se présente devant la maison dans laquelle ils se sont réfuglés. Les jurés de la cour d'assises ont cependant refusé de suivre l'errance de Fernand Cresméas,

« Vingt ans de réclusion cri-minelle » : Fernand Cresméas pour le souvenir du gendarme. écoute le verdict. Sans un mot, résigné, il tend les mains vers victimes du dévoir », avait explivictimes du dévoir », avait expli-qué M. André Tour, l'avocat gé-néral, avant de requérir une peine de réclusion à perpétuité. Sans doute, le jury a-t-il aussi évoqué l'image de Pierre Conty, cet autre meurtrier ardéchois qui, lui, court toujours.

CLAUDE RÉGENT.

• Autodéjense : un commer-cant relaxé — La cour d'appel d'Orléans vient de confirmer un jugement relazant un commercant. M. André Lamy, agé de cin-quante ans, de Faverolles-sur-Cher (Loir-et-Cher). Apercevant la nuit des individus occupés à siphonner de l'essence dans des sipnonner de l'essence dans des voitures d'un garage voisin, M. Lamy avait prévenu la gen-darmerie, puis avait itré plusieurs coups de feu en l'air avec sa carabine 22 Long Rifle, sans atteindre les malfatteurs. Poursuivi « pour violence avec armes », M. Lamy avait été relaxé par le tribunal correctionnel de Blois, mais le procureur de la République avait fait appel du jugement. — (Corresp.). L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT D'ALDO MORO

INQUIÉTUDE DU CINEL POUR MM. PIPERNO ET PACE

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris devait examiner, mercredi après-midi 26 septembre, la deuxième demande d'extradition de M. Franco Piperno formulée par les autorités italiennes. Le centre d'initiative pour de nouveaux espaces de liberté (CINEL) a réuni mardi une conférence de presse au cours de laquelle M. Félix Gusttari, l'un des animateurs du mouvement, s'est déclaré préoccupé des conditions de détention de MM. Franco Piperno et Lanfranco Pace, Ce dernier fait aussi l'objet d'une demande d'extral'objet d'une demande d'extra-dition et la cour devait statuer le dition et la cour devait statuer le même jour sur sa demande de mise en liberté. M. Guattari a également fait part de son «inquiétude devant le risque d'un avis favorable d'une extradition à la sauvette», comme cela avait été le cas lors de l'extradition de M. Klaus Croissant».

UN APPEL D'AVOCATS MILANAIS

Une solvantaine d'avocats du barreau de Milan ont fait par-venir aux défenseurs de MM. Pi-perno et Pace un appel en faveur des accusés où ils affirment que la demande d'extradition des la de mande d'extradition des autorités italiannes n'a pas pour but « de soumettre les accusés à un procès public, mais à une longue détention préventive dans les prisons spéciales bien connues». Les avocats expliquent leur certitude notamment par le fait que « le juge instructeur de Padoue, M. Palombartni, chargé aujourd'hui encore de la première instruction du 7 avril, jait l'objet de pressions continuelles : en ejfet, ayant relâché certains accusés jaute de tout indice, il a mis en faute de tout indice, il a mis en lumière l'absence de tout fonde-ment à l'accusation ».

s'estime diffamé.

A la 17 chambre correction-nelle de Paris s'est déroulé, mardi 25 septembre, un procès en diffa-mation intenté par M. Joël Le Tac, député R.P.R. de Paris, à Mme Noëlle Dewayrin, avocat au barreau de Lille et déléguée na-tionale du R.P.R. à l'action fémi-nine.

Le requérant estime, en effet, que son honneur a été mis en cause par Mme Dewayrin à l'oc-

casion de la proposition de loi qu'il a déposée en janvier à l'As-

cemblée nationale en faveur de l'abolition de la « loi Marthe Richard » et de l'autorisation que

les maires pourraient dozéna-vant accorder en vue de l'instal-lation d'établissements suscepti-

lation d'établissements suscepti-bles d'abrîter une prostitution réglementée. Le 25 janvier der-nier, Mme Dewavrin a envoyé aux cent dinquante-cinq députés R.P.R. et apparentés une lettre circulaire déclarant que cette proposition de loi était « télégui-dée par les proxénèles souhaitant reprendre en main les prosti-tuées qui, de plus en plus, cher-quent à être indépendantes ».

M. Foyer, president de la com-mission des lois — laquelle a dé-claré en définitive irrecevable la propésition Le Tsc, en applica-tion de la convention des Nations unies de 1949 sur la traite des êtres humains, — est venu témoi-gnet, à la demande de Mme De-wavrin, qu'il avait éprouvé la même indignation qu'elle à l'égard de cette proposition.

M. Péronnet et l'affaire

Mesrine. — M. Gabriel Péronnet, député (app. U.D.F.) de l'Allier, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, a déclaré : « L'affaire Mesrine prouve, après bien d'autres, qu'il est nécessaire d'adjoindre au ministère de l'intérieur un secrétariat d'Etat à la sécurité publique. Les responstillés du ministère de l'intérieur sur le l'intérieur sur le l'intérieur sur le l'intérieur du ministre de l'intérieur sur les l'intérieurs du ministre de l'intérieur l'intérieur de l'intérieu

sabilités du ministre de l'intérieur

sont trop nombreuses, trop éten-dues, trop lourdes.

POINT DE VUE

Le pantalon de M. Brejnev

par ANDRÉ GLUCKSMAÑN

N France, l'assassinat politique demeure procédé d'americant droite. Le gauchisme n'a pas accouché de ces vagues de desesperados qui ensangiantèrent l'Allemagne et l'Italia. Du sang des autres et de leur propre sang. Il est temps de se demander pourquol. Notre Paris n'a-t-il pas battu toutes les capitales d'Europe par la den-sité de terroristes d'encrier au kilomètre carré, et ce depuis long-temps ? Après seulement quelques années, les écrits de Pipemo sonnent blen tranquille au regard des proclamations d'André Breton définissant i'« acte surréaliste le plus simple . : descendre dans la rue le revolver au poing et décharger sur le premier venu. Tout texte aboutit à la Bibliothèque nationale, chacun y retrouvera les siens, même Jacques Chirac s'il écrivait du temps qu'il était proche des communistes. Exactement, membre de l'Union de la jeunesse républicaine de France, devenu le mouvement de la jeunesse communiste.

La première demande de la justice italienne, accumulant les oitations «Incendiaires» de Piperno. rie pouvait donc, sans ridicule; être prise en compte par la chambre d'accusation qui refusa l'extradition. Aucun fait nouveau n'est introduit par la seconde demande. Seuls changements : la formulation et la présence d'un autre accusé. Pace. Quittons-nous les zones Incertaines du délit d'opinion pour toucher la terre ferme du crime de droit commun ?. Il ne semble pas. La charge essentielle avancée contre

de Mme Dewayrin, Mme Geor-

FAITS ET JUGEMENTS

de négociations avec les Brigades rouges avant l'assassinat d'Aldo Moro. On salt que les parlementaires socialistes et liberaux, ia plupart des genchistes des Intellectuele connus et certains démod'interrompre l'engrenage fatal. Francesco Piperno et Lanfranco Pace coupables que les honorables parlementaires avec qui ils se réunissent? Le seul indice par lequel l'acte d'accusation prouve en ces circonstances leur « Insertion effective dans l'organisation criminelle », avec certains parlementaires, Piperno disalt que, pour seuver la vie d'Aldo Moro, l'intervention d'un représentant de la démocratie chrétienne devenait nécessaire, et Pace, trois ou quatre lours avant la découverte du cadavre, avait précisé que la situation se précipitait...». Quel journaliste Italien n'aurait pu dire la même chose ? Quelle sorte d'indices est-ca

Trois simples remarques:

-1." Je peux témoigner que c'est à tèrent les deux accusés que le gauchiame trançais dut as relative modération. Sur la pente glissante qui va de la lutte contre une injustice au meurtre politique, il y eut toujours un prix Nobel ou un boulanger-pâtissier ami, des journalistes, des ménegères ou des hommes de plume pour crier - stop l = et faire barrage. C'est ce qu'on appelle depuis quelques siècles l'opinion

pables d'avoir voulu retenir de futurs être point parvenu? Imaginons que Moro, leur en eût-on fait grief? Depuis quand tenter d'enrayer un crime est-il un crime?

2. Pipemo et Paca sont-lis cou-

de Mine Dewavrin, Mine Geor-ges-Picot, ancien conseiller de Paris, a indiqué qu'à son avis les signataires de la proposition avaient été abusés par une sorte d'intoxication qu'ils sublesalent à leur insu et dont l'origine pour-rait être effectivement trouvée dans le milieu des proxenètes. cisément parce que les négociateurs n'avaient aucun pouvoir sur les kidnappeurs. M. Bettino Craxi, chaf Au nom du requérant, M Mi-chei Libersa réclama 10000 francs de dommages-intérêts. M Danièle Lambert et François Sarda, défenseurs, sollicitèrent la relaxe de Mme Dewayrin en s'ef-forrant de démontrer se brune du parti socialiste, en fit, sur le chaud, un bilan désolé : « Nous n'avons pas eu d'interlocuteurs, nous avons agi sur la base de bribes. » « Nous », c'est-è-dire Bettino Craxi (qui fut pressenti, depuis, comme président du conseil), Piperno, Pace et les autres (cité dans le magazine Stern, deuxième semaine de mai). Pas même de contacts secrets, une simple tentative de décontracter la situation et d'exercer une pression morale sur les ravis-

> La première charge matérielle contre Piperno et Pace est, à l'évidence, politique. Faut-il ou ne faut-il pas négocier avec l'ennemi ? Quastion de toute guerre, les jusqu'auboufistes baptisent traffres ceux qui évoquent des issues moine fointaines et plus respectueuses des vies en danger que la stratégie du tout ou rien. Les partis politiques et la magietrature italienne trancheront la question comme ils l'entendent. ils sont encore partagés, les intel-lectuels prennent position (plutôt du côté Craxi et Piparao), les consciences hésitent — il est par conséquent absurds de demander à la justice trançaise qu'elle transforme ce débat moral en question de droit commun.
> Difficile de ne pas criminaliser
> celui qui pense différemment de nous. Il est des contrées où tout déviant se trouve classé lyrogne ou trafiquant de devises. Des accords ont été signés entre voisins pour, mutuellement, s'éviter ce mauvale penchant. Ces voisins se nommaient Napoléon III et Victor-Emmanuel, ils n'avaient pas grand-chose à apprendre en matière de clandestinité et de fréquentations terroristes, lls excluèrent toute extradition à motivation politique. Vive la traditoin 1 L'habit d'académicien sied mieux à notre ministre de la justice que le pantaion de M. Brejney.

Jugement le 23 octobre. Non-lieu dans l'affaire de l'accident du cot de Peyresourde.

forçant de démontrer sa bonne

M. Jean Carde, juge d'instruc-tion à Saint-Gaudens (Haute-Garonne); vient de rendre une ordonnance de non-lieu dans l'affaire de l'accident du col de Peyresourde. Le 28 mars 1978, un autocar transportant des enfants était tombé dans un ravin et cette chute avait occasionné la mort de huit personnes, dont quatre enfants (le Monde des 30 et 31 mars 1978). L'ordonnance fait porter la responsabilité de l'accident sur le chauffeur, décédé lors de l'accident. Pour les avocats de l'Association des victimes et familles de victimes du col de Peyresourde, qui ont fait appel de cette décision, c'est une façon d'esquiver le problème des responsabilités réelles. S'ils reconnaissent qu'il y a eu une faute grave de la part du chauffeur, ils font remarquer que le frein de secours du car ne fonctionnait pas et demandent un complément d'enquête. L'autocar, qui appartenait au centre psychoet cette chute avait occasionné appartenait au centre psycho-pédagogique Olga-Spitzer, de Tigery (Essonne), avait fait l'objet d'un eramen du service des mines, deux mois avant l'accident.

FAITS DIVERS

O. Un policier du service de sécurité publique de la Seine-Baint-Denis, l'inspecteur principal Robert Dauzy, âgé de trente-deux ans, qui avait été grièrement blessé d'un coup de feu par un maliaiteur, à Stains, le 14 septembre. Le détenu, gardé à vue dans les locaux du commissariat de Stains (Seine-Saint-Denis), avait réussi à s'emparer de l'anspecteur et avait tiré une halle sur le policier, qui tentait de le majtriser.

Due bombe de moyenne puissance a explosé, dans la soirée du 24 septembre, devant un immemble abritant la Calase pro-fessionnelle de prévoyance des salariés et la délégation régionale

pour l'emploi de l'Ile-de-France, 32, rue de Prony, à Paris (1? arrondissement). Les portes de l'immeuble ont été arrachées et de nombreuses vitres d'immeubles proches du lieu de l'explosion ont été souffiées. Une personne légèrement blessée a dû être hospitalisée. L'attentat à été revendiqué par le groupe Action directe qui, dans une lettre à l'agence France-Presse, a indiqué qu'il entendait dans une lettre à l'Agence France-Presse, a indiqué qu'il entendait lutter « contre la restructuration du capital » et « contre l'Etat capitaliste français ». Cette même organisation avait déjà revendiqué les attentats perpetrés, dans la nuit du 15 au 16 septembre, contre le ministère de la santé et de la Sécurité sociale et le siège de la Sonacotra (le Monde du 18 septembre).

At Monde doviers et documents de juliet-soft-septembre LA VIOLENCE

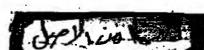
> LE ZAIRE La numero : 3 P. Abonnement an un (dix numérou) : 30 y

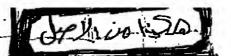
sans banderole, se

MOCHSEQUENCE

François Bott







LES OBSÈQUES DE PIERRE GOLDMAN

Une marche silencieuse sans banderole, sans drapeau

Les obsèques de Pierre Goldman auront lieu jeudi 27 septembre et non vendredi 28 comme cela avait d'abord été annoncé (le Monde du 26 septembre). La lévée du corps aura lieu à 16 heures à l'institut médico-légal de Paris, quai de la Rapée (douzième arrondissement). « Une marche silencieuse, sans banderole, sans drapeau » sera organisée, à la demande de la famille et des amis de Pierre Goldman, vers le cimetière du Père-Lachaise. L'inhunation provisoire est prévue vers 17 heures. « Ceux qui l'aimaient, notent encore ses proches

INCONSÉQUENCE

M. Alain Peyrelitte nous surprendra toujours. Après l'assas-sinat de Pierre Goldman, il déclarait : - Ce drame démontre, une fois de plus, que la justice dans un pays civilisé ne peut relever que de la souveraineté de l'Etat. Nul n'a le droit de se faire justice soi-même. » Pour quoi le ministre parlait-il encon de justice, à propos de Pierre Goldman ? Oubliait-il qu'on l'avait acquitté ?

M. Alain Peyrelitte conteste maintenant la nationalité française de l'ex-empereur Bokassa maigré tous les cousinages dont le despote se l'attait sans être démenti. Ce sera aux tribunaux d'en luger, a conclu le ministre. qui se passe de leur jugement lorsqu'il donne son sentiment sur Pierre Goldman, M. Alain Peyrefitte pourrait disserter, à l'Académie, sur les vertus de l'inconséquence. FRANÇOIS BOTT.

dans un communiqué, appellent la population partsienne à venir manifester leur émotion ».

M. André Lajoinie, député (P.C.) de l'Allier, a, de son côté, adressé le mardi 25 septembre une question écrite au premier ministre, M. Raymond Barre. « Ce meurire, écrit le député communiste, qui est l'œuvre de tueurs jascistes, porte témoignage des exactions de groupuscules d'extrême droite dans notre pays. Il s'inscrit dans un citmat de vioa extreme aroue dans notre pays. Il s'inscrit dans un climat de vio-lence encouragé par certains mi-lieux gouvernementaux et fait suite à une longue série d'atten-tals commis au cours des der-nières années et dont les auteurs sont restés impunis. »

M. Lajoinie demande au pre-mier ministre « les mesures qu'i compte prendre pour que les coupables de l'assassinat de Pierre Goldman soient arrêtés et pour que de tels crimes ne puissent se

M. ALAIN PEYREFITTE ET L'IMAGE DU PÈRE

Parlant le 24 septembre, devant les magistrats de la cour d'appel de Nimes réunis en audience so-lennelle, le garde des sceaux a déclaré, à propos de la fémini-sation du corps judiciaire (le Monde du 5 septembre) : « C'est une donnée dont il ne faut pas sous-seitmer la dimension sumboant donnée dont u ne jout pas sous-estimer la dimension symbolique. L'image que se jont nos concitoyens du magistrat va devoir se modifier. La justice ne sera plus identifiée au père, symbole d'ordre, d'autorité, mais à la mère à l'épouse ou à la tille Camère à l'épouse ou à la tille Camère à l'épouse ou à la tille Camère de l'épouse ou à la tille Camère de l'épouse ou à la tille Camère de l'action de l'action de l'action de la contre de l'action mère, à l'épouse ou à la fille. Ce sera un bouleversement des men-talités. Puisse-t-u être l'occasion d'un melleur contact entre les Français et leur justice ! »

JUSTICE

L'affaire de Radio-riposte

MM. FABIUS ET PARMENTIER SONT INTERROGÉS

M. René Guillaud, vice-doyen des luges d'instruction de Paris, a Interrogé auccessivement, le 25 eactembre - en présence de Mes Robert Badin ter, Roland Dumas, Bernard Jouanneau et Michel Vauzeiles, défenseurs - M. Laurent Fablus, député socialiste de Seine-Maritime, et M. Ber-nard Parmantier,, sénateur de Paris du même parti, incuipés le 24 août, avec M. François Mitterrand, de violation du monopole de la radio pour avoir participé à l'émission de Radio-Riposta du 28 juin.

En cortant du cabinet du magistrat, M. Fabius a mentionné qu'il avait refusé de répondre à certaines questioss touchant à la préparation de cette émission. De son côté, M. Parmantier a notamment déclaré :

· Il est évident que pour dénonce les emplètements du pouvoir exécutif sur les pouvoirs législatif et judiclaire, pour dénoncer l'approbation du service public de la radio et de la télévision è des lins essentiellement partisanes, il faut dispose des movens nécessaires, il est établi que le pouvoir exécutif utilise quotidiennement et largement les émetteurs nationaux et périphériques. Au cours de mes deux premières années de mandat, je n'aj jamais été admis à l'exprimer par l'un ou l'autre de cas moyens. Devant une tellesituation, il est de mon devoir de parlementaire non de subir et de me taire, mals de m'exprimer chaque tois qu'il m'en est donné l'occasion.

Les deux inculpés n'ont pas consenti, d'autre part, à autoriser le parquet à prendre cople de l'enreréalisé de l'axtérieur par la police et actuellement placé sous scellés, afin que cette copie soit versés au dossier disciplinaire de M. Jean-Pierre Michel, magistrat auquel on reproche d'avoir pris part à cette émission.

JEU, INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ

L'ordinateur sera champion du monde d'échecs ...quand il « réfléchira » comme un homme

L'ordinateur annonce: - Je joue et gagne en face d'un échiquier où pièces et pions sont rangés à leurs positions de départ.

Anticipation? Non, utopie, Le mathématicien Zermalo a montré en 1900 qu'une telle situation est théoriquement possible, car le nombre des parties jouables est fini. Mais il est si grand

L'ordinateur sera-t-il un jour, en face de n'importe quel joueur humain, dans la situation de Karpov face au débutant? Une réponse affirmative est lei très probable, voire certaine si l'on ne précise pas de date.

De ces questions, de bien d'autres sur la programmation du jeu d'échecs, de cette très mai nommée « intelligence artificielle » dont on espère doter les ordinateurs, il fut longuement débattu lors d'une intéressante réunion tenue dans le cadre de la semaine « Informatique et Société », en présence de M. Larry Atkin qui, avec M. David Slate, a écrit le programme Chess-4.8, a c tuel champion du monde des programmes.

Un joueur d'échec examine les solvante quatre present purpose.

champion du monde des programmes.
Un joueur d'échec examine les
solxante-quatre cases, imagine
une stratègie, cherche des coups
appropriés, et calcule l'effet de
ces coups.
Chess-4.8, au contraire, n'a
pas de stratègie. Il envisage tous
les coups possibles, puis pour chacun toutes les réponses de l'adversaire, et ainsi de suite. Il évalue
alors chaque ligne de jeu en
utilisant de nombreux critères, la
structure de pions, la liberté de
mouvement des pièces. la position protégée ou aventureuse du
roi...; chaque coup reçoit ainsi
une note, et le programme choisit
celui qui a la meilleure note.
Une procédure d'élagage permet
de négliger certains coups dont on
peut montrer qu'ils recevraient en
fin de compte, une note inférieure à celle de coups déjà notès.
Cela permet de n'étudier pour
chaque position que sir déplacements en moyenne, au lieu de
trente-cinq ou quarante qu'autotrente-cinq ou quarante qu'auto-

risent les règles du jeu. Malgré cet élagage, et compte tenu de la puissance de l'ordinateur du monde.

Cyber-176 de Control Data qui exècute le programme et peut évaluer trois cent mille positions en une seconde, l'analyse n'a qu'une « profondeur » de sept déplacements successifs. Cela permet d'éviter les gaffes et d'exploiter les gaffes et d'exploiter

déplacements successifs. Cela per-met d'éviter les gaffes et d'exploi-ter celles de l'adversaire, mais non de bâtir une stratégle.

Pour cette approche, dite de « force brute », on peut à peine parier d'intelligence, même arti-ficielle. On a essayé une approche plus « humaine ». Des travaux ont lieu en France sur la ma-nière d'instruire un ordinateur, de lui faire assimiler des connaisde lui faire assimiler des connais-sance sur le jeu d'échecs. Aux Etats-Unis, des programmes ont été écrits, qui « réfléchissent » un peu comme un joueur humain. Mais leurs résultats sont très mau-

Mais leurs résultats sont très mauvals : ils n'ont que des connaissances faibles, n'élaborent qu'une stratègle simpliste. Vient vite dans la partie un moment où la complexité de la position dépasse leurs ressources : ils jouent alors n'importe quol... et se font battre. L'accroissement de la puissance des machines permetira d'associer un peu de stratègle à la force brute. Un successeur de Chess-4.8, Chess-5, est en cours d'écriture, avec cette intention. Mais on n'ira guère plus loin sans progrès notables sur l'intelligence artificielle proprement dite, qui est, en gros, la manière de faire simuler par l'ordinateur le comportement humain. C'est une science encore très neuve, où l'on peut donc très neuve, où l'on peut donc espèrer des percées brutales. L'une de celles-ci pourrait permettre de faire jouer « positionnellement »,

qu'aucun ordinateur, actuel ou futur, ne pourra jamais les étudier toutes pour démontrer qu'il a une ligne de jeu gagnante et que son adversaire n'a aucun contre-jeu. De même, le cham-qu'il gagnera. Mais il n'a aucun moyen de le démontrer « a priori » sans jouer la partie. pion du monde Anatoly Karpov, s'asseyant en face d'un débutant, sera justement convaincu

l'ordinateur. Ce jour-là, il sera champion du monde.

Après la théorie, vinrent les travaux pratiques. Le programme Chess-48 affrontait deux joueurs en « partie rapide » — cinq minutes de réflexion au total pour chaque adversaire. C'est une formule qui avantage beaucoup l'ordinateur car on ne peut bâtir une strategie profonde en ne réfléchissant que quelques secondes par comp. De fait son premier adversaire, M. Nicolas Giffard, champion de France en 1977, fit une erreur, et Chess-48 sut en profiter pour gagner. Il fut vengé par M. Aldo Halk, seul Français titulaire du titre de maître international. Puls vinrent des parties simul-

SCIENCES

Puls vinnent des parties simul-tanées de Chess-4.8 contre huit adversaires. Il gagna quatre fois, annula deux parties. Il fut écrasé par M. Louis Roos, candidat au titre de maître international, dont par M. Louis Roos, candidat au titre de maître international, dont le père commentalt avec un grand sens pédagogique les différentes parties. La plus instructive de toutes opposa Chess 4.8 à l'une des meilleures joueuses françaises, Mme Tagnon. Celle-ci obtint vite une meilleure position, et entama la phase finale avec un net avantage contre un adversaire réduit à la défensive. Mais elle eut beaucoup de mal à gagner, la puissance de calcul de l'ordinateur permettant à Chess-1.8 de déconvrir plusieurs « astuces » tactiques et de profiter des moindres imprécisions de la championne. Les possibilités et les limites d'un ordinateur, confronté à un cerveau humain, ont rarement été aussi blen illustrées que par le déroulement de cette partie.

MAURICE ARVONNY.



Entreprises, libérez vos pouvoirs.

Toute entreprise dispose d'une réserve de puissance, au niveau de ses hommes, de ses services et de ses structures.

Libérer ses pouvoirs, c'est révéler, canaliser et déployer cette puissance pour le plus grand profit de l'entreprise. En organisant sa gamme de produits dans un environnement d'informatique distribuée, CII-HB a fait de l'informatique l'outil de cette libération.

Pour toutes les entreprises, cela veut dire donner à chacun les moyens d'expression de sa volonté et de sa créativité, tout en assurant la cohérence et la rentabilité des initiatives de tous.

> Les Mini 6, mini-ordinateurs universels fabriqués à Angers, s'adaptent très exactement aux spécificités des applications: usine, succursale, atelier, bureau

de vente, laboratoire, service administratif. Ils doivent cette qualité à une modularité très poussée du matériel et du logiciel. Simples à mettre en œuvre, les Mini 6 peuvent ainsi répondre économiquement aux besoins d'une application isolée, ou peuvent aussi bien être les éléments

de réseaux plus complexes. Polyvalent, outil par excellence de l'informatique distribuée, le Mini 6 libère et mobilise les

pouvoirs latents de l'entreprise.



Cii Honeywell Bull L'informatique créative.

LES DIFFICULTÉS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Les effectifs surchargés et la situation des auxiliaires continuent de mécontenter parents et enseignants

Deux semaines après la rentrée scolaire, des grèves et des manifestations continuent de perturber le fonctionnement de quelques établissements. Ces actions ont, le plus souvent, pour thème les effectifs trop chargés de certaines classes et le réemploi des maîtres auxi-

A Besançon, quelque deux cents per-sonnes ont occupé le rectorat pendant trois heures, mardí 25 septembre, pour protester contre la situation faite aux maîtres auxiliaires qui n'ont pas encore eté nommes. Cette occupation faisait suite à une manifestation organisée à l'appel de syndicats d'enseignants affiliés à la FEN et à la C.F.D.T.

Le secrétaire général de la FEN, qui était reçu le même jour par le premier ministre puis par le ministre de l'éducation, a annoncé que des négociations commenceront prochainement pour rechercher des « solutions d'ensemble »

au problème des maîtres auxiliaires. Dans le Val-d'Oise, une gréve a affecté les écoles maternelles et élémentaires à l'appel de la section départementale du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), dirigée par le courant « Unité et action » (animé notamment par des militants communistes). Selon le syndicat, le monvement aurait été sulvi à 75 % en moyenne. Il avait pour but de réclamer le réemploi de quatre-vingt-quinze suppléants en fonction l'an dernier, et la nomination, dans le département, où de nombreuses classes sont surchargées, de deux cent cinq normaliens

sans poste. M. Louis Mexandeau, délégué national à l'éducation au parti socialiste, a fait, le même jour à Cergy-Pontoise, le point sur la rentree dans le Val-d'Oise qui se caractérise, selon lui, par des « insuffisances dramatiques de moyens en postes et en crédits ». Insistant sur « l'action que mènent les militants et les élus du parti . socialiste pour lutter contre les ferme-tures de classes », M. Mexandeau a rappelé que - des actions unitaires déterminées et responsables à la base » peuvent

se traduire par des victoires. A Talant, près de Dijon, des institutrices de maternelle continuent de limiter les effectifs à trente élèves par classe. appliquant la consigne donnée au niveau national par le SNI-P.E.G.C., qui apporte son soutien et sa solidarité à ses collègues injustement frappés ou menaces de sanctions ». Le mouvement de limitation des effectifs s'est étendu à d'autres classes dans le Var et les Pyrénées-Orientales.

Dans des communes rurales, les prode fermeture de classes. Des actions ont été entreprises dans la Drôme pour demander la réouverture d'une école, et dans l'Ain pour protester contre le renvoi de la maternelle des enfants âgés de trois et quatre ans

DIJON : épreuve de force dans les maternelles Les responsables de la FEN chez MM. Barre et Beullac

De notre correspondant

Dijon. — Depuis la rentrée scolaire, la section du Syndicat national des instituteurs et des professeurs (SNI-P.E.G.C.) de la Côte-d'Or a entamé une épreuve de force avec le ministère de l'éducation. Les institutrices des l'éducation. Les institutrices des groupes scolaires Célestin-Freinet, Elsa-Triolet et Jacques-Prevert, de Talant, ville nouvelle de la banlieue dijonnaise, ont applique le mot d'ordre syndical de «n'accepter dans leurs classes maternelles que trente enfants maximum » alors que la norme officielle est de trente-cinq. Elles ont le soutien des parents d'élèves ont le soutien des parents d'élèves de la Fédération Cornec, qui ne veulent pas que « les maternelles soient de sannexes des haltes-garderies».

quatre classes toutes neuves sont inemployées à Talant : une au groupe Freinet et trois au groupe Elsa-Triolet. Or, sur le département, précise M. Daniel Perron, secrétaire général du B.N.I. de la Côte-d'Or, « vingtsix instituteurs sans classe sont rémunérés par le ministère. C'est absurde n.

En réponse à l'action des enselgnantes, le rectorat a décidé de retenir un trentième de leur salaire par journée de relus d'accepter trente-cinq élèves par classe. Vendredi 21 septembre, le vement de grève de tous les enseignants des écoles maternelles de Talant pour protester contre cette attitude du recteur, et appelé les instituteurs du département à une assemblée characte extraordinaire. générale extraordinaire. Le conseil municipal de Talant

GLANDAGE (Drôme): une institutrice bénévole.

A Glandage, petit village de la Drome, les habitants de la com-mune demandent la réouverture de l'école. Six enfants sont, cette année, en ûge scolaire. L'an der-nier trois d'entre eux devaient parcourir. les jours sans verglas, 18 kilomètres pour aller à l'école de Châtillon-en-Dlois. Depuis le 20 septembre, une ancienne insti-tutrice assure bénévolement la classe dans les locaux de l'école.

a Nous n'arons pas choisi une situation qui nous met dans l'il-légalité n, déclare le comité d'ac-tion pour la survie de Glandage, a mais nous y sommes contraints par i'caministration n. L'inspecteur d'académie, recevant des parents et des élus le 17 sep-tembre, leur a répondu, selon le comité, qu'il a conscience du probleme, mais ne peut rien faire

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Hêtel confortable et école dans le même bâtiment. même bâtment.
5 heares de cours par jour, pas de
limite d'âge.
Poits groupes (moyenne 8 étnd.).
Ecouteurs dans toutes les chambres.
Laboratoire de langues medernes.
Ecoute reconnue par le ministre de
l'éducation sevaius.

l'Education anglais. Piscine intérieure chapitée, sauna, etc Situation tranquille berd de 100 km de Loudres.

RECENCY RAMSGATE : THANET 512-12 res de la Persévérance. Tel. : 959-26-33 (self).

a voté à l'unanimité une motlor de solidarité avec l'action enga-gée par les institutrices du SNI. Le recteur d'académie. M. Laternelles permettent d'assurer la scolarisation de tous les enfants de trois à six ans ».

que les services du rectorat « se sont trompés dans leur estima-

institutrices ont repris le travail mais continuent de n'accepter que trente enfants par classe.
(Intérim.)

A l'école rurale de Crozet, vil-lage de l'Ain accroché au pied du Jura, le nombre d'élèves aug-mente : des jeunes ménages employès par le complexe scientifico-industriel du Centre européen de recherches nucléaires (CERN) et ses sous-traitants sont arrivés récemment. Cette rentrée quatre-vingt-six élèves étaient inscrits pour trois instituteurs, dont l'un doit enseigner à trente-quatre élèves de trois divisions.

supplémentaire », et demandait au maire c de bien couloir faire procéder à une remise en état de la soile susceptible d'accueillir la noutelle classe ».

La classe est prête, mais le qua ans pour la fermer aujourd'hui », déclare le maire.

daire dans le contexte local. Il existe, en ellet, dans la commune existe, en enter, dans la commune voisine une école privée qui dis-pose d'une maternelle accueillant les enfants à partir de deux ans. Si on leur ferme la porte de l'école publique, c'est là que les parents laisseront vraisemblablement dans le primaire. La classe supplémen-taire sera alors ouverte dans un

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE

LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

(Mention : secteur tertiaire; langue : anglais, allemand)

Deug - Licence

Il reste des possibilités d'occueil

Renseignements : U.E.R. DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES, avenue du Gi-de-Gaulle, 94800 CRETEIL - Tél. : 898-91-44, poste 246.

salle, lui, rétorque aux grévistes qu'« un effort très important a été consenti cette année pour répondre au développement de Tolant, et que treize classes ma-

CROZET (Ain) : quatrevingt-six élèves et une école

Dès le 32 juin, le maire de la commune. M. Marcel Masson, a aierté l'inspection d'académie. Celle-cl prenait bonne note « du besoin vraisemblable d'une classe

trième instituteur est toujours attendu. Ne disposant d'aucun poste disponible, l'inspection a deposte disponible, l'inspection a de-mandé à la directrice de l'ècole de Crozet de ne plus accueillir en maternelle les enfants âgés de trois et quatre ans. Vingt enfants de moins, le problème était réglé! Sauf pour les parents, qui refu-sèrent d'envoyer leurs enfants à l'ècole. Dessuis le lundi 24 ces l'école. Depuis le lundi 24 sep-tembre, l'école est vide. Le maire et le conseil municipal estiment aussi ce renvoi d'enfants inaccep-table et ont décide de démissionner en bloc si cette solution était maintenne. « Nous n'avons pas ouvert une maternelle il y a deux

Cette solution est devenue suici-

Ce que conteste le maire de Talant, M. Houelle, qui estime que les services du rectorat «se sa sortie du ministère de l'édu-

Au terme de cette journée d'entretiens M. André Henry 2 insisté sur ces deux points. A propos de l'« couverture de l'école à la vie», il a précisé que cette année scolaire serait une « épreuve de vérité » pour la « épreuve de vérité » pour la mise en place d'une nouvelle politique de formation professionnelle des jeunes. La FEN, a-t-il dik « fera tout » pour que les séquences éducatives (qui permettront à vingt mille ou à trente mille jeunes scolarisés de faire des stages dans les entreprises' aient lieu dans de bonnes conditions et soient un progrès dans l'enseignement dispensé aux élèves des lycées d'enseignement profession nel (LEP). ment profession nel (LEP.)
M. Henry a annoncé que le ministre de l'éducation avait donné

sciences juridiques d'Amtens. — Le Journal officiel a publié le décret portant suppression de l'Institut des sciences juridiques d'Amiens. C'est Mme Alice Saunier-Seīté. alors secrétaire d'Etat aux universités, qui avait créé en 1976 à Amiens une unité d'enseignement et de recherche juri-dique, distincte de l'université existante. Le Conseil d'Etat avait existante. Le Conseil à Etat avait estimé que cette U.E.R., installée à Compiègne sous l'appellation a Institut des sciences juridiques de Picardie», falsait double em-ploi avec l'U.E.R. correspondante de l'université d'Amlens (le Monde du 7 décembre 1978).

blèmes se posent plus souvent an tarmes

Des négociations vont s'engager pour chercher des « solutions d'ensemble au problème des maîtres auxiliaires >

« La rencontre qui vient d'avoir leu pendant près de deux heures et demte entre M. Christian Beullac et la Fédération de l'éducation nationale n'a pas été facile, mais ses résultats sont non néglicathles à a déclaré mardi que les services du rectorat « se sont trompés dans leur estimation » puisqu'une centaine d'enfants n'avaient pu être scolarisès le 13 septembre. « Enfin, indique encore M. Houelle, si effectivement le rectoral ne veut pas créer en cours d'année de postes supplémentaires à Talant, il sera impossible de scolariser les enfants des deux cents familles nouvelles qui s'installeront à Talant d'ici à l'été 30. »

Depuis lundi 24 septembre, les institutrices ont repris le travail, mais continuent de n'accepter

son acrord pour que des expé-riences de stages en entreprise solent tentées très prochainement dans deux académies pour des élèves des classes de troisième des

Au sujet de l'emploi des maîtres auxiliaires de l'enseignement du second degré, M. Henry a souligne

Suppression de l'Institut des

ISTH Institut privé des Sciences et Techniques humaines PREPA médecine • Septembre 4 semaines et Octobre à JUIN TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75813 Paris

qu'il s'agissait d'a une question de dignité pour l'éducation nationale, qui avait trop longtemps délaissé la recherche de solutions à ce problème ». Après avoir exigé de M. Beullac qu'il tlenne ses engagements en vers la FEN (1), M. Henry a protesté contre les atermolements de certains recteurs a qui aboutissent à ce que huit à neuf mille maitres auxiliaires restent encore sans emploi ». Selon la FEN, M. Beullac a donné son accord pour que, vers syndicats d'enseignants concernés et le ministère de l'éducation, un premier blian qui permette de controler, rectorat par rectorat, le nombre de maîtres auxillaires qui n'ont pas reçu de nomination.
Enfin, des négociations doivent
s'engager rapidement « en rue de
rechercher des solutions d'ensemble au problème des maîtres auxiliaires ». Four la FEN, a conclu
M. Henry « cette solution doit M. Henry, « cette solution doit être un plan de titularisation de

(1) M. Beullac a affirmé que tous les maitres auxiliaires en fonction

AU COLLÈGE CONDORCET A PARIS

L'anglais par le yoga

nent d'aller chercher leurs manuels. C'est leur première année au collège Condorcet à Parla. Dans la classe, 'pù las chaises racient sur le plancher, ils sont, suivant la formule, indisciplinés. Mile Micheline Flak, leur professeur d'anglais, que tous appellent Miss Fisk, laisse Fexcitation durer quelques minutes, puis capte peu à peu leur attention à l'aide de grands chiffres découpés dans du carton coloré. On répète la leçon précédente : « One la blue ». Puis le niveau des décibels ayant diminué, « Mettez vos mains sur les yeux, les enfants, le cinéma va commencer. Vous n'avez pas besoin de regarder les couleurs, elles sont en vous : rouge-red, vert-green, bleu-blue. -Lentement, d'une voix douce, sans une once d'autoritarisme Miss Fisk épelle l'aro-en-ciel. L'attention s'est alguisée. Peu après, calmement, afin de ne pas rompre la concentration, on passe au colorlage effectif. Pendant toute l'heure, par des exercices de relexation et de concentration, par des chansons et des sketches, de nombreux mots d'anglais vont être assi-

En s'amusant

- Apprendre l'anglais du coin de l'œil et de l'orsille = par des exercices simples de yoga, telle est l'expérience que mène Mile Micheline Flak sur quatre classes, de la sixième à la trolsième, depuis plusieurs années. - Les enfants d'aujourd'hul sont soumis à d'incessantes sollicifations extérieures qui les expuisent d'eux-mêmes », dit Miss Fiak. « Ils sont ballottés par les médias et les différents appétits que l'on provoque chez eux. On n'imagine pas l'atrophie de tes les images de violence et de publicité qu'ils ingurgitent. L'intégration du yoga dans une discipline scoleire vise à erecentrer - l'enfant sur son propra potentiei énergétique, atin que son développement soit - har-monieux -. Il vise aussi à lui apprendre à ne pas subir les pressions que la vie môderne lui inflige et qui le morcellent,

Ce « rééquil/brage » des énergies est créé dans cette classe d'anglals par un donage précis de relaxation et de vigilance. Miss Flak elle-même se relaxe, pendant les Interclasses, des tensions inévitables de la pro-

tession. A onze-douze ans, les « petits - entrent tout de suite dans ce jeu-travali. Mais en troisième, on est plus réticent. - Apprendon vraiment par ces méthodes ? » demandent-ils. Quelques années d'enseignement leur ont vite inculqué l'idée que travail et ennui s'associent inévitablement. Il leur parali invraisemblable qu'on puisse retenir du vocabulaire anglais en s'amusant.

Ce yoge à fécole, Mile Flak l'a expérimenté d'abord sur le tas, avec sa seule intuition et forte de la conviction qu'il n'en pouvait résulter que du bien. Dès le départ, elle a été encouragée par Mme Buisine, la directrice du collège Concorcet, qui a mané un travail d'explication auprès des parents, qui auralent pu craindre qu'on endoctrine leurs enlants. Aujourd'hul, des expériences comparables se sont muitipliées à Paris, en province et à l'étranger. Une association s'est créée, Recherche sur le yoga dans fenseignement (RYE) (1), dans le but de réunir et d'approfondir ces expériences.

Des séances de travell sont, d'autre part, organisées à l'intention de tous ceux qui ont la tâche l'enseigner, M. Jacques, de Coulomb, professeur dans une université suisse, a systématisé, dans un livre clair et documenté, Eveil et Harmonie de la personnalité (2) -, les exercices du yoga scolaire. Swam! Satyananda, un des maîtres du yoga contemporain, a donné, au cours d'un récent passage à Paris, une conférence au collège Concorcet ; il a fálicité les professeurs d'avoir su adapter les techniques miliénaires du yoga aux enfants occidentaux. Qu'elles s'épanouissent au sein d'une civilisation ne, vollà qui n'est paradoxal qu'en apparence. — Y. M.

(1) BYE. Collège Condorcet 51, rue d'Amsterdam. 75008 Pa ris. (Joindte une enveloppe tim-brée pour la réponsa.) (2) Evefi et Harmonie de la constantification de la Coulomb, Ed. Au Signal (Leu-sanne). Diffusé par Chiron.

MÉDECINE

LA FERMETURE DE LA MATERNITÉ BAUDELOCQUE

L'origine de l'entérocolite ulcéro-nécrosante reste encore inexpliquée

La direction de l'Assistance publique a décidé, cette fois, de fermer la maternité Baudelocque (C. H. U. Cochin-Port-Royal à Paris), le 24 septembre, sur l'avis du comité local de lutte contre l'infection, avec l'accord du professeur Clande Sureau, chef de service (« le Monde» du 26 septembre 1979). Trois cas d'entérocolite ulcéro-nécrosante se sont, en effet, de nouveau déclarés récemment dans cette maternité.

Ce sont trois enfants nes à terme et en bonne santé qui ont été atteints, les 21 et 24 sep-tembre. Leur état de santé a né-cessité leur transfert dans le ser-vice de réanimation du professeur Minkowski où ils sont actuellement alimentés par perfusion et traités par antibiotiques. Le pro-nostic vital ne semble cependant olus, selon les médecins, être en

Parmi les quatre-vingt-dix femmes hospitalisées, vingt-trois seulement, dont la grossesse est considérée à « hauts risques », vont être transferées dans d'au-tres établissements hospitaliers ou vont bénéficier de l'hospitali-sation à dernialle Les autres sation à domicile. Les autres ren-treront progressivement et dans

Tests d'entrée : Septembre

Formation, en trais ans, aux carrières de l'Action et de la Gestion Commerciales.

des conditions normales chez elles.

La décision de fermer la mater-La décision de fermer la maternité selon l'administration repose sur le fait que, cette fois-ci, contrairement à la précédente s'épidémie » au printemps dernier qui avait frappé trente-deux enfants dont un était décédé (le Monde du 24 mai et du 30 mai 1979), le risque de dissémination à d'autres hôpitaux d'une éventuelle infection a pu être écarté et que les autres maternités de la région paristenne ne sont plus surchargées. Les consultations qui ont lieu dans un autre bâtiment sont cependant maintenues.

L'entérocolite ulcéro-nécrosante.

L'entérocolite ulcéro-nécrosante, qui était extrêmement rare il y qui était extremement rare il y a dix ans, apparaît actuellement avec une fréquence grandissante et pose un difficile problème de prévention, car la cause n'est pas connue. Trente-cinq cas ont été constatés en un an à la maternité Baudelocque, alors que, aupantent actue frédéries que aupantent actue frédéries que aupantent actue frédéries par le la fraction de la ntie Baudelocque, alors que, auparavant, cette affection ne s'y était
jamais manifestée. L'hypothèse
— évoquée au printemps dernier — de la responsabilité d'un
germe, le clostridium, dans l'apparition de l'entérocolite ulcéronécrosante ne semble plus devoir,
colon la professiva d'une et la professiva de l'entérocolite.

selon le professeur Sureau, être retenue. L'intestin des nouveau-nés atteints présente des ulcérations hémorragiques avec nécrose.

c'est-à-dire avec mort cellulaire, mais c'est dans un deuxième temps que, pour un grand nombre de cas des bactéries de type clos-tridium, normalement non dangereuses, se développent et ag-gravent les lésions pré-existantes. Ainsi, bien que l'infection mi-Ainsi, bien que l'infection mi-crobienne ne soit pas pour le pro-fesseur Sureau la cause initiale, elle apparaît comme un facteur aggravant et, faute de mieux, une désinfection de la maternité va de nouveau être entreprise bien que les règles strictes d'hygiène alent été respectées par l'ensemble du personnel.

Le rôle protecteur du lait mafernel

L'altération de la paroi de l'intestin de ces enfants pourrait être due à un l'acteur alimentaire. En effet, parri les trente-cinq en-fants atteints, aucun n'était nourri exclusivement au sein. Mais cela n'est qu'une hypothèse et aucune particule alimentaire ne peut encore être incriminée avec certitude.

Du fait de la méconnaissance

du mécanisme d'apparition de ces lésions, une prévention efficace est très délicate et le professeur Sureau ne cache pas son inquié-tude devant cette grave maladie. Un sutre point d'interrogation demeure pour quelles raisons demeure : pour quelles raisons cette affection frappe-t-elle, avec une fréquence nettement plus élevée que dans les autres établissements, la maternité Baude-

de cette nouvelle « épidémis ».

Dr Pl. LEDUC.

See See you L'I.D.R.A.C., c'est plus qu'un cycle d'études, c'est une formation efficace à la vie active. saments, la maternité Baude-locque?

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a demandé à l'inspection générale des affaires sociales de faire une nouvelle enquête, en donnant des instructions « très jermes » pour que des recherches épidémiolo-riques e très enquéses prients per Préparation (1st et 2st année) aux diplomes d'état des BTS: Distribution, Commerce International, Tourisme,
 3st année: GESTION D'ENTREPRISE, enseignement par centres d'intérêt; mémoire de fin d'études. • Formation par des enseignants et des praticiens. 6 mois de stages pratiques en entreprise. Placement assure par l'Association des Anciens Elèves et le Services Carrières de l'école. Etablissement privé d'eoseignement sopérieur commercial, mixte. (ORAC-PARIS (18°) - 14, rue de la Chapella - 205.83, 9 + (DRAC-MONTPELLIER (34000) - 710, rue d'Alco - (67) 63.16.80 giques e très soignées » soient me-nées afin de déterminer les causes

Constitution De · ra matt 🐿 **** A 700 Marie Control of the Control o The second secon

ment he tage Langerten fran mit neret gemit

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O den and the same of the language TENTON CONTROL OF THE TENTON CONTROL OF THE

at corre

22.75

THE CONTRACT OF STATE OF THE PROPERTY. martalim ale ger e fiet. mardiation of electrical abrus fer finefren & miles TITE IT TO A SE BOUNE i fet ffarreit ff.

all fall mit menn in den werten.

TWO the time A firmer 😘 A Thomas are as pre-Arrest West Man The state of the s State at the second decay

American modern A NEW TO BE THE THE PARTY OF Control of the particular on

TAFFAIRE DE MY Et la fusilla

Singara and the court for 17 3d fares ted let !! ir restained Tribut to l'utness STOR PROPERTY. is argunateque Section in dirmien ter per b

rents crette Cra Y'r Lands de entanta C & Mr. Lay Francis Angl. 3€:---Alexander and company Mar - - Literat Set-- वद्या भरे 🐠

Ti dana te Services Thirty for Mar. 1-29 - 14 M Realing .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE RESERVE

with the 16 TOTAL CONTRACTOR II KANAMA

Sale & rong

7 M BOARS for souther the Se Se Man

DES ARTS ET DES SPECTACLES

DES ARTS

« APOCALYPSE NOW », de Francis Coppola

Controverse autour d'une légende

Dans un récent supplément dominical du New York Times (daté 16 septembre), le critique Vincent Canby s'in-terrogeait sru les attentes qui précèdent la sortie de certains films. Il y a, disait-il, des attenfilms. Il y a, disait-il, des atten-tes saines, lorsqu'elles sont liées à la connaissance que l'on peut avoir- du travail antérieur du metteur en scène. Il y en a d'autres, moins saines, qui sont imposées de l'extérieur par la publicité, les runeurs ou même les hasards d'une rencontre. De les hazards d'une rencontre. De telles attentes, ajoutait-il, ont certainement influencé la façon dont chacun a regardé aux Etats-Unis (où il est sorti le 15 soût) Apocalypse now, étant donnée l'abondance — et la nature — des informations qui ont entouré la création de ce film : du montant de son budget aux ambitions hautement proclamées de son metteur en scène, en pas-sant par les confidences de Mme Coppola sur ses problèmes

La France, il est vrai, n'a pas connu un aussi grand battage, et les attentes n'y sont pas nécessairement de celles que le critique du New York Times qualiflerait de malsaines. Cepen-dant, au tour du nom de Coppola s'est peu à peu créée une légende, qui a donné à son aventure cinématographique les dimensions

On a dit et répété que la réadisation d'Apocalypse now a duré près de quatre ans, que le film, inspiré d'une nouvelle de Conrad. Au cœur des ténèbres, a coûté environ 32 millions de dollars, et fait appel à des moyens gigantesques, que le tournage dans la jungle des Philippines pendant quatorze mois a été extrêmement pénible, « un caucheman vivant », selon Coppola lui-même, qu'un typhon a détruit la quasitotalité des décors, que le montage, ensuite, a donné lieu à un travail considérable, l'auteur hésitant notamment entre différentes fins, et que cette immense entreprise a été menée par un homme indépen-dant des grandes sociétés de Hollywood depuis qu'il a fondé, en 1969, sa propre maison de production. l'American Zoetrope. devenue l'Omni Zoetrope, un homme assez téméraire pour risquer toute la fortune acquise grace aux deux Parrain dans un projet aussi grandiose.

A l'occasion de ses multiples déclarations, et en particulier au

cours des deux conférences de presse qu'il a tenues à Cannes (où Apocalypse now a obtenu la palme d'or, ex acquo avec le Tambour) (1), Coppola est allé jusqu'à se comparer au héros de son film, ce colonel incarné par Marion Brando, qui « va trop loin », jusqu'à la démence, et se détruit presque lui-même. Il s'est décrit comme « une sorte d'homme jou » exercant sur son équipe une autorité absolue, et cette fascination de la puissance l'a fait taxer, ici et là, de méga-lomanie. En retour, il a traité les journalistes d'a irrespon-sables », ce qui n'a pas manqué

extraordinaires, de détails brillants, mais rien de plus — des effets et des impressions sans un point de vue dominant; c'est peut-être le problème de ces metteurs en scène qui vont dans des écoles de cinéma plutôt que d'étudier le droit, la philosophie, la médecine ou même le ramassage des ordures, c'est-à-dire tout ce qui pourrait leur donne



pêtes et de démesure. Vincent Canby, qui s'inquiète dans le New York Times (daté 19 août) de l'énorme pouvoir personnel dont disposent, après quelques succès seulement, des metteurs en scène comme Coppola, Scorsese ou Lucas, estime que Apocalypse now a les défauts de Conversation secrète,

(1) Lire les articles de Jean de Ba-roncelli (« le Monde » du 22 mail et de Louis Marcorelles (« le Monde » du 24 mail).

film du m

d'entretenir ce climat de tem- · 27 août), est encore plus sévère. « Maintenant que le film est sorti, écrit-il, le public va enfin savoir pourquoi il a fallu à Coppola plus de 30 millions de dollars et près de quatre ans pour le finir. La réponse, apparemment, n'est pas aussi mystérieuse qu'on pourrait le penser. Coppola a retardé l'achèvement de son film pour la simple raison sateur (primé à Cannes en la grande œuvre qu'il voulait faire (...). Même si beaucoup de scènes sont à couper le souffle, Apocalypse now est aussi dénué de finesse sur le plan émotionnel

1974) : « Il est plein de moments que vide sur le plan intellectuel. C'est moins le récit épique d'une querre cruelle qu'un extravagant monument à la défaite artistique que Coppola s'est infligée à lui-même (Artistic self-defeat).»

> Frank Rich considère que les personnages sont inexistants, à commencer par celui du capitaine dont nous sulvons le long voyage (« Nous sommes censés voir le film à travers ses yeux, écrit le critique du Time, mais ces yeur ne nous disent rien >) et que la dernière partie témoigne d'un manque complet d'imagination. « Apocalypse now, conclut-il, nous rappelle que la guerre est un enjer, mais ne nous montre pas le drame et le chaos moral que fut cette guerre particulière.

> Jack Kroll, dans Newsweek (daté 20 août), est au contraire un fervent partisan du film. e Il est temps, dit-il, d'oublier les trois ans de publicité souvent hystérique (_). L'important est que Coppola est un réalisateur merveilleusement doué, et le miracle est qu'après toute cette folie il nous a livré un film étourdissant et inoubliable. Coppola a tous les dons d'un grand artiste, et tous ces dons éclatent dans une projusion qui serait écrasante s'il n'avait aussi celui d'assurer un équilibre cristallin de tous les éléments. »

> e Apocalypse now, poursuit le critique de Newsweek, bouillonne de violence, d'horreur, de folie, d'tronie, d'humour, de douceur, de colère, de désespoir et d'espoir, mais ce bouillonnement est contrôlé de main de maître.» Selon Jack Kroll, Coppola dirige ses acteurs à la perfection, la musique de Carmine Coppola (père du metteur en scène) et la photographie de Vittorio Storado sont irréprochables, comme l'est le rythme donné au récit par Coppola et son chef monteur Richard Marks.

e Francis Coppola est rentré chez lui, conclut-il, avec un film dont lui et ses collègues peuvent

Apocalypse now n'a donc pas fini de provoquer des passions contradictoires, à l'image de Coppola lui-même. Comme l'écrit Vincent Canby, les circonstances qui ont accompagné la production de ce film font qu'on peut chef-d'œuvre absolu, soit une faillite intégrale, alors qu'il n'a tout de même qu'une chance minime d'être l'un ou l'autre.

THOMAS FERENCZI.

Voici venu le temps des fous

A guerre du Vielnam est au centre du film de Francia Ford Coppola Apocalypse Now qui sort sur les écrans Irançais ce mercredi. Un homme, le capitaine Willard, qu'incarne Martin Sheen, est charge par le haut commandement américain au Vietnem de faire disparaître le colonel Kurtz coupable d'avoir outrepassé ses droits dans plusieurs opérations qu'il a dirigées contre les Vietcongs. Kurtz, dont Brando, s'est réfugié ayeo ses supplétifs, des montagnards, dans un camp retrenché à la trontière qui sépare le Vietnem du Sud du Cambodge.

Le film retrace l'Itinéraire que suit Willard à travers les zones d'insécurité qui s'interposent entre Nha-Trang, base célèbre durant les deux guerres d'indochine, située sur la mer de Chine, et le sanctuaire où le colonei Kurtz règne en maître absolu et sanguinaire. La rivière que remonte avec un équipage le capitaine Willard passere, au long des kilomètres, du pays des réalités quotidiennes dans celui du cauchemar.

Délire

On ne courta pas grand risque à prédire que Francis Coppola rentrera largement dans lars que lui a coûtés Apocalypse now et ne regrettera pas las quatre années qu'il a consacrées au tournage et au montage du film. Le spectacle est grandiose, le succès assuré et l'œuvre a la dimension d'un opéra sanglant dont la mort el la peur sont les grands prêtres. Le délire qui s'installe dès les premières minutes du récit ne trahit jamais la vreisemblance des situations ; et sans doute estce pour cela que chaque image porte au cœur et au ventre, à ne pouvoir quitter l'écran des yeux. Bravo M. Coppola ! voilà un grand film qui aura un double mérite, celui de donner un visage à la guerre, jusqu'ici jamais révélé, et que seul un visionnaire lucide pouvait faire découvrir. Celui aussi de dénoncer la fragilité des frontières qui séparent l'homme jugé sensé d'un dément et de là qui neuvent séparer un criminal de guerre d'un soldat en campagne. Balayé le passé. Rayé de notre

surants. Aux oubliettes les hommes de Trente Secondes sur Tokyo et d'Aventure en Birmanie. Finis les héros, voici venu le

Et les fous, if y en a partout lleutenant-colonel Kligore et son chapeau sudiste qui fait sonchaque tois que ses hélicoptères passion pour le surt au point d'embarquer des planches quand une opération mène son régiment sux abords d'un pian d'eau pro-pice. Il y a surtout le colonel guinaire, dieu vautré dans son temple. Des cadavres mutilés, décapités, saignés, offrandes de ses fidèles compagnons d'armes, constituent les fruits de la jungle Willard doit tuer, et il le fera au coupe-coupe comme on sacrifia un buffle au village en tête. Inéluctable. Kurtz ne fere rien pour se défendre, suicidaire, lui que la grande partie de rigolade guerrière a détraqué plus que les autres. Et Willard deviendra

Il y a aussi tous les fous de peur qui tirent à tort et à travers, et les tous réglés comme des mécaniques et qui tont des cartons posément.

l'apparence de gens normaux c'est la guerre qui les a fabri-quée, dit Coppola. Une guerre que Coppola, en dépit de toute l'horreur qu'il met dans les images, rend sédulsante. Un grand fau organisé par les hommes pour les hommes. Per-sonne n'est dupe et lorsqu'on l'a interrogé à ce sujet, à Cannes en mai dernier, Coppola a déclaré : « La guerra est séduisante... Il doit bien y evoir une beauté et une séduction dans la guerre, sinon les gens ne voudralent pas toujours la faire. »

du film qui ne manquera pas d'éveiller ou de réveiller des ressorts recrets. Entraîné dans sons et du ballet de la mort. Il Mais il ne faut pas craindre non plus de voir ce monument dédié

CLAUDE LAMOTTE.

L'AFFAIRE DE MY-LAY

Et la fusillade commença...

S I Coppola s'est inspiré du » soldats américains descendirent livre de Courad Au cœur des » et pénétrèrent dans le villege ténètres le décide de la courant de la comme de la ténèbres, la décision de faire le film tient aux récits qui lut apaient été faits de certaines exactions perpetrées au Vietnam par des troupes américaines. Voici le rappel de la dramatique affaire de My-Lay :

Le 16 mars 1968, trols sections d'une compagnie de la division Americal, commandées par le lieutenant William Calley, exècutaient de sang-froid queique quatre cents ou cinq cents civils. pour le plupart des vieillards, des femmes et des enfants, habitants du village de My-Lay (ou Song-My, ou Truong-Ang), dans is province vietnamienne de Quang-Ngai. Des viols et des actes de sodomie étaient perpétrés. David Lamp, correspondant de

Pagence U.P.I., rapportait : & Jai interrogé plusieurs per-

sonnes qui se trouvaient dans le village en cette terrible journée de la mi-mars 1968. Sauf sur quelques points de détail, les versions concordent. Un villageois m'a raconté : « C'était le matin. > Nous prenions notre premier > repas de la journée lorsque, > soudain, des obus d'artillerie s commencent à tomber sur le s village. Ce n'était pas la pre-» mière fois que nous étions » bombardés. Nous nous sommes

» précipités vers les abris. Le bombardement a été in-» tensif et a duré pendant près d'une demi-heure. Nous avons » ensuite entendu le grondement des hélicoptères. Il y en avait » huit, des gros, des engins de » transport de personnel Des

» venus deux fois chez nous, nous n'avions aucune raison

» d'avoir peur et de nous cacher. » Ils nous ordonnèrent de sortir, » tous, hommes et femmes, » jeunes et vieux, même les » mères avec leurs bébés. Ils nous » emmenèrent à quelques cen-» taines de mètres du village et » nous ordonnèrent de nous ac-> croupir. Nous n'avions toujours » pas peur, 'et tout se passait s dans le calme et sans inquié-» tude aucune. On ne compre-» nait pas très blen ce qu'ils > voulsient, mais c'etait tout.

> Tous les Américains étaient

» armés de carabines. Soudain,

» nous avons vu plusieurs soldats preparer une arme que le » n'avais jamais vue, montée sur un trépied. Ce fut le début de » la unique. Les femmes se » mirent à pleurer, les enfants à » crier. Un moine montra à un soldat ses papiers d'identité, » mais l'Américain secous la tête » d'un air navré, et déclara » seulement : « Sorry » (désolé). » Et la fusillade commença: » Je fus parmi les premiers tou-» chés : une balle dans la jambe. > Je tombal, et d'autres corps s tombérent sur moi. Je n'osais > pas bouger, et c'est sans doute » ce qui m'a sauvé. Je suis resté sinsi pendant une heure, jus-

» qu'à ce que les soldats s'éloi-En novembre 1969, le Newsweek et le New York Times s'emparaient de l'affaire, qui allait devenir prétexte à un débat national allant de la

simple condamnation morale à la critique des buts de guerre au en cause de l'idée si générale ment admise de la « supériorité » de la civilisation américaine Crise de conscience à vrai dire sans précédent, comparable, à certains égards, à l'effaire Dreyfus. Car, si l'on en croit les sondages, 65 % des Américalns estimaient que les affaires de ce genre étaient inévitables en temps de guerre.

Le 29 mars 1971, le tribunal militaire de Fort-Benning (Georgie) reconnaissait le lieutenant Calley coupable du meurtre de cent civils et le condamnait à la prison à vie. Les anciens combattants protestèrent, traduisant un sentiment assez répandu; ils s'indignèrent parce qu'un « petit » était abandonné par les «grands». Quant aux libéraux, caux a, ils affirmaient que cette condamnation permettait d'absoudre les vrais coupables.

La controverse rebondit quand on apprit la décision de M. Nixon, le lendemain du ver-dict, de faire sortir le lieutenant Calley de prison et de le laisser en résidence surveillée dans sa maison de Fort-Benning. Le 20 août 1971, la peine était

transformée en vingt ans de prison, pour l'assassinat de vingt-deux civils. Le 25 septembre 1974, un juge fédéral cassa le jugement d'une cour martiale qui avait réduit la sentence à dix ans de détention. Après la décision de la cour d'appel fédérale de La Nouvelle-Orleans, l'affaire fut officiellement close.

REPRISE DE « L'ANGE BLEU »

Naissance d'une star

NE légende tenace vaut que Mariène Dietrich ait été, avant de tourner dan l'Ange bleu, une petite comédienne insignifiente que Josef von Stemberg tira d'une obscurité où elle serait sans doute restée

S'il est vrai que l'Ange bleu (tourné à Berlin antre le 4 novembre 1929 et le 22 janvier 1930) a marqué la naissance d'une star, d'un mythe féminin érotique qui allait, via Hollywood, conquerir le monde et rivaliser avec celui de Garbo, « la Divine », Mariène Dietrich était loin d'être une inconnue en 1929. Sa personnalité était célèbre à Berlin. Sa carrière (théâtre, music-hall, cinéma) en avait fait une actrice d'une certaine renommés. On a jeté aux oubliettes la douzaine de films allemands d'avant l'Ange bleu comme qui ent vu récemment au CICI, qui s'est tenu à Annecy, Die Frau, nach hardt (1929), ont été étonnés, éblouis, d'y trouver non seulement une vedette mals encore une femme troublante, porteuse, déjà, du mythe célèbre

On sait que Josef von Sternberg. prestigieux metteur en scène de films muets aux Etats-Unis, avait dirigé Emil Jannings, acteur allemand, glorieux monstre sacré, lors de son passage à Hollywood. C'est Jannings qui réclama Stemberg à Berlin en 1929, pour le diriger à nouveau, mais dans son premier film parlant. Jannings voulait jouer Raspoutine. Cela ne plaisait pas à Sternberg. Finalement, le choix se ports sur un roman d'Heinrich Mann paru en 1904, Professeur Unrath, histoire de la déchéance d'un bourgeois de l'époque de Guillaume Il

par sa rencontre et son mariage avec une chanteuse dont il se servalt pour se venger de la société. Avec l'accord de l'auteur, Sternberg modifia l'intrigue, si blen qu'il ne faut guère chercher Heinrich Mann dans FAnge bleu. De toute évidence, le film devait être une occasion pour Emil Jannings de se mettre en valeur, de tenir l'écran. Mais lorsque, contre l'avis de tous, Sternberg eut cholsi pour le rôle de Lois Lois Mariène Dietrich, qu'il avait, effectivement, - découverte » en allant la voir jouer dans une revue berlinoise à la mode (Jannings avait sa candidate, Lucie Mannheim, qui ne l'aurait sans doute pas gêne), la conception du film bascula complètement.

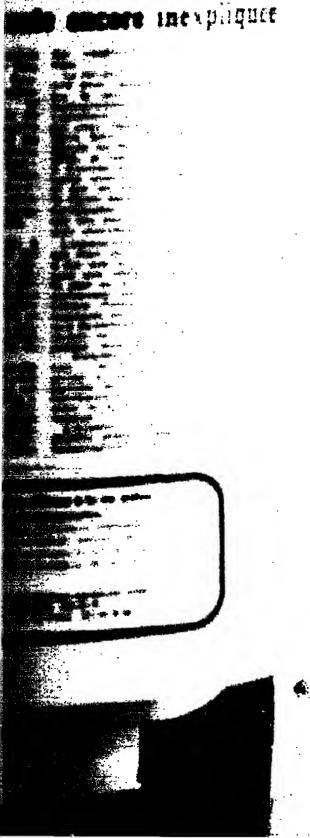
Stemberg avait de Loia Loia l'idée d'une femme telle qu'on en trouvait dans les gravures érotiques de Félielle apparaît pour la première fois entourée do grosses créatures avachies est, à cet égard, caractéristique. Si le rôle de Loia échosa finalement celui d'Unrath, c'est bien sobre. fine. intelligente (et non jeune femme simplement docile, comma on l'a dit) avait compris où la menalt cette conception esthétique de Sternberg. Il n'y a pas de femme fatale dans l'Ange bleu, mais une chanteuse de mœurs un peu légères, bonne fille, à la fois amusée et flattée par l'intérêt, le désir que lui témolgne un honorable professeur de collège, célibataire mûr dont la déchéance masochiste (par son entourage) lui fait prendre conscience à quel point elle peut être une force, une « étolle », en somms, dans

un attirali canallle de dessous mousseux et de jarretelles pour collégiens aux pieds falte pour l'amour ».

Nous lisons autourd'hui, en ciair. sur l'écran cette consécration de Mariène avant son entrée à Hollywood, dans un réalisme poétique et violent à la Stroheim ou à la Pabst. dont Sternberg, le sujet aldant, avait quelque peu hérité. Mais les malheurs du professeur Rath, dit Unrath, les étapes de sa déchéance, ne nous touchent plus. On ne croit les effets, Il «surjoue» à plaisir, s'étale, se rend insupportable. Et, en dépit de ce qu'a écrit Kracauer, l'Ange bleu n'est pas une sorte de témolgnage sur le climat de l'Allemagne pré-nazie, dont Stemberg na se préoccupa d'allieurs pas, dans son palace et les studios berlinois. Ce barbon déguisé en clown auquel on casse des œufs eur la tête, on le trouverait eussi bien dans le Second Empire de Zoia.

Nana. C'est Mariène Dietrich qui s'affirme par un jeu étonnamment modema -, une voix sensuelle dont les indications changent progressivement. L'Ange bleu n'a rien de ment, la marque des débuis du parlant. C'est un film qui nous reconte star et pourquoi elle est, au cinéma éternelle, unique.

JACQUES SICLIER.



elite ul ero-neman

une sélection



cinéma

APOCALYPSE NOW DE FRANCIS FORD COPPOLA Lire nos articles page 17.

DE VOLKER SCHLONDORFF

Une épopée dérisoire et boulevercante où les ricanements et la magle d'un enfant nous sauvent des malédictions de l'histoira. A trois ans, Oskar a tout vu, tout compris, et décide de ne plus grandir. Volker Schlöndorff et Jean-Claude Carrière ont pris le parti de l'adaptation fidèle de Günter

HISTOIRE (S) D'ALLEMAGNE (S) A AUBERVILLIERS

Retour aux sources : l'école réaliste des années 20, des films rares comme l'Enfer des pauvres et C'est is vie, le nazisme abordé à travers les films américains d'émigrés allemands, des premières œuvres de réalisateurs en vogue, et beaucoup d'inédits.

and the second of the second o

West Indies, de Med Hondo : pour tous ceux qui s'interrogent fresque brechtlenne. Movie Movie (Folie Folie) de Stanley Donen : hommage attendri d'un vétéran d'Hollywood aux divertissements d'il y a trente et quarante ans. Les Petites Fugues, d'Yves Yersin : la minutie et la poésie suisses pour les métamorphoses d'un vieux paysan. Cités de la nuit, de Ron Peck et Paul Hallam : vie quotidienne d'un professeur de géographie anglais homosexuel. Le Syndrome chinois, de James Bridges : le moule traditionnel de la fiction politique américaine, avec des personnages et des acteurs passion-nants. La Vedette, de Reinhard Hauff : la révolte d'un adolescent exploité par un cinéasta. L'Ange bleu, de Josef von Stemberg : Mariène faite pour l'amour de la tête au pied. Passe ton bac d'abord, de Maurice Plalat : n'a décidément rien à voir evec un verre de diabolo

théâtre

A L'EPEE-DE-BOIS

Œdipe, n'importe quel homme, un enfant, un acteur admirable, Jean-Marie Patte dur et lisse comme un galet blanc, qui traverse la nuit, se dissout dans une infinité de nuits, dans la chaleur chaude de la mère, du pur amour. Aurona-nous souvent cette saison un théâtre aussi labourant, aussi

LES MOLIERE A LA PORTE-SAINT-MARTIN

Antoine Vitez et ses comédiens reviennent avec leur spectacle en quatre soirées — l'Ecole des fem-mes, Dom Juan, Tartuffe, le Misanthrope — qui parie du théâtre, de la tradition, de l'athéisme et de

La Villégiature à l'Odéon : la Venise de Goldoni, la mélancolle de Strehler, le grand succès de la saison demière, moins Pierre Dux. No man's land au Gymnase: l'ironie nibiliste de Pinter, la mise en scène algue de Planchon, avec Guy Tréjean et Michel Bouquet, unique. Marie de l'incarnation au Lucemeire ; Marcel Bozonnet, sous les volles d'une mystique femme d'action, trace les dessins de l'extaxe. Zadig à Orsay : les fantaisles voltairiennes de Jean-Louis Barrault

musique

LE FESTIVAL DES ORCHESTRES DE FRANCE

Faire connaître à Paris les grands orchestres créés depuis treize ans par l'Etat et les régions, tel est le but du Festival de France, qui va occuper le Théêtre des Champs-Elysées pendant · quinze jours. Après l'Orchestre de Paris en tête de file, avec D. Barenboim et i. Stern (les 27 et 28 septembre), on entendra tour à tour l'Orchestre des Pays de la Loire, dirigé par M. Soustrot, dans une représe tion du « Viol de Lucrèce » de Britten (le 2 octobre) et un concert avec Katia Ricciarelli (le 3), l'Orchestre national de Monte-Carlo (bien que sa création soit ancienne et nullement imputable à l'Etat français...), dirigé par L. Foster, avec A. Ciccolini (le 5) et V. Tret'akov (le 6), puls les orchestres du Capitole, de Lyon, de l'ilede-France, de Bordeaux-Aquitaine

et de Lille. Une confrontation sédulsante, mais aussi redoutable pour cas ensembles, qui, tous, font un excellent travail dans leur région.

MUSIQUE RUSSE ET SOVIETIQUE Tandis que l'IRCAM continue ses concerts du cycle Paris-Moscou, avec quantité d'œuvres et de com positeurs inconnus (chaque soir, sauf mardi, à 18 h. 30), les échanges artistiques nous valent des Semaines de musique russe et soviétique (du 1st au 22 octobre) d'un éclat modéré, mais où l'on entendra quelques excellents artis-tes tels le violoniste Tretiakov (le 1°, à Gaveau), l'Orchestre de chambre de Lettonie (les 2 et 3, à Pleyel), Z. Kocsis, le Quatuor Lyssenko, E. Svetlanov, O. Kagan et sa femme — N. Goutmann — V. Eresko, E. Obraztsova, etc. Des concerts auront lieu également à Strasbourg, Lyon et Champeaux-

sur-Mam LES NUMS DE LIEGE

Comme chaque année, Liège organise un festival de haute qualité, consacré à la musique ancienne cette fols, avec les mellieurs ensembles actuels : la Petite Bande de S. Kuljken, le Collegium Vocale, Musica Aurea, T. Koopmann, G. Leonhardt et blen d'autres, qui méritent de faire franchir les frontières à de nombreux mélomanes (du 27 septembre au 12 octobre ; renselgnements : 17, rue des Mineurs, Liège, Beigique).

JOURNEE JEAN BARRAQUE

Dans un temps bien malgre pour la musique contemporaine. Il est bon de célébrer Jean Barraqué, un des créateurs les plus puissants et les plus originaux de ces dernières années, mort prématurément; on entendra quelques-unes de ses œuvres les plus exigeantes: la . Sonate pour plano » par Claude Heiffer, . Séquence . et « Au-delà du hasard », par l'Ensemble 2°2m, dirigé par Paul Mefano le 29 septembre (Palais des Arts, 325, rue Saint-Martin, à 14 h. et à 20 h. 30).

CONCERTS BLEUS

Reprise le 2 octobre des « Concerts Palais des Congrès (18 h. 30), fondés en 1974 par des musiciens d'orchestre avides de jouer aussi de la musique de chambre; ce cent unième concert donné, avec notamment D. Barenboim et M. Debost, comprendra un . Trio » inconnu de Beethoven (pour plano, flote et basson) et l'admirable - Quintette à cordes en ut - K. 515 de Mozart

Faust, mise en scène Lavelli, avec V. Masterson (Opéra de Paris, les 26 et 29 septembre); Moura Lympany (Gavest, le 26); les Sonates plano et violon de Fauré, par P. Amoyal et A. Queffélec (Billettes. (e 26) : Musique d'orgue fran-çaise, par Michel Chapuis (château de Fontainebleau, le 29); Trio Fontanarosa : Haydn, Beethoven, Brahms (Orangerie de Sceaux, le 30, à 17 h. 30) ; Simon Boccanegra, mise en scène de G. Strehler (Opéra de Paris, le 3 octobre, à 20 h.); Louise, de Charpentier, mise en scène de J.-M. Simon

danse

BARYCHNIKOV AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

(Nancy, les 3,5, 7, 9 octobre).

En prélude au Festival de France, Mikhail Barychnikov interprète des extraits de ballets de Robbins et Balanchine, en compagnie de six étoiles du New York City Ballet. Un événement aussi rare qu'exceptlonnel

ALVIN AILEY AU THEATRE DE LA VILLE

Pour son vingtième anniversaire, la célèbre troupe de danseurs noirs présente vingt et un ballets, dont seize créations, allant d'œuvres înspirées de l'héritage atro-américain au répertoire de chorégraphes modernes comme John Butler, Rudy Perez, Donald McKayle.

expositions

AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Entre la première apparition de Pollock à Paris il y a quelques lustres, galerie Fachetti, où son œuvre n'avait pas attiré grand monde, et la présente manifestation, Pollock est devenu le maître de l'abstractexpressionism. Et en même temps un mythe. Un mythe qu'il faudre confronter à la réalité de son œuvre. De son côté, le centre culturel américain de la rue du Dragon a réuni des œuvres d'une quinzaine de peintres (dont Kline et de Kooning), qui furent les amis ou les voisins de Pollock à East-Hampton, ancien village de pê-cheurs près de New-York, où, au constituée une colonia d'artistes.

LES PARTIS PRIS DE MARCELIN PLEYNET, A L'ARC

C'est le premier voist d'une série de trois expositions à parti pris (Inscrites au programme du Festival d'automne) dont on peut penser qu'au bout du compte il y a moyen de faire le point sur ce qui s'est passé dans le domaine de l'art en France depuis dix ans. Le

choix de Pleynet nous porte bien sûr dans les sphères de la peinture abstralte, avec, en ouverture, des personnalités dont l'œuvre était bic - établie en 68 : Hantal, Degottex. Olivier Debré, Soulages, Sam Francis..., puis des artistes de la génération de Support/Surface. puis quelques jeunes pas très

Trésora de Chine et de Haute-Asia : en hommage à l'orientaliste Paul Pelliot et la collection Kwok-on : les arts du spectacle en Asia, à la Bibliothèque nationale, Paris Moscou, au Centre Georges-Pompidou : un enorme rassemblement d'œuvres et de documents, la plupart venus des musées soviétiques, pour évoquer les échanges culturels entre les deux capitales. entre 1920 et 1830. La Louvre d'Hubert Robert, su Louvre : un superbe dossier du département des peintures, autour de la Grande Galerie vue par un « ruiniste » Impénitent. L'Aventure de Pierre Loeb, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : un marchand éclairé et sa galerie à Paris, de 1924 à 1984.

variétés

ROBERT CHARLEBOIS AU PALAIS DES CONGRES

Les différentes Images d'un chanteur québécols dont la musique bouge, évolue au gré des rencontres, des voyages, de l'imaginaire (21 heures).

jazz

A LA CHAPELLE DE LA SORBONNE En duo avec une chanteuse peu

connue de la scène du jazz, mais pourtant adepte de l'Improvisation, Juna Halmsohn (les 19, 2 et 3 octobre).

MICHEL PORTAL A LA CHAPELLE DES LOMBARDS Michel Portal père lui-même le programme de chacune des soirées une semaine qui lui est consacré (20 h. 30).

Riming thanges on

in ele america

The second of th

grant to group to and do Face.

12 TO 12 TH 40 10 10

er tr. t. it riare Prantette Os

gent der bereitig ber ermitte Befreit.

PIS 27 - 2 31) 414 MAR

man mgate

22/22 1 - 12 1 Aminde 1989

The state of the second second

meteren a ten ethologist, mon

With their tip of the the Ben

CONTROL OF STILL PARK BOTH ME BOR

mitte Die telling mig W griens

111 272214 1150 W Plat # 846

Dialogue entre

Dis Charlotte in lang.

THE COPYER 7 (4) Mg+ Township ful P. * 1 30 E # #.

THE GRAD Hermebakee of the Canadian CATCOMY - PAGE 14. the res of the 47 MIT.

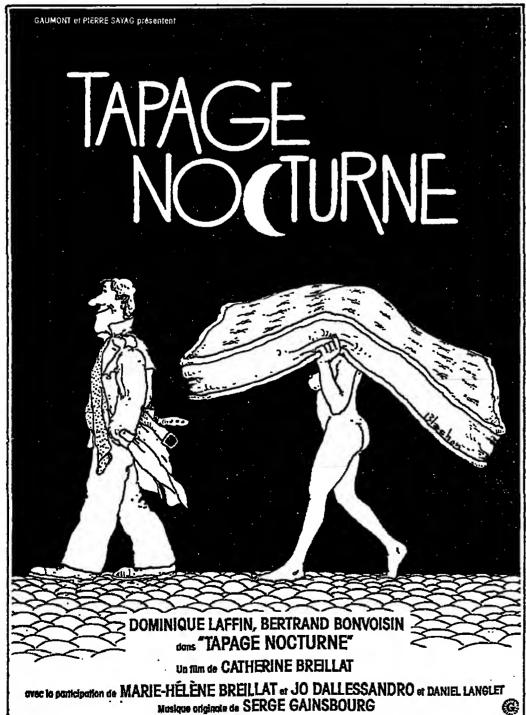
TOTAL LONG e tardine. . 1714. \$1 🗩

TANK!

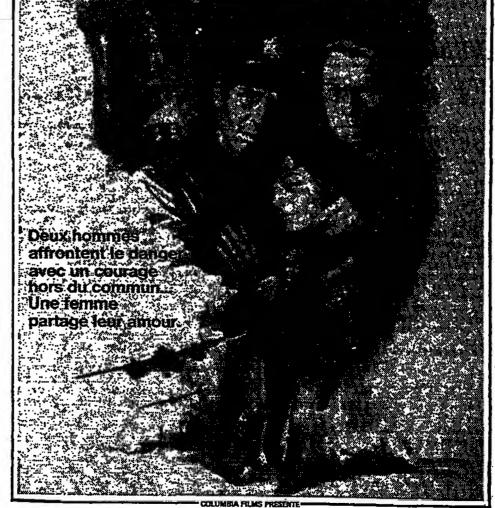
errent de of the strikens. The sales are "" # # ##e

Hreren

GAUMONT-COLISÉE - BALZAC - CLICHY-PATHÉ - IMPERIAL-PATHÉ **QUINTETTE - BONAPARTE - GAUMONT-CONVENTION** MONTPARNASSE 83 - GAUMONT-LES HALLES - LA PAGODE OLYMPIC-ENTREPOT - CYRANO Versailles



PARAMOUNT ELYSÉES VO'- STUDIO MÉDICIS VO - PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT OPÉRA VI • CONVENTION ST-CHARLES VI • PARAMOUNT ORLÉANS VI PARAMOUNT MONTPARNASSE VF • PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT La Varenne • PARAMOUNT ELYSEE 2 La Celle St Clord • PARAMOUNT Orly BUXY Val d'Yerres • ALPHA Argenteuil • 4 PERRAY Ste Geneviève des Bei



UNIC PRODUCTION LAZARUS/HYAMS (1998 PRAM DE PETER HYAMS HARRISON FORD - LESLEY-ANNE DOWN "CHRISTOPHER PLUMMER "GUERRE ET PASSION" MANUS & JOHN BARRY PAUL N. LAZARUS III THE RANGE PETER HYAMS

Un été américain

Parallélement au cinéma Industriel, produit dans et par l'industrie, se développe, en Occident du moins, et dans certains pays du tiers-monde, un cinéma indépendant, plus personnalisé, et s'adressant à de petits groupes. Ce cinéma d'argent, permet une plus grande liberté de manœuvre face aux « étabilissements » quels qu'ils solent. li suppose une nouvelle techno-logie, plus légère, plus maniable.

Deux personnalités, l'une en France et en Afrique, l'autre aux Etats-Unia, ont largement contribué à cette évolution : Jean Rouch et Richard Leacock. Au début de cet été, Richard Leacock et Jean Rouch se sont retrouvés pendant trois d'Amherst, au nord du Massachusetts, où l'on enseignait égalemen l'écriture du scénario, l'art de l'animation, l'organisation de la production, où l'on proposeil même

Ces préoccupations rejoignaient celles de la demière Biennale de Venise, qui proposalt comme thème, pour un de ses colloques, « Les années 80 », et avait invité aussi blen Joseph Losey, Raymond Bellour, Shirley Clarke que Jean Rouch et Richard Leacock. La confusion fut grande parfols, l'intuition de base de Carlo Lizzani, organi-sateur de la Biennale rénovée, restait juste : le cinéma, ses structures, son économie, ses techniques, son écriture, passe par une mue pro-

Validing

1.17.

Amherst était l'avant-posts, le lien d'observation privilégié, sur la côte est des Etats-Unis, où le phénomène apparut avec le plus d'évi-

York-Miami, de Mr. Smith au Sénat, le responsable de la Star Wars ou Alien avec la para-phernalia du 70 mm, du son stéréocélèbre série Pourquoi nous combatphonique; de toute façon on poutons, le seul cinéaste au monde, vait les voir ou les revoir, d'un saut de volture, dans quelque cinéma alentour. En revanche le documenpeut-être, à avoir su s'imposer également dans le documentaire et la fiction, disait à peu près, au début taire, ce terme aujourd'hui rejeté de la seconde guerre mondiale : par presque tous ses pratiquants « Après-guerre, le public ne voudra pour la forte connotation d'ennul plus que des contes de tée ou du qu'il a longtemps charriée, le docuapparante, mais que ne démenti-raient aujourd'hui ni les superprocoutures, était l'invité d'honneur.

vision de Jean Rouch. Il n'était pas question, cet été, à Amherst, au nord de l'Elat du Massachusetts, dans ce collège ultra-moderne sis en pleine nature qui abritait le neuvième Summer Insti-

ductions spatiales ni la vogue crois-

sante du cinéma - vécu -, ou

- vérité », ou etnographique, selon la

100 100 100 Da.

· L'exemple de John Marshall

Pour la seconde année consécutive, cette « université d'été ». comme on dit aux Etats-Unia, réuautre cinéma, Richard Leacock et Jean Rouch. Certes on enseignalt aussi le cinéma classique en la personne de Frank Daniel, ancien recteur de la Famu (l'école de cinéma de Prague), ancien directeur de l'American Film Institute de Los Angeles (parmi ses élèves, Terrence Malick, l'auteur des Moissons du cief), qui aujourd'hui, sur la recommandation de Milos Forman, son compatriote, dirige le département cinéma de Columbia University à New-York; et le cinéma expérimental avec Robert Breer, qui a su carcan réaliste-naturaliste.

Désormals on regardait, on jaugeait le cinéma-cinéma, le cinéma tradi-tionnel, à partir du documentaire : un cinéma à la portée de tous, relativement, un cinéma qui n'en reste pas moins une écriture, un effort d'écriture, même s'il s'écrit en ou moins « légère », de toute façon

Les cours ne sont pas gratuits : 375 dollars pour la totalité du cycle de trois semaines; 175 dollars pour les cycles d'une semaine. Au terme de leur travall, les étudiants obtiennant six unités de valeur pour les trois semaines, deux pour une semaine. Quelques bourses existent, il est possible de payer son séjour en faisant des patits travaux, en aldant les organisateurs. C'est très limité. Ceux et celles qui s'inscrivent ont choisi de le faire, économisé ou emprunté pour participer à une expérience qui leur garantit au bout de trois semaines, dans certains cours, une pratique relativement poussée du cinéma, qu'il e'agisse du documentaire, de l'animation, de l'écriture de scénario, du travall vidéo. Sept universités, six de la

les plus connues, Harvard, MIT), plus Yale, regroupent leurs efforts travers un organisme permanent, l'University Film Study Center, en partie subventionné par le gouver-

Découvrir le cinéma sur un campus du Massachusetts

Les titres des autres sujets d'enseignement retenus cette année sont non moins révélateurs des préoccutace aux media arts, les arts de la communication; Arts Administration (stage conduit per un jeune chef d'orchestre), la photographie coul'ateller de vidéo digitale, un dépar tement production, un dernier titre qui laisse reveur, The Future,

Jean Rouch, avec son steller de

cinéma anthropologique - (chez nous, on dit cinéma ethnographique), a réuni quarante-cing étudiant à des bourses du gouvern français, et un d'Israel. Le génie de l'auteur de Moi, un Noir à susciter la communication, une expérience délà riche de plus de soixentedix films, une pratique du cinéma léger qui en son temps stimula l'ex-Nouvelle Vague et reste un défi à cinéma, out fait de lut une légende vivante. La réussite fut totale.

(The Hunters, 1958; Bitter Melons). et Robert Gardner (Dead Birds. 1963 ; le récent Deep Hearts), deux maîtres du cinéma ethnographique, sont venus discuter de leur pratique. Per quels moyens

caméra ? John Marshall et Robert Gardner illustraient des positions

Dès l'âge de dix-sept ans, John Marshall s'est trouvé vivre en sym-blose avec les bushmen du désert de Kalahari, dans l'Afrique australe. The Hunters est daté de 1958. Bitter Melons, lui, fut toumé en 1954, mais monté entre 1966 et 1971, coutume fréquente aujourd'hul chaz les auteurs de documentaire, reven pour des raisons diverses, avec un certain recul sur un matériau brut

délà filmé. Bitter Meions (Meions amers) se divise en deux perties, l'une décri-vant la vie quotidienne, la chasse, la cuelliette; l'autre l'organisation sociale. Un musicien aveugle assure la cohérence du récit, ses chants traitent, selon une vielle tra les problèmes évoqués par l'image.

communauté, parle sa langue, fait presque partie de la famille. Pendant vingt ans, de 1958 à 1978, John Marshall ne fut plus autorisé à revenir tourner. Sous l'effet du promonde extérieur, « cette société éga-litaire, dit-il, devient stratifiés... Des nesburg des choses arrangées ». Pour Jean Rouch, John Marshall représente « l'anthropologie d'evantgarde », ce qui explique peut-être, selon lui, que ses films n'alant pas été reconnus à leur époque par l'établissement universitaire : - Margaret Mead, insiste-t-il, al elle étalt encore en vie, lui aurait donné le doctorat sans problème. » En novembre prochain, à Paris, le C.N.R.S. projettera l'ensamble de l'œuvre de hn Marshall, en présence du

Aux sources de la poésie

SI Jean Rouch et Richard Leacock se sont accordée pour louer le travail de John Marshall, Robert Gardner a suscité des réactions plus mitigées avec les très belles images de son tout récent Deep Hearts filmé au nord du Niger. chez les Bororos. De retour de la brousse, les jeunes guerriers se parent de leurs plus beaux atours, sourient ostensiblement de leurs dents éclatantes, pour être choisis par les jeunes femmes. Robert Gardner, la caméra proche des visages des éphèbes alignés, n'a retenu qu'une beauté formelle. extraordinaire, coupée de toute référence à une culture, à une tradition. Un second montage est

Jean Rouch a présenté plusieurs de ses films, et le tout récent long métrage, Funérallies à Bongo (ou la Mort du vieil Anal), égalen montré au Festival de Venise. Le tournage remonte pour l'essentiel 1972. Le film illustre à la perfaction la méthode du cinéaste : Caméra en main, celui-ci relève les side, six mois après sa mort, au second enterrement, symbolique, du doyen du village décédé à cent

Cing ou six films de Jean Rouch. que l'on a vus à Amherst, s'inspirent du même principe : relever les traces, au sens littéral, mettre ses

pleds dans les traces, d'un rite. Le son devient capital, nécessairement synchrone, sinon le film perd tout son eens. Avec pourtant, dans Funérailles à Bongo, la surprise fabuleuse de cette prière récitée dans le pénombre par un officiant religieux qui raconte, comme il le fait réquilèrement à chaque enterrement, l'origine du monde. Germaine Dieterien a traduit ce texte magnifique, Jean Rouch le lit, de manière Inspirée, nous ramène aux sources de la poésie, poésie qui fut vécue, pariée, avant d'être couchée sur la page blanche. Au terme d'une projection triomphale, Richard Leacock a posé la question capitale : « De quel droit pouvez-vous prétendre faire revivre une culture qui n'est pas la vôtre? - Rouch, en guise de réponse, ne put qu'avancer sa totale subjectivité, portée par cette perole presque ontrique, parole pourtant bien réelle, par le timbre, la chaleur de la voix, la cadence d'élocution, parole d'un poète devenu lui-mêma pius « contaur africalp = que nature.

L'Importance de la parole s'est vérifiée, dans un genre bien diffétal. fruit de deux ans de travall, the Lives of a firecracker (les yies d'un pétard), d'une jeune temme, Sandy Moore, qui enseignait l'animation aux côtés de Robert Breer. Là, la parole e tout commandé, a les correspondances sythmiques.

Dialogue entre Richard Leacock et Jean Rouch -

Le prix de la liberté

RICHARD LEACOCK est venu au cinéma, très jeune, sous la protection et avec les encouragements de Robert Flaherty, qui fut un peu son père spirituel. Il sert pendant la guerre en Birmanie comme combat photographer ». A la fin des années 50, il crée avec le correspondant de Life, Robert Drew, une nouvelle forme de journalisme cinématographique, qu'ils espèrent imposer à la télévision. Time subventionne. L'échec commercial est total, la télévision, même méricaine, ne veut pas déroger à ses habitudes, selon lesquelles tout, malgré les apparences dolt être strictement contrôlé.

Un film néanmoins, parmi d'autres plus importants, fut très remarque : Primary. auquel collaborèrent les quatre « grands » du direct américain, c'est - à - dire, outre Leacock, D.A. Pennebaker, Albert Maysles et le Canadien Terence Macartney-Filgate. Après la fin de l'association Drew-Leacock, ce dernier put se reconvertir dans l'enseignement, grâce au MIT. (Massachusetts Institute of Technology) de Cambridge, Mass, qui financa des recherches pour mettre au point equipement leger synchrone, semi-professionnel, en super 8. Parallèlement, il nouait des contacts assez étroits avec deux figures de proue de l'avant-garde américaine, Stan Brakhage et Jonas Mekas : à partir, peutêtre, d'une préoccupation commune que le cinéma doit appartenir au créateur, à l'artiste, comme la toile, le pinceau, les couleurs, à l'artiste-peintre, ou le piano et la partition an musicien.

Jean Rouch est venu au cinema un peu plus tardivement, pendant la guerre. Il se retrouve ingénieur des ponts et chaussées en Afrique, mais change progressivement de vocation. Il s'oriente vers l'ethnographie puis le cinéma, outil idéal pour regarder et enregistrer les mondes d'hier (ce qu'il en reste) et d'aujourd'hui. L'importance du travail de Jean Rouch va prendre des dimensions internationales avec, en 1955, les Maitres fous et, en 1958-1959, Moi, un Noir, sur lequel un jenne critique, Jean-Luc Godard, à la vellie de réaliser son premier film de long métrage, A bout de souffle, écrira des pages enthou-

Le contact ne sera jamais

perdu entre Rouch et l'ancienne « nouvelle vague », et d'abord ce même Godard, ainsi que Jacques Rivette, qui sera, aux côtés d'Edgar Morin, de Marceline Loridan, de Régis Debray, entre autres, un des interprètes de Chronique d'un été, en 1960-1961. Michel Brault est venu du Canada montrer comment se servir d'une caméra légère synchrone. Edgar Morin. coréalisateur, reinvente le mot de « cinéma-vérité », que certains récusent au profit de « cinéma direct », à cause de ses trop fortes connotations de « réalisme ». Chronique d'un été, aujourd'hui est devenu un classique. Il est projeté régulièrement avec Primary à l'« Université d'été » : les problèmes qu'il aborde gardent toujours leur actua-

RICHARD LEACOCK: « Je crois beaucoup au vidéo-

plus par millions. »

Filmer partout quand on veut

JEAN ROUCH : « Il y a une autre manière de diffuser nos films, et c'est tout le problème du cinèma indépendant. Chez nous, les cinéastes indépendants pensent d'abord à la télévision ou aux salles de cinéma. Ici, il existe d'autres réseaux de diffusion, par les universités, les collectivités. Vous vendez des copies au double du prix du tirage de la copie. Nous avons bien essayé en France, pour l'instant ça ne rapporte pas grand chose. Et pourtant, nous continuons à insuffler la passion de faire du cinéma à des jeunes qui viennent ici apprendre les rudiments du métier. » Le super 8 « single :

(avec son couché sur la pellicule) offre une alternative intéressante. Vous pouves faire votre montage son directement sur le film, en prèvoyant une seconde de marge de sécurité au début et à la fin de chaque scène. Vous pouvez tourner des petits films très simples avec deux pistes sonores, comme pour le vidéodisque. Vons pouvez vous-même, sur le film, mixer une seconde piste sonore, ajouter de la musique et des effets de son. Je reste pourtaut très gêné par le super 8, je n'arrive pas à le prendre au sérieux, au contraire de mes étudiants. Mais pour la diffusion, your projetez n'importe où, avec un petit générateur, sur un écran de trois mètres de base. »

nomiques. Nos films ne sont vus que par de toutes petites audiences. La télévision, pour les créateurs, est un désastre. Quand vers 1955 fai tourné un film pour N.B.C., Toby, j'ai peut-être en neuj, dix millions de spectateurs, mais je n'ai rien su d'eux, le lenmain tout s'est évanoui. Les salles de cinéma restent interdites. Le vidéodisque pous propose un film pour 60 cents, contre 500 dollars une copie de film 16 mm. J'espère que le vidéodisqui pourra toucher le public comme les livres de poche ou les disques le font. Nous parlons d'un nombre limité de spectateurs à atteindre, nous raisonnons désormuis par milliers, centaines de milliers à la rigueur, et non

Et d'abord des raisons éco-

LEACOCK : « Pour l'instant, vous ne pouvez pas obienir une bonne copie super 8 à partir du super 8. Oui, vous pouvez transférer du 16 mm, du 35 mm. en super 8, sans au super 8, ca revient trop cher, personne ne s'intéresse à payer la recherche. Et pourtant faime toujours beaucoup le super 8. D'abord c'est infiniment moins cher: l'Anton, la caméra 16 mm ultra-moderne dont on nous a fait une démonstration, revient sur notre marché à 24 000 dollars. Je peux acheter une petite caméra super 8 pour 300 dollars, elle rend

beaucoup de services

» En plus, je trouve le super 8, le tournage en super 8, bien plus drôle que celui en 16 mm. J'ai une idée en tête que j'espère bien er. Vous voyez cet appareil photo, je peux le porter tout le temps avec moi, n'importe où. Je poudrais pareillement, avec ma camé-ra, filmer partout, quand je veux. Au lieu de tourner un film sur un sujet précis, me contenter de filmer ce que je vois, ce qui m'intéresse : comme pour une photo fixe. Ne plus apoir à me dire, au moment X « Il faut que faille > prendre ma caméra dans le > placard. > C'est trop tard.

» Ma question, face aux films ethnographiques que nous apons vus ici, ou que

nous connaissons déjà, est una vieille question. Rarement un film vous donne une claire notion des différences culturelles entre un peuple donné et nous-mêmes. Et, à moins d'avoir vécu soimême avec les populations décrites, il est extrêmement difficile de transmettre à autral ces différences, de faire faire comprendre que quelque chose d'important vous echappe. Apec le son et la parole c'est encore plus difficile. Je pense à ce film de David MacDougall, tourné en Afrique, où des indigènes parlent sans arrêt, face à la camera, et où leur parole est sous-titrés comme dans un film occidental. Les soustitres, au mieux, constituent un précis c'est forcement très incomplet et inexact. On me parle encore du langage du corps. Tout cela reste réservé à des spécialistes

ROUCH : « Oui, c'est un problème délicat. Notre solution, à John Marshall et à moi-même, c'est de revenir infassablement au même endroit, année après année, de rester en contact permanent avec les gens que nous filmons, d'essayer de travailler en étroite collaboration avec enz. Collaboration étrange. J'ai déjà filmé dix heures de film sur le rituel de la mort cher les Dogons. Je le fais parce que je suis fasciné, fasciné par la façon dont ces gens accueillent la mort, à l'opposé de ce qui se passe dans nos civilisations. Ils jugent la mort nécessaire pour la vie, tous leurs mythes tournent autour de ca. Par exemple, un de ces mythes raconte que la mort fut inventée le jour-même où l'homme commenca à parler. Je voudrais communiquer des informations de ce genre, apprendre aux autres qu'il y a différentes façons de penser de vivre.

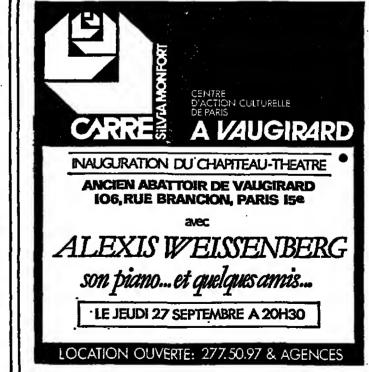
» C'est un pen mon utopie. L'ethnographie est la science de l'avenir. Le monde qui nous attend, nous-mêmes, nos enfants, les générations futures, c'est un monde de la différence. Je ne cache pas, ce faisant, que je reste entiè-rement subjectif. Mais je partage avec les intéressés euxmêmes, ils voient mes films, ils comprennent la compréhension que j'al d'euxnêmes. C'est ce que j'appelle l'anthropologie partagée. »

La dramaturgie de Narcisse

Jean Rouch comme Sandy Moore d'un art vidéo : celle d'Ann Moinproposent des petits films pas chers, tosh pour la vidéo réaliste, de Bernés d'une complicité absolue entre nard Bergery, un jeune Français l'artiste et l'objet. Depuis le pre- parfaitement bilingue, pour la vidéo mier Jour. Jean Rouch et Richard Leacock visent à mettre cet outil de travail entre les mains de tous ceux désirent s'en servir. Sandy Moore a ceuvré entièrement ceule. Jean Rouch insiste sur la possibilité de tourner seul, ou avec un proche complice pour le son direct, les films ethnographiques seion son cœur. Pour lui, le terme cinéma ethnographique recouvre tout grand cumentaire, fût-il de Flaherty ou Vertov, et presque le cinéma en tant qu'art. Pour Richard Leacock l'outil cinéma doit appartent à tous, dans tous les genres, docualre, fiction, cinéma expéri-

Deux expériences video ont confirmé à Amherst l'Importance romanasque Tous deux ont enseit one ou enselonent chez Bichard Leacock, au MIT. La vidéo « réaliste - filme le réel lusqu'à l'usure. et tout d'un coup saisit l'événemen rare comme jamais le cinéma ne le permettra. Bernard Bergery Joue aux quatre coins avec sa petite caméra, discute avec son cousin ou filrte avec une jeune femme. Narcisse filme et est filmé, l'échange spontané de la caméra entre filmeur et filmé, un miroir, encienchent le jeu, une dramaturgie inconnue e'esquisse dont on doit se demander si elle représente un nouvel avenir du cinématographe, de l'écriture par le cinéma.

LOUIS MARCORELLES.





Service Con-

danse

Miller C. Barrer

EXTENSE HALLS

Autobiographie de Malevitch

L'INSTIGATION du Jeune

Retour à la peinture

A historien Nicolas Khardjev, Malevitch rédige au début des années 30 una autoblogradu suprématisme dont il lut l'inventeur dans la première décennie du siècle. En 1930, le futurisme est une affaire d'historiens, mais peu acala doctrine officielle est installée. L'autobiographie, aujourd'hui tradu colloque Majevitch de 1978 à Beaubourg, est une des plus émouvantes justifications du peintre. Evocation des paysages de l'enfance, exaltation de la campagne (qui - s'intéressait à fart ») au détriment de la ville, récit des années d'apprentissage, tout ceci est très précieux pour nous. On y retrouve les thèmes communa aux. artistes - primitiprès que le texte date du début des années 30, après les années suprematistes : Malevitch avait renoncé à la peinture dans les années 20 au protit de l'écriture,

il y revient autour de 1930. On a trop souvent parlé d'un retour à la tiouration, il vaut mieux, avec Troëls Andersen, parier de retour à la peinture. On constate un mouvement sembiable chez Rodtchenko dans le miliau des années 30, ou chaz Tatline, le chet de tile des productivistes, qui rejetalent la peinture de chevalet, appliqualent Fart à la production. Troëls An-. dersen précise à propos de Malevitch : « Ce qu'il reprend, c'est la vision de l'Individu, c'est la possibilité pour l'homme de s'exprimer dans une forme, dans un matériau, de refaire le dialogue possible, le seul dialogue réalité et l'homme. »

D'allieurs, on ne sait presque rien de la production tigurative des années 30. Jean-Claude Marcadé, qui dirige la publication du recuell à l'Age d'homme, en avertit d'entrée de jeu : tout està faire; le dossier, nous dit Dora Vailler, est très incomplet. Autant de questions que de ré-

A Beaubourg, l'année dernière. les historiens et commentateurs rassemblés s'étalent partois violemment atfrontés. A propos de Malevitch tout est possible, et beaucoup a déjà été écrit et répété. Jean Clair présentait une fola de plus son analyse de la quatrième dimension, Emmanuel Martineau des variations philosophiques d'un style très peu malévitchien. L'incertitude laisse trop souvent place aux spéculations

Dans l'affaire, les Soviétiques semblaient parlois un peu mieux Intormés. Nicolas Khardjev pré-

sente l'autobiographie, E.-F. Kovtoune un ensemble de lettres inédites du peintre ; l'historien tchèque Jiri Padrta parle des et la poésie de Khiebnikov.

Mais, en fin de compte, l'essen-

tiel, ce sont les traductions inédites de Malevitch. L'exposé cède ici souvent la place devant un emportement enthousiaste qui rapproche la pensée théorique de l'inspiration poétique. « Ma nouvelle peinture, écrivait Maie-. vitch en 1916, n'appartient pas exclusivement à la terre », elle est - aspiration à l'espace >: « suprême », est suspendue entre les mondes, sur « le drap de la tolle blanche - : - On ne sait pas à qui appartient la couleur : à la Terre, à Mars, à Vénus, de la couleur dont parle encore le peintre lui vient de ses plus protondes imprégnations de l'enfance. La nouveauté n'est pas une revendication absolue et de donner une forme, dynamique, vive et objective aux impressions les plus anciennes.

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

* Malevitch, Actes du collo-que international du Centre Beaubourg (4 et 5 mai 1978), Ed. l'Age d'homme, Leusanns, 1979, 300 F.

Un entretien avec

« Deux ans après l'inauguration du Centre Georges-Pompidou et trois grandes manifestations de caractère géographique et historique, comme Paris-New-York, Paris-Rerlin et entin Paris-Moscou, quelle politique d'exposition envisagez-vous pour les années à venir?

- Nous sommes, en effet, parvenus au terme d'un premier cycle. Nous allons le compléter par d'autres qui, d'une façon ou d'une autre, s'y rattachent. Ce sera d'abord l'exposition des réalismes, c'est-à-dire des différents mouvements réalistes des années 30 en Europe et aux Etats-Ilnis Il s'agit d'un retour à une approche analytique plutôt froide et souvent néo-classique, à travers la représentation des choses et du monde, qui est, au demeurant, parallèle au sur-

» Cette fois encore, ce sera une manifestation globale, qui comprendra la peinture, la sculpture, la photo, le cinéma, la littérature, soit toutes les expressions de ce mouvement. Aux · réalismes », succédera, logiquement et chronologique ment, une exposition sur l'art en France entre 1937 et 1958, une époque également mal

» Notre génération l'a vécue mais ne l'a pas encore analysée, dans les musées du moins. C'est, au fond une sorte de Paris-Paris, de la peinture pré-infor-melle à la peinture abstratte, qui fut très vigoureuse à la fin des années 50, deux générations après le cubisme et une génération après Fautrier...

Comment s'explique cette montée des expositions dans les musées autour d'un thè-

- Ce type d'exposition était apparu déjà avant la guerre, entre autres, au Musée d'art moderne de New-York - le Moma, - qui en avait organise sur Dada le surréalisme, le cubisme et l'art abstrait etc.

> En France, on faisait surtout

des retrospectives monographiques sur des artistes. Un genre n'excluant pas un autre, l'expo-sition à thème apporte qualque chose de plus. Elle est enrichissante pour la compréhension d'une œuwre, plus difficile à concevoir, mais plus satisfalsante

» Les expositions que nous

organisons aujourd'hui soot plus complexes que celles de naguère. Le cubisme, le surréalisme, c'est plus simple à mettre sur pied que les réalismes ou l'exploration globale d'une période donnée, en l'occurrence les an-nées 40-50.

» Nous avons envisagé un antre sujet de caractère géographique, comme le cycle Paris-New-York : en 1982, le Centre présenters un portrait critique de Vienne. Voilà une ville qui a

tein? De cette énorme activité culturelle, on n'a montré en

France que des morceaux épars.

Jamais on n'a tenté une présen-

tation d'easemble. Cette mani-

festation sera une plongée dans le monde artistique viennois, qui

couvrira le plus large spectre de

la création. Elle sera réalisée

avec la collaboration des musées

» A partir de 1982 et fus-

qu'à 1984, nous pensons à trois

grandes expositions d'un carac-tère tout à fait différent. Nous

pourrions quitter l'histoire et

à travers une approche analy-

tique et critique. Le contenu de

ces expositions est à l'étude. Mais on peut d'ores et déjà dire

que la première de ces trois

manifestations concernera les

rapports de l'art et de la science.

Une collaboration récile des

scientifiques et des artistes est

à créer. Elle est à peine recon-

nue. L'image scientifique n'est

pas si alsément accessible au

public ni concentuellement trans-

missible. Savez - vous que la

lorer le monde contemporain

de Vienne.

quasi - majorité des recherches scientifiques sont transformées en images?

— Par exemple ? - C'est le cas des polars, ces étolles qu'on ne voit pas, qu'on entend seulement. Les astrono-mes qui les étudient préfèrent transformer leurs sons en images. Les études sur le cœur, sur la chaleur du xorps, sont également transformées en images colorées.

Avec la multiplication des musées d'art moderne et le rythme accru de leur activité, les conservateurs cherchent des manières nouvelles de présenter des œuvres d'art, tant pour gérer à moindres frais leurs collections que pour renouveler l'intérêt intellectuel et artistique des expositions.

Ainsi se développent les manifestations autour d'un thème, qui donne une plus grande importance au travail conceptuel. Naguère la chronologie rigoureuse était le seul critère de l'esprit scientifique. Aujourd'hui une connaissance plus imaginative de l'histoire de l'art tient les commandes.

M. Pontus Hulten, directeur du Musée national d'art moderne au Centre Georges-Pompidou, où il a été nominé pour cinq ans en 1973, puis renouvelé pour deux ans, en septembre 1978, développe, dans l'entretien qui suit, ses idées sur la façon de concevoir des expositions d'art

connu une formidable explosion - Est-ce la consequence de l'introduction de l'ordinateur culturelle au tournant du siècle et jusqu'à l'Anschluss. On connaft dans la recherche? bien la psychanalyse de Freud, mais la peinture de Kokoschka, - Et de la caméra. L'œil ne voit qu'une part réduite de la de Klimt, de Schiele? Mais réalité du monde. Il y a des l'architecture de Jugendstil, de Loos, du Wekbund? Mais la appareils qui élargissent notre champ de vision, de connais-sance et de compréhension. pensée esthétique de Wittgens-

> - Vous envisagez donc la collaboration de l'artiste avec les scientifiques comme un médiateur qui transformerait le langage scientifique en langage sensible?

- Les scientifiques sont très isolés en raison de la spécialisation de leur langage. Mais les artistes aussi sont des spécialissibilité dont le métier est de présenter des choses complexes de façon simple. On essalera donc

- A quels artistes pensez-

- A ceux qui, par leurs orientations, explorent à leur manière le monde de la science. Ceux qui utilisent les hologrammes les lasers, l'informatique, reprennent certaines connaissances scientifiques... Même un peintre surréaliste comme Matta, qui figure - ou défigure - le monde des médias dans ses rapports avec la technologie...

Écrits de Larionov

Le refus du temps

Il préparait en 1905 une Histoire de la peinture en dehors du temps, restée inachevée, où il rapprochait les œuvres occidentales les plus modernes des manifestations artistiques les plus éloignées dans l'espace et dans le temps, archeiques ou primitives. Il déclarait en 1913 dans · le

catalogue d'une exposition consacrée à l'art populaire russe (= Icones et loubki =) : < Celul oul prétend anticiper l'avenir se restreint jusqu'à la non-existence demeure irrémédiablement. Il visalt alors clairement les peintres d'avant-garde contem-- aveniristes -, et, parmi eux, le plus grand Malevitch. Nous aujourd'hui la distance pour entendre des résonances

recueil de Michel Hoog et S. de

COURS D'ART DRAMATIQUE

JEAN DARNEL THEATRE DE L'ATELIER

1, place Charles-Dullin, 75818 PARIS.

Renseignements: 574-48-23

informe sa clientèle qu'exceptionnellement, le mercredi 3 octobre

le CIRQUE GRUSS ne fera pa matinée à 15 h. Cela en raison de la générale de ce spectacle, qui aura lieu ce soir-là à 20 h. 30

Culture et de la Communication

CARRE SILVIA MONFORT,

Pourquoi nous peignons participe d'une thématique proche des Ecrits de Malevitch, et du même enthousiasme. Par ressemblances et différences, rapprochements et éloignements (la rupture de Larionov et Malevitch date de 1913), c'est ainsi qu'avance la grande vague des nouvelles formes en Russie au début du siècle. Les beliets

grand public l'Interprétation parfailement originale par les peintres russes des données occidentales, orientalismes et primi-Le rayonnisme est connu en France (Larionov est à Paris dès 1919). C'est l'œuvre théorique du peintre, fattirmation d'une abstraction qui refuse les coordonnées spatio-temporelles,

cohérente avec le retire de l'his-

toire ou du progrès artistique.

retombées tardives mais néces-

La « suprématie » est donnée à la couleur et à la couleur

«Le tableau semble glisser.

écrit Larionov, il donne la sensa-

tion d'être hors du temps et de

l'espace. »

seule. Malevitch en fera son mot d'ordre, dans un esprit différent. Toujours en précurseur. Larionov passe du refus de toute figuration, même géométrique, donc de la couleur seule à la couleur unique sur la toile : «La polychromie n'est pas nécessaire, a On paut paintre aveune seule couleur, pulsque d'essentiel est le timbre, la protondeur chromatique selon laquelle varie l'émotion. Tout lecteur riches anticipations chez un esprit qui refusait de considérer l'art « sous l'angle du temps ».



ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINÉMA, 1-7, rue P.-Lescot (M' Chôtelet-Halles) 297-49-70



UN NEVEU SILENCIEUX

le film de Robert Enrico est tiré du roman de Paul Savatier

NEVEU SILENCIEUX

Editions Gallimard

COLISÉE - RICHELIEU - ST-GERMAIN HUCHETTE - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - 3 NATION 14-JUILLET-BEAUGRENELLE - CYRANO Versoilles - BELLE-ÉPINE - GAMMA Argenteuil - CLUB 123 Maisons - Alfort





JEAN CARMET MARIE **DUBOIS** ilya longtemps que je t'aime

ADOLPHE VIEZZI et HENRI LASSA p

un film de JEAN CHARLES TACCHELLA

ALAIN DOUTEY CONSTRUCTS RUBBIT PARK GUEST LANDIT STIEL HAVE

THE WORLD CATEFUR PROCESSION OF THE PROCESSION OF THE PARK THE PARK





The state of the s

DEUXIEWE M

the mark

Pontus Hulten

> Le second projet à l'étude est moins compliqué à concrétiser, mais non moins passionnant : l'homme et son corpa C'est-à-dire tout ce qui est en relation avec soi-même et qui parfois peut se sublimer en une œuvre d'art. Le geste, par exemple, qui chez Jasper Johns, Pol-lock on Miro s'inscrit sur le tableau et témoigne de la sensibilité de l'artiste. Nous travaillons avec le professeur Jacques-Louis Binet, qui nous a remis

tance, mais qui ne sont pas notre préoccupation. Parfois, c'est très beau, mais c'est seulement pittoresque. Il s'agit au contraire d'identifier des choses importantes, les nouvelles images d'un monde invisible, visible seulement à travers des machines et qu'on voudrait rendre visibles aux hommes. Ce qui importe, c'est le contenu de l'image, sa signification, l'information qu'elle recèle. Et il arrive que cette image significative soit esthéti-

moderne. Président du CIMAM (Comité international pour les musées d'art moderne, réuni à Paris cette année depuis le 24 septembrel, c'est un expert en la matière. C'est à lui qu'on doit ces expositions à caractère géographique et historique qui ont marqué l'inauguration du centre Beaubourg avec « Paris New-York » et en ont soutenu l'intérêt avec « Paris-Berlin » puis « Paris-Moscou » actuellement en cours.

Quels renouvellements peut-on envisager à un moment où se réduit le stock des sujets historiques et où, pour toutes sortes de raisons, il devient de plus en plus difficile d'emprunter des œuvres d'art de valeur, rares par définition? Par la force des choses, les musées d'art moderne devront se tourner vers le monde contemporain. C'est la conception muséale qui est en retard. Voici le deuxième age des musées d'art moderne. — J. M.

un très important mémoire où sont étudiés les sujets suivants, qui peuvent devenir des exposi-tions : le corps avant la période empreintes dans l'art d'aujourd'hui, le mouvement du corps et

» Quant au troisième projet, il abordera les rivages de l'art et du non-art. Dès la première décennie de ce siècle, une notion nouvelle de l'art a fait son apparition : le non-art. Un nonart qui souvent est un art ou le devient par récupération. Et parfois, un art de première importance, nous le voyons dans le cas de Marcel Duchamp. Il nous faudra montrer ce qu'on pense être de l'art...

— Et aussi ce qui n'en est pas ?

- Eh oui! Et c'est risqué. Il faut prendre position par rapport à ce phénomène qui est devenu une part significative de la création artistique. En quelque sorte une définition par la négative. L'art est un état en perpétuel devenir.

- Vous tenterez de prélever dans des mondes non artistiques ce qui est artistique? - Attention. Nous voulons éviter à tout prix l'esthétisme anecdotique. Nous n'allons pas nous extasier sur telle on telle structure de cristaux et autres choses de ce genre, qui ont leur imporquement inintéressante. Elle se chargera de beauté lorsqu'on prendra conscience de sa signi-fication. Lorsqu'on saura ce que

- Bien que cela ne soit pas formulé, on sent que les mu-sées vont tendre à faire moins de ces expositions rapides et nombreuses auxquelles nous avons été habitués durant cette décennie. Les expositions seront plus lourdes, mais dureront plus longtemps.

- Le Centre fait cinquante expositions dans l'année, petites et grandes confondues, sans compter les expositions itinéran-tes ni la participation aux grandes expositions de l'étranger, auxquelles nous prêtons chaque année plus de huit cents œuvres Vous comptez en réduire

- Nous ne voulons pas l'augmenter. Les autres grands musées du monde en font bien moins. A Paris, l'art moderne est montré à Beaubourg, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, à l'ARC pour l'avantgarde, et parfois au Grand Palais pour certaines rétrospectives. Face à d'autres capitales, comme New-York, où l'art moderne est traité par quatre musées — le Moma, le Guggenheim, le Whitney et le Met, - Paris peut se

défendre très blen en poursui-

le nombre?

vant une politique de la qualité et de la diversité. Au Centre, nous ne voulons ni ne pouvons tout faire. D'autres musées existent et fonctionnent. Et ils doivent organiser des expositions. Cela est primordial. C'est avec les expositions qu'on maintient la vie dans un musée.

- Il faudrait donc les développer?

- Naturellement, mais il faut bien reconnaître qu'elles vont être de plus en plus difficiles à faire. Riles sont traditionnellement fondées sur le bénévolat de musées ou de gens qui prêtent leurs tableaux gratuitement. Pour les uns, c'est un service culturel, pour les autres, un plaisir de montrer ses trésors. On les valorise en les exposant. Mais le nombre des manifestations s'est tellement accru dans les musées du monde qu'on a atteint aujourd'hui un niveau de saturation.

- Ret-ce une des enisons qui vous ont conduit, à Beaubourg, vers ces recherches contemporaines?

 Peut-être, mais c'est d'abord la nécessité de connaître notre époque. Le domaine contemporain pose des problèmes différents. Ne faire que des exposi-tions prestigieuses est assez déprimant. Nul ne soupçonne ce qu'il en coûte de travail, de let-tres, de coups de téléphone, de déjeuners, d'intrigues, pour mettre sur pled une grande expo-sition. Lorsque le tableau est accroché, on ne pense pas à ce qu'il a fallu faire avant de parvenir à le placer là. Cela semble aller de sol. Heureusement d'ailleurs. C'est notre récompense... - Et il y a l'inflation des

coûts? - Le coût des expositions a probablement doublé depuis dix ans... En raison des tarifs d'assurances, problème qui, dans certains cas, est résolu par la garantie de l'Etat, mais aussi d'une plus grande complication. Les préteurs sont tellement sollicités qu'ils deviennent de plus en plus exigeants. Pas question de faire voyager par bateau des œuvres prêtées. Tout doit voyager par avion. Et, naturellement, accompagné. Naguère, lorsque le nombre des expositions était réduit, un musée, un collectionneur étaient contents de prêter un tableau. Aujourd'hui, il y a tant de demandes qu'on se heurte à des hésitations. Et une œuvre prêtée pour une grande exposition, cela veut dire une absence d'une année, voire davantage,

Propos recueillis por JACQUES MICHEL.

Mais c'est l'obligation d'un musée

de voir l'avenir.

DIVERSITÉ DU TRECENTO

La manière douce de Tomaso de Modena

N peut voir, au musée de Trévise, les vestiges d'une îmmense fresque du quatorzième siècle, véritable bande dessinée avec des chevallers en cotte de mailles, des géants, de grandes épées plates, etc., bref tout l'apparell pittoresque et simplet des chansons de geste. Et il s'agit blen de cela; les érudits ont identifié dans ce roman illustré la chanson d'Otinel, un héros sarrasin, digne de Roland, qui se convertit au bon moment. Ces petits souvenirs de la chevalerie sont fréquents en Italie du Nord, mais vise, où dans une curieuse langue mixte que l'on appelle noule une littérature romanesque médiévale très vivace : le cycle carolingien, mais aussi - le Roman de Renart ». U existe sur des murs de la campagne, parmi des «drôleries», des images amusantes du goupil. Aucun doute : dans cette grande zone agricole, sur le flanc de Venisa, la culture française profane était Mais ce n'est pas tout. Les

initiatives qui ont été prises à Trévise, et culminent cet été dans une exposition du pelntre Tomaso de Modena, conduisent à un tableau beaucoup plus complexe et des plus intéressants (1). C'est pour beaucoup le résultat des décastres de la guerre qui a falt du mal à Trévise et entraîné, avec des restaurations, un attachement renouvelé pour les œuvres anciennes. Dans le couvent des dominicains de San Nicolo, reconstruit (aujourd'hul séminaire), il y avait au milieu du quatorzième siècle - et l'on peut voir de nouveau - autour du mur de la salle capitulaire une galeria peinte assez étrange et, à première vue, un per aride, de quarante dominicalns lilustres dans leur cellule. Tous, ceux de la Sorbonne el ceux du Vatican, à la table étroite de travail, ils écrivent, ils méditant les lunettes sur le nez, la tête appuyée sur le poing, ou portant sur le visiteur un regard agressif, comme Albert le Grand. Portraits imaginaires, bien entendu, mais créés par un peintre qui s'y connaissait en physionomies. Ce qui, vers 1348-1350, donne un peu à réfléchir.

Ce Tomaso venait, comme son nom l'indique, de Modène, où Il retouma après ses travaux à Trévise et mourut en 1379, vollà six siècles. Ce qui fournit un repère pour la commémoration de cet intéressant personnage. L'exposition consiste en un itinéraire à travere la ville, d'une église à l'autre, avec un ensemdésaffectée de Sainte-Catherine qui va devenir un dépôt des fresques de la province (cette adaptation - culturelle - des sanctuaires, attachants mais trop nombreux, se produit partout).

La grande surprise est la présentation du cycle de sainte Ursule : douze grands panneaux

Galerie PŒIL SEVIGNE 14. rue Sévigné (4°) - 277-74-59

distribuées sur des fonds légers d'architecture. L'usure des surfaces n'empêche pas de saisir l'extrême originalité du peintre qui travalile dans les clairs : jaune poussin, ocre rose, vert d'eau; de longues simouettes sourientes illustrent cent cinquante ans avant Carpaccio, la gentille histoire que venait de raconter la toute récente - Lè-gende dorés -. Cette suite oblige à reconnaître un talent très fort, échappant à l'emprise de Giotto, qui avait pourtant laissé un chel-d'œuvre fameux dans la ville voisine de Padous. Tomaso, c'est tout autre chose : ka figure l'occupe plus que l'espace. Autour de lui, d'autres artistes se laissent regrouper, le Trecento apparaît dans une diversité qui ressemble tout simplement à

Le cycle de sainte Ursule est aussi réussi dans le registre de la mondanité almable et fine que cetui des théologiens au manteau noir du couvent de San Nicolo. Ce qui donne une certaine ampleur à cet artiste, qu'on fallii ignorer et dont l'œuvre a fallii disparaître. L'histoire de sainte Ursule a été sauvée in extremis de la démolition en cains ont été bombardés en 1944. Malmenant, son œuvre s'éclaire assez blen : à Modène, à Bologne, de petits polyptyques montrent ce qu'il savait faire, toulours avec les tons blonds. légers, dans les petits formats. On a aussi de lui deux ouvrages

celle des autres siècles.

en Bohême, ce qui a posé le problème des relations entre Trèvise et l'Europe centrale et du voyage possible de Tomaso (qu'on n'admet plus guère au-

Tomaso a été învité per quelque prieur de Trévise. Les peintres passaient et ne se fixaient pas toulours. La manière douce - et psychologique, al l'on peut dire, de Tomaso n'exclualt pas les décors romanesques et stéréotypés des romans français. Comme si cela ne suffisait pas à notre curiosité, on vient de mettre en valeur une série de documents, avant tout des inventaires, qui démontrent, toujours à Trévise au quatorzième siècle, l'activité des collectionneurs et d'amateurs d'antiques, probablement un peu marchands : camées, fragments sculptés, monnales..., sans compter les manuscrits, sont mentionnés et pariois commentés (2). Tout cela circule et dénote une culture en mouvement. Déjà la Renaissance ? Si I'on yout Male la peinture n'en tient pas compte, Et c'est ce cioisonnement qui fait la différence avec ce qui suivra

(1) Tomaso da Modera, intro-duction et catologue par L. Me-negazzi, avec étude sur Trévise et sa cultura. Folise Sainte-Catherine et chapitre des domi-nicains à San-Nicolo (jusqu'au

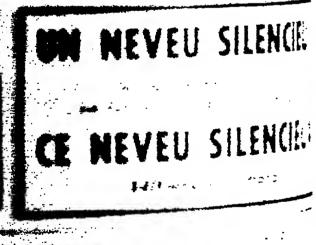
(2) Luciano Gargan, Cuiture e arte nel Veneto al tempo di Petrarco, Padoue, 1978.

PEINTURES-

SCULPTURES

DESSINS

Lithographies **Affiches**



MARIE DUBOIS longtemps que je t'aime

JEAN CHARLES TACCHELLA

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINEMA, 1-7, r. P.-Lescot (M. Châtelet-Holles) 297-49-70



U.G.C. BIARRITZ - STUDIO CONTRESCARPE - ROYAL HAUSSMANN



"Détails surréalistes, palpitations de chairs et de sexes, songes exterminateurs..."

HOUVEL ORSERVATEUR



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS



et livres français

sur la Pologne LIBELLA



MAYO

LE BALCON DES ARTS

LES DESSINS DE 25 ARTISTES **CONTEMPORAINS**

141, rue Saint-Martin, 75004 Paris, 278-13-03, face au Centre Pompidou -Tous les jours de 11 h. à 19 h. 30, sauf dim. - Jusqu'au 13 octobre 1975

Galerie l'Obsidienne

du 27 septembre au 31 octobre 1979 28, av. Matignon 75008 Paris - Tél. 266.67.93

EN ACCORD AVEC Mme AUJAME REALISATION DU

dont un signé — à Karlstein,

CATALOGUE COMPLET DES ŒUVRES DE

1905-1965 Prière à tout possesseur

rapidement contact avec ART SERVICE 115, rue Saint-Martin, PARIS (47) id, rue St-Louis-en-l'He, Paris-4°.

LAMBERT

Place du Panthéon L'ENFANT DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS T.I.j. sf lundi, de 12 h à 18 h 3 jusqu'an 21 octobre (entrée grat.

MAJRIE ANNEXE DU 5" =

GALERIE COARD

12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326.99.73

JOSÉ **QUESSADA**

jusqu'au 9 octobre 1979



ANDRÉ CHASTEL

PESCIL TACLES



● Ambiance musicale W Orchestre - P.M.B.; prix moyen du repas - J., h; : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DE RIQUEWIHE 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9°, T.L. rs Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blàres.

DINERS... DANS UN JARDIN-TERRASSE

LE MOULIN DU VILLAGE 265-08-47

De 12 heures à 1 heure du matin. Vue magnifique sur l'avenue George-V, la place de l'Alma et la Seine. Cité Berryer. Déjeuners Dinars jusq. 22 h. 15. Christian VANNEQUE et Charles SCUPHAN vous reçoivent dans la rue de leur village.

DINERS

	RIVE DROITE
MUSCADE 297-51-36 36, rue de Montpensier, 1st. T.ljrs	Au Palais-Royal, à l'intérieur ou sur les jardins. Bon Buffet froid (Assistie Nordique), Buffet chand avec plat du jour.
LA GALIOTE 261-43-93 5, rue Gomboust, 1 T. Tijrs	J. 22 h. le Patron Noël SIETTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et 14 viandes, ses plats du jour. MENU 45,50 F, boisson et service compris.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue de l'Arbre-Sec, 1°. 236-10-92	Ses caves du XIII° siècle. Déjauners. Soupers. Jusqu'à 23 heures. Tosst à la moelle. Feuilleté lèger de poireaux. Papillote de saumon.
RESTAURANT PIERRE F/dim. • Place Gallion, 2. 265-87-04	Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner sugg. 69 P et carte. Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking.
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9. boulevard des Italiens, 2°. T.l.jrs	Propose une formule « Bœuf » pour 31,50 F a.n.c., le soir jusqu'à I heure du matin. Grande Carte de Desserts. Ambiance musicale,
BISTRO DE LA GARE 38, bd des Italieus, 9°. Tijrs	3 hors-d'œuvre, 3 piats, 31,50 F s.n.c., son feuilleté chaud, le fameux « Paillard » de veau et les autres choix, jusq. 1 h. du mat., ouv. dim.
VICTORIA STATION 236-73-90 T.l.j. 11. bd Montmartre, 2° (face Grévin)	J. 0 h. 30 dans le cadre unique d'un vieux wagon Pullmann. Grillades, Vlandes, Poissons au charbon de bois. Ses spécialités. Salle climatisée.
DARKOUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne, 2°. T.Ljrs	Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul. Vin de Boulaouane. Salon, salle climat. On sert J. 23 h. 30.
LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27. rue Turbigo, 2°. F/dlm.	Specialités marocaines Couscous, Méchoul, Tagines, Pastillas, Déjeuners Dîners, Soupers Jusqu'à minuit. Ambiance musicale.
BISTRO DE LA GARE 73. Champs-Elysées, 8c. T.1.jrs	Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31,50 F a.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin, Grande Carte de Desserts. Décor d'un bistrot d'hier. Onv. dim.
ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8°. Ti.jrs	Propose une formule e Bouf > pour 31,50 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 beure du matin. Grande Carte de Desserts. Ouvert le dimanche.
LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8°. F/dim.	J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 98 F - 1/2 vin du pays + caté + alcool de prune, avec fote gras, cassoulet ou confit. SA CARTE.
TY COZ F/dim. 35, r. Saint-Georges, 9°. TRU. 42-95	Jusqu'à 23 h., « La marée dans votre assistte », avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre.
AUBERGE DES TEMPLES T.I.Jrs 74, r. de Dunkerque (M° Anvers) 9°	Restaurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Anghkor, spéc. chin- vietnam., thall., Japon., prépar. par anc. Chefs du pays - 874-84-41.
AU PETIT RICHE P/dim. et fâtes 25, ruc Le Peletier, 9°. 770-88-50	Jusqu'à 21 h. 45 ouv. dep. 1864. Cadre Sec. Empire authent. Fole gras frais, canard maison, Poissons aux légumes. Salons de 6 à 45 couverts.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10°.	Déjeuners. Diuers. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Huîtres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtisserie. Salons. Parking.
L'EMIR F/dlm. et lundi midi 8, rue d'Hauteville, 10°. 770-51-00	Dans un cadre raffiné et très confortable : Grillades et Spécialités orientales. Couscous de 24 à 35 F. Tajine 35 F. MENU 40 F s.c.
CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Pereire, 17°. Porte Maillot	Ses plats du jour Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Fermé la samedi.
BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 806-72-90, place Pigalie, 18°. T.Ljrs	Ouvert jour et nuit. BANC D'HUTTRES t.l. jrs renouvelé. Son plat du jour. Ses spécialités : Choucroute 35, Gratinée 12. Ses grillades flambées. Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH.
LE GUERLANDE 606-59-05	Jusqu'à 23 heures. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une

RIVE GAUCHE_

LA TRUFFIERE	P/lundi
4, rue Blainville, 5°.	633-29-82
ASSIETTE AU BŒUF Face église St-Germain-	T.l.jra des-Prés. 6°
BISTRO DE LA GARS 59, bd du Montparnass	, 6°. T.l.jrs
AU CLOS DES BERNAI 14. rue de Pontoise, 5	
LA MANDRAGORE 22, rue des Gobelins, 13	331-69-01 3°.
CHEZ FRANÇOISE Aérog. Invalides. F/lune	
TAVERNE ALSACIENN 286. ruo de Vaugirard.	
LES 9 EPIS 18, r. Mayet, P/D., sam.	734-91-61 m. et fêtes

De 19 h. à 24 h. Vieille maison de village avec salon, son feu de cheminée. Caves anciennes. Spéc. du Périgord. MENU 75 F b.c., a.c. Propose une formuje « Bœuf » pour 31,50 F s.n.c. Jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale, Grande Carte de Desserts. Ouv. dim. 3 hors-d'œuvre, 3 plats 31,50 F s.n.c. Décor classé monument historique. Jusqu'à 1 heure du matin. Grande Carte de Desserts. Ouv. dim. Angle bd Saint-Germain. Menu 78 F. Gastronomique 105 F. Déjeuner. Diners aux chandelles. Fermé le lundi.

Déjouner. Diner. Jusqu'à minuit, Fermé dimanche et lundi midi. Cadre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.B. : 100 F. Guy DEMESSENCE. Fole gras trais, Barbue aux petits légumes. Filets de Sole « Françoise », Lapereau sauté au vinaigre de Kérès Ourerts tous les jours Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS ET TOUTES LES HUITRES (350 places). A 5' de Montparnasse. Dél., Din., Pole gras St-Jacques, Confit, Fraises Sabayon. Menu et corte. Cuis, faite par le patron. Cartes de crédit.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 17, rue de Choiseul, 2°. T.I.]rs CHEZ VINCENT NOR. 21-27 W DEUX GUITARES 500-48-48/49-49

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique su monde. Diners. Soupars animés av. chans. palliardes, plats rabelais, servis par nos moines. P.M.R. 120 P Dans le cadre typique d'une Hacienda. Diners dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç. Grande cuisine Russe et Caucasienne. Restaur. Russe typiquement purisien. DJAN TATLAN reçoit et anime avec ses artistes.

IF CONGRES Pte Maillot, 12 h a 80, av. Grande-Armée. POISSONS, BANC D'HUITRES totte l'année. 8péc. de viandes de bœuf grillées.

LF PETIT ZINC rue de Buct. 8* ODE. 75-34 Enftres - Polasona - Vina de pays

CHATEAU D Rolleboise, S	E LA CORNICHE ****
MOMMATON	747-43-64 F/dim. e-Gaulle, Neully-sS.
SEBILLON 20, av. Chd	624-71-31 - 71-32 e-Gaulle, Neullly-sS.

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU - HOTEL PARC, TENNIS, PISCINE, 27 chambres, F. le lundi. Tél. : 093-21-24 Jusq. 22 h. 30 BANC D'HUITRES, ses 17 plats de poissons (Filets Ragcasso Marseillaise). Ses spécialités (Ris de veau braisé aux olives). Porto Maillot. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du Gigot aux haricots, mais sussi son Banc d'Huitres et ses Poissons. Tous les jours.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CHOPE D'ALSACE 824-89-16 4. r. du Paubourg-Montmartre, le SON BANC D'HUITRES Ses choucrout. Jarrets - Grillades LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis, 1990-19-90. Fermé DE MER. Crustacés. Giblers L'APOLINAIRE 168. bd Saint-Germain, 6° - Son banc d'huitres SPEC. POISSONS - GRILLADES LE MUNICHE 27, r. de Buet, 6-633-62-69 Chougroute - Spécialités CHEZ HANS 3, pl. 18-Juin-1940 parpasse. Choucroute. Fruits de mer toute l'année. Ouvert jusqu'à 3 h. du matin. Tél. 548-98-42

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparno 325-70-50 - 033-21-58 Au plano Yvan Mayer

GUY 6, rue Mabilion, 354-87-61
Baint-Germain-des-Prés
Prix de la mellieure cuisine
étrangère de Paris pour 1978
Feijoada - Churrascos - Camaroes

VEPLER

14, piace Clichy, 14
522-33-24
SON BANC D'HUTTRES
Foles gras frais - Poissons DESCIPIER Ts les jrs - 754-74-14
9. piace Pereire (17*)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

MAISON D'ALSACE 39. Ch.-Elys Foie gras. Choueroute, Be huitres Boutique de Produits régionaux Sa boutique de comestibles

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer - Gruiades 6, rue Coquillière - 236-11-75 +

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES REFRIGERE POISSONS - GRILLADES 4, bd des Capucines - 742-75-77

Spèc. d'Alsace : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, coç Riesling 35, les trois choucroutes. Poissons. Grillades. Sa cave. ALSACE AUX HALLES T.L.Jrs 16, rue Coquillière, 1°, 236-74-24

Expositions

CENTRE POMPIDOU

CENTRE POMITOCO

Entrée principale rue Saint-Martin
(277-12-32). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sanf mardi, de 12 h. à 22 h.: sam et dim, de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.

PARIS - MOSCOU, 1906 - 1938. —
JUSQU'AU 5 NOVEMBRY DE SOTO. —
Hall Jusqu'à l'automne. Hall Jusqu's l'automne.

LES ENFANTS DANS LE PARIS
DES REVOLUTIONS : 1789, 1830,
1848, 1871. — Jusqu'an 1 = octobre.
ATELIER Nº 17 : Jacques DerridaFrançois Loubrieux. — Jusqu'an
22 octobre.

R. P. L.

ZZ octobre.

B. P. L

YU EN CHINE. — Photographics.

Jusqu'an 26 novembre. MUSEES

LE LOUVRE D'HUBERT ROBERT. Musée du Louvre, entrée porta Jaujard (260-39-26). Saur mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F; gratuite le dimanche, Jusqu'au 29 octobre. octobre. LA CEYPTE D'OSIRIS. — Musée Louvre, entrée porte Denon (voir

LA CEYFTE D'OSIEIS. — Musée du Louvre, entrée porte Denon (voir ci-dessus).

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOUVRE. — Tisages et vêtements de l'Egypte du désert; Petra et la Nabatène; Sculptures françaises de la Renaissance; Français Ende; Théorie et pratique du paysage, de Coret à Bonnard. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo, 12, avenus du Président Wilson (723-36-33). Sauf mardt, de 9 h. 45 à 17 h. 15.

ATELIER LACOURIERE-PERLAUT ou cinquante ans de gravure et d'imprimerie en taille-donce. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson (723-61-27). Sauf tundi, de 10 h. à 17 h. 40; mercredi, jusqu'à 20 h. 30. Entrée ; 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 7 octobre.

JACESON FOLLOCE 1912-1956 : Drawing into painting . L'atalier de Po'llock, photographies de Hans Namuth. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 novembre.

TEND ANCE S DE L'ART EN FRANCE, 1968-1978-1979 : Les partis pris de Marcelin Pleynet, — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 octobre. L'AVENTURE DE PIERE LOSE. Galerie Pierra (Paris, 1924-1964). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 octobre. L'AVENTURE DE PIERE LOSE. Galerie Pierra (Paris, 1924-1964). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 octobre.

L'AVENTURE DE PIERRE LOGR.
Galerie Pierre (Paris, 1934-1964). —
Musés d'art moderne de la Ville de
Paris, Jusqu'au 7 octobre.
CHRYSSA. Peintures récentes. —
Musée d'art modarne de la Ville de
Paris (voir ci-dassus). Jusqu'au
7 octobre.

ACTE VEGETAL DE TARDY. -ACTE VEGETAL DE TARDY.

Musée des enfants au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson.
DANILO ROMERCO: Une histoire
d'enfants. — Musée des enfants au
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 14, avenue de New-York (animation gratuite sur rendez-vous au
733-61-27, le mercredi). Jusqu'au
31 décembrs.

231 décembre.

DESSINS POUR LA MAISON
POMPEIRNNE DU PRINCE NAPOLEON. — Musée des arts décotatifs,
107, rue de Rivoli (200-32-14). Saur
lundi et mardi, de 10 h. à 12 h. et
de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 1er octobre.

K.A.L.E.ID.O.S.C.O.P.E. Salem de la
Excitér des artistes décorateurs.

Churchill Tous les jours, de 10 h.

à 20 h. Jusqu'au 7 octobre.

SALON DE LA JEUNE PEINTURE.

— Parvis de la tour Montparasse,
rue de l'Arrivée. Tous les jours, de
13 h. à 20 h., le vendredi jusqu'à
22 h. Jusqu'au 7 octobre.

LIN FON MING. Peinture contamperaine. — Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez 1563-50-75). Sauf
lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
4 F. Jusqu'au 28 octobre.

TRESORS DE CHINE ET DE
HAUTE ASIE. Centième anniversaire
de Paul Pelliot. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (26182-83). Tous les jours de 12 h. à
18 h. Brirée : 6 F. Jusqu'au 28 décembre.

SPECTACLES D'ASIE. Collection SPECTACLES D'ASIE. Collection Kwok-on. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an 6 janvier. P O R T R A I T S. Photographies de M. Asland, J. Dater, Françoise, A. Gelpke, B. Jüttner et M.-E. Mark. — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois. Sauf dimanche, de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 1er décembre.

18 h. Entrée libre. Jusqu'au 1st decembre.

RAYMOND RENEFER. Œavres de
guerre 1914-1913. — Musée des Deux
Guerres mondiales, hôtel des invalides, cour d'honnaur, corridor de
valenciennes (355-92-30). Sent dimanche, da 13 h. à 17 h. 30. Entrée:
3 F. Jusqu'au 31 octobre.
TROIS GENERATIONS D'ARTISTES : Maurice Denis, Marcel et Antoine Poncet. — Musée Bourdelle,
16, r. Antoine-Bourdelle (548-67-27).
Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40.
Jusque fin septembra.

Le music-hall Jusque fin septembre.

IMAGERIE DU TARAC ET DES
ALLUMETTES. — Galeries du SEITA.
12, rus Surcouf (555-51-80). Sauf
dim. de 11 h. à 18 h. Jusqu'au SO septembre.
HEBERT ET LE SECOND EMPIRE.

— Musée Rébert, 85, r. du Cherche-Midi (222-23-82) Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au Midi (222-23-82) Sanf mardi, de
14 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
5 novembre.

MODES ENFANTENES (1250-1956).

— Musée de la mode et du costume,
palais Galliera, 10, avenus Pierre-Ivde-Serbie (180-53-22). Sanf hundi, de
10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F.
Jusqu'an octobre.

POULBOT. — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-vincent
(606-61-11). De 14 h. 20 à 18 h. 30;
dim., de 11 h. à 17 h. 30. Entrée :
5 F. Jusqu'an 30 septembre.

ANNEE DE L'ENFANT. — Musée
de l'Assistance publique, 13, rue
Scipion Mer., sam. et dim., de 16 h. à 17 h. ; jeudi et vendr., de 11 h. à 17 h. jusqu'au 31 décembre.

TROIS MILLIONS D'A N N E E S
D'AVENTURE HUMAINE. LE C.N.R.S.
ET LA PREFISTOIRE — Musée
mational Chistoire naturelle, 38, rus
Geoffroy -Saint-Hilaire (555-92-23,
poste 237). Sauf mardi, de 10 h. à
17 b. Jusqu'an 30 septembre.

RITES DE LA MOET. — Musée
de l'homme, palais de Challiot
(505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Jusqu'an 1011et 1930.

L'ART FOFULAIRE DE LA TUREMENIE. — Eall du Musée da
Phomma et saile publique d'Asia.
Jusqu'au 30 septembre.

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS AUTOUR DE JACESON POLLOCE.

East Hampton 1946-1956: Quinze expressionnistes abstraits. — Contre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Saur dim., de 10 h. à 20 h.; sam., de 13 h. à 18 h. Du 28 septembre su 10 novembre.

TOM PHULLIPS. Peintures, dezsins, gravures. — Cantre culturel durages, 26-28, rue des Prancs-Bourgeois (378-56-55). Bauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 5 F. Du 28 septembre au 28 novembre.

L'ART DEMONIAQUE DES ORIGINES A NOS JOURS. — Le Louvre

des antiquaires, 2, place du PalaisRoyal (297-27-10). Sauf lundi, de
11 h. 2 19 h. Entrée : 6 F. Du
23 septembre au 11 novembre.
CENTENAIRE DE J. COPEAU. LE
VIEUX-COLOMBIEE. LA SITUATION DU THEATRE EUROPEEN.
Théâtre d'Orsay, 7, qual AnatoisPrance (548-38-53). Exposition permanants.
JEAN EERAUD (1849-1925) : Un
témoin de la Beils Époque. — Collections du musée Carnavaist. Mairie
annexe du 11º arrondissement, place
Léon-Blum. Sauf mardi, de 11 h. 50
à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
4 octobre.

à 18 h. Entrée librs. Jusqu'ai
4 octobre.
GUVRES GRAPHIQUES HONGEOISES D'AUJOUED'HUL Tableaux
dédiés à Bartok. — FIAP, 30, rue
Cabanis (hall du premier étage).
Jusqu'au 1s octobre.
PHILIP VON SCHANTZ. Peintures,
aquarelles, lithographies. — L'ARTISTE ET L'ORDINATEUR. Ceutre
culturel suédois, 11, rue Payenne
(371-62-20). De 12 h. à 18 h. sam.
et dim. de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
28 octobre.
L'ELI DANS LA PLUME. Dessins et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 28 octobre.

L'EIL DANS LA PLUME. Dessins de presse. — Mairie annexe du troisième arrondissement, 2, rue Eugène-Spuller. Sauf dim., de 9 h. à 18 h. Jusqu'au 5 octobre.

L'ENFANT DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS. — Mairie annexe du cinquième arrondissement, 21, place du Pauthéon. Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 21 octobre.

ATELIER D'ART GRAPHIQUE DANOIS. — Maison de Danemark, 142 avenus des Champs-Elysées. De 12 h. à 19 h., dim., de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 14 octobre.

L'ATELIER DE JUAN SOBIANO. Peintures et sculptures. — Ceutre culturel du Mexique, 47 bis, svenue Bosquet (555-79-15). Sauf sam. et dim., de 10 h. à 13 h. et de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 10 octobre.

GALERIES

LE MUSEE VOLE. Guvres d'Arroyo, Bacon, Camacho, Dado, Ernst, Fro-manger, Hayter, etc. — Galerie isy Brachot, 35. rue Guénégaud (633-22-40). — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 10 no-vembre. vembre.

DESSINS A TOUT VENT. Dessins réalisés pour les Editions Larousse.
Mecanorms Graphic Canter. 49, rue des Mathurins. Sauf sam. et dim. de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 12 octobre. de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 12 octobre.

DESSINS CONTEMPORAINS. Guvres d'Adter, Balmes, Cueco, Guillou,
Latil, etc. — Le Balcon des arts,
Jusqu'au 13 octobre.

ESPAGNE D'HIER ET D'AUJOURD'HUL — Quarante artistes suropiens. Galerie l'Arc-en-Clei, 3, rue
Perrée (271-50-88). Jusqu'au 6 octobre.

COLETTE BRUNSCHWIG. Peintures récentes. — Galerie Nane Steru, 25, avenue de Touvville (705-02-48). Jusqu'au 13 octobre. PATRICE CAILLIERE. — Galerie

PATRICE CARLLERE.—Galerie
Palluel-Svennung. 80, rue Quincampoix (837-50-81). Jusqu'au 23 octobre.
LOUIS CANE. Cavres ricentés.—
Galerie Daniel Templou, 30, rue
Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au
31 octobre.
DAYAN. Printures et dessins.—
Galerie Jean - Leroy, 37, rue Quincampoix (377-51-24). Jusqu'au 13 octobre.
HREIN FEIDFINNSSON.—Galerie
Bams, 85, rue du Bac (548-37-98). HREIN FEIDFINNSON. — Galerie Bama, 85, rue du Bac (548-87-98). Du 20 septembre au 20 octobre. FRANÇOISE GARCIN. Peintures, gouaches. — Hôtel Astra, 29, rue Caumartin (255-15-15). Jusqu'au 19 octobra. MILTON GLASER. Affiches. — Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 20 octobre.

MERCEDES GUINGOT. Aquarelles, gravares, encres de Chine, colleges — Epinal, maison du Bailly, piace des Voages, Jusqu'au 30 septembre. KOWALSKI, — Galerie Eric Fabre, 34, rue de Seine (\$25-42-63).

Le music-hall Le music-hall

AIRE LIBRE (D. soir, L., 18 h. 30, mat, dim. 15 h. 30 : Musique du Kurdistan.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat dim. 17 h. : G. Chelon (dern. le 30) : à partir du 2 : C. Renard et les Marionnettes de Budapest.

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.) 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 20 : Parislina.

DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Pierre Péchin.

ESPACE CARDIN (268-17-30) (D.), 21 h. : Vivian Reed.

FORUM DES HALLES (297-53-47), 20 h. 30 : Rupay, musique des Andes (jusqu'au 29) ; à partir du 2, 18 h. 30 : Mont Jola ; 20 h. 30 : P. Manns. 2. 18 h. 20 : Mont Joia; 20 h. 30 :
P. Manns.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. :
les Frères ennemis.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h., mat.
dim. 14 h. 30 : A lice Donz, Jairo
(dern. 1e 30): à parir du le:
Váronique Sanson.
PALAIS DES SPORTS (222-40-90)
(D. soir, L.), 21 h., mat sam., dim.
14 h. 15 et 17 h. 30, mat. mer.
14 h. 30 : le Cirque de Moscou
sur glace. SUR glace.

PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
(D.) 21 h. : R. Charlebois.

THRATES EN ROND (387-88-14) (D.)

SOIT, L.). 21 h., mat. dim., 15 h.:
Sylvie Joiy.

LUCERNAISE (544-57-34) (D.),

SALLE ADYAR (555-67-63), à partir du 1e, 20 h. 30 : J. Yvart.

Y. Later.

SLOW CLUB, à 21 h. 30 : M. Lafer-rière (dern. is 29).

THRATEE PRESENT (203-02-55), le modarne.

25, 27, 28, 22, à 23 h.: D. Cobbl.

RIVERBOP, 22 h.: Teos et Bicardo.

RENAISSANCE (208-18-50), le 28, 20 h. 45; les 29, 30, 14 h. 30 et 20 h. 45; le Belle de Cadix.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (275-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : les Europophages. DEUX - ANES (606-10-25) (met.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 ; Pé-trols... Ane.

LEKARSKI. Antiquités actuali-sées. — Galerie L. François, 15, rus de Seine (328-94-32). Jusqu'au 17 00-MANZU. Gravures. - Galerie

Honoré (266-62-86). Jusqu'au 20 cctobre.

MARIO MEEZ. — Galerie DurandDessert, 43, rue de Montmorency
(277-63-80). Jusqu'au 24 octobre.

RAY METZKEE. Photographies. —
Galerie Nouval Observateur-Delpire,
13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 20 octobre.

ANNE-MARIE FECHEUR. Travaux
récents. — Galerie le Dessin, 27, rue
Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au
7 octobre.

RANCILLAC. A la mémoire de.

— Galerie Krief-Raymond, 19, rue
Guénégaud (322-32-37). Jusqu'au
18 octobre.

BENET EOSSEIL. Dessins, gravares. — Librairie Découvertes, 44, rue
Vieille-du-Temple (274-63-60). Jusqu'au
18 octobre.

CHARLES SIMONDS. Evolution
imaginaire d'un paysage. — Galerie
Baudoin Lebon, 36, rue des Archives
(272-09-10). Jusqu'au 22 octobre.

SUERRA-PHG. Sculptures. — Artcurial, 9, avenus Matignon (359382). Jusqu'au 27 octobre.

SUANES. — Galerie P. Frégnac,
50, rue Jacob (260-56-31). Jusqu'au
6 octobre.

N IELE TOE ON L — Galerie
V Lembart. 5. rue du Grenier-6 octobre.

NIELE TORONL -- Galeris
V. Lambert, 5, rue du GrenierSaint-Larare. Jusqu'au 20 octobre.
GARCIA VILELLA. Dessins, peintures, aquarelles. -- Olivatti, 91, rue
du Faubourg - Saint -- Honoré. Saur
sam. et dim., jusqu'au 12 octobre.
GERARD VOISIN : hommage à
Gérard de Nervel. -- Forum des
Halles, porte Lescot. Sauf dim., de
10 h. à 20 h. Jusqu'au 4 octobre.

REGION PARISIENNE

PREGION PARISIENNE

PONTOISE La main, l'écriture et sou support. — Musée Tavet-Deiscour, 4 rue Lemercier (031-92-00). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et da 14 h. à 18 h. Jusqu'au 30 septembre. SAVIGNY-SUE-OEGE. Véronique Lebas. — Galeris, 110, boulsvard A.-Briand. Jusqu'au 13 octobre. VEESAILLES. Biennale de peinture et sculpture : Art en Yvelines. — Orangerie du château. Sauf mardi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 7 octobre.

de 10 h. à 18 h. Jusqu'su 12 octobraDESSINS CONTEMPORAINS, Ceuvres d'Adier, Balmes, Cueco, Guillou,
Latil, etc. — Le Balcon des arts,
141, rue Saint-Martin (178-13-03).
Jusqu'au 13 octobre.
ESPAGNE D'HIEE ET D'AUJOURD'HUL. — Quarante artistes europèens. Galeris l'Arc-en-Ciel, 3, rue
Perrée (271-50-83). Jusqu'au 6 octobre.
EISTRA-LECHEVALIER. — Galeris
A. Oundin. 13 bis., boulevard de
Söbastopol (271-83-65). Jusqu'au au 13 octobre.
TJEERD ALDEMA. DANIEL
BUSTO, RICHARD MONNIER. —
Galeris R. Pissaro, 59, rue de Rivoli
(233-45-17). Jusqu'au 6 octobre.
AMAZONIE TERRE DE CONVOITISÉ. — CETECIAM, 6, rus des
Fossés-Saint-Marcel (335-58-04). Jusqu'au 13 octobre.
ROGEE ACKLING. Drawings from
iceland and other works. — Galeris
Gillespie de Large, 24, rue Besubourg (278-11-71). Jusqu'au 13 optobre.
COLETTE BRUNSCHWIG. Peintu-EN PROVINCE LE BAVRE, Hayden. — Musée des beau-arts André-Malraux, boulsvard Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 15 oc-Kennedy (12-20-21). Supere the tobre.

LYON. Espace et matière. — Espace fronnais d'art contemporain, Centre d'échanges de Petrache, niveau 4.

METZ, Jean Thiriot, dessins de Metz., et d'ailleurs. — Musée, 2, rue du Haut-Poiriar.

MONTPELLIER. Le portrait à travers les collections du musée. — Musée Fabre (72-96-25). Jusqu'à fin octobra. octobre.

NANTES, Affiches et dessins de F. Starowierski. — Château des ducs de Bretagne (47-18-15). Jusqu'au

de Ereragne (W'-10-10). Jusqu'au Toctobre.

RENNES. Cerfs-Volants, messages et sculptures dans le ciel. — Melson de la culture, 1, rue Saint-Heller (79-26-26). Jusqu'au 14 octobre.

SAINT-ETTENNE. Jean Héllon, peintures et dessins 1929 - 1979. — Musée d'art et d'industrie.

STRASEOURG. La gravure tta-Henna contemporaine. — Cabinet STRASEUUEG. La gravure na-lienas contemporaine. — Cabinet des Estampes, château des Rohan. Jusqu'au 2 décembre. TOULON. Le portreit dans les collections du musée de Toulon. — Musée (93-15-54). Jusqu'au 30 avril.

Votr aussi les Festivals GALERIE A. OUDINLES, 28, 29, à 21 h.: Jerman Silva Cle.

La danse

Jazz, pop', folk BATACLAN (700-30-12), le 27, è
20 h.: Nils Lotgren, Live Wire.
CAMPAGNE PRENIERE (322-73-83)
^(L.), 22 h. 30 : Dave Burrel.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (22625-05), 21 h. 30 : Maxim Saury
Jan Fanfere.
CHAFELLE DES LOMBARDS (32668-11) (D.), 20 h. 30 : M. Portal.
22 h. 20 : Autquite y su Melao.
«Pure Salsa».
GHES, les 28, 27, 28, 29, à 22 h.:
Estential Logie; le 2, à 22 h.:
P. Eudeline, Asphalt Jungie.
GOLF DROUOT, le 29, à 22 h.:
Ambre. Ambre.

JARDIN DES CHAMPS-ELYSKES
(280-58-00), le 28, à 20 h.: Freak
out, Chic. PALACK (248-10-S7), le 27, à 20 h. 30 : Lene Lovitch; le 1=, à 20 h. 30 : Linton Kweal Johnson. SIEM, le 27, à 20 h. 30 : Orchestre du CIM: le 28, à 20 h. 30 : Y. Latger.

DEIA PORTE DORGE 5,Bd Soult Paris 75012 Spécialités Coquillages . Poissons Déjeuners d'Affaires Diners on Teta à Teta. Fermé dimment soit et lundi RESERVATION : 348.80.45

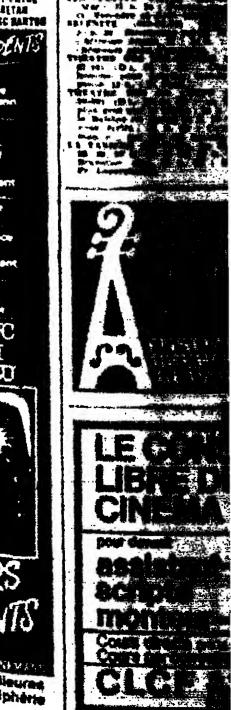


"HINDS SITERS

Dr. o.

.....

÷-





OSON (325-70-32) (D. solr, L.), a h. 30, mat. dim. a 15 h/: la frilogie de la villégiatura. E.P. (797-96-98), les 26, 27, 28, 29, 2 et 3, a 20 h. : films; le le. a 20 h. 30 : Guy Bedos.

ENTRE POMPIDOU (277-12/33), les 26, 27, 29 et 3, à 18 h. 30 : Concerts Scriabine; le 28, à 18 h. 30 : Expériences sur les écheles musicales; le 30, à 18 h. 30 | Romantisme et exotisme ; le 1w. à 18 h. 30 : Débuts du dodécaphonisme russe.

CARRE SILVIA - MONTORT (277-50-67). les 29, 30 et 8. à 15 h. : Cirque Gruss à l'andeune : le 27, à 20 h. 30 : A. Weisemberg.

THEATRE DE LA VIDLE (274-11-24)
(D. soir, L.), à 30 lf 30, mat. sam. of dim à 14 h. 3/ : Alvin Alley American Danco Theater.

AIRE LIBRE (322-7-78) (D. soir, L.) à 20 h. 30. mat dim. à 17 h. 30 : Délire à deux ; 22 h., mat dim. à 19 h. : Que neau, que n'eau. ANTOINE (208-77/1) (L.), à 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. : le Pont japo-nais.

((359-37-03) et 256-02-15) (D. soir, (L.). 20 h. 30. mat. dim. 15 h. : le Tour du monde en quatre-vingts

le Tour du monde en quatre-vingts jours.

ECOLE DE L'ACTEUR FLORENT (329-60-22), v. sam., dim., L., 21 h.: les Précieuses ridicules.

ESSAION (278-45-12) (D.), 20 h. 30: Audience; Vernisage,
FONTAINE (874-82-34 et 74-40) (D. soir, L.), 21 h. mat. sam. 17 h., dim. 15 h.: Trollus et Cressida.

GENINASE (533-05-62) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 18 h.: No man's land.

HCC BIARRITZ-REX-CAMED-HCC OPERA

BRETAGNE - MISTRAL - USC COBELINS MAGIC CONVENTION - CLICKY-PATHE

UCC CARE DE LYON - 2 SECRETAR 3 MURAT-LES TOURELLES-UCC DANTON

LE MORS AUX DENTS

Excellent film de Laurent Heynemann RUNC SUA

un film corrosif

un film passionnant

Machiavétique

Musclé et efficace

Intelligent, palpitant

Quel récit et quels acteurs ELIOURNAL DU DIMANGIE

DUTRONC

PICCOLI

 ${f GALABRU}$

Les salles municipales

Théare

William Co. Co.

The same and

Section of the sectio

Section 1

THEATRE

(F Chalais - France-Soir) Deux petits chafs-d'œuyre.» (P. Marcabra - le Figaro) Un brio et ane qualité exceptionnels. »

(D. Jamet - l'Aurore) Merveilleux moment de théâtre. (A. Leblanc - les Niles littéraires) = 11 faut voir ce spectacle. > (G. Sandier - la Matia) (21 b)

THEATRE

DE LA COMMUNE * **D'AUBERVILLIERS**



En ouverture. du 26 sept. au 9 oct.

HISTOIRE(S) D'ALLEMAGNE(S)

1919-1979 38 films recontent 60 ans d'histoire et de cinéma. De "Caligari" à "La Ballade de Bruno"

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL direction Gabriel Garran

ANECDOTES PROVINCIALES diA. Vambilov, mises en scène de Gabriel Garran et Yutaka Wada

PIA COLOMBO daos REQUIEM AUTOUR D'UN TEMPS PRESENT

LA POULE D'EAU de SJ. Witkiewicz mise en doàne de Philippe Adrien

OPERA PARLE de J. Audibert

VOYAGES AVANT L'AN 40

BONNEMENT THEATRE (Dependacies sucho): ACHESICN L'THEATRE, DINEMAL VARIETES Renseignements: 833.16.16

A retourner au THEATRE DE LA COMMUNE Je désire recevoir tous les renseignements pour la saison 1979-1980 du Théatre de la Commune.

Nom Adresse

THEATRE D'ORSAY CORBEIL, conservatoire de musique, le 2, à 21 h.: Quatuor Parennin (Schoenberg, Mozart, Ravel). COURBEVOIE, Maison pour tous, le 29, à 30 h. 30 : P. Chatal. CRETEIL, Maison pour tous le 28. à 21 h.: Théàtre mimé de Jéru-CIERENAUD-BARRAULT

ZADIG

de Georges Coulonges d'après Voltaire Prix Plaisir du Théâtre

exposition JACQUES COPEAU LE VIEUX COLOMBIER ET LA NRF au début du XX* siècle location 548.38.53 at agences

SAIRM.

BVRY, Agora, le 28, à 21 h.; Mime Marceau

FONTAINEBLEAU, église St-Louis, le 22, à 21 h.; Orchestre Morle-Portalès, dir. Merle-Portalès, sol. M. Bourgue, J. Champonin, A. Bartelioni (Vivaldi, Pergolèse); chapelle de la Trinité, le 29, à 21 h.; M. Chapuis (Roberday, Couparin, Grigny, Marchand).

MONFORT-L'AMAUEY, église Saint-Pierre, le 30, à 16 h. 30; Quatuor Loewenguth (Haydn, Martinon, Schubert).

MONTREUIL, Maison populaire, le 27, à 21 h.; les Etolles.

NANTERRE, Théàtre-par-le-bas (775-91-54), les 26, 27, 28, 29 et 30, à 20 h. 30; les Ecrits de Laure.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU, église St-Nicolas, le 29, à 21 h.; Quatuor Bardon (Haydn, Milhaud, Mosart, Dvorak).

B O Y A U M O N T. abbave, le 29 à

gyry, Agora, le 28, à 21 h. : Mime

Mara.
LUCERNAIRE, 22 h. 30 : voir le 28.
SAMEDI 29 SEPTEMBERE
PALAIS DES ARTS, 14 h. : C. Heiffer; 14 h. et 20 h. 30 : Knaamble
BEAM. Dir. : P. Mefano (Barraque).
LUCERNAIRE, 22 h. 30 : voir le 28. Dvorak).
BOYAUMONT, abbaye, le 29, à 20 h. 45 : A. Dumay, J.-P. Collard (Beethoven, Pranck, Schubert).

(Beethoven, Pranck, Schubert).

SAINT-MAUR, Théâtre de la Pie, le
29, à 20 h. 30 : Delirium Cage et
Traction.

BAINT-OUEN-L'AUMONE, salle des
lêtes, le 28, à 21 h. : G. Béart.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.
chapelle de la Villedieu, le 28, à
21 h. : Quatuor Loewenguth
(Haydn, Martinon, Schubert).

SCEAUX, XIP Festival, Orangerie du
château (550-07-79); le 29, à
17 h. 30 : les Petits Chanteurs à
la croix de bois; le 30, à 17 h. 30 :
Trio Fontanarosa (Haydn, Beethoven, Brahms). LUNDI 1st OCTOBRE

SALLE GAVEAU, 20 h. 30: V. Tretiakov (Prokofiev, Trhalkovski, Chostakovitch, Triganov).

RADIO-FRANCE, grand suditorium,
ie 1st, 21 h.: Orchestre national de
France. Dir.: 2. Majai (Rameau,
Hindemith, Schumann, Busoni).

EGLISE SAINT - LOUIS - EN - L'ILE,
20 h. 30: Orchestre des Concerts
Lamoureux. Direct.: X. Ricour,
sol.: A. Céline, Cl. Dormoy (Barh,
Fauré).

LUCERNAIRE, 22 h. 30: voir le
28 septembre.

ven. Brahms.
VERSAILLES, Théâtre Montanster,
les 28 et 29, à 21 h.; le Préféré;
chapelle royale, le 28, à 20 h. 45;
Melos quartet de Stuttgart (Motart, Schumann). VITRY, église Saint-Germain, le 30. à 17 h.: Quatuor Parennin (Haydn, Dutilleux, Boethoven).

loliere l'école des femmes à le tartuffe e don juan e le misanthrope mise en scène : Antoine Vitez.

Théane des Ouartiers d'Ivry

Théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'au 1º décembre 1979, soire 20h 30, mainte sanction dimande à 14h 30, reliche landi et dimarche soie. location or renseignements 607 57 53.

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINÈMA, 1-7, rue P.-Lescot (M° Châtelet-Halles) 297-49-70





DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

=MADELEINE==== FRANÇOISE FABIAN JACQUES FRANÇOIS MARIE DAEMS JACQUES MOREL ovent TOVARITCH

> JACQUES DEVAL Mise en scène de JEAN MEYER Décors et costumes de GEORGES WAKHEVITCH

Location : 265.07.09 et Agences

A 22 h 30 - Jusqu'au 20 octobre CAFÉ DE LA GARE

TELERAMA : « Helbzapoppi-nesque. » LE POINT : « Guénolé Azer-thiope, furceur candida et doué. »

ROUGE : « Impeccable. » TELE 7 JOURS : « Délirante troupe, »

LIBERATION : « Azerthiope frappe encore ! »

LE NOUVEL OBS. : « D'excel-lents clowns. » LE FIGABO: « Toute la troupe du FBI. s'accorde avec bon-heur dans la conjusion et la désordre. »

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10, rue Fredéric-Sauton

A 14 h 15 : UNE PETITE CULOTTE POUR L'ÉTÉ A 14 % 38 :

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ de R. Raiz et P. Lessowki A 20 & 15 :

HISTOIRES ABOMINABLES

Plerre Schaeffer, Vieira Da Silva, Alain Resnais, Frédéric Rossif, Pierre Boulez, Yves Coppens, Eugène Ionesco, Raymond Devos, Henri Vincenot, Peter Brook, Michel Bouquet.

CULTURE ET COMMUNICATION point de rencontre mensuel entre le Ministère de la Culture et de la Communication. et tous ceux pour qui la culture est une réalité vivante.

si vous êtiez abonné à

culture et communication

vous auriez pu lire des interviews exclusives avec

Bulletin d'abonnement au tarif préférentiel de 100 F (1 an 10 nº) NOM : Code postal :..... Ville :....

retourner à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers cadex

Concerts MERCERDI 26 SEPTEMBRE

JEUDI 27 SEPTEMBRE

1967).
LUCERNAIRE, 22 h. 30 : voir le 26.
VENDREDI 28 SEPTEMBRE
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
19 h. 30 : voir le 27.
SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : A. Berhard, J. Boyer (Bach, Hæendel, Tarlini, Telemann).

tini, Telemann). EGLISE ALLEMANDE, 21 h. : J.-Cl.

LUNDI 1 COTOBRE

MARDI 2 OCTOBRE

SALLE PLEYEL, 20 h. 30: Orchestre de chambre de Lettonis. Dir.: T. Lifchits (Agadjanian, Mirzolar, Chostakovitch). SALLE GAVEAU, 21 h.: E. Llecian (Bach, Brahms, Beethoven, Bar-tok).

tok). LUCERNAIRE, 22 h. 30 : voir le

26 septembre.
PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30:
T. Adamopoulos, D. Bar, P. Boufil
G. Causse, C. Crenne, O. Graef
M. Debost, A. Sennedat (Besthoven

FESTIVAL DE FRANCE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (350-72-42). les 25, 28, 20, à 20 h 30, le 30, à 15 h, et 20 h. 30 : Mikhail Baryschnikov et les danseurs étolles du New-York City Ballet : le 27, à 20 h. 30, le 28, à 19 h. 30 : Orchestre de Paria, dir. D. Barenboim, sol. : I. Stern (Mozart) ; le 2, à 20 h. 30, Théatre musical d'Angera, dir. M. Soustrot (Britten : le Viol de Lucrèce).

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS EGLISE DES BILLETTES, le 28, i 21 h. : P. Amoyal, A. Queffélec (Pauré).

Dans la région parisienne

CHOISY-LE-ROL, parc de la mairie le 30, à 16 h. : Quatuor Bernède (Haydn, Fauré, Beethoven). COMES-LA-VILLE, salle des fêtes, le 28, à 21 h. : M. Edelin Sextet.

Les joy de relache sont indiqués entre panthèses.

Les illes subventionnées

Les illes subventionnées

Les illes subventionnées

DERR (1973-57-50), les 26 et 29, à 19 #30°: Faust: 18 3, à 20 h.: 1Epouse prudente.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L: 18 h. 30 : Parle à mas orailles, mes pieds sont en vacances (dernière les 6, 30 et 3, à 14 h. 30; le 23, à h. 30 : Il faut qu'une porte se ouverte ou fermée; les Fausces cifidences: les 26, 30, 1 et et 2, à 20 h. 30 : Dom Juan opon (325-70-32) (D. soir, I.), à h. 30, mat. dim. à 15 h.: 1a frilogie de la villégiature.

E.P. (1977-96-08), les 26, 27, Bs. 29, MICHEL (285-35-22) (L.) : Duos sur canapé. SALLE GAVEAU, 21 h. : E. Alecian (Brahms, Franck, Liaxt, Bavel). LUCERNAIRS, 22 h. 30 : A. Markus-THRATER DES CHAMPS-KLYSKES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris. Dir.: D. Barenbolm. Sol.: I. Stern (Mo-ZART).

ZART).

ZART).

ZALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre de Cleveland. Direct. : L. Maazel (Strausa, Wagner).

INSTITUT HONGROIS, 20 h. 30 : J. Jando. K. Berkes (Schumann, Brahms, Debussy, Poulenc, Weiner).

CARDAGE (762-95-22) (L.), 21 h.:
mat. dim. 15 h.: Coup de chapeau.
MONTPARNASSE (200-89-90 et 202-77-74) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. st 18 h. : les Parapluies de

77-74) (D. soir, L.), Zi h., mat. dim.

15 h. st 18 h.: les Parapluies de Cherbourg.

NOUVEAUTES (770-52-75) (J. D. soir), 21 h., mat. dim. 17 h.: C'est à c'heure-cl que tu rentres' ? (dernière le 1e).

OBLIQUE (355-02-94) (D. soir, Mar.), 21 h., mat. dim. 16 h.: la Débade de Fardinand.

GUVRE (674-42-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.: les Aiguilleurs.

ORSAY (548-38-53) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Zadig.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h.: les Tout pour le tout.

PLAINE (542-32-25) (D. soir, 22, 24), 20 h. 45, mat. dim. 17 h.: la Porte close (dernière le 30), PLAISANCE (320-00-06 (D.), 30 h. 30, mat. sam. 18 h.: l'Isoloir.

POTINIERE (361-44-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: la Mére confidente.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h.: les Morosophes.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 et 18 h. 30: la Maison d'ox.

TREATRE D'EDGAR (322-11-02 (D.).

son d'os. TREATRE D'EDGAR (322-11-02 (D.). 21 h.: B. Garcin.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30 : ies Amours de Dom
Perlimpin; 22 h. 15 : Arlequin su-

mat. dim. à 15 h. : le Pont japonais.

ARTS - HEHER OT (387-23-23), à partir du 29 (). soir, L.). à 20 h. 45. mat. sam. et lim., à 15 h. : A nous de jouer.

ATELIER (50549-24) (D., L.). 21 h. : les Chanties de la gioira.

BOUFFES DV NORD (239-34-50), à 20 h. 30 : Tite d'or (dernière le 29).

BOUFFES BV NORD (239-36-024) (D. soir, Ih. à 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Éharlatan.

CARTOUCERIE DE VINCENNES : Théâtre é l'Aquarium (374-99-61), les 22, 29 à 20 h. 30; le 30, à 15 h. : Pepe. — Théâtre de la Tempête (323-36-5) (D. soir, L.), à 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Déménagement. — Théatre du Boleil (374-87-63) (D. soir, L.), à 20 h. 30, mat. dim. à 15 j. Amours de poisson. — Epèe Bois (808-39-74) (D. soir), à 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : CEdit.

CENTE D'ART CELTIQUE (254-Perlimpin; 22 h. 15: Arlequin superstar.

THEATRE 347 (874-98-34) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h.: Journal d'une femme en prison.

TEISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: 1'Avocat du diable.

VARIETES (233-09-92) (508-42-41) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: la Cage aux folles.

A 20 h 30, mat. dim. & 15 h.: CEDIT. CEDIT. CENTE D'ART CELTIQUE (25497-5), mer. J., V., & 18 h. 30, sam. & 2(h. 30 : Barsaz Breiz. CITE/NTERNATIONALE (589-38-69), Guirle, 20 h. 30 : l'Epopée de Gylgamesh (& partir du 2). — Ressefe, 20 h. 30 : la Tourmesol (à priir du 2). COLECTIF 22, rue Dunois (5847-00) (D., L., Mar.) 20 h. 30 : | Vie en pièces. CMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) | J.) 21 h. 10, mat. Dim. 15 h. 10 : Bocing-Boeing. OMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (339-37-03) et 256-02-15) (D. soir. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.:

M. Bizet, 32 h. 15: le Futur aux herbes; 23 h. 30: les Vilains Eonshommes.

BLANCS MANTEAUX (887-97-58) (D) 20 h. 15: E. Bondo; 21 h. 15: Joue-moi um air de tapioca: 22 h. 30: P. Triboulet.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D), I: 18 h. 30: Talilia; 20 h. 30: Coupe-moi le soutifie: 22 h.: Deux Suisses. II: 22 h. 30: Popock.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30: Gui a mangé Fantomoile? 22 h. 30: Eastringte.

COUPE - CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30: le Petit Prince: 22 h.: le Tour du monde sn quatre-vingts jours; 23 h. 15: Les hommes, j'aims ca.

COUE DES MIRACLES (548-85-80) (D.), 20 h. 30: R. Magdana. (D., L.), 21 h. 30: Commissaire Nicole Bouton. (D.), 23 h. 30: Elle voit des nains partout.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45: F. Brunold; 21 h.: le Président.

MIRANDIERE (229-11-13) (D., L., Mar.), 19 h. 30: A la rencontre de M. Proust.

PETITT CASINO (378-36-50) (D.), I: 20 h. 30: Strashourg purée; 22 h.: 1: 20 h. 30: Strashourg purée; 22 h.: 1: 1'Affreuse Jojote. II: 21 h.: Dea chômeurs pieln d'ambition.

THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 19 h. 30: les Yeux plus gros que le ventre; 20 h. 30: On vous écrira: 22 h.: 9. 30: Cause à mon c..., ma télé est malsade.

LA TANIERE (317-74-39), les 25, 27, 23, 29, 20 h. 45; le 30, 18 h.: Y. Branellec, (D.), 22 h. 30: B. et Fr. Legargasson.

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

EXPOSITIONS

Musée d'Art moderne : (L.), de 10 h. à 17 h. 45; marcredi, de 10 h. à 20 h. 30 : Tendances de l'art en France 1968/1978-79; Jackson Pollock.

THEATRE Théatre de la Porte Saint-Mar-tin (Cycle Mollère) : le 28, à 20 h. 30, le 30, à 14 h. 30 : Le Tartuffe; les 27 et 29, à 20 h. 30 : le Misanthrope : le 28, à 20 h. 30 : Don Juan ; les 29 et 2, à 14 h. 30 : l'Ecole des femmes.

MUSIQUE - ART - DANSE Chapelle de la Sorbonne : (L.), de 12 h. à 18 h. : Ecritures musicales ; les 28 et 29, à 20 h. 30 : Meredith Monk and Ensemble ; les 1° et 2, à 20 h. 30 : Jana Haimsohn, Don Cherry.



LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

pour devenir

scripte monteur-monteuse

Cours directs (11 et 2 années) Cours par correspondance nºannée théorique seulement

Tél. 874.65.94

et dans les meilleures salles de la Périphérie

assistant-réalisateur

16, rue du Delta, 75009 Paris

CORPS A CŒUR A 22 1 45 :

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treix ans (**) aux moins de dix - huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 26 SEPTEMBRE 15 h.: les Nouvelles Aventures du capitains Blood, de G. Douglas ; 18 h.: le Ciel tremble, d'H. Sekt-kava ; 20 h.: la Danse de mort, de M. Cravenne ; 22 h.: Gueule d'amour, de J. Gremilion.

JEUDI 27 SEPTEMBRE 16 h.: Vivre, d'A. Kurosawa; 18 h. 30 : Mater dolorosa, d'A. Cance; 20 h : David et Bethanbée, d'H. King; 22 h : Bells of St-Mary's, de L. Mac Carey.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 16 h.: la Femme sur la lune, de l'. Lang; 18 h.: la Chair et la Malle, de C. Brown; 20 h.: la Mandragore, de R. Cewald; 22 h.: a Mort d'un commis voyageur, de Benedeck.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 15 h.: Don Quichotte, de G.W. Pabet; 13 h.: Magnitteent Doll, de F. Borzage; 20 h.: Au hasard Bal-tharar, de R. Bresson; 22 h.: Is Cinquième victims, de F. Lang.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 15 h.: la Beauté du diable, do R. Clair ; 18 h.: Queen Kelly, d'E. von Stroheim ; 20 h.: Touche pas la femme blanche, de M. Ferrari ; 22 h.: Violence et Passion, de L. Visconti. LUNDI 1 OCTOBRE Relache.

MARDI 2 OCTOBRE 16 h. et 18 h.: 80 ans de cinéma danois (16 h.: le Valsseau du ciel ; 18 h.: le Pasteur de Veliby): 20 h.: Dans la gueule du tigre, de T. Wheelian et W. Ruggles Jr; 22 h.: Macso, l'enfer du jeu. de J. Delan-noy.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 26 SEPTEMBRE

15 h.: Ma vache et mol, de B. Keston; 17 h.: Rimsky Korsskof; 19 h.: 80 ans de cinéma danois (Trompé dans la mort; le Plus Fort); 21 h.: Trapped in Trangiers, de V. Gottafavi. JEUDI 27 SEPTEMBRE

15 h.: Billy the Kid. de K. Vidor; 17 h.: State fair, de W. Lang; 19 h.: 80 ans de cinéma dancis (Garçons, de N. Malmros); 21 h.: Marie, de E. Sobel. VENDREDI 28 SEPTEMBRE

h. le Cavaller de la mort, de Toth ; 17 h. : Chronique

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

15 h.: la Rionde et le Sheriff, de R. Walsh; 17 h.: Sing. boy, sing. d'H. Ephron; 19 h.: 80 ans de chama danois (On dimanche en enfer, de J. Leth); 21 h.: Crims passionnel, d'O Preminger

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 15 h.: la Dernière Caravana, de D. Daves; 17 h.: Don't knock the Twist, d'O. Rudolph; 19 h.: 80 ans de chéma danois (A bas les armes, de Holgar-Madsen); 21 h.: The way to the old, de R. D. Webb.

LUNDI I . OCTOBRE 15 h.: Under my skin, de J. Negulesco; 17 h.: The right approach, de D. Butler; 18 h.: 30 ans de cinéma danois (la Passion de Jeanne d'Arc, de C. T. Dreyer); 21 h.: la bataille des V l, de V Sewell. MARDI 2 OCTOBRE

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.): Quintette, 5* (354-35-40); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (358-41-18);

GAUMONT AMBASSADE . copie V.O. 78 mm DOLBY . HAUTEFEUILLE . copie V.O. 70 mm DOLBY + copie V.F.

GRAND REX . Copie V.F. DOLBY . FRANÇAIS . Copie V.F. DOLBY . WEPLER . Copie V.F.

Concorde, 8* (358-92-84); Bichive-nuc-Montparmasse, 15* (544-23-03); v.f.: Gaumont-les Halles, 1** (297-49-70); Bex, 2* (225-83-93); Berlitz, 2* (742-80-33); U.G.C. Gare de Lyon, 13* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 15* (331-06-19); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Montparmasse-Patins, 14* (322-19-23); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-93-75); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20* (797-02-74).
AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Bretagne, 6* (222-57-97); Biarrias, 8* (723-69-23); Cambo, 9* (248-68-44).
L'ASSOCIE (Fr.): Paramount-City, 8* (225-48-76); Paramount-City, 8* (225-48-76); Paramount-Montparmasse, 14* (329-90-10); Paramount-Maillet, 17* (738-24-24).
A V E C. LES COMPLIMENTS DS

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., v.1.): Français, 9° (770-33-88).

(770-33-88).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Pr.): Richalleu, 2º (232-56-70); Marignan,
8º (359-92-82).

BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA
(Amér., v.o.): Palais des Arts, 3º
(272-62-88).

C E D D O (Sén., v.o.): Marais, 4º
(278-7-88).

(278-47-86).

LE CHAMPION (A., v.o.): Hautefeuille, 5° (633-79-38); Gaumont-Champs - Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Gaumont-les Halles, 1° (297-49-70); Richelieu, 3° (233-

56-70); Impérial, 2° (747-72-52); Nation, 12° (343-04-67); Faurette, 13° (331-58-86); Mistral, 14° (538-52-43); Montpernasse - Pathé, 14° (523-57-41).

CHARLES ET LUCIE (Fr.), Berlitz, 2° (742-60-33); Quintatte, 5° (354-35-40); Montpernasse-32, 6° (354-35-40); Montpernasse-32, 6° (354-35-41); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Bud, 14° (322-37-41).

CHEE PAPA (1t, v.o.); Saint-German-Huchette, 5° (535-37-59); Pagode, 7° (705-12-15); Monts-Carlo, 5° (225-09-32); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° (585-68-42); Parnassiens, 14° (329-83-11); v.f.; Gaumont-les Halles, 10° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Laure-Pasquiar, 8° (337-35-43); Nation, 12° (323-42-27); Olichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CLAIR DE FEMME (Fr.): Gaumont-Convention, 15° (323-42-27); Glichy-Pathé, 18° (523-56-70); Quintatte, 5° (354-35-40); Montparnasse - 33, 6° (354-35-40); Saint-Laure-Pasquiar, 8° (351-56-85); Gaumont-Convention, 15° (323-42-37); Mayfair, 16° (325-27-41).

(522-37-41).
CORPS A CŒUR (Fr.) : Le Seins, 5e (325-95-99), H. Sp.
LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol.,

** (343-93-93), t. SP.
LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.), Parmassiens, 14* (329-83-11); v.f.: 14-Juillet-Beaugranella, 15* (575-79-79).

LE DERNIER SECRET DU POSEIDON (Amér., v.f.): Richalisu, 2* (233-56-70).

LE DIVORCEMENT (Pr.): Collisée, 8* (359-29-46); Ternas, 17* (380-10-41).

*** (789-12-46): Ternas, 17* (380-10-41).

*** (159-29-46): Ternas, 17* (380-10-41).

*** (159-29-46): Ternas, 17* (380-10-41).

*** (159-29-46): Ternas, 17* (380-10-41).

*** L'EMPIRE DES & EN S. (Jap., v.o.): Luxembourg, 6* (633-87-77): Elysèes - Point-Show, 8* (223-67-29); Parnassiens, 14* (329-83-11); Vendome, 2* (742-97-52).

ET LA TENDRESSE ?... BORDEL (Fr.), U.G.C. Opéra, 2* (261-

ME TIBEE PAS SUE LÉMENTISTE

(A. v.o.) : U.G.C. Odéc, e° (32571-08) : Histritz, 3° (336-2-3).

(MGHZHAWES (A. v.o. (**)) :

Saint-Sévezin, 5° (2.60-01) :

Clympic, 14° (542-67-42) Stodio
de l'Ebole, 17° (380-19-52)

ROEMA EAE (A. v.o.) : Mypso,
17° (734-10-68).

FOURAGAN (A. v.o.) : U.G. Morrbeul, 5° (225-12-45) : V.f. : LG.C.

Opéra, 2° (261-50-32).

PASSE TON BAC D'ABORD R.).

Berlitz, 3° (742-60-33) : Shr-PASSE TON BAC D'ABORD RT.),
Beritz. 2° (742-60-33); Sntdermain-Studio, 5° (354-423);
Bigsées-Lincoin, 8° (359-360);
Fransaims, 14° (329-83-11); Surmint-Gambetta, 20° (797-02-74);
PERBONNALTE REDUITE 12;
TOUTES PARTS (PT.): 18 Sal.
5° (225-65-69).
LES PETITES FUGUES (Sma.): 2.
Cleft 5° (337-80-90); Baint-Andr.
des-lit. 6° (325-88-18); Mad.
leine, 5° (742-03-13); Eyrsées-Lin
coin. 18° (359-36-14); Parnassem
14° (329-83-11); Olympic, 14°
(542-67-12); 14-Juillet-Beaugranellei
(575-78-19).
FROVA POECHESTRA (T. v.o.);

5474, 5° (633-48-49).

LE RABEEN AU FAB-WEST (A., v.o.): Shadio J.-Cocteau, 5° (254-47-52), Paramount-City, 8° (225-45-78); V.I.: Paramount-Mariyaux, 2° (742-83-40); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-43); Paramount-Montparasses, 14° (229-90-10). parnass, 14 (329-90-10).

LA SECTE DE MARRANECH (Pr.) (*): U.G.O. Opéra, 2* (261-80-32); Normandia, * (339-81-18); Mirramar, 14* (320-88-82).

SMASH (A. v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 3* (722-78-22); vf.: Paramount-Opéra, * (742-86-21).

LE SYNDROME CHINOIS (A. v.o.): Boul Mich. * (325-48-28); Publicis-Champs-Elysées, 3* (359-18-61); Publicis-Champs-Elysées, 3* (359-18-76; Paramount-City, 3* (225-45-76; Paramount-Marivaux, 2* (742-88-10); Paramount-Bastilla, 11* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (589-18-6); Paramount-Galaxie, 13* (589-18-6); Paramount-

Les films nouveaux

APOCALYPSE NOW, film américain de Francis Ford Coppole (*). — V.o. : Ambessade, 8° (559-18-02). — V.o. : Ambessade, 8° (559-18-02). — V.o. : Ambessade, 8° (559-18-02). — V.f. : Gaumont-Les Balles, 1° (207-49-70); Ber. 2° (236-83-93); Français, 9° (770-33-83); Français, 9° (770-33-83); Fauvette, 13° (331-56-86); Parassiens, 14° (329-83-11); Montparname — Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (331-56-16); Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Wapler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambette, 20° (797-62-74).

Gaumont - Gambetts, av02-74).

LE MOUTON NOIE, film français de
Jean-Pierre Moccardo. — Peramount-Marivaux, 2* (266-55-33);
Paramount-Odéon, 6* (325-59-83);
Mercury, 8* (223-75-90); PublicisMatignon, 8* (359-31-97); Max
Linder, 9* (770-40-04); ParamountGalaxie, 12* (520-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (22990-10); Paramount-Oriens, 14*
Convention - Saint mount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secretan, 19° (306-71-33). ON EST VENU LA POUR S'ECLA-

ON EST VENU LA POUR S'ECLA-TER, film français de Mar Pécas (29). — Danton, 6 (229-6-27); Rotonde, 6 (633-08-27); Ermitage, 8 (359-15-71); Cinémonde-Opère, 9 (770-01-90); Marriville, 9 (770-72-96); U.G.C. Gobelins, 13 (331-06-19); Magic - Convention, 15-(828-20-64); Magic - Convention, 15-(828-20-64); Magic - Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétau, 19 (206-71-33). TAPAGE NOCTUENE, film français de Catherine Brellat (**). — Gaumont-Les Halles, 1er (297-

50-32); U.G.C. Marbeuf, 8º -(225-18-45).

MOLIERE (Fr.), Bilboquet, 6° (322-87-23).

LE MORS AUX DENTS (Fr.):
U.G.C. Opden, 2° (261-50-32); Ren,
2° (236-33-33); U.G.C. Danton,
6° (122-42-62); Bretagne, 8° (222-57-97); Biarrita, 3° (723-62-23);
Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (342-01-39);
U.G.C. Gobelins, 12° (331-66-19);
U.G.C. Gobelins, 12° (331-66-19);
Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (338-20-54); Murat, 16° (551-98-71); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-32); Tourelles, 20° (636-51-98).

49-70); Impérial, 2° (42-72-52); Quintetta, 5° (933-35-9); Bonaparte, 6° (325-12-12); Montparname 83, 6° (344-14-27); Pagoda, 7° (795-12-15); Balkan, 8° (38-26-69); Olympia, 14° (542-67-42); Gaumoni Convention, 15° (628-62-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

DES SUISSES DANS LA CHERRE CLYLLE BYESFAGNE, film suisse de Richard Dindo. — VA: 1e Seine, 5° (325-95-99).

L'EXECUTION DU TRAPTERA LA PATRIE ERNST 8, film suise de Richard Dindo. — VA: 1e Seine, 5° (325-95-99).

GUERRE ET PASSON, film suise de Peter Hyans, VA: 8 studio Médice Peter Hyans, VA: 8 stud de Peter Hyams, v.o.: Studio dicia, 5° (633-25-97); Paramo Hysess, 3° (359-49-34); v.f.: 1 mount-Opéra, 9° (742-58-31); 1 mount-Galaria, 13° (380-18-Paramount-Montparnasse, 14° Maillot, 17º (758-24-24).

PREMIEE SECRET, film hollandal,
de Nouchier van Brakel, v.o.: Esutertruille, 6º (533-79-38); RlyséesLincoln, 8º (259-36-14); Parmasian,
14º (339-83-11); v.f.: Saint-LearnePasquier, 8º (337-25-43); Cambroune, 15º (734-12-96).

HEXAGONAL BOCKERS, film francals de Gilbert Namiand: Vidéostone, 6º (325-60-34).

LES D Ø S S LE RE ROUCES DE VA stone, 6° (325-60-34).

LES D O S S I E R S ROUGHS DE LA MONDAINE (*), film français de Luciem Ereol : Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 9° (346-66-44) : Manéville, 9° (770-73-86); Mistral, 14° (339-52-43); 5t-Charles-Convention, 15° (779-33-00); Images, 18° (522-67-94).

Montpernasse, 14° (329-90-10); Convention - Saint-Charles, 15° (570-33-00); Passy, 15° (238-63-34); Paramount - Montmartre, 15° (606-34-25); Paramount - Montmartre, 15° (606-34-25); Paramount - Maillot, 17° (738-34-24).

LE TAMBOUR (All, V.O.); U.G.C.-Odéon, 6° (261-50-32); U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08); Biarritz, 5° (723-69-23); George-V. 8° (225-41-48); Elnopanorama, 16° (208-50-80) (70 mm); Bienventh-Monts-

\$0.32) : U.G.C. Marbeuf, \$\(\) (225-18-5).

Felicity (Pr.), Saint-André-des-Aris (\$\(\) (236-3-13).

Filic Ou voyou (Pr.), Marignan, \$\(\) (236-3-3).

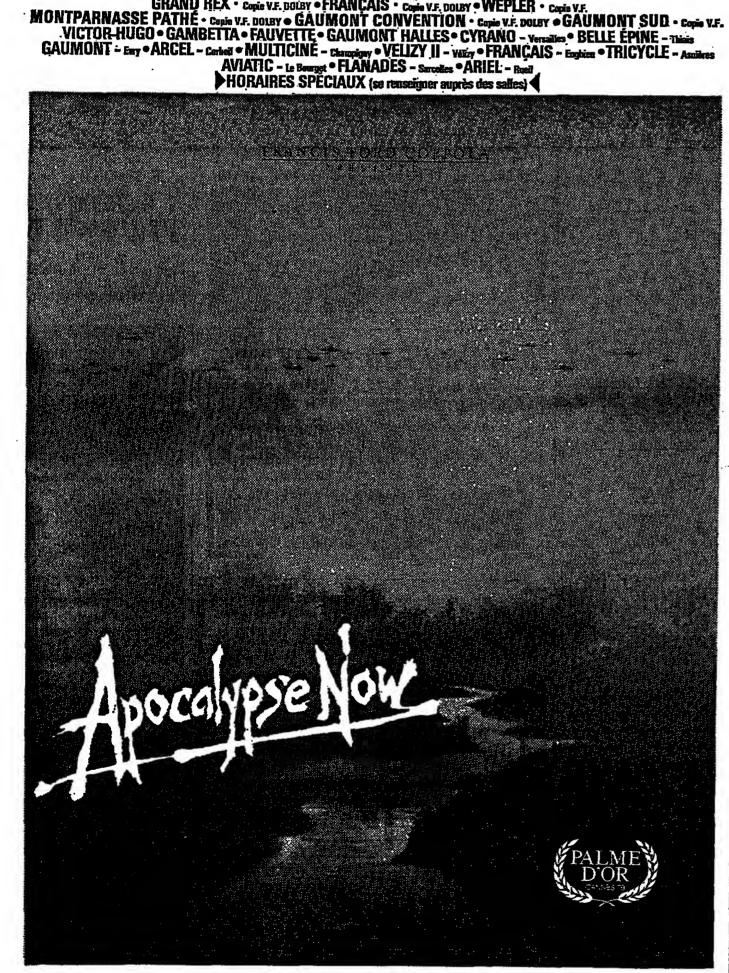
Folies Folies (A. v.O.) : Quintetle, \$\(\) (345-3-6) : Prance-Ety-sée, \$\(\) (725-71-11); vf. i Monty, parasse-Pathé, 14° (322-19-33).

IA Juillet-Beaugrenelle, 19° (375-78-73); Impérial, \$\(\) (322-19-33).

BAIR (A. v.O.) : Grands-Augustins, \$\((\) (332-31-13); U.G.C. Opéra, \$\(\) (236-3-30); U.G.C. Opéra, \$\(\) (236-3-3-30); U.G.

Pour tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)



MARLON BRANDO ROBERT DUVALL MARTIN SHEEN dans APOCALYPSE NOW FREDERIC FORREST ALBERT HALL SAM BOTTOMS LARRY FISHBURNE & DENNIS HOPPER Produit et Réalise par FRANCIS COPPOLA Ecrit par JOHN MILIUS et FRANCIS COPPOLA Co-Produit par FRED ROOS, GRAY FREDERICKSON et TOM STERNBERG Récit de MICHAEL, HERR Directeur de la photographie VITTORIO STORARO · Directeur artistique DEAN TAVOULARIS Montage RICHARD MARKS Son WALTER MURCH Musique de CARMINE COPPOLA et FRANCIS COPPOLA UNE PRODUCTION OMNI ZOETROPE

DOUBY STEREO

Copyright © 1979 Omni Zoetrope · Tous droits réservés



S SPICTACLES

-SA MORE THE CRACE

THE THE PROPERTY SEE CORPORATION AND A SECURE THE PERSONNEL PROPERTY. Sapung | tet EterfCJ: THE CAT A A STREET

207-01-24-1-1-1-1-1-1-1

MERE CHARRE MODE SANGER - TEST SINCE THE STATE AT MANY TREASURE AT MANY TREAS

Star bottorin in point state TISING TO THE TIME THE DY SUBSTITUTE SAFATE. Brush and Aris Add ME W CONTACTOR OF THE SERVING

The state of the s

At the Language Const.

Les séanes spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DUKU

(All. v.d. Citympic, 14e (54267-42), 1/h. (af S. D.).

LA CLEPYIDEE (Pol., v.O.) : Le
Seine, f (223-63-69), 18 h.
DEHORES (DEDANS (Fr.): Le Beine,
5e (322-63-69), 12 h. 30 (af D.).

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.D.)

(***) f Saint-André-dees Arts, f'
(325-63-99), 12 h. 30 (af D.).

LA CLEPYIDEE (Pol.), 1.2 h. et 24 h.

Lurmbourg, f (633-97-71), 10'.

Lu. h. 24 h.

RODA SONG (Fr.): LE Beine, f'
(325-63-99), 12 h. 30 (af D.).

LEY LARMES AMERES DE PETEA
VON EANY (All., v.O.): Olympic,
14e (46-74-21), 18 h. (af S. D.).

LEY LARMES AMERES DE PETEA
VO.): LE Beine, f'
(325-63-99), 12 h. 30 (af D.).

LEY LARMES AMERES DE PETEA
VO.): LUREMBOURG, f'
(326-74-21), 18 h. (af S. D.).

LEY LARMES AMERES DE PETEA
VO.): LUREMBOURG, f'
(326-74-31), 18 h. (af S. D.).

LE SHERIF EST EN PESON (A., v.C.): LUREMBOURG, f'
(326-38-99), 14 h. 50.

HANTOM OF THE PARAINSE (A., v.C.): LUREMBOURG, f'
(326-38-99), 14 h. 50.

HANTOM OF THE PARAINSE (A., v.C.): LUREMBOURG, f'
(327-747), 10 h. 12 h. 24 h.

UNE YEATHE CULOTTE POUR (A., v.C.): Studio Bertrand, re
(326-28-39), 12 h. 12e Seine, f'
(325-28-39), 14 h. 50.

LES STREME SOUS INFILIENCE
(A., v.C.): Studio Bertrand, re
(326-28-65), v.C.): (236-28-65), mer., ven. dim., mar. : l'Angolsse du benalte, frances montes la pluie; dim., mar. : l'Angolsse du benalte cerms, f's (633-10-62).

LES STANCA (A., v.C.): Citt-leCour, c'e (3360-25): Mac-Mahon, 17e (360-34-67).

L'ARNE BALEU (A., v.C.): Citt-leCour, c'e (3360-25): Mac-Mahon, 17e (360-34-67).

L'ARNACOED (T., v.C.): L'ALBRONE.

L'ARNACOED (T., v.C.): L'ALBRONE.

L'ARNACOED (T., v.C.): L'ALBRONE.

L'ARNACOED (T., v.C.): Citt-leCour, c'e (3360-25): Mac-Mahon, 17e (360-34-67).

L'ARNE BALEU (A., v.C.): Citt-leCour, c'e (3360-25): Mac-Mahon, 17e (360-34-67).

L'ARNACOED (T., v.C.): L'ALBRONE.

L'ARNACOED (T., v.C.): L'

5º (544-57-3).

ARSENIC ET/VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.) | Studio Logos, 5º (033-28-42) LE BAL DE VAMPIRES (A., V.O.): 26-42).

LE BAL DE VAMPIRES (A., v.o.):

Cluny-Paice, 50 (354-07-75).

BEN HUR A., v.f.): Balzac, 50 (55120-50); Am bron ne, 150 (73443-96); B.C., 20 (236-55-54).

LA BETE [Fr.) (**): Hausmann, 90 (770-47-5); Contrescarpe, 50 (22573-77).

LE CHRME DISCRET DE LA
BOUR(EOISIE (Fr.): Epéc-deBOLS, 6 (337-57-47).

LES CO/TES IMMORAUX (Fr.) (**):
ESCUAL, 130 (707-38-04).

LE CEME DE L'ORIENT-EXPRESS (A., io.): Palace Croix-Nivert, 150 (3745-04).

DELIFANCE (A., v.o.): Esudio Cus. 50 (033-89-2).

DERJOU OUZALA (Sov., v.o.): Templia, 50 (272-94-56).

2001/ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.j): Hausmann, 90 (770-47-55).

FAFASIA (A., v.f.): GaumontFre-Gauche, 60 (548-25-35); Paraplunt-Elysées, 80 (359-49-34);

Immière, 90 (770-84-54).

FANKENSTEIN JUNIOR (A.): Baliac, 30 (551-10-60).

MITZ THE CAT (A., v.o.): Pan-DECURIT. SECURITY EXPRESS

(A. (A.): PALSC COIX-NIVET, 15(1748-144).

DELIFRANCE (A. v.A.): Studio
CUR. 5- (033-48-32).

DEROU OUZALA (SOV. v.A.): Tempirs, 3- (272-4-56).

2001/ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.): Haursmann, 9- (770-47-55).

FARTASIA (A., v.I.): GaumontHer-Gauche, 6- (548-25-36); ParaHer-Cauche, 6- (548-25-36); ParaHer-Sauch - Elysées, 3- (359-49-34);
Immère, 9- (770-48-56).

FARTATI UNE FOIE LA REVOLUTION (A., v.A.): Broadway, 16(537-41-16) in 59.

ENNY (A., v.A.): Locat, 5- (33760-50).

LITTLE HIG MAN (A., v.A.): Marbert, 8- (225-47-19).

MACADAM COW HOY (A., v.C.):
Dominique, 7- (705-45-55). (Saud
Mar.): Nove-Yorker, 9- (770-83-40).

MADAME ET SON CLOCHARD (A., v.A.)

ONUS NOULS SONMES TANT ADMES
(IL, v.A.): Champollion, 5- (34331-69).

ORANGE MECANIQUE (A., v.A.):

E PARRAIN (A., v.A.): ElyséesPOINT-Show, 3- (225-67-29) J. Impairs.

POUE UNE POIGNEE DE DOLLARS
(A., v.A.): Luxembourg, 6- (63397-77).

REFULSION (A., v.A.): ClumyPalace, 6- (347-90-90).

LA TETE DE NORMANDE SAINTEONGE (Can.): Palsis des Artz, 3(272-52-68).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVORE. (A., v.A.):

(**): Chapter of the first of the control of the paradis; 22 h. et al.

(**): Lucernaire, 6- (750-69-50)

LA TETE DE NORMANDE SAINTEONGE (Can.): Palsis des Artz, 3(272-52-68).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVORE. (A., v.A.):

(**): Chapter of the control of the paradis; 22 h. et al.

(**): Dimerized the control of the paradis; vend, amm, of the paradis; vend, amm, of the control of th (272-52-98).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR... (A., Vo.)
(**): Cinoches Saint-Germain, 8*
(633-10-82).
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Miramar, 14° (320-89-52).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE:
(A. v.o.) : Broadway, 16° (52741-15) h. sp.
20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A,
v.f.) : Napoléon, 17° (380-41-45).

Les festivals HOMMAGE A LA R.E.O. (v.o.): Abtion La-Fayette, 9e (878-80-58):
mer: Pavilion noir; jeu.; Miss
Manton est folle; ven.: les Récupérateurs de cadavres : sam.:
Mon épouse favorite : dim.; la
Captive aux yeur clairs; lum:
Né pour tuer: mar.: Bedlam.
LES GEANTS D'HOLLYWOOD (v.o.)
Olympic. 14e (542-67-42) (Samuel
Fuller, Otto Preminger): mer.:
ls Maison de bambou ; jeu.:
Bunny Lake a disparu ; ven.:
Schock Corridor ; sam.; Autopsle d'un meurire : dim.: Rivière
saus retour ; lun.: les Bas-fonds
de New-York ; mar.: Bonjour
Lristesse

de New-York; mar.: Bonjour iristesse

MARN BROTHERS. (v.o.). Nickel

Ecoles. 5- (325-72-07): mer.: Une
nuit à l'Opéra; jeuj : Monkey
Businesse; ven.: les Marx au
grand magnsin; som.: Chercheum d'or; dim.: Un jour aux
courses; lun.: la Boupe au canard; mar.: Plumes de cheval.

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE,
paisse Croix-Nivert, 15- (374-9504): en alternance: crin blanc,
le Ballon rouge, Voyage en ballon.

HOMMAGE A HAROLD LLOYD.
Action Ecoles, 5- (325-72-07): Faut
pas s'en faire: Voyage au paradiz.
EUROSAWA, v.o., Action Christine,
6- (325-85-78). mer., sam.: Scandale: jeul.: Vojumbo; ven.: la
Forteresse cachée; dim.: la Légende du grand judo: lun.: Rashomon; mar.: le Château de l'araigrafe.

gnée. KUROSAWA, v.o., Action Républi-qua 11º (205-51-33), mer. ; la For-teressa cachée; jeu. ; Rashomon;

values; mer., sam., dim., 16 h. 45:
Festival de dessins animés Tex
Avery; mer., jeu., ven., sam., dim.,
18 h. 15: Casanova de Fellini (*):
mar., 20 h. 45: les Producteurs:
lun., mar., 18 h. 45: Répulsion (*):
sam., 0 h. 15. jeu., ven., 22 h. 15.
lun., mar., 16 h. 45: Marathon
Man (**); mer., sam., lun.,
22 h. 15: le Locataire (**); jeu.,
ven., 16 h., mar., 21 h.: Macbeth.
LE GRAND PAVOIS, 15* (554-46-85):
14 h.: la Fiûte à six schtroumpfs:
15 h. 15: Chronique des années
de braise; 18 h. 15: Cousin, cousins; 20 h.: le Désart des tartares;
22 h. 15: Jersmiah Johnson;
14 h., le Crabe tambour; 16 h. 15:
Nos plus belies années; 18 h. 20:
Un été 42; 20 h. 10: Mort sur le
NIL.

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, Louis-Jouvet (965-20-07):
Avec les compliments de Charile.
Mar., 21 h.: Malicia (v.o.).
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.O.C. (972-80-96): les Dossiers
rouges de la mondaine; On est
venu là pour s'éclater; le Syndrome chinois.

drome chinois.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

le Mors aux dents; le Tambour;

le Vampire de ces dames; Ciair

de femme; le Syndrome chinois.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(969-69-65): Guerre et Passion;

le Moutou noir.

KLANCOUET, Centre des Sept-Mares
(062-61-84): Bête, mais discipliné;

Phantssm; Passeur d'hommes; le
Guèpard.

Phantasm; Passeur d'hommes; le Guèpard.
LES MUREAUX (474-38-90): la Pureur du dragon; Allen; le Syndrome chinols: On est venu là pour s'éclater. — Mar., 20 h.: Love.
LE VESINET, Médicis (578-08-15): l'Associé. — Cinécal (578-38-17): le Bon, la Brute et le Truand; Parfum de femme; Prova d'orchestra. Parfum de femma; Prova d'orchestra.

MANTES, Domino (082-04-05): le
Vampire de ces dames; Allem: ls
Tambour. — Normandis (47702-35): Apocalypse Now.

MAULE, Etolie (478-85-74): Et pour
quelques dollars de plus; l'Exorciste.

POISSY, U.G.C. (965-07-12): Il y
a longtemps que je t'aime: le
Mouton noir; Allen; le Champion.

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62):
Opération dragon.

SAINT-CYR-LTECOLE (045-00-52):
Opération dragon.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, CZL
(451-04-08): le Tambour Clair de
femme.
VELLZY, Gentre commercial (94624-25): Allen; Apocalypse Now;
le Syndrome chinois; le Tambour.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58): Il
y z lorigtemps que je t'aime: le
Moutor noir; Allen; Tapage nocturne: Apocalypse Now; On est
venti jà pour s'éclater.— V., S.;
Orange mécanique.— CZL (950-

55-55): Cher papa. — Club (950-17-96): la Fête sauvage; Duel-listes; Psaume rouge; Orfsu Ne-gro; Furie. " ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046-98-50): le Oycla; l'Enigme de Kaspar Hauser. BOUSSX - SAINT - ANTOINE, B 12 x y

Cycle; l'Enigme de Kaspar Hauser.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, B u x y

(\$00-50-82) : Guerre et Passlon;
le Mouton noir: Je suis timide,
mais je me soigné; On est venu la
pour s'éclater.

BURES-OESAY, les Ulis (\$07-54-14) :
le Champium; Clair de femme; On
est venu là pour s'éclater; le
Mors aux dents.

CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Apocalyse Now; On est venu là pour
s'éclater; le Syndrome chinois.

EVEY, Gaumoni (077-08-23) : Apocalyse Now; Cher Papa; Clair
de femme; le Champion; Allen.
GIF, Central. ciné (\$07-61-85) :
Molière; Norma Rae.
GRIGNY, Paris (905-79-60) : Goldorak; l'Invasion des profanateurs.
RIS-OBANGIS, Cinoche (\$08-72-72) :
le Grand Emboutellage; la Plus
Belle Solrée de ma vie; Norma Rae.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Perray (018-07-36): Guerre et Passion;
le Fouineur; le Champion; I love
you, je t'aime.

VIEY - CHATILLON, Calysso (94428-41) : Bêta, mais discipliné; le
Dernier Secret du Poséidon.

HAUTS-DE-SEINE (\$2)

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Apocalypse Now; Alien; Clair de BAGNEUX, Lux (564-02-43) : Big BOSS.
BOULOGNE, Royal (605-06-47):
Bête, mais discipliné; la Sects de Marrakech.
CHAVILLE (928-51-95): Phantom of the Paradise; le Divorcement.
COURSEVOIE, Le Lanterne (788-97-83): Yes Songs; Prova d'Orchestra. chestra.

LA GARENNE, Voltaire (342-22-37):
Avec les compliments de Charile;
l'Exorciste.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(788-80-04): Série noire; Norma

GENNEVILLIERS, Maison pour tous (798-80-04): Série noire; Norma Ras.

LEVALLOIS, Georges-Sadoul (270-83-84): Série noire; Norma Ras.

MALAKOFF, Palace (253-12-69): Avec les compliments de Charlie; Norma Ras: Buck Rogers au 25s siècle.

NEUILLY, Village (722-53-05): Alsen: Apocalypes Now. — Studio (749-18-47): Délivrance; Prophecy; Faut trouver le joint.

SCRAUX, Trianon (561-20-52): Grease; Prova d'Orchestra; l'Associé. — Gémeaux (560-05-64), mer, 19 h. et 21 h.: l'Am.ur, l'aprèsmidi. — Ven., 21 h.: Frankenstein junior. — Sam., 20 h.: Amour de perdition.

VAUCRESSON, Normandie (741-28-50): l'Incorrigible; Phantasm; le Divorcament; les Moissons du ciel.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

SEINE-SAINT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, Studio (83318-18): la Drôlesse; Norma Rae.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05): le Vampire de ces dames;
le Syndrome chinois; Allen; Cher
papa. — Prado: Bête, mais discipliné; Jeu., 17 h.: Annie Hall.
BAGNOLET, Cin'Hochs (390-01-02):
les Sœurs Bruntê; Rebecca.
BOBIGNY, Centre Commercial (83069-70): Faut trouver le joint;
Nous maigrirons ensemble; Voyage
au centre de la terre.
BONDY, Salls A.-Malraux (84718-27): Cinq semaines en ballon.
— Salle Giono (847-18-27): Mort
suspecte.
LE ROURGET, Aviete (784/18-52)

- Salle Giono (847-18-27): Mort suspects. LE BOURGET, Aviatic (284-17-85): Apocalypes Now; Bête, mais discipliné: Eair: MONTREUIL, Méllès (858-90-13): On est venu la pour s'éclater; le Tambour; Allen. LE RAINCY, Casino (302-32-33): le Tambour le Tambour.

PANTIN, Carrefour (843-28-02):
Alien; le Champion; les Dossiers
rouges de la brigade mondaine;
le Mouton noir; le Tambour; On

le Mouton noir; le Tambour; On est venu là pour s'éclater.

ROSNY, Artel (522-80-00): Allen; Bête, mais discipliné; le Syndrome chinois; le Mors aux dents; Clair de femma; le Mouton noir.

VINCENNES, Palace: Folles, folles; Charles et Lucie; Brigade mondaine. VAL-DE-MARNE (94)

ARCUEIL, Centre J.-Vilar (557-11-24): The Last Waltz. CACHAN, Pléiade (565-13-58): le Divorcement; mar. soir: 200 CACHAN. Fléiade (653-13-58):
le Divorcement; mar. soir: Zoo
Zero.
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97):
Apocalypee Now; Cher Papa;
Alien; le Champion; Clair de
femme. — G.-Philipe (830-98-28):
la Grande Bouffe.
CRETEIL, Artel (838-92-64): le Vampire de ces dames; le Syndrome
chinois; le Mors aux dents; On
est vanu là pour s'éclater; le Tambour; Hair.
FONTENAY - SOUS - BOIS, Kosmos
(846-1-70): Norma Rae; Félicité;
Tom et Jerry.
JONVILLE-LE-PONT, Centre socioculturel (833-22-26): I love you,
je l'aime.
LE PERREUX, Palais du pare (32417-04): le Tambour.
LA VARENNE, Paramount (88359-20): le Mouton noir; Guerre
et Passion: le Tambour.
MAISONS-ALFORT. Cinb (376-71-70):
le Bon, la Brute et le Truand;
I love you, je t'aime; II y a longtemps que je t'aime.
NOGENT-SUE-MARNE, Artel (87101-52): Clair de femme; On est
venu là pour s'éclater; le Mors
aux dents: le Vempire de ces
dames: Passe ton bac d'abord.
ORLY, Paramount (725-21-69):
Guerre et Passion; le Mouton noir.
THIAIS. Belle-Epine (688-37-90):
II y longtemps que je t'aime; Cher
Papa: Atlen; Clair de femme;
Papa: Atlen; Clair de femme;
le Mouton noir.
VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL. Albas (981-00-07);

VAL-D'OISE (95)

AEGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
le Vampire de ces dames; On est venu là pour s'éclater; la Fureur du dragon; Clair de femme; le Champion: Il y a longtemps que je t'aime. — Gamma (981-00-03):
Alien; le Syndrome chinois; le Mouton noir; Guerre et Passion.
CERGY-PONTOISE, BOURVII (030-46-80): Apocalypse Now; Alien: le Champion; le Tambour.
ENGHIEN, Français (417-00-44): Apocalypse Now; Clair de famms; le Mors aux dents; Cher Paps; le Mors aux dents; Cher Paps; le Champion; Alien: le Tambour.
GARGES-LES-GONESSE, salle Rencontre (985-96-31): Prova d'Orchestra.
GONESSE, Théâtre Jacques-Prévert (985-21-92): Et la tendresse?...bordeil: Carrie.
SAINT-GRATIEN, Toiles (989-21-89): A nous deux; la Dernière Folle de Mel Brooks; la Drôlesse.
SARCELLES, Flanades (990-14-33): Alien; Ben Hur; On est venu là pour s'éulater; Apocalypse Now; le Champion. VAL-D'OISE (95)

DEUX FILMS DE RICHARD DINDO

Des Suisses dans la guerre civile d'Espagne L'exécution du traître à la patrie Ernest S.

LE SEINE -

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINÉMA, 1-7, rue P.-Lescot (M' Châtelet-Halles) 297-49-70



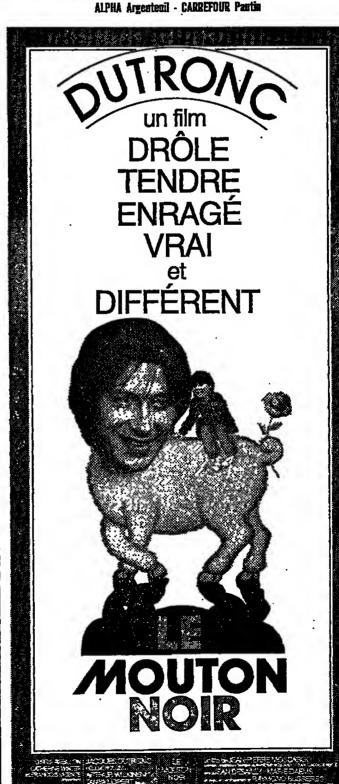
en exclusivité : PARAMOUNT ÉLYSÉES GAUMONT LUMIÈRE / GAUMONT RIVE GAUCHÈ son stéréophonique sur 4 pistes dans les 3 cinémas |



MERCURY - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE MAX LINDER - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLEANS

CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 SECRÉTAN

ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varence - PARAMOUNT Orty BUXY Bussy-Saint-Anteine - C 2 L Versailles - ARTEL Villeneuve - ARTEL Rusny





APOCALYPSENOW

HAUTEFEUILLE (v.o.-v.f.) 70 mm stéréodolby CHER PAPA

MONTE-GARLO SAINT-GERMAIN-HUCHETTE 7 PARNASSIENS - NATION SAINT-LAZARE-PASQUIER

PASSE TON BAC D'ABORD

ELYSEES-LINCOLN - 7 PARNASSIENS STUDIO SAINT-GERMAIN

LES DEMOISELLES DE WILKO

7 PARNASSIENS

PREMIER SECRET

ELYSEES-LINCOLN - HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE-PASQUIER

GEORGE V VO 70 % son stáráo KINGPANGRAMA VO 70 % son stéréo UEC BIARRITZ VO . DEC ODEON VO **BIENVENUE MONTPARNASSE VO** UGC OPERA VO PARAMOUNT OPERA VF

PARAMOUNT MONTPARNASSE VF CAPRI GRANDS BOULEVARDS VF PARAMOUNT GOBELINS VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF HEC GARE DE LYON VF

Périphérie en version française PARLY II e VELIZY II e ARTEL Créteit PALAIS DU PARC Le Perreux FRANÇAIS Emphien VO CARREPOUR Pantin e MELIES Montreull CZL Selair-Bermain PARAMONET Le Varenne VIII AGE Necilly e GASUMI Le Raises VILLAGE Neviny • CASINO Le Raluc DOMINO Mantes • CERRY Pontelse ERMITAGE Fontalmobiesu

LE TAMBOUR

*Une œuvre étonnante... On est en pleine bizorrerie et en pleine beauté." françois Forestier (L'Express)



gination formelle, dignes de Federico Felini." Pierre Billard (Le Point)



"Un film pas comme les autres

pour un enfant pas comme les Robert Chazal (France-Soir)

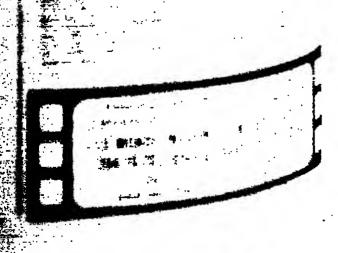


"Un grand film, Parfaitement diane de la Polme d'Or." Jean de Baroncelli (Le Monde)

LE TAMBOUR Film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Günter Grass

Arges Files (Pere) - Frote Sett / Denker Sharkful. sélectionné Film Inter





and the state .

Page 44

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

- 18 b 10 TF 4.
- 18 h 36 L'ile aux enfants.
- 18 h 55 C'est arrivé un jou
- 19 h 20 Emissions récionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.
- 19 h 55 Tirage du Lolo.
- In a Dramanque : « » Hot magnet s. Torre, Avec J Dufilho. L Chardonnet Muguet (Jacques Dufilho), un alcoolique nuette, nospitaits è la suite t'un malaise, se trouve brusquement promu au rang de vedetta en acceptant de servir de cobaye pour un traitement expérimental qui pourrait le sauver. Une relation étrange s'établit 22 h . Livres en fâte.
- Une émission de J.-P. Paugam et J. d'Or messon
 Aveo MM. H. Troyst (Pierre le Grand),
 B. Pividal (le Pré joil), P.-J. Bémy (Cordelia
 où l'Angleterre), A. Carpennier (la Harpe
 ou l'ombre), C. Bourniquel (la Soleti sur
 la rate), Mms J. Champion (les Frères
 Montavarian); le livre du mois : T. Zedelin
 (Histoire des passions françaises).

23 h 15 Journal

CHAINE II: A 2 18 h 10 Cours d'anglais : On we go.

- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 Quotidiennement vôtre.
- 19 h 45 Top club.

19 h 20 Emissions régionales.

- Emission proposée par Guy Luz et Leila Miloic.
- Alain Decaux records Les Pâques sangiantes de Dublin. 22 h 55 Histoires couries : le Motard de l'Apo-
- calypee.

CHAINE III: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- Les Pionniers de France 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé.



20 h 30 Cinéma 16 : « l'Œil du sorcier », 20 h 30 Cinéma 16: a TUEI et sorter a. Un film d'A. Dhensut, d'après l'ouvrege de P. Pesnot et P. Alfonsi, Avec : C. Barbier, E. Labourdette, L. Mutchand, C. Latond, etc. Le diable e encore de beaux jours. Dans une jerme du Berry se produisent d'étranges phénomenes : les brabis, prises de ponique, se pendent aux arbres, et de la frâgeur des hommes nait comme un pent de joite. Un bon numéro de la collection « Cinéma 16 ». 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

- 17 h. 32, Eches de Loudres : nouvelle musique anglaise (instruments inventés on redécouverts par M. Eastey; Musics from de Penguin Café, de S. Jeffes).

 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands coméditus : e le Mort et l'Enfant s, de Malaparte, in par J.-P. Casse!

 19 h. 35, La science en marche : à l'écoute des phonous, ou des quants dans l'oreille.

 20 h., La musique et les hommes : Jules Verne, un voyage musical.

 21 h. 36, Nuits magnétiques : l'entracte ; Le bonheur avez-vous dit ?

FRANCE-MUSIQUE

2, Klosques ; 19 h. 5, Jazz pour un blosque.

20 h. 34 vant-concert.
20 h. 39. Concert donné à la grange de la Beansdière e les Pèchés de ma vieillesse s. de Rossini. Avec A.-M. Rodde, M. Zakai, R. Amis El-Hage Au pano J.-P Heisser 22 h. 39. Ouvert la nuit : Schutz ; 22 h. Classin, Ouvert la nuit : Schutz ; 22 h. Classin, Ouvert la nuit : Schutz ; 22 h. Classin de Rach

JEUDI 27 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF1

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Midi première.
- 13 h 35 Emissions régionales
- 13 h 50 Objectif santé. Les activités physiques et sportives des personnes ágées.
- TF4
- 18 h 35 L'ile aux enfants. 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- Les signaux lumineux. 19 h 10 Une minute pour les fe
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.
- Une série de J. Cosmos et J. Chatenet. Réal.: F Dupont-Midy. Premier épisode : où un jeune adolescent se demande s'il n'est pas un batard.
- de J Dubois et M. Albert. Ce qui devott être une enquête sur la réha-bilitation du savoir après les années ter-ribles n'est ici qu'un survoi ; un reportage
- 22 h 30 Les grandes expositions : le message biblique de Chagail.
- Journal.

CHAINE II: A2

- Au jour le jour.
- 12 h 10 Passez-done me voir. 12 h 30 Feuilleton : la Duchesse bleue.
- 13 h 35 Emissions régionales. Aulourd'hul, madame.
- L'hiver habilité en haute couture. h Feuilleton : la Famille Adams. 16 h 5 L'invité du jeudi.
- Samuel Pisar 17 h 20 Fenètre sur... Les bâtisseurs de l'imaginaire, Bobert Gar-cet : la tour de l'Apocalypse.

Félix le chat; Wattoo-wattoo; Smille; Kalèndoscope; Sur des rouistes. 18 h 30 C'est la vie.

- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 45 Les grands partis politiques : l'oppo-
- 20 h 35 Le Grand Echiquier : Guy Bedos.
 Una émission de Jacques Chancel. Avec Guy
 Bedos, Jean-Loup Dabadie : Yves Robert :
 Cisude Rougaro : Mireille : Isabelle Mayeriou,
 Mercedes Sosa, Anna Prucnal, Jacques Loussier et son trio, la groupe Djurdjura, Zouc,
 Jacques Higelin.
 22 h 15 Januarel

CHAINE III: FR3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- La Lécitimité.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Embsions régionales. 19 55 Dessin animė.
- Les aventures de Tintin (le Secret de la licorne)
- 20 h 30 Cinéma (un Mm, un auteur) : « Pas de
- 20 h 30 Cinéma (un Ilm, un suleur): «Pas de lauriers pour les hueurs ».

 Pim américain de M. Robson (1963), avec P. Newman, E. Sammer, E.G. Robinson. D. Baker, M. Presie, G. Cury, S. Fantoni (rediffusion).

 Un écrivain américain vient à Stockholm pour récevoir le prix Nobel de littérature. Il est mêlà à une machination d'espions soviétiques qui ont décidé d'enlever un physicien spécialiste des fusées sucléaires. Médiocre imitation d'un film d'Hitchcock avec scènes d'humour et suspense d'espionnage. N'accroche jouais vraiment l'intérêt malgré les ficelles techniques.

 22 h 40 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 3 h., Les chemins de la connaissance : le pro-phétisme de Toistol.

- langue française. 16 h. 45, Questions en zigzag : su peintre Jean
- Loiret. Il h. 2 (et à 17 h. 32), Echos de Londres : la
- pouvelle musique anglaise. 12 h. 5, Nous tous chacun : Jean, paysan pyré-

- 12 h. 5, Nous tous chacun : Jean, paysan pyrenéen.

 12 h. 45, Panorama.

 13 h. 30, Renaissance des orgues de France : les orgues Silbermann en Alsace.

 14 h., Un livré, des vais : « les Frères Montaurian », de J. Champion.

 14 h. 42, Départementale : en direct de Beenvais : l'espace des églises et la munique.

 15 h. 30, Libré appel.

 15 h. 30, Bonnes mouvelles, grands comédiens : « Il pleure », de M. Ariand, in par R. Faure.

 19 h. 30, Le progrès de la biologie et de la médecine : les mécanismes de la digestion.

 20 h., « La Tragédie de Macbeth », de Shakespeare, adapt. C. Mourthe; avec J. Leuvais; S. Artel, etc. Enregistrá à l'abbaye de Royaumont (redif.).

 22 h. 30, Nuits magnétiques : l'entracte; Le

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Quotidien Musique. 9 h. 2. Le matin des musiciens : œuvres de
- 2 h. Musique de table : « Musique de charme », cuvres de Karl F. Abel et J. Canteloube; 12 h. 35, Jazz classique; 13 h. Les anniversaires du jour : première de « l'Histoire du soldat », de Stravinsky; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole.
- 14 h., Musiques: musique en phime, osuvres de Walberg; 14 h. 15. Concerto: Giasounov, F. Martin; 15 h., Oratorio: Carissimi; 17 h., Leg chants de la terre. 18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jass pour un klosque.
- 18 h. 2. Alosgae; 19 h. 5. Jasz pour un Elosqua.

 28 h. 38. Concert: Orchestre de Cleveland, dir.

 L. Maasel, en direct de la salle Pleyel;
 poème symphonique « Une vie de héros », de

 R. Straus; extraits du « Valeseau fantôme »
 (ouverture), de « Tristan et Isolde » (prélude et mort d'Isolde), du « Crépuscule des
 dieux » (marche funèbre), des « Maîtres
 chanteurs » (ouverture), de Wagner.

 23 h. Ouvert la nuit ; clavecin et clavecinistes:
 cauvres de F. Couperin, Prescobaldi, Flatti,
 Soler, Falia, Bach; 1 h., Douces musiques.

McCARTHY AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

Blessures non cicatrisées

McCarthy, décidément, n'a pas fini de faire hurler les gens. Voilà plus d'un quart de siècle qu'il est mort d'alcoolisme, oul, et à l'hôpital. Pourtant, chaque tapia, c'est la bacarre. Comme « Dossiers de l'écran ». Excellents, ces « Dossiers ». A commencer par le film, interprété — le mot ne convient pas, — habité par un Peter Boyle hailucinant de vérité, avec sa ronnasiliarde, et sa souriante melica

Ouand les projecteurs se sont allumés au studio, l'un des invités - lis étaient tous Améri-cains, à l'exception d'un professeur parisien, -- Roy Cohn, l'ex-bras droit du sénateur, a protesté. C'était très exagéré : Jamaia McCarthy n'avait triché à vice pendant le guerre, jamais non plus II n'avait menacé, un peu avant sa fin, ses infirmiers. Peut-être, peu importe. Dans les grandes lignes, la naissance et la mise sur orbite de ce taureau de la lutte-anticommun ont été parialtement analysées. Une idée qu'on lui a auggarée de reprendre et de développer, pour essurer sa réélection au Congrès, en 1952. C'est tout. Elle était déjà très au point. Créée des 1938, la commission de la Chambre des représentants sur les activités antiaméricaines - voyez qu'on ne l'avait pas attendu -- fonctionnait à plein à Hollywood, depuis 1947. tout simplement le nixonisme.

Système monstrueux - on se serait cru' à Moscou à la même époque, — entièrement fondé sur le chantage et la délation : ou tu donnes tes copeins, ou tu perds ton job. John Barry, le réalisateur -- il a choisi la liberté, il est venu s'installer à Paris dès le lendemain de la

guerre. - racontait avec brauleuses tractations dont on a w un exemple : rappelez-vous dens The Front, avec Woody Alen en scenariste d'abord troo coltent de pouvoir profiter de plus gêné, écœuré, etc.

Pour les étudiants que nous alors — fai vécu ça de - pour les Intellect les préesseurs, les journalistes les atonistes de tout poll, la menace rôdait, pesait à chaque pas, à chaque échelon d'une carrière troitement surveillée et plantée de chausse-trapes où, pour un ten, vous risquiez de trébucher. C'était vraiment l'angolsse. Alei de comparable, certes, avec les tormidables moyens de pression exercés par un Congrès décialné contre le gouvernement et'a Maison Blanche. Elsenhower, Cest encore Roosevelt qu'on visait : pour comprendre la haine que lui porteit la drolle américaine, il n'y a qu'à pense à Blum avent, pendant, et mêns après Vichy. Vichy, le professeir Henri Carpi nous en a parié, si il a eu rai-son. Il a été très vien, très discret, s'efforçant de comprendre prise du pouvoir per Mao en Chine. la première sombe atomique en U.R.S.S., to procès Rosenberg et le reste

La-bas comme ici, tes biessures se sont mai ceatrisées, elles saignent encore your un rien. C'était visible et esez terrible hier à l'écran, ces ictimes et ces bourreaux face : face, sentait, n'invitera au resprés, aux regrets. Ils en remettet au contraire, et, eu moindre mot. vous balancent l'Angola, la Cambodge et la Congo, pou se

CLAUDE SARRAUTE

A ANTENNE 2

< Les manipulations génétique:>

En dépit d'une introduction claire du professeur Jean Bernard, la pre-mière partis de l'émission de Pierre mière partie de l'émission de Pierre Champetier, réalisée par Igur Bar-rène pour Antenne 2 sur les manl-pulation génétiques et diffusée l'undi 24 septembre, ent à souffir d'un commentaire par trop technique. Tant pis pour le néophyte submergé par les plasmides, les chrèmosomes, les ensymes de restriction, l'A.D.N. et l'A.B.N. messager. Question de temps, sans donte, pour les réalisa-teurs de l'émission, qui, à trop vou-loir concentrez, ont failit dévenir loir concentrer, ont fallit devenir

abscons.

Fort heureusement, un reportage sur l'enseignement, des reportage sur l'enseignement des manipula-tions génétiques aux jeunes enfants d'une école et la présentation d'un remarquable dessin animé de Joël de Bossay, de l'Institut Pasteur, y remédialent rapidement.

est d'avoir fait comprendre que « la biologie, jusqu'ici servante de a médecine, devenate une science foimedecine, devenant une science foi-damentale à part antière et qu'eis pourrait tenir, dans l'avenir, la plac que la physique a tenue au coura des années 50 ». Mais à quel prix? La mise au travall des bactéries est-On comprensit mieux que les bio-logistes se solent posé la question

avant tout le monde et qu'ils aient, pendant un an, interrompu leurs recherches pour tenter d'en préciser les limites. Même et elles ont repris, le débat est loin d'être elos. Le ettoyen pouvait-H trouver dans cette émission les éléments propres à nourrir sa réflexion ? Lui faut-li croire ceux qui redoutent l'apoca-lypse déclenchée par ses apprentis sorciers ou, an contraire, ceux qui sont en faveur de la poursuite des programmes, comme le professeur Dubos, qui déclarait : « 81 je suis curvaires une l'en rouver à entre convainen que l'on pourrà à volonté créer des transformations sans fin ches les microbes, je suis sespifique quant aux transformations généti-ques d'êtres plus complexes. »

D'une chaîne à l'autre

• Mme Jacqueline Baudster, président-directeur général de Radio-France, vient d'être nommée présidente du prix Italia, à l'occasion de l'assemblée générale de la compétition, qui s'est achevée le 23 septembre à Lecce, dans les Pouilles (le Monde du 26 septembre). Il n'y avait pas eu de président français depuis 1966.

TF. 1 et Antenne 2 réalise-ront en direct de Pékin du 1º au 8 octobre une série de journaux télévisés et de magazines, avant le voyage en France du premier ministre chinois Rua Cuofeng.

Se Monde DE **LEDUCKTION ENFANTS** AU

TRAVAIL LES SUJETS DU BAC : EN FRANÇAIS ET EN PHILO

Numéro de septembre 1979 En vente portout 6 Le numéro : 7 france



MENGER

State of the Parket

MARLES EHRESMANN

TO THE PROPERTY.

. ::: .

S,reman F. Comeson (20) Date of the Tel. : "27.11 43 DIAMANTS EUSG - SAPTOD - EMERAUDE ACEATS . VINTIS EDERTISTS GRATUITIS

Le Monde Service Contracts Appending spage TOTAL PARTY TOTAL TOTAL PROPERTY OF THE PARTY TOTAL PA Part of States Mil DELECTOR TO THE P The second of th

the life was proper to

INSCRIT AVANT LE 28 SEPTEMBRE : VOUS PARLEREZ ANGLAIS A NOËL. Opéra: (1) 742.1339 - Champs Elysées: (1) 720.41.60 - Nation: (1) 371.11.34 - Virtor Hugo: (1) 522.22.23 - Virtor Hugo: (2) 522.22.23 - Virtor Hugo: (2) 522.22.23 - Virtor Hugo: (3) 522.22.23 - Virtor Hugo: (3) 522.22.23 - Virtor Hugo: (3) 522.22.23 - Virtor Hugo: (4) 522.22.23 - Virtor Hugo: (5) 522.22.23 - Virtor Hugo: (6) 522.22.23 - Virtor Hugo: (7) 522.22.23 - Virtor Hugo: (8) 522.22.2 (1) 5003438 - Boulogne : (1) 6091610 - La Défense : (1) 773.6816 - Versailles : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00, également à Bordeaux, (1) 950.08.70 - St-Germain en Leve : (1) 973.75.00 - St-Germain en Leve : (1) 9 (1) 950.18.70 - Si-Jerman-en-Leye : (1) 975.7510, 862k Cames, Lille, Lyon, Marseille, Nice, Strasbourg, Toulouse. La méthode Berlitz est simple. Prenez une bonne décision de rentrée : appelez Berlitz. Aujourd'hui! BERLITZ: LES LANGUES SUR MESURE.

CULTURE

Mort du scénariste Louis Chavance

Le scénariste Louis Chavance est mort, à Paris, le 21 septem-bre. Il était âgé de soixante-douxe

nes.
Ne à Paris, le 24 décembre 1907, licencié en droit et journaliste, Louis Chavance avait appartenu à l'équipe prestigieuse de la première Revue du chéma créée par Jean-George Auriol, actuellement en cours de réédition en fac-similé (les tomes 2 et 3, groupant les numéros 11 à 19 et 20 à 29 viennuméros 11 à 19 et 20 à 29 vien-nent de paraître et l'on peut y relire ses critiques). Passionné de cinéma. il fut également, dans les années 30, monteur de filme (l'Atalante, de Jean Vigo) et assistant - réalisateur de Pierre Prépert, Jacques Feyder et Jean Grémillon.

Grémillon.

S'orientant, plus tard, vers la carrière de scénariste, il devait écrire les scénariste, il devait écrire les scénariste de deux des films les plus importants tournés sous l'occupation: la Nuit fantastique, de Marcel L'Herbier (1942) et le Corbeau, d'Henri-Georges Clouzot (1943), étude de mœurs au vitriol (inspirée d'une affaire de lettres auonymes qui avait fait scandale à Tulle, en 1922), so nosuvre la plus accomplie, qui fit, aussi, la renommés du réalisateur.

On sait que, pour avoir été produit par la Continentale Films (crése en France occupée avec des capitaux allemands), le Corbeau valut à Chavance et Clouzot de passer à la libération devant

besu vaint à Chavance et Clouzot de passer à la bibération devant une commission d'épuration et d'être « interdits » pour deux ans. Malenteadu bientôt régié par une réhabilitation du talent de ses auteurs et de la véritable signification de ce film au « réalisme noir ». Par la suite, Louis Cha-

vance participa au scénario du Chante ur incomu (André Cayatte, 1946), à l'adaptation de Un revenant (Christian - Jaque, 1946), la Dessous des cartes (Cayatte, 1947), Orage d'été (Jean Gehret, 1949), la Marie du port (Marcel Carné, 1949) et au scénario de la Lumière d'en face (Georges Lacombe, 1955) où Brigitte Bardot trouva un de ses premiers grands rôles. — J. S.

PRESSE

. M. Richard Mazaudet vient d'être nommé directeur de la rédaction du quotidien Nord-Mutta, journal lillois appartenant au

journal lillois appartenant au groupe Hersant.

[Jusqu'en novembre 1977, M. Hichard Masaudet avait été président-directeur général du Courrier picord, quotidien d'Anniens, où 11 était entré en 1852 comme journaliste. Il avait démissionné pour se présenter aux éscritons législatives de mars 1978 comme candidat centre gauche majorité présidentielle dans la la circonscription de la Somme.]

 A Montréal, le quotidien de langue anglaise the Montreal Star — qui avait perdu cent mille lecteurs après, la grève de huit mots qui l'avait affecté de juin 1978 à février 1979 — a an-noncé l'arrêt de sa publication. Il tirait encore à soixante mille

exemplaires.

Le Montreal Star employait mille deux cents personnes. Son concurrent direct, the Gazette — désornais seul quotidien de langue anglaise à Montréal tire à cent soizante mille exam-plaires.



CARNET SPORTS

Réceptions

A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite et Mine Jamil Al-Hejailan ont offert une réception le

Blessures non diagnation

mentipustitions gener

Lamis Chavana

برسين الجير معمولة

5-3 gara

-

.. THE THOSE ...

-

dia - fa-

--- in the

Naissances

— M. Patrick DEVEDJIAN et Mme, née Sophis Vanbremeersch, Thomas, François et Arthur ont le joie de faire part de la naissance de Basile, le 17 septembre 1979.

- M. Kavier GUATIN et Mme, née Jacqueline Desesquelles, ainsi qu'Arnaud sont heureux de faire part de la naissance de Christine, le 13 septembre 1979. 4. rue Léon-Delagrange, 75015 Paris.

M. Stéphane RIALS et Mme, née Sophie Mintz, sont heureux de faire part de la naissance de Constance-Louise, le 18 septembre 1979.

3. rue Milton, 75009 Paris.

Mariages

Marie-Louise ANTONI

Philippe LAGAYETTE
sont heureux de faire part de leur
mariage, célábré dans l'Intimité, le
15 septembre 1979.
32, rue des Archives,
75004 Paris.

M. et Mme Robert MISCHLICH,
M. et Mme Manrice JOLY,
out le plaisir de faire part du mariage de leurs enfants,
Elisabeth et Sylvain,

Elisabeth et Sylvain,
qui sera célébré le samedi 6 octobre 1976, à 11 heures, en l'église
Saint-Vlateur d'Outremont.
2. rue des Pontonniers,
67000 Strasbourg.
5335, rue Durocher,
H2VXX9 Outremont,
Montréal (Canada).

Décès

CHARLES EHRESMANN

— Mme Andrée Ehresmann, M. Jean-Marc Ehresmann, M. Jean-Marc Ehresmann, Et sa famille, ont la douleur de faire part du décès surrenu le 22 septembre 1979, de leur époux, père et grand-père,

M. Charles EHRESMANN, successivement professeur aux uni-versités de Strasbourg, Paris-7° et Amiens.

Les obsèques ont eu lieu mer-credi 26 septembre 1979, à 11 heures, su cimetière de la Madeleine, à

su cimetière de la Madeleine, à Amiens. (Né à Strasbourg, le 19 avril 1905. Chartes Ehresmann est entré à l'École norgale sopérieure en 1924 puis a été successivement professeur aux universités de Strasbourg, Paris et Amiens. Mathématician de grande renommée dont les traveux ont influencé d'éminents spécialistes dans le monde entier, il a comfuné est traveux du grand géomètre Elle Cartan, en élaborant les fondements de la comptre différentielle moderne : espaces géométrie différentielle moderne : espaces fibrés, jets, conexions infinitésimales, fedilletoes. Cela la contrib à Maissales, fibres, jets, connexions immesimales, fedilistiges, Cela le conduit à l'étude des structures locales et des catégories différantiables puis, en collaboration étroite avec Mine Andrée Ehresmann, il entreprend toute une série de travaux morquents en théorie des catégories, qu'ils enformes des catégories, qu'ils enformes.

GODECHOTetPAULIET

86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tél : 727.34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE-ACHATS . VENTES EXPERTISES GRATUITES

Le Monde

6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 365 F 500 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
SS F 488 F 708 F 920 F ETRANGER (par messagerit

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 181 F 325 F 468 F 616 F TI - SUISSE - TUNISTE 236 F 429 F 612 F 806 I Par voie aérienne Tarif sur demande

The abounds qui palent par chaque postal (trois voiets) vou-dront blen joindre es chaque a leur demands. Changements défi-Changements d'adresse défi-

avant leur départ.

Joindre le dernière bande d'onvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

trique». Charles Ehresmenn a aussi falt d'importantes recherches en topologie algébrique, notamment dans sa thèse sou-

— Le personnel de l'UER, de mathématiques de l'université de a la douleur de faire part de la

dispartition de M. le professeur Charles EHRESMANN, survenue à Amiens, le samedi 12 septembre 1979.
Université de Picardie, U.E.R. de mathématiques

— M. Alain Caillé, son file,

Mme Francine Caillé, sa fille,

Mme de Genevraye, secrétaire permanente de la FLIT,

ont la douleur de faire part de la

mort subite de

M. Pierre-François CAULLÉ,

urésident-fondateur

de la Fédération internationale des traducteurs, vice-président de la Société des gens de lettres de France, survenue le 22 septembre, dans le Maine-st-Loire.

Les obsèques ont eu lieu dans l'in-Les obseques ont eu neu dans : In-timité.
Un service sera célébré ultérieure-ment à Paris.
10, rue Pouchet, 75017 Paris.
5, Square Thiers, 75116 Paris.

 Le conseil d'administration de l'Association des traducteurs littéraires de France a le regret de faire part du décès de part du deces de

M. Pierre-François CAILLE,
chevaller de la Légion d'honneur,
président de la Fédération
internationale des traducteurs,
vice-président du Consell permanent

— Marseille, Meylan, Grenoble.

Mme G. Debelle,
M. J.-J. Debelle et ses enfants,
M. et Mme Lesbros,
Leurs families et ses siliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Michel DEBELLE,
pharmaclen.

pharmacien, survenu à l'âge de quarante-sept ans La messe a eu lieu en l'église Saint-François-d'Assise, à 15 h. 30, mercredi 26 septembre 1975, à Mar-seille, 113, boulevard Vauban.

- Les docteurs Denise et Claire Jacquelin, Manuel Jacquelin, Le docteur Marthe Jacquelin-Mme Marcel Jacqueliu, Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Charles JACQUELIN, officier de la Légion d'honneur, ancien interne des hôpitaux de Paris.

survenu le 25 septembre 1979, dans sa quatre-vingt-douzième annés. La rérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Eustache (place du Jour, 75001 Paris), le vendredi 28 septembre 1978, à 8 h. 30.

médaille d'honneur et membre du jury de la Société des artistes français, survenu le 21 septembre 1979, à Montfort-l'Amaury, dans sa quatro-vint-dix-septième annéa.

Les obsèques religieuses ont eu lleu les septembre, dans l'intimité, à Montfort-l'Amaury.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme J.-J. Lefebure.

104, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

« La Trisde », route Lambin, 78490 Montfort-l'Amaury.

Nous apprenons le décès de Robert LINDER, professeur à l'université de Lille-I, survenu le londi 24 septembre, à Colmar (Haut-Rhin).

[Agé de cinquante-huit ans, le profes-eur Linder était un biologiste de renom. I dirigeait à Lille le laboratoire de ni urigeat a Lille le laboratoire de cytogénétique et d'écologie. Il avait été chargé d'une étude sur l'impact écolo-gique du creusement du canal Rhin-Rhône. Cela donna ileu à controverse, car ses conclusions, d'après le professeur lui-mème, avaient été faussées dans le rap-port final du commissaire enquêteur.]

— On nous pris d'annoncer le rappei à Dieu de

Mme André MENETRAT,

Mine André MENETRAT,
née Monique Boussageon,
survenu accidentellement le 20 septembre, à Athènes.
De la part de :
Mine Armance Menetret et Cyrille,
M. Raymond Boussageon,
Mine Jeanne Rouillon-Boussageon,
Bes fille, petit-fils, père et mère,
ainai que de ses frère et sœur et de
toute le famille.
La cérémonie religieuse aura tieu
le lundi 1° octobre, à 14 heures, en
l'égitse Saint-François-Kavier à Paris,
et l'Inhumation, à Vincelles, dans la
plus stricte intimité.

- Mme Robert Quilichini, M. et Mme Daniel Fontaine et leurs enfants, Les families Quilichini et Soullisse, ont la douleur de faire part du

décès du général de corps d'armée (C.R.) Robert QUILICHINI, compagnon de la Libération, grand officier de la Légion d'honneur, grand officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre de Saint-Orégoire-le-Graud,
aurvenu la 19 septembre, à Bayonne.
Les obsèques ont eu lieu le 22 septembre, à Mouguerra.
Uns messes sera dite ultérieurement à Saint-Louis des Invalides.
(Le Monde daté 23-24 septembre.)

Mme Georges Rigoir, née Geneviève Gonnet, son épouse,
M. Vincent Rigoir,
M. et Mme Bruno Rigoir,
Docteur Piavien Rigoir,
M. et Mme Olivier Rigoir,
M. et Mme Olivier Rigoir,
M. et Mme Rémi Rigoir,
Se enfants.

M. et Mme Remi Rigor, ses enfants, Miles Astrid, Anne-Jordane, Magali, Bérangère, Aude et Bénédicte Rigoir, ses petits-enfants, Et touts la famille, ont la grande peins de faire part

- M., Mme Jean-Jacques Lefebure
of leur fille Servanne,
ont la douleur de faire part du
décès de leur onsis,
M. Émile LEGROS,
architecte D.P.L.G.,
médaille d'honneur et membre
du jury
de la Société des artistes français,
survenu le 21 septembre 1979, à
Monifort-l'Amaury, dans sa quatrevingt-dir-septième annés.
Les Obèques religieuses ont cu licu
le 25 septembre, dans l'intimité, à
Monifort-l'Amaury.
Cet avis tient lieu de faire-part.
M. et Mme J.-J. Lefebure.
104, avenue Raymond-Poincaré,
75116 Paris.

du décès, le 21 septembre 1979, dans
as quatre-vingt-unième année,
consciller juridque et fiscal,
chevalier de la Légion d'honneur
(T.M.),
croix de guerre 1939-1940,
commandeur du Mérite militaire,
officier des Paimes academiques,
officier du Mérite social,
Selom sa volonté, la cérémonie religiense a cu lieu dans la plus stricte
intimité familials.
Une messe à son intention sera
ciébèrée le vendredi 5 octobre 1979,
à 19 heures, en 1 ég l'is e SaintBartelle Paris.

M. Philippe Schaefer, M. Christian Schaefer, M. et Mme Jacques Schaefer. Mile Elisabeth Schaefer, Mine Elisabeth Sanaetr, Mine Charles Lickel, Mine Fernand Aupecle, Mine Christiane Aupecle et sa fille. M. et Mine Frédéric Mock et leurs

enfants,
M. Jean-Pierre Aupecle,
Les familles Luttmann, Roudaut,
Caussignac, Astier, Schaefer,
font part du rappel à Dieu, de
Mune Philippe SCHAEFER,
née Jeanine Aupecle,
survenu le mercredi 19 septembre 1878.

brs 1878. Les obsèques ont eu lieu au temple protestant de Béziers, le jeudi 20 sep-tembre 1979.

« Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande des trois est l'Amour. » (Corinthiens 1. - chap. 13.)

6, rue Frantal, 34500 Béziera. «Le Capitoul», 11100 Narbonne.

— Mme veuve Edmond Bessis, Bes enfants et ses petits-enfants, Mme veuve André Bessis, sa fille et ses petits-enfants,
M. et Mms Pierre Bessis et leur fills,

filla,
M. et Mme Gabriel Valenzi,
Et toute sa familie,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Veuve Raphaël SCIALAN,
née Lisette Bessis,
survenu à Paris, le 22 septembre 1979.
Les obsèques auront lieu is jeudi
27 septembre 1979, à 15 heures, au
cimetière de Bagneux (réunion entrée
principale).

Remerciements

M. Nathan Lévitan,
M. Jacques Lévitan,
Le docteur et Mme Francis Lévitan,
M. Marcel Bleustein-Blauchet,
profondément touchés par les nombreuses marques de sympathle qui
leur out été témoignées lors du
décès de
Mme Nathan LÉVITAN,
née Marie Bleustein,

nèe Marie Bleustein,
leur épouse, mère et actur,
Et toute la famille,
remercient de tout cœur les personnes qui ont pris part à leur
grande peine.

— Mme André Zeller, Ses enfants et petits-enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie reques lors du retour général d'armée André ZELLER

remercient chaleureusement tous seux qui se sont atsociés à leur peine par leur présence et leurs prières.

Communications diverses -- Une plaque a été apposée mardi sur la façade du nº 43, rus Sadi-Carnot, à Armentières, à la mémoire de l'historien Adrien Dansette, mem-bre de l'Institut, né en ce lieu le 15 avril 1901, décédé le l** juin 1978.

— Il s'est constitué autour de la revue « les Temps modernes » à laquelle appartenait Pierre Goldman, un comité de parrainage, soutenu par Jean-Paul Bartre, Simone de Beauvoir et un certain nombre d'amis, qui se don ne pour tâche d'aider matériellement son éponse Christiane et l'enfant qui va naitre. Tous ceux qui voudraient témoigner concrétement isur soutien à Christiane coloman peuvent envoyer leur contribution an C.C.P. des « Temps modernes», 28, rue de Condé. Paris-6« (C.C.P. Paris 6899-04, avec la mention « pour Goldman »).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT Université de Paris-I, lundi le octobre, à 12 heures, salle des commissions, M _erfalls, Yansane : « Contrôle des banques dans les pays africains de la zone franc ».

— Université de Lyon-II, lundi 1= octobre, à 15 heures, salle du consein M. Gilbert Puech : « Les parlers maltais, essai de phonologie

Université de Paris-V, mardi
2 octobre, à 14 heures, amphithéatre
Descartes, Mile Genevière Latrellis :
« Naissance des métiers et professions dans la France contemporaine ».

— Université de Paris-III, mer-credi 3 octobre, à 14 houres, salis Bourjac, M. Charles Malamoud : « Recherches sur le sacrifice védi-

— Université de Paris-I, mercredi 3 octobre, à 14 heures, amphithéâtre Turgot, M. Claude Domergus : « Les mimes de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité ».

— Université de Paris-III, mercredi 3 octobre, à 14 heures, saile Greard, M. André Boulesy : « Contribution à l'étude du Novecento (littérature, civilisation, cinéma) ».

— Université de Paris-VIII, mer-credi 3 octobre, à 14 heures, salle 228, bâtiment H. M. Hugues Hotier : « Approche socio - linguistique de l'hebdomadairs « France-Dismanchs ».

SCHWEPPES... un pas de deux... Deux SCHWEPPES « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon

Aux Jeux médiferranéens

QUATRE HOUVELLES MÉDAILLES D'OR FRANÇAISES

Les athlètes français ont gagné. le 25 septembre, quatre nouvelles médailles d'or au Jeux méditermédalles d'or au Jeux méditer-ranéens, qui se disputent à Split (Yougoslavie). Bernard Lamitié s'est imposé au triple saut (16,90 mètres), Francis Demar-thon a remporté le 400 mètres (45 sec. 89) devant Didier Dubols, Eric Motti a totalisé 7724 points au décathlon et Marie Bazin a gagné le concours de tir à l'arc féminin, avec 1 237 points.

Au total, les Français ont gagné 98 médailles, dont 42 d'or, 31 d'argent et 25 de bronze. Seuls les Yougoslaves ont fait mieux avec 107 médailles (48, 34, 25).

VOL LIBRE. — Le Français Jean-Marc Botvin a battu le record du monde d'altitude en vol libre (aile volante), en sautant des flancs de la montagne pakistanaise K-2, à 7600 mètres de hauteur, apprend-on à tres de hauteur, apprend-on à Islamabad. Jeon-Marc Bovoin accompagnait les membres de l'expédition nationale française d'alpinisme du K-2 (8611 mètres). Boivoin s'est élancé du camp d et s'est posé, treize minutes plus tard, au camp de base de l'expédition, 2600 mètres plus bas. Le précédent recomt d'altitude avait cédent record d'altitude avait été établi par des Autrichiens, qui avaient sauté des flancs d'une montagne, à 7 000 mètres. — (AFP)



siereor UN ROBOT YOS CASSETTES

Chaque mois la vérité [enfin] sur la hi-fi

Tous les matériels, tous les disques, toute la musique

Plus de 200 pages en couleurs - 10 francs Le nº 1 est en vente chez votre marchand de journaux

DU 24 AU 29 SEPTEMBRE

Semaine de la **CRAVATE** et du MOUCHOIR

Cravate soie doublée 28 F les trois 79 F Mouchoir coton, initiale brodée main les six 40 F

Pour ceux qui savent choisir

LA COMPTABILITÉ PAR CORRESPONDANCE

• Préparation aux diplômes d'état - Aptitude - Probatoire - DECS Cours de perfectionnement (aide-comptable, comptable commercial) comptable industriel...)

Cours séparés (compiabilité: économie, droit...)

 Niveau Bac conseillé Nombreux débouchés

• Documentation gratuite sur demande

CENTRE SUPÉRIEUR D'ÉTUDES COMMERCIALES

51, rue du Bois de Boulogne 92200 NEULLY S/SEINE

Tél. :[1]747.00.80

LE COMITÉ INTERMINISTÉRIEL D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les élus seront encouragés à prendre des initiatives industrielles

Commentant les décisions pri-ses par le gouvernement en comité interministériel, M. André Chadeau, délégué à l'aménage-ment du territoire, a indiqué le mardi 25 septembre que, dans le cadre général de la décentrali-sation des initiatives économiques, les établissements publics régio-naux (E.P.R.) allaient être auto-risés à accorder sur leur propre budget des primes à la création naux (E.F.F.) attacent eute auto-risés à accorder sur leur propre budget des primes à la création d'entreprises allant jusqu'à 100 000 francs (80 000 francs ac-tuellement). Les artisans pour-ront aussi en bénéficier.

c D'autre part, a ajouté M. Chadeau, nous metions au point les modalités des garanties que les E.P.R. pourront apporter pour le financement de rénovations ainsi que les textes régissant les aides régionales des E.P.R. aux créateurs d'emplois en général. S. Outre les mesures destinées à favoriser l'accès des petites entreprises aux moyens de recherche industrielle et technologique (nos demières éditions du 26 septembre) et à préserver l'agriculture dans la région lyonnaise (le Monde du 25 septembre), le gouvernement a pris des mesures à propos de dix dossiers.

Dix dossiers

La régionalisation du budget de l'Eint. — Sur un total de 50 militards de crédits civils de l'Etat, environ 30 (au lieu de 13 cette année) pourront être régio-nalisés en fonction des priorités de l'aménagement du territoire. Désormais, les aides rubliques au logement entreront dans le champ de la régionalisation budgétaire.

La décentralisation des em-plois du secteur tertiaire. — Des contrats de localisation pourront être conclus entre les organismes publics ou privés qui se décen-tralisent et les collectivités locales choisies comme lieu d'implanta-tion. Le conjoint salarié de l'agent qui sera transféré hors de l'Ille - de - Brance touchera, une l'Ile-de-France touchers une prime de mobilité forfaitairement fixée à 10 000 F. L'accession à la propriété du nouveau logement en province sera facilitée par des prêts du Crédit foncier.

Les services publics en milieu rural. — Au début de l'année le gouvernement avait déjà adopté trente mesures pour en-courager les expériences de polyvalence des services administratifs dans les zones de très faible densité démographique. Huit nouvelles expériences vien-nent de recevoir l'appui financier du gouvernement (transports col-lectifs dans les Hautes-Pyrénées, service d'assistance municipale dans la Loire, par exemple). Le conseil des ministres du mercredi 26 septembre devrait approuver un décret fixant la liste des ser-vices publics dont les compétences polyvalentes seront décidées di-rectement sur place par les

La rénovation rurale, — Une tranche de crédits de 52 millions de francs a été approuvée, qui bénéficiera notamment au Massif Central, à l'Ouest (y compris la Mayenne) et au Poltou-Charentes.

Les contrats de pays. — Le gouvernement a approuvé huit contrats selon la procédure natiocontrats selou la procédure natio-nale (qui va disparaitre) et la candidature de huit régions pré-sentant trente-six contrats régio-nalisés. Depuis 1973, deux cent cinquante-deux contrats ont été conclus ou sont en cours d'élabo-ration. l'ensemble des investisse-ments provoqués par ce genre de coopération entre petites villes et zones rurales s'élevant à 373 mil-llons.

Le thermalisme dans le Massif Central. — Le programme de

UN PROGRAMME D'AIDE A LA RECHERCHE POUR LES P.M.E.

Le gouvernement, réunt mardi 25 septembre en comité interministériel, a approuvé un programme de 17 millions de francs pour favoriser les moyens des petites et moyennes entreprises dans le domaine de la recherche industrielle et de la tech-

Ce programme sera financé à raison de 35 millions par l'Etat et 42 millions par les collectivités locales, organismes projes-sionnels on consulaires, établissements publics régionaux. Il intéress trente - trois opérations « exemplaires a (non compris un important et coûteux projet de recherche et d'expertiss en toxicologie, encore à l'étude à Lille à l'institut Pasteur), dans seize régions. Il s'agit de renforcer le rôle des agences ré-gionales d'information scientifique et technique (ARIST), de soutenis les inventeurs et l'innovation, de renforcer, par la création de labomuns, les liens entre universités et centres de recherche industrielle modernisation portera sur quinze stations et en cinq ans l'Etat s'engage à verser 33,7 millions pour améliorer l'accueil des

Les grands chantiers. — La pro-cédure spéciale, dite des grands chantiers, instaurée il y a quatre ans et prévoyant des financements ans et prevoyant des financements additionnels pour la construction des écoles et des logements sers appliquée aux travaux des centrales nucléaires de Nogent-surseine (Aube), de Penly (Seine-Maritime) et à l'extension de l'usine de La Hague dans la Manche.

Le barrage Aube. — Les travaux de ce barrage, destiné à réguler le débit de la Seine, doivent com-mencer en 1981. Le gouvernement mencer en 1981. Le gouvernement a approuvé un programme dit d'accompagnement (200 millions de franca sur un investissement total de 730 millions) portant sur les acquisitions foncières et les indemnités d'expropriation, la construction de neuf ponts, le remembrement et la reconstitution de 2 000 hectares de forêts.

Crédits du Fonds d'intervention et du Fonds de décentralisation administrative. — Comme à l'ac-coutumée, le gouvernement se livre sur ce chapitre à un saupou-drage général. Les crédits distri-bués concernent notamment

LA S.N.C.F. DEMANDE DES DOMMAGES-INTÉRÊTS

A THIONVILLE

de la S.N.C.F. à Paris vient

de personnels de conduite ».

Lorraine

l'exploitation et la protection du littoral (base de loisins près de Caen, ostrátculture des abers bretons, marais du Poitou-Charentes), les routes et le programme solaire en Corse et des aides à la décentralisation (cemtre informatique du casier judiciaire national à Nantes, Cemtre national du trai-

tement du livre à Sablé (Sarthe). Les villes moyennes. — Cinq contrats ont été approuvés, qui concernent Albi, Lunéville, Maubeuge, Nevers et Roanne.

Les orientations de la DATAR

Concluant sa conférence de presse, M. Chadeau a indiqué dans quelle voie la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) orientait actuellement ses réflexions et ses études à court terme : il s'agit de l'extension des banlienes avec ses conséquences sur les modes de vie, de l'avenir des zones à faible densité démographique, des nouvelles formes de tourisme (affaires, sports) et leurs influences sur les économies régionales, de la télématique et ses incidences pour l'aménagement du territoire, enfin de l'établissement d'une carte des gisements d'énergies nouvelles renouvelables.

Bretagne

Le conflit des langoustiers

OPÉRATION « PAYS MORT » DANS LE PAYS BIGOUDEN

(De notre correspondent.)

Quimper. — De Saint-Guénolé
à Loctudy, le mardi 35 septembre, tout le pays bigouden sembiait une région morte. Solidaires des marins, les ouvriers
n'étaient pas ailés au travail.

De leur côté, les commerçants
avalent baissé leurs rideaux; les
écoliers ne s'étaient pas rendus
en classe.

econers ne setatent pas rendus en classe.

La manifestation de l'après-midi attira toutefois un peu moine de monde que ne l'avalent espèré les syndicats (quatre mille personnes, selon les organisa-

teurs).

Plusieurs leaders syndicaux devaient prendre la parole. Pour la C.F.D.T., M. Le Bris souligna que l'application des normes britanniques (fliets de 70 millimètres) ATAR) orientait actuellement s'réflexions et ses études à court rme : il s'agit de l'extension des inlieues avec ses conséquences r les modes de vie, de l'avenir s zones à faible densité démoraphique, des nouvelles formes tourisme (affaires, sports) et influences sur les économies gionales, de la télématique et s'incidences pour l'aménageent du territoire, enfin de l'étasissement d'une carte des gisenents d'énergies nouvelles renoulables.

FRANÇOIS GROSRICHARD. Plusieurs leaders syndicanz de-

Rhône-Alpes

INUTILE DE CONSULTER LE CONSEIL GÉNÉRAL...

Une recommandation de l'administration provoque la colère des élus de la Loire

d'envoyer à la municipalité de Thionville (Moselle) une facture de 12 976 francs à titre de dommages et Intérêts, suite à l'occutête du ministère des transports propation de la gare de Thionville voque de sérieux remous dans la Lyon), plus généralement dans le Loire. Emanant de M. Jean Chappert, contexte difficile — économique et par des sidérurgistes, le 16 février demier, lors de la journée le directeur régional de l'aviation civile du Sud-Est, ce pli est arrivé somme représente les « trais de dans une banale enveloppe affranparcours supplémentaires pour chie, place de l'Hôtel-de-Ville à Saintdétournements de trains, immo-Etienne, au siège du Centre départebilisation de matériels et dépenmental des leunes agriculteurs ses supplémentaires d'énergie et (C.D.J.A.). Celul-ci en a envoyé une photocopie à chaque conseiller géné-La gare de Thionville est un ral avant d'en publier le contanu et nœud ferroviaire international, et les premières réactions dans les niusieurs trains, dont l'Européen. deux demiers numéros de Paysans avaient dù être détournés. La de la Loire, organe hebdomadaire de

S.N.C.F. fonde sa demande sur la chambre d'agriculture et des synl'article L 133-1 du code des dicats agricoles. communes, selon lequel - les Il s'agit d'une lettre adressée au directeur départemental de l'équipeponsables des dégâts et domment de la Loire dans laquelle il est proposé à l'administration préfecmages résultant des crimes et torale d'adopter - sens cons et par violence sur leur territoire. préaiable du conseil général - - l'issue de celle-ci risquant d'être par des attroupements ou ras-semblements armés ou non négative et contraire aux véritables armés, soit envers des personintéréts locaux -, — le plan d'équi-pement séronautique Rhône - Alpes nes soit contre des propriétés publiques ou privées -. tei qu'il est prévu pour la Loire. Il s'agit de réserver le site de L'Hôpital-Cette requête est adressée à la ville de Thionville, - à titre le-Grand de prélérence à celui de de présiable à l'introduction d'une action judiciaire que la Cuzieu pour la construction d'un nou-

vel aéroport appelé à succéder à S.N.C.F. ne cache pas voulois terme à celui de Saint-Etienneengager en cas de refus de paiement par la ville », commente Dans le orolet de lettre soumis à la le maire communiste de Thionsignature du préfet de la Loire pour ville. Celui-ci a déclaré que, si e expédié au préfet de rég une telle action contentieuse il était indiqué que la consultation du devait aboutir à une quelconque conseil général n'apparaissait pas condamnation de la ville, cette demière ferait appel à la garane aouhaitable ou opportune compte tenu des difficultés déjà rencontrées tie due par l'Etat.

Faits et projets

Aménagement du territoire de la compagnie Trans Interna-tional Airlines, avec quatre cents d'adaptation industrielle. — Arrêté personnes à bord, a dû regagner l'aéroport de Seattle, juste après

son décollage, à cause d'ennuis de réacteur. — (A.P.)

Texas: la facture de la marée noire. — La facture pour le Texas de la marée noire du puits mexicain l'atoc 1 s'élève déjà à 360 millions de dollars, en frais de nettoyage des côtes et en demandes de dommages inté-

rêts, viennent d'annoncer les autorités de l'Etat. Ce chiffre

pourrait augmenter, une grande partie du pétrole qui s'échappe depuis le 3 juin dernier de ce puits, situé dans le golfe de Cam-

peche, se trouvant encore en haute mer.

Environnement

d'adaptation industrielle. — Arrêté au 14 septembre dernier, le bilan

au 14 septembre derhier, le hilan des actions menées grâce aux crédits du Fonds spècial d'adaptation industrielle (F.S.A.I.) fait apparaître 16431 créations d'emplois pour quatre-vingts projets industriels a gréés. Vingt-dinq créations d'usines concernent le Nord-Pas-de-Calais (6050 emplois), vinct et un la sone Mar-

plois); vingt et un la zone Mar-seille-Toulon (1959); vingt le bassin sidérurgique lorrain (6859); neuf la région Nantes-Saint-Nazaire (1055) et cinq celle de

Nazire (1055) et cinq celle de Saint-Etienne (412). Un milliard 600 millions de francs de crédits d'Etat, sur une enveloppe totale de 3 milliards de francs, ont déjà été dépensés, ce qui représente 5,8 milliards de

● DC-9 et DC-10 : ennuis de

réacteur. — Un réacteur d'un DC-9 de la compagnie espagnois Iberia a explosé en vol, le mardi 25 septembre, provoquant des dégâts considérables, mais sans faire de victimes. L'apparell a pu atterrir d'urgence à Saragosse. D'autre

Transports

De notre correspondant Saint-Erienne. - La divulgation sur la futur site de L'Hôpital-le-Grand toute récente d'un document à en- où doit passer également la future autoroute B-71 (Clermont-Ferrand-

département ».

Même sans cette « fulte ». Il n'est pas raisonnable d'imaginer que le préfet aurait cours le risque d'entrer en conflit avec les élus départentaux d'une façon aussi maladroite. Quoi qu'il en soit, le projetde lettre est resté en l'état. C'est ce qu'a confirmé M. Lucien Neuwirth, député R.P.R. de Saint-Etienne, qui a succédé, à la présidence du conseil général de la Loire, à M. Antoine Pinay. Du temps du sage de Saint-Chamond », on surait eu garde de tenter de passer aussi cavallèrement par-dessus son auto-

politique - que conneit actuellement

N'entendant pas laisser entemer la elenne, M. Neuwirth a sechement connaître son sentiment à M. Joël La Theule, ministre des transports. Il exprime, dans une lettre, son indignation - quant à la torme et au tond de la correspondance adressée par un tonction-naire » de son administration. U ajoute notamment : - Je ne puis admettre qu'il soit ainsi porté un Jugament de valeur sur la capacité du conseil général de la Loire à délendre les « véritables intérêts locaux ». Une telle attitude à l'égard Auvergne des élus départementeux n'est pas

acceptable. » M. Neuwirth a falt inscrire cette affaire à l'ordre du jour de la seseion ordinaire du conseil général, qui commence le mercredi 26 sep-tembre. Les débats sur ce rapport promettent d'être animés. Les socialistes ont délà annoncé qu'ils interviendralent - pour obtenir une riposte globale à de telles méthodes mettant en cause la démocratie de

notre pays .. Les responsables du C. D. J. A., quant à aux, affirment qu'ils ne sont pas, a priori, hostiles à un projet d'aménagement. Encore faut-fi qu'il soit justifié. Or, pour eux, ceiul de l'aéroport de L'Hôpital-le-Grand ne l'est pas. D'autant plus qu'ejouté à d'autres, tels ceux de l'autoroute 8-71 et du barrage de Villerest, il opérarait une nouvelle ponction eur l'espace agricole de la plaine du Forez et constitueralt une nouvelle atteinte à son équilibre écologique. A leur avis, la région Rhône-Alpes possède un équipement séronautique nettement auffisant.

PAUL CHAPPEL

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : acques Fauvet, directour de la publicatio



Renroduction interdite de tous arti-

Pays de la Loire

Trop de panneaux publicitaires

Le renouvellement d'un contrat avec la société Decaux met en dissiculté la municipalité de Nantes

De notre correspondant

Nantes. — Le mobilier urbain Jean-Claude Decaux alimente un grand débat de rentrée au sein de la munitipalité nantaise. M. Alatri Chenard, député et matre socialiste, est très vivement contesté pour avoir signé, en novembre dernier, un nouveau contrat avec Jean-Claude Decaux alors que les élus àvaient demandé une étude appro-

Afin de faire adopter des amen-dements à ce contrat. M. Chenard tations « sauvages ». dements à ce contrat. M. Chemard, a di exiger la solidarité de vote des socialistes lors du dernier conseil municipal. Les radioaux de gauche, l'U.D.R. et les communestes ont fait cause commune au moment du scrutin comme pendant le débat, au cours duquel ils se sont relayés pour harceler les socialistes, très mal à l'alse d'être accusés de vouloir e bruier le domaine public a.

e Je prends toutes mes respon-sabilités dans cette affaire. Nous avions, un dossier bloqué depuis dix-huit mois, il fallait en sur-tir. C'est vrai qu'il y avait peut-être mieux à trouver, mais n'y a-t-il pas toujours plus avan-tageux en théorie? » Le maire de Nantes n'a convaincu personne en mettant fin par cette inter-vention à deux heures de débats an conseil municipal. au conseil municipal.

Dans le camp socialiste on a par discipline de parti, serré les coudes, mals le maiaise n'est pas pour autant dissipé. Les défenseurs de l'environnement sont venus brandir l'étendard de la révolte jusque dans la salle du conseil en déployant un calicot d'un « Non à Decaux I » et en distribuant... des feuilles blanches i L'Association nantaise de défense de l'environnement (ANDE), l'Union des consommateurs de Loire-Atlantique (U.C.-44), les Amis de la terre, le Comité de protection de la inature et l'Union féminine civique; et sociale sont en effet organisés depuis le début de l'année en collectif pour s'opposer à la prolifération du moblier publicitaire inbain Decaux

Jean-Claude Decaux a obtenu son premier contrat, avec la ville de l'annéements électriques, une redevance pour la consommation et averants signés en 1972 Après deux averants signés en 1975, le parc

de Nantes en 1972 Après deux averants signés en 1975, le parc Decaux se composair fin 1977 de plus de trois cent cinquante installations (deux cents abribus publicitaires, une centaine de sucettes-planimètres » et une cinquantaine de mâts de signalisation), le tout planté sur les trottoirs. En septembre 1979, ce parc a doublé. Mais la progression des abribus a été beaucoup moins rapide que celle des panneaux strictement publicitaires.

Surtout, au cours de l'été dernier, la société Decaux a, sans l'accord des élus, procédé à l'installation d'une nouvelle tranche de planimètres (une cinquan-taine) et d'abribus (soixante dix) selon son plan, en privilégiant les meilleurs emplacements publici-taires. Ainsi, sur les grands bou-levards du centre ville nantais, on compte soixante-dix panneaux sur 2 200 metres.

L'objet de l'avenant au contrat Decaux réclamé les jours derniers aux élus nantais était justement

la régularisation de ces implan-tations « sauvages ».

« Decaux fait main basse sur la ville », accusent les défenseurs de l'environnement qui se plai-gnent de l'enisidissement de la ville, de la gêne pour les plétons, de la violation de la législation en matière de sécurité routière et de « bradage du domaine public au privé à des fins mercantiles ».

Moins avantageux

Cette accusation a fait mouche. est en effet apparu que le nou-Il est en effet apparu que le nouveau contrat signé en novembre 1978 par le maire socialiste de Nantes est très avantageux pour Decaux : cinquante pianimètres pour soixante-dix abribus. L'ancienne municipalité conservatrice d'André Morice avait obtenu en 1975 la proportion de quarante planimètres pour cent abribus. Dans le fond du débat, on a aussi appris que M. Chenard avait signé personnellement le contrat, alors que l'un de ses adjoints (M. Jean-Claude Bonduelle, Mouvement des radicaux de gauche) était en

un droit de place. De surcroit, toutes ces installations seraient revenues à la ville au terme de six ans et non de douse.

« On ne pouvait aller jusqu'au bout de l'appel d'offres, car nous aurions eu un lourd procès sur les reins», a expliqué M. Chenard pour se justifier. Et il a rappelé à l'intention de ses « procureurs » communistes : « Noublions pas que des villes du parti communiste ont, elles aussi, jait confiance à Decoux. »

Les communistes nantais se sont bien gardés de plaider au fond. Ils pensent que les abribus sont indispensables, esthétiquement valables, et qu'il est bon qu'ils solent payès par la publicité. En cela, ils out pris leurs distances avec les associations contestataires. En argumentant sur la forme pour reproher un egrand laxisme » au maire, ils ont en tout cas su se faire entendre en tout cas su se faire entendre des contribuables nantais.

JEAN-CLAUDE MURGALE

Le P.S. et la centrale nucléaire

PRIORITÉ AUX RESSOURCES ÉMERGÉTIQUES DE LA RÉGION

· (De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. - Après le groupe communiste, qui a accepté le principe d'une étude de site, le groupe socialiste a rendu publique sa position sur l'implantation d'une centrale nucléaire en Au-vergne. Après avoir rappelé que les socialistes « demondent l'ex-ploitation des différentes ressourploitation des différentes ressour-ces énergétiques classiques de la région Auvergne : charbon, hy-draulique, énergies nouvelles », le groupe estime que l'étude de la recherche de site pour l'implan-tation d'une centrale nucléaire ne devrait pas être d'actualité, prisdevrait pas être d'actualité, prisque ce point ne figure pas dans le rapport du préfet concernant le VII- Plan. Les élus socialistes rappellent qu'ils ne refusent pas systématiquement l'energie nucléaire mais qu'ils sont opposés à la politique « tout nucléaire » du gouvernement (après le « tout pétrole »). Ils soulignent que c'est une technologie trop jeune n'ayant pas encore atteint sa majorité pas encore atteint sa majorité pour qu'on lui confie une part trop importante du potentiel

énergétique.

« Il est tout d'abord indispensable, concluent-ils, d'apporter
aux citoyens une information de qualité, afin que chacun puisse apprécier la situation actuelle, ses perspectives d'évolution et les implications du choix nucléaire Commission paritaire no 57 437, | sur la société. »

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC **NOUE DES. CONTACTS DIRECTS** AVEC L'ALGÉRIE

(De notre correspondant.)

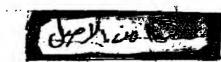
Marseille. — Au cours d'une récente réunion du bureau du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Gaston Defferre, son président (P.S.); a révéié que des missions de contacts et d'études avaient été échangées entre le gouvernement algérien et l'établissement public régional.

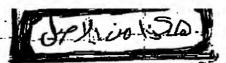
C'est M. Michel Pezet qui a conduit la délégation de la mission régionale « Les contacts que nous avons établis, a précisé M. Gaston Defferre, n'entrent pas dans le cadre des relations diplomatiques qui se règlent d'Etat à Etat ni dans celui des relations diverses. C'est un devoir de loyaulé envers le gouvernement français envers le gouvernement français et l'Etat algérien qui nous dicte de ne pas dépasser nos limites. de ne pas dépasser nos timites. Mais nous pouvons œuvrer pour le développement régional. Pour ne prendre qu'un exemple, alors que notre industrie régionale du bâtiment et des travaux publics est en crise. l'Algérie connaît d'énormes besoins en constructions nouvelles. Pourquoi ne pas chercher à intensifier nos relations dans ce domaine? tions dans ce domaine? 2

Le président un conseil ré-gional de Provence - Alpes - Côte d'Azur a annoncé qu'il comptait se rendre très prochainement en Algérie pour approfondir les contacts déjà noués. Il sera aussi question, au cours de ce voyage, des travailleurs immigrés. — J. C.

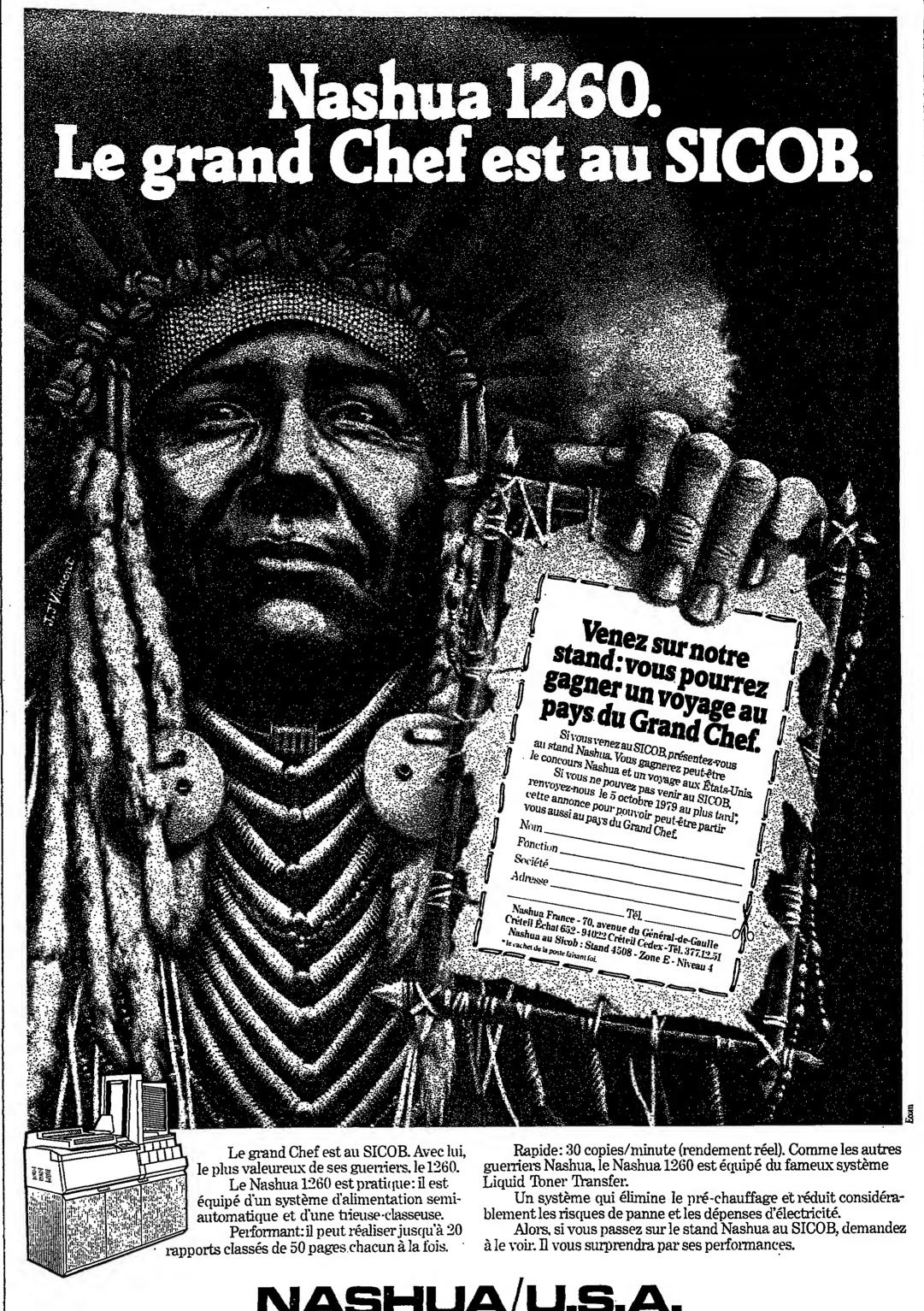


Les copieurs les plu





Pays de la lain.



NASHUA/U.S.A.
Les copieurs les plus vendus en France portent un nom indien.
Copieurs sur papier ordinaire.

AUJOURD'HUI

Handicapés

DES AIDES PERSONNELLES POUR LES PERSONNES AUX RESSOURCES MODESTES

L'Association des paralysés de France (*) rappelle que la loi d'orientation du 30 juin 1975 a prévu que les caisses d'allocations familiales (on de mutualité sociale agricole), qui attribuent l'allocation aux adultes handicapés « de ressources modestes » des aides personnelles, allant de l'adaptation et de l'aménagement du logement, au matériel nécessité par le handicap.

par le handicap.

Un crédit de 30 millions de francs a été dégagé pour l'année 1979. Aussi, l'Association des paralysés de France a conseille aux personnes handicapées qui se sentiment concernées de faire sentiralent concernées de faire une demande à la caisse d'alloca-tions familiales ou à la caisse de mutualité agricole dont

A.P.F., 17, boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris, tel. 580-82-40.

S.N.C.F.

LE SERVICE D'HIVER

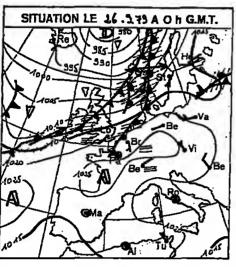
Le service d'hiver de la S.N.C.F. qui entrera en vigueur le diman-che 30 septembre, comporte des améliorations notables sur le améliorations notables sur le réseau Sud-Ouest: création d'un nouveau train de nuit le Palombe bleue (départ Paris, 22 h. 50: Hendaye, 7 h. 40: Tarbes, 8 h. 18). Le T.E.E. Capitole du soir, qui part de Toulouse à 17 h. 44 et arrive dans la capitale à 23 h. 52, s'arrêtera à Châteauroux (21 h. 58).

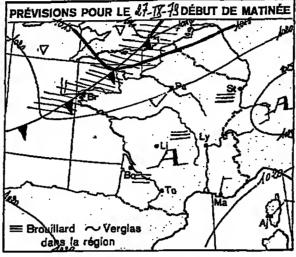
Sur la ligne Paris-Charleville-

Sur la ligne Paris-Charleville-Mézières, tous les trains, à l'exception d'un aller et retour Paris-Reims, seront désormals composés de voitures Corail Une liaison nouvelle Tours-Lyon et retour, assurant à Lyon

la correspondance de trains à destination ou en provenance du Midi et des Alpes, aura lieu le samedi et le lundi de Tours (6 h. 48) à Lyon (11 h. 30), le vendredi et le dimanche de Lyon (13 heures) à Tours (17 h. 46). Deux services omnibus, forte-ment déficitaires, seront transfément dericitairs, seront manaio-rés sur route : la ligne Autun-Chagny (49 kilomètres), en Saône-etLoire, et la ligne Felle-tin-Ussel (45 kilomètres), en

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige ∨ Averses 🏋 Orages 🚃 Brouillard ∼ Verglas o Plèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud _____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 26 sep-tembre à 0 heure et le jeudi 27 sep-

tembre à 24 heures :

tembre à 24 heures:

Les hautes préssions se maintiendront eur la moitié sud de notre pays. Le nouvelle perturbation océanique qui abordera le Manche jeudi matin, traversera ensuite la moitié nord de la France en s'atténuant dans l'intérieur; elle sera précédée d'un temps doux et suive d'un léger rafraichissement.

Jeudi 27 septembre, la zone de temps couvert avec pluies modérées et vents modérées ou assez forts de End-ouest, qui abordera les côtes de Bretagne et de Normanile en début de matinée, atteindra l'aprèsmid les régions s'étendant de la vendée au Bassin parisien et aux frontières du Nord. Sur ces régions, le temps sera très doux et très bruines locales. La zone phuvieuse s'atténuera dans l'intérieur, où les pluies deviendront intermittentes. Un temps pius variable s'établirs l'après-midi sur nos régions du Nord-Ouest, avec de rares averses et d'assez belles éclaircles, le vent s'orientant à l'ouest, puis au nord-ouest. Les températures maximales stationnaires ou en légère baisse.

Cantre et l'Est. Le temps sera te la moitié au de notre des températures proches des normales. Les vents seront fables, acur des températures proches des normales. Les vents seront fables, sauf des températures proches des normales. Les vents seront fables, sauf des températures proches des normales. Les vents seront fables, sauf l'exe côtieres modérées.

Mercredi 26 septembre, à 7 heures, la pression almosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1023,7 millibars, soit 767,8 milliméres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 septembre; à 7; Brask 18 et 15; Carmont-Ferrand, 16 et 2; Dijon, 18 et 5; Carmont-Ferrand, 16 et 2; Dijon, 18 et 5; Nancy, 16 et 4; Nantes, 20 et 10; Nancy, 16 et 4; Paris, Le temps des modéres de servites soit en motité es de motité es de mercure.

Températures proches des mercures.

Températures proches des normales. Les vents seront étaité.

Mercredi 26 septembre, à 7 heures, la pression almosphérique réduite au niveau de l

matinée, avec des brouillards encore abondants sur le Sud-Ouest, le Centre et l'Est. Le temps sera essuite largement ensoleillé, avec des températures proches des normales. Les vents seront faibles, sauf brises côtières modérées.

et 8; Moscou, 15 et 13; Nairohl, 30 et 11; New-York, 18 et 13; Palma-de-Majorque, 25 et 11; Rome, 23 et 15; Stockholm, 15 et 7.

Week-end culturel SUR LA ROUTE JACQUES CŒUR de 12 au 14 octobre 1979. Sous la direction de Mme G. Gonnet, délégués des Châteaux du

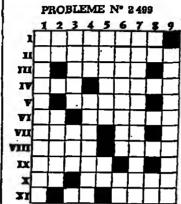
Voyage en autocar de luxe de Paris à Paris. Table prestigieuse. Réception par les châtelain. Places limitées.

Jacqueline VALADJI - Tél. : 828-40-00 ou M. DELANNOY Tél.: 742-17-32.

CIVILISATIONS DU MONDE FRANCE-VOYAGES CITYRAMA

Lic. 61/695

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Ne viennent que parce u'elles sont forcées. — II. Un vieux remède pour s'empêther de fumer. — III. Mesure pour l'essence. — IV. Nom de roi; Se fait pincer aux Indes. — V. Héros d'une affaire judiciaire. — VI. En bonne quantité (épelé); Qualifie un pot où l'on trouve de tout. — VII. Adverbe qui est ce

Visites, conférences

JEUDI 27 SEPTEMBRE.

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., devant les grilles du Palais de justice : « La Sainte-Chapelle et la Conciergérie » (Arcus).

14 h., métro Chambre-des-Députés, Mme Chapuis : « Mme de Staél en eni au faubourg Saint-Germain ».

15 h., 77, rue de Varenne, Mme Aliax : « L'hôtel Biron : musée Rodin ».

15 h., devant l'église N.-D.-des-Champs, Mms Fennec : « Les folies du quartier N.-D.-des-Champs ».

15 h., alle gauche du pelais de Chaillot, Mme Saint Gérons : « L'artroman : Musée des monuments français ; sculptures et paintures murales rumanes » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 17, rue Campagna-Première : « L'atelier de l'artiste peintre Caly » (L'art pour tous).

15 h., 77, rue de Varenne, M. Boulo : « La vie de Rodin à travers ess culvurs » (Histoire et Archéologie).

15 h., porche de la Sainte-Chapelle, Artifices et camouflages de son architecture et de se vitraux ».

15 h., mêtro Etienne-Marcel, M. Teurnier : « Les deux plus vieilles rues de Paris, l'abbaye Saint-Martin-des-Champs ».

15 h., 42, rue des Saules : « Le Musée d'art juif ; rencontre avec son conservateur » (Tourisme culturel). JEUDI 27 SEPTEMBRE .

VERTICALEMENT

qu'il est; Mesure en Chine. — VIII. Fut enlevée par un héros; Part au restaurant. — IX. Sorte de manche. — X. Riche (épelé); Qu'on trouvera donc à l'intérieur. — XI. Pour lier; Comme des états.

VERTICALEMENT

1. Est vraiment malade quand il ne peut plus garder la chambre.

— 2. Deuxième d'une série; N'est qu'un spasme quand il est faux.

— 3. Les généraux d'Alexandre le Grand s'y battirent; Cri dans un cirque. — 4. Revêt; Devient plus grand quand on l'aiguise. — 5. Compositeur roumain; La moitié de rien. — 6. Est très utile dans le vestibule; Qui avait donc circulé. — 7. Peut être un spécialiste des fleurs. — 8. Pronom; Participe qui évoque des éclats. — 9. Peuvent mettre dans l'embarras quand on n'a pas de ronds.

Solution du problème n° 2498 Horizontalement

I. Paganiser. — II. Economisé.
— III. Riante; OE. — IV. Ce;
Oiron. — V. Or; Toit. — VI Cannage. — VIII. Abot. — VIII.
Tarif; Sem. — IX. Ensorcelés. —
X. UC; Naives. — XI. Rob; He.

Verticalement

1. Percolateur. — 2. Acier;
Banco. — 3. Goa; Cors. — 4.
Annotation. — 5. Notion; Fral. —
6. Imérina; Cil. — 7. Si; Ota;
Sève. — 8. Eson; Grêle. — 9.
Rée; Dé; Messe.
GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 26 septembre 1979 : DES DECRETS

● Portant promotions, nomi-nations, réintégrations, affecta-tions et admissions dans les cadres d'officiers généraux (active

 Portant reglement d'admi-nistration publique relatif à la composition des consells d'administration du centre national et des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires ainsi que des comités des centres locaux.

UN ARRETE Relatif à l'encadrement de la consommation du fuel-oil

Notre organisation est très internationale, l'accueil



L'avantage d'Avis, c'est d'être une organisation internationale avec tout ce que cela suppose de commodités à travers le monde. Mais si nos voitures font ce qu'on attend d'elles, notre personnel en fait souvent plus. C'est ce qui ressort des cartes d'appréciation que l'on trouve dans chaque voiture Avis et auxquelles nos clients répondent nombreux.

En créant cette carte, nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables. C'était à nous d'en faire plus pour que cela n'arrive pas. Aujourd'hui, nous créons l'Assistance Avis. 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

Vous voyez, vos encouragements nous ont incités à en faire encore plus.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Après vos voyages, envoyez-nous une carte Centre de réservation:

tél. 584.12.58, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

and a state of the and the second of the Parists Parists and it to be atter um de Granten bier

BANQU

12 -11 T & 1849.

Charles Little ger

.....

21. The rest remainement



XXX° SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

BANQUES DE DONNÉES: la domination américaine

LE CIRCUIT DES DONNÉES

En matière d'information, la société actuelle souffre à la fois de pénurie et d'excès. Chacun sait la peine qu'il éprouve à lire, voire seulement à feuilleter, les nombreux ouvrages et revues qui lui passent entre les mains. Or un individu ne peut guère espérer déponiller plus de six mille articles par an. En outre, plus l'in-formation s'accumule, plus il devient difficile de se repérer dans le marais de la paperasserie. Même les services documentaires des administrations et des entreprises y remédient diffici-lement, bien que nombre d'entre eux aient constitue des fonds bibliographiques de qualité.

MOTS CROISES

-

College College

ME 3.

Par ses capacités, l'informatique offre heureusement une solution. Elle permet en effet le stockage, à des coûts sans cesse décroissants, des millions de références contenues dans les grands fichiers (bases ou banques de données). Les performances des ordinateurs permettent d'en faire le tri et le traitement, et la télématique, avec ses réseaux, offre à l'usager la possibilité de consulter à des coûts raisonnables, grâce à la transmission de données par paquets

notamment, des fichiers distants de centaines ou de milliers de kilomètres.

Poussées par les besoins de l'administration, et surtout par ceux de la NASA et du départe-ment de la défense, des sociétés américaines se sont acquis très vite dans ce domaine une avance technologique certaine dès 1970-1971. Ainsi en va-t-il de firmes comme System Development Corporation ou Lockheed Information System, qui sont à l'origine de ce « boom de

l'information dynamique ». A leurs débuts, elles proposaient à leur clientèle de 7 à 9 fichiers contre 54 à 87 aujourd'hui. L'exemple a été suivi, pas toujours avec bonbeur, et, à la fin de 1978, on estimait le nombre des bases de données dans le monde à 556, et celui des banques de données à 502. Toutes, bien entendu, ne sont pas accessibles on line - mais, sur les trois cents qui l'étaient, plus de deux cent cinquante étalent américalnes. De même, alors que l'Europe essaie encore de réagir et de s'organiser face à cette suprématie de fait, les Américains ont à leur disposition plus de cinquante serveurs au moment où

la France peut à grand-peine en présenter trois... Comment s'étonner, dans ces conditions, que la majeure partie de l'information, environ 70 %; soit aux Etats-Unis. Déjà, les utilisateurs français effectuent chaque année quelque 100 000 recherches par an sur les serveurs étran-gers. Aussi, la crainte d'une « aliénation cultu-relle », selon le mot du secrétaire d'Etat à la recherche, M. Pierre Aigrain, a-t-elle amené une réaction de la part des pouvoirs publics. tant il est vrai que la création d'un marché de l'information crée un nouveau produit — l'in-formation dynamique, — de nouveaux services —les services d'information — et une nouvelle industrie — l'Industrie de l'information — qui prendront une part essentielle dans la vie éco-

nomique et industrielle des nations, Pour le moment encore, le chiffre d'affaires des activités sur bases et banques de données n'est pas très élevé : de 150 à 200 millions de dollars. Mais il va croissant, comme en témoignent les résultats de la société D.R.I. (Data Resources Inc.), spécialisée dans les banques de données à caractère économique, dont le chiffre

d'affaires est passé de 3 millions de dollars en 1972 à 31 millions de dollars en 1978. Quant à celui de Lockheed, sur lequel les informations manquent, il s'élèverait à 40/50 millions de dollars. Encore ces chiffres ne tiennent-ils pas compte de toute la valeur ajoutée de ces acti-vités présente sous la forme de traitement de données ou de simulation de modèles économiques par exemple.

Face à cette situation, l'Europe tente de s'organiser. Mais elle doit le faire en gardant à l'esprit que si l'industrie de l'information est une nécessité elle est également à la mode et que certaines expériences seront amères. D'au-tre part, il ne faut pas l'oublier, les grandes banques de données actuelles représentent « une première génération de produits qui seront remplacés par des systèmes d'information plus réduits, mais taillés sur mesure pour les besoins de l'utilisateur, quitte à ce que ces grandes banques représentent un réservoir dans lequel il ira puiser telle ou telle informa-

ELECTRONIQUE, disait l'Issue du conseil des ministres du 6 décembre 1978, est à l'origine de quatre révolutions. L'une d'entre elles est liée aux développements des mémoires de masse, permettant le stockage du sapoir. ce qui, d'une certaine manière. correspond à une détention de pouvoir » « Mais, insistait le ministre, pour éviter la prédominance d'une culture sur une autre, et la perte d'identité qui l'accompagne, une politique du savoir doit être mise en œuvre. »

La tâche sera certainement rude, car dans cette gigantesque bataille pour la détention et la vente d'informations, les Etats-Unis font figure d'épouvantail. Si le savoir, c'est le pouvoir, alors le pouvoir est actuellement américain, a Les Etats-Unis, notait le rapport Nora-Mine, sont dans le domaine des banques de données jactuelles un leader mondial incontesté; leur avance sur l'Europe, qui peut être estimée à environ cinq ans, se manifeste particulièrement dans le secteur des bases de données bibliographiques et des banques de données économiques. »

Cette prédominance s'explique par le rôle important qu'ont joué les pouvoirs publics (administration, NASA, département de la défense, etc.), en soutenant la

production de fonds documentaires par des mesures incitatives, tout en laissant l'initiative au secteur privé pour la diffusion par les grands centres serveurs. Aujourd'hui, et cela ne surprendra personne, « la majeure partie du marché de l'information (70 %), comme le constate Jean-Michel Treille, directeur du groupe d'analyse et de prospec-tion de systèmes économiques techniques (GAPSET) dans une étude faite pour le compte de l'O.C.D.R. se trouve aux Riais-Unis ». L'Europe vient derrière. avec quinze petits pour cent. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, lorsque l'on sait que deux des plus importants centres serveurs américains, Lockheed Informa-tion Systems (LIS) et System Development Corporation offraient chacun, en avril 1978, quatorze millions de références à leur clientèle.

Des « réticences culturelles »

En 1965, ajoute M. Treille. le nombre des banques de données accessibles à un utilisateur extérieur était de l'ordre d'une vingtaine. » Treize ans plus tard. ce nombre dépassait quatre cents avec des possibilités d'accès permanent en ligne pour la moitiè d'entre elles. Ainsi, en 1978, trente-trois millions de références bibliographiques étaient en ligne aux Etats-Unis, et cinquante millions en 1977. La croissance du marché se vérifie également au niveau des utilisateurs dont le nombre de recherches conversationnelles est passé de sept cent mille en 1974 à deux millions en 1977, soit une progression supérieure à 40 % par an. Or, ce n'est pas avant 1982 que sur la base de la tendance américaine, certains experts estiment que le million et demi de recherches pourrait être atteint en Europe.

'INDUSTRIÈ de l'Informa-

tion s'articule autour de

quatre secteurs d'activité :

les producteurs, les distributeurs,

les transporteurs et les cour-

LES PRODUCTEURS. -

Organismes publics ou privés,

ils constituent des bases de don-

nées bibliographiques (références

d'ouvrages, d'articles, de rap-

ports ou de thèses), ou des

banques de données tactuelles

(où l'information est bien oir-

partir de leur propre source

d'information, ou effectuent une

synthèse d'informations extérieu-

res existantes. La majeure partie

des bases et banques de don-

nées actuelles résultent du pas-

sage sur système informatique

des informations dont disposent

les ministères, les organismes,

les périodiques scientifiques, ou

les essociations syndicales ou

• LES DISTRIBUTEURS OU

lis ressemblent des ensembles

de bases ou de banques et

stockent sur les mémoires de

leurs ordinateurs ces Informa-

tions, qu'ils mettent à la dispo-

sition de la clientèle. A titre

d'exemple, le Lockheed Information System américain offre un

catalogue de quatre-vingt-sept

CENTRES SERVEURS.

nom). Ils traveillent è

s'étonner que le nombre d'heures d'interconnexion — c'est possible depuis 1974 grace au réseau Tymet — des utilisateurs français avec les serveurs étrangers — américains dans leur très grande majorité — atteigne deux mille cinq cents heures par mois, ce qui correspond à près de cent mille recherches par an. Cette demande modeste - qui est le fait de grandes entreprises, souvent multinationales, ou de clients extérieurs de leurs centres de documentation - est en partie

contre une quinzaine seulement

pour celul de Télésystèmes (1).

récemment inauguré dans le parc

d'activités de Valbonne-Sophia

• LES TRANSPORTEURS. -

Ce sont les responsables des

réseaux informatiques permet-

tent de véhicular l'information

de son lieu de stockage à son

lieu d'utilisation. Le dévelop-

pement de ces réseaux crée, ca

qui n'est pas sans poser des

d'informations transfrontières qui

se font pour l'essential au profit

LES COURTIERS EN INFOR-

MATION OU . BROOKERS .. -

Intermédiaires entre le distribu-

teur et l'utilisateur, ils s'efforcent

de répondre aux besoins et

d'orienter les demandes d'infor-

mation de la clientèle. Cette

profession ne connaît pas encore

un développement important en

France, Mais, à terme, if en Ira

sans doute autrement, car, pour

tirer le meilleur parti d'un ter-

minel permettant de dialoguer

avec un centre serveur, il faut

avoir l'habitude de le manipuler,

ce qui nécessite, seion les spé-

clalistes, plusieurs heures d'utill-

sation per semaine.

des Etats-Unis.

Antipolis (Alpes-Maritimes).

Dans ces conditions, comment liée à l'absence d'un service équivalent existant en France, mais aussi, et c'est là un problème essentiel, à des « réticences culturelles et un manque de fa-miliarité avec l'informatique en général ».

Face à cette vague qui submerge l'Europe, que faire? D'autant qu'il est un domaine dans lequel l'avance des Etats Unis est plus importante encore que dans le secteur scientifique : celui de l'économie et de la ges tion. Alors? Céder au désespoir c'est en définitive précipiter l'asphyxie. Adopter des mesures protectionnistes, c'est retarder l'échéance compte tenu de la croissance inéluctable des besoins d'informations et des nouvelles formes de services.

Réagir

postulant que la domination américaine actuelle pourrait se réduire dans le futur sous la pression conjuguée des créations de banques de données et de centres serveurs en Europe. Cela. étant, il convient de ne pas se leurrer, car quelles que solent les formes d'actions entreprises, a du fait même du

Une première réalisation française dans le domaine de la recherche scientifique et technique, due, en partie, à l'initiative du secrétaire permanent du Bureau national d'information scientifique et technique (B.N.I.S.T.) devrait permettre de redresser quelque peu la situa-tion. Grâce à l'action des pou-

Une seule solution : réagir en

fonctionnement de l'économie américaine, la consommation in dividuelle d'informations liée à une actinité d'étude ou de pro-Jession restera plus élevée qu'en Europe. Et ce pendant plusieurs années, avec création d'un marché plus innovateur et plus dynamique ».

voirs publics, il s'est, en effet, créé dans le parc d'activité de Valbonne - Sophia - Antipolis (Alpes-Markimes) un grand cen-tre serveur national. En service

JEAN-FRANÇOIS AUSEREAU. ()(Effe le suite page 32.)

LORDINATEUR JEBX ET LOISIRE le magazine de l'informatique pour tous Aujourd'hui, pour le prix d'un léléviseur couleur, vous pouvez acquérir un « vrai » ordinateur. Ses usages sont multiples : des centaines de jeux, des programmes d'enseignement s'apptiquant aux domaines les plus variés, des utilisations graphicues ou musicales. Dans des configurations plus étoffées, ces nouveaux ordinateurs deviendront des collaborateurs indispensables à votre travail. Pour bien les comprendre et bien les lisez L'ORDINATEUR INDIVIDUEL en vente partout

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Lecture Rapide

METHODE TELEC: amélioration vitame de lacture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE

CONCENTRATION INTELLECTUELLE

Stages intensifs:

(3 jours + 1)

Stages progressifs:

(a jours + 1)

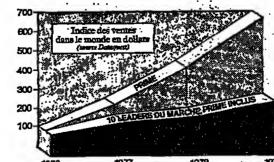
Stages progressifs:

(b) Seances de 3h15

(c) Seances de

CPM - CENTRE MALESHERBES - 108 Bd Malesherbe PARIS 75017 - Tel: 766.51.34

Les ordinateurs Prime au Sicob: rendez visite au constructeur le plus dynamique du monde.



Depuis 5 ans, en France et dans le monde, les ventes et les actions de Prime courent plus vite que celles de ses principaux concurrents. Il y a sûrement une raison. Allez la découvrir au Sicob.

Condinateurs conversationnels
33, rue Fernand-Forest 92150 Suresnes - Tel.: 772.9117 - SICOB. Stand 3 F 3616.

fait son apparition l'an der-

L'ORDINATEUR

DE MONSIEUR

nier au SICOB. Sur le par-vis, la boutique SICOB présentait à un flot continu de visiteurs les quelques modèles d'ordinateurs alors disponibles. L'affaire s'était montée en quelques semaines. Vu son succès, elle est reprise cette année sur une base plus large. Ainsi, le bâtiment préfabriqué de l'an dernier comportait dixhuit modules : celui de l'actuel SICOB en a cinq fois plus, et abrite soixante-cinq exposants. ORDINATEUR personnel on individuel, on domes-

L'ordinateur individuel a

tique, ou encore le petit système informatique que le jargon des amateurs abrège en PSI, est apperu aux Etats-Unis en processeurs, ces composants électroniques qui contiennent dans un boîtier de la taille d'une phalange tout ce qu'on appelait pompeusement l' « unité centrale » d'un ordinateur. Avec quelques boitlers analogues contenant des mémoires ou un système de gestion des entrées et sorties, tous les éléments électroniques d'un ordinateur sont rassemblés. Une carte imprimée où s'enfichent les bottiers et qui établit entre eux les connexions nécessaires, un e alimentation électrique, un clavier pour l'entrée des programmes et des données, un écran de télévision pour l'affichage, des cassettes de commerce pour stocker durablement les programmes : il n'en faut pas plus au bricoleur à peine astucieux pour construire un ordinateur. Et comme l'écran peut être celui du téléviseur familial, qu'on peut utiliser pour lire on écrire les cassettes sur un magnétophone standard, le bricoleur en question pourra construire son ordinateur sans grever lourdement son budget.

Construire un ordinateur en « kit » à partir de pièces détachées n'est pas à la portée de tous L'informatique individuelle est vraiment née avec l'apparition d'ordinateurs livrés prêts à l'emploi. C'est sans doute la commercialisation du T.R.S.-80 par Radio-Schack qui a été dèterminante. Radio - Schack est une société spécialisée dans les produits électroniques pour grand public. Elle disposait aux Etats-Unis d'un réseau de plus de sept mille points de vente, ce qui a fait aussitôt connaître l'ordinateur personnel à un vaste public. Le T.R.S. - 80, appareil sommaire mais bon marché, est bien adapté à la programmation de petits jeux, à la tenue de carnets d'adresses et à ces quelques autres utilisations simples, et sans doute au fond peu utiles, mais suffisamment motivantes pour décider le client potentiel à «s'offrir» un ordinateur,

MAURICE ARYONNY. (Lire la suite page 33.)

LA MICRO-INFORMATIQUE **VOUS CONNAISSEZ!**

Si vous pensez que la microinformatique est en passe de devenir une réalité quotidienne de l'environnement de l'homme moderne, lisez MICRO-SYSTEMES.

MICRO-SYSTÈMES aborde tous les aspects de ce que la micro-informatique peut comporter de nouveau, tant du point de vue du logiciel que du point de vue matériel. Profitez de votre visite au

SICOB pour nous rencontrer (Stand 3AF 3178 - 3º niveau et Boutique Informatique Stand 125 - 3º niveau) et bénéficier d'un abonnement au prix "spécial salon".

> MICRO-SYSTÈMES, la revue de ceux qui veulent en savoir plus.

En vente chez tous les 15. rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 296-46-97 marchands de journaux.



Banques de données : la domination américaine

(Suite de la page 31.)

En service seulement depuis le mois de juin, cette installation ne propose, pour cette raison, qu'un catalogue modeste de trois ba-BIPA (Banque d'informations politiques et d'actualités) ; Canernet de l'Institut Gustave-

Roussy et E.D.F.-Doc. Exploité par la société Télésystèmes, filiale de France-Cables-Radio, elle-même filiale des postes et télécommunications, ce centre-serveur dont l'idée remonte à 1975, devrait gérer à références appartenant aux do-maines de la chimie, de la médecine, de l'agriculture, de la politique, des sciences humaines. etc. Cet ensemble sera répertorié dans une quinsaine de banques de données (disponibles à la fin de l'année) dont certaines, internationales, sont bien connues et offertes par ailleurs, tandis que d'autres représentent les fonds documentaires originaux d'organismes français. Ces bases de données, choisies par le secrétaire d'Etat à la recherche et par le BNIST, constituent un premier chargement considéré comme prioritaire.

prestigieuse, Télésystèmes en est bien conscient, l'ensemble de la clientèle française, naturellement tournée vers l'Amérique, ne va pas, tout d'un coup, « interroger français ». Le nombre des transfuges, dit-on à Télé-systèmes — 10 à 20 % maximum - n'aldera pas beaucoup à rentabiliser rapidement le centre dont le coût d'exploitation annuel s'élève à 15 millions de F. Pour être bénéficiaire, il faudrait en effet cinquante mille heures moins de connexion par an et, à la fin du mois de septembre. e leur total restatt compris entre cinquante et cent heures ». Mais la rentabilité serait-elle le souci principal du gouvernement quand il prit la décision de créer le grand serveur de Valbonne ?

Tous ceux out, en France, se Iancent on s'apprêtent à se lancer dans ce type d'activité, comme la CISI, le SPIDEL ou le G.C.A.M., sont bien conscients que le démarrage sera difficile et que les investissements initianx ne seront couverts qu'au terme d'une période assez longue. Ainsi, à la Compagnie internationale de services en informatique (CISI), filiale du Commissariat

Les principaux distributeurs d'information sur réseau

	Nombre (Pourcent.	
NOMS	Tout compris	Sans duplicats	du total sans duplic.
Lockheed Information System	87	63	49,38
System Development Services	54	42	26,29
Bibliographic Retrieval Services Inc.	18	14	8,97
National Library of Medecine	9	8	5,77
European Space Agency (LR.S.)	. 8		5,13
Micro Photo Bell and Howell	7	. 7	4,49
Canada Institute for Scientific and Technical Information	6	6	3,84
System QL Ltd (Canada)	11	11	7,05
Battelle et Suny	4	4	2,56
C.R.C. (Library of Congress)	3	3	1,92
Data Resources Inc	5/6	nd	
Nikon Keizai	5		
Une quinzaine d'autres compagnies ayant une ou deux banques		- 1	

(Source GAPSET.)

En dépit de cette réalisation à l'énergie atomique, on reconnait que ace seront des opérations non rentables pendant cinq ans et que la marge dégagée par la société sera jaible, voire néga-

> s Pourtant, signite-t-on les banques de données ne sont pas un secteur totalement nouveau pour la CISI: et cette activité nouvelle constitue un « axe de diversification naturel » de la société.»

Un marché pas psychologiquement prêt

Mais, aniourd'hui, le marché a n'est pas psychologiquement prêt, et l'on va essuyer des platres », confie un de ses respon-sables, qui ajoute que ce secteur d'activité sera d'autant plus difficile à équilibrer que la concurrence européenne commencera à se faire sentir sans que l'on puisse pour autant endiguer la pression américaine. Malgré ceta, CISI a décidé de « s'engager sérieusement cette année » — une disaine de fichiers seraient consultables à la fin de l'année - et la politique maison devrait conduire à rechercher les informations technologiques d'une part, mais aussi celles qui ont trait au commerce et à la macro-économie. Selon certains experts, le taux de croissance annuelle du chiffre d'affaires de ce dernier secteur serait de 20 % 10 % pour le secteur scientifique et technique.

L'exemple des deux grandes compagnies américaines qui se taillent la part du lion de ce marché mondial des données économiques et industrielles, la Data Resources (60 %) et la Chase Econometrics, filiale de Chase Manhattan Bank (20 %), n'est pas fait pour dissuader la CISI et les antres firmes françaises prêtes à se lancer dans cette voie. Pourront-elles grappiller une partie des 20 %. restants du marché que se partagent différents distributeurs comme General Electric-Mapcast offert par le réseau General Electric et Predicast de Lockheed, si bien implanté dans les domaines scientifique et technique. Quant aux producteurs de bases et de banques de données, ils ne

manquent pas entre les organismes internationaux — F.M.I., ONU, O.C.D.E., Banque mondale, Unesco, et les offices mondiaux de statistiques, — les organismes spécialisés — IATA (International Air Transport Association) et F.A.O. - et les organismes d'études spécialisées dont Predicast est un exemple.

En dépit de leurs efforts, ce n'est pas demain que les ser-veurs nationaux seront en mesure d'offrir l'équivalent des vingt-cinq millions d'articles des sociétés américaines. Qu'importe, au service pour l'information et la documentation en ligne (SPIDEL) de la société Pechiney-Ugine-Kuhlmann, on se propose aussi de donner une couleur économique à certaines bases mises en mémoire dans le serveur, où sont déjà stockés trois fichiers : EDF.-Doc, le Cetim (mécanique) et le Cis (Sécurité du travall). Mais en attendant, comme le soulignait un responsable dans une interview accordée à 01 Informatique, « Il faut d'abord cerner les besoins précis des utilisateurs ». Ce n'est pas en partant à l'aventure que « les mille heures de connexion par mois à la fin de 1980 seront

Ce souci est aussi présent dans les déclarations des pouvoirs publics qui, tout en reconnaissant la deuxième place mondiale de la France en termes de production — le fichier Pascal du C.N.R.S. (600 ° 70 références) est l'un d plus importants, mais il n'est pas le plus consulté, considerent que cette production est inadaptée aux besoins d'agente autres que les producteurs proprement dits. Pour ces raisons, l'avenement en France d'un secteur économique « banques de données » comnétitif et rentable suppose une action des pouvoirs publics sur une longue période. A cette fin, le conseil des ministres de décembre 1978 avait décidé d'encourager les initistives dans ce domaine, notamment par l'attribution de prêts ou de subventions à des projets présentés dans les secteurs prioritaires que sont les informations commerciales, les produits industriels, la presse, les sciences sociales, juridiques, scientifiques et techniques. De nombreuses réponses ont déjà été faites aux appels d'offres lancés par les pouvoirs publics. Leur examen est en cours. Mais saura-t-on se garder, comme le redoutent certation de ne retenir que celles à faibles risques, ce qui aurait pour conséquence de verrouiller et de consolider ce qui existe?

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.



Cessez vos services administratifs au coup par coup

Pensez votre organisation en termes d'investissements Avant de vous équiper

Lisez bureau destion

informez-vous.

Consultez les panoramas de matériels

- et de produits : I - Les machines à dicter
- 2 La reprographie et les copieurs-duplicateurs
 3 - Les interphones
- 5 Les calculatrices de poche
- et de bureau 6 - Les progiciels de paie 8 - Les lecteurs
- en micrographie
- L'offset de bureau
- 10 Les télécopieurs 11 Les machines à écrire 12 - Les autocommutateus
- 13 Le traitement de texte 14 - Les auxiliaires de bureau
- 15 Les matériels micrographiques

DEMANDE DE SPECIMEN GRATUIT

Adressa Villa: désire recevoir le numéro

ureal testion 41, rue de la Grange-aux-Belles

75483 Paris cedex 10 - Tél. 238.66.10

The first of the second

"instrire le numéro du panorama

AUDIOCONFÉRENCE

Saviez-vous qu'aujourd'hui, en 1979, se développe en France le plus grand réseau d'AUDIOCONFÉRENCE du monde ? Des entreprises de pointe, des administrations dynamiques l'ont essayé et l'utilisent. Faites comme elles:

- Gagnez du temps:
- Celui de l'entreprise, le temps pour prendre des décisions; Celui qui est précieux pour les
- hommes, le temps de vivre; Faites des économies :
 - D'argent, celui des frais de dépla-
 - D'énergie, celle qui propulse les trains, les avions, les voltures... mais aussi celle des cadres, qui le gaspillent en voyages pour régler des affaires qui peuvent désormais se
- Augmentez l'efficacité de vos réunions ; Accélérez la circulation de l'Information dans votre entreprise : utilisez l'AUDIO-CONFÉRENCE.

AUDIOCONFÉRENCE

Pour obtenir toutes les informations que yous souhaitez sur l'Audioconférence rendez-vous au stand des Télécommunications ou SICOB (*) ou adressez-vous à

- DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉ-COMMUNICATIONS, Direction des Affaires Commerciales, Service de la Téléinformatique et des Réseaux Spécialisés,
- 20, rue Las-Cases, 75007 PARIS Tél. (1) 327-09-43 - 327-05-93.
- FRANCE CABLES ET RADIO Réseaux privés
- Département Téléconférence, 2, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS Tél. (1) 296-14-77.

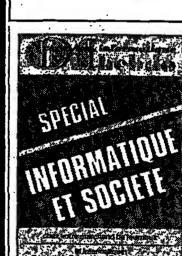
(*) Stand des Télécommunications sur le PARVIS devant le CNIT.

AUDIOCONFÉRENCE

L'Audioconférence permet, à partir de studios publics (Télécentres) ou privés (installés dans les locaux de l'utilisateur), io mise en communication de deux ou plusieurs groupes de personnes.

Comme dans les réunions de travail traditionnelles les participants peuvent converser librement, échanger des documents (service de télécople TELEFAX), écrire et dessiner à distance avec la télé-écriture et, dans un proche avenir, faire participer à la discussion un correspondant appelé au téléphone.

Organisés en réseau, les studios, quel que soit leur statut, peuvent s'appeler les uns les autres, multipliant ainsi les possibilités de communication. Déjà trente-deux Télécentres et trente studios privés sont en service en France. Des studios existent aussi



aujourd'hui, les télécommunications sont électroniques:



ltez votre installateur

Plusieurs centaines d'Installateurs en Télécommunications mettent leur compétence technique à la disposition des entreprises françaises de toute nature et de toute taille sur l'ensemble du territoire.

IL Y A TOUIOURS UN INSTALLATEUR ADHÉRENT DU SNLT. PROCHE DE VOTRE ENTREPRISE.

l'installateur est avant tout un conseiller qui, par son expérience vous proposera les équipements parfaitement adaptés à vos besoins.

SES SERVICES SONT PERMANENTS ET S'EXPRIMENT EN TERMES DE RENTABILITÉ. LES RÉCLAMATIONS, CHEZ NOUS, S'APPELLENT "SERVICE APRÈS-VENTE".

SYNDICAT NATIONAL DES INSTALLATEURS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS 5, RUE HAMELIN - 75116 PARIS. TÉL. 727,97.49

Dutertent! THE THURS MAKEL H PROJECT ATPITANCE PARCE Sing was course. " AND THE PERMANEN

Si WERE

PRINCIPLE INTE

To read the second the second to

でかっと けいなか 上海の東京連集

le domination américa

ent für freier freiherten der der gegen

nasharawa ya kuji k

acarin.

Address of the second

والمرابط أسا

The Art Control of the Control

daniga jalangan di jerung di s

Serger of the Contract of

market of

P ...

Marine de la company de la company

Alternative Company

一种种种的

Array a surject

-

. W.

Cerron.

Le réseau Transpac : un bon départ

Jusqu'à une période récente, l'informatique était chère, ésotérique et, de ce fait, réservée à un nombre restreint d'entreprises et de fonctions : élitiste, elle demeurait l'apanage des grands et des puissants, écrivaient voici un an et demi les auteurs du rapport Nora-Minc. La multiplication des petites machines puissantes et peu coûteuses, comparées aux monstres que constituent les grands ordinateurs, est en train de changer cela. Il est sans doute trop tôt pour mesurer la portée réelle de cette révolution informatique, mais les premiers indices de de cette révolution informatique, mais les premiers indices de cette « informatique de masse » se manifestent déjà sous la forme de réseaux spécialisés, qui, à l'instar du réseau électrique et téléphonique s'étendront progressivement à l'ensemble du territoire. Certains d'entre eux, fonctionnant selon le principe de la transmission de données par paquets — mellieur marché de la transmission de données par paquets — meilleur marché et plus rapide — sont promis à un bel avenir. Dans ce domaine,

ECIDE en 1975, mis en ser-Vice trois ans plus tard, Transpac connaît, selon ses promoteurs, un développement satisfaisant. A la veille du XXX SICOB, il avait enre-gistre plus de 1 200 demandes d'abonnement, dont 450 avaient été satisfaites à la fin du mois d'août : deux tiers par raccordement direct et le solde par liaison avec les réseaux téléphonique et télex. A ce rythme, l'actuelle capacité du réseau — 1500 abonnés — devrait être rapidement saturée. Ne s'attendon pas, d'ici à la fin de l'année, selon M. Gérard Simonet, directeur de la société Transpac, à une demande d'abonnements supérieure de 10 % aux prévisions ? Compte tenu des délais matériels de branchement au réseau, 800 seulement seraient réalisés à cette époque, dont 650 en accès

La perspective optimiste de voir tripler ces chiffres d'ici à la fin de 1980 pose le problème d'une adaptation du réseau à ces besoins supplémentaires.

En dépit de cet important developpement, le seuil de rentabilité du réseau ne sera pas atteint avant huit à dix ans. e Il s'agit, déclarait d'ailleurs M. Philippe Plcard, directeur général de Transpac, dans une interview accordée à 01-Informatique, d'une période suffisamment longue pour permettre le calcul d'un niveau de tarif susceptible de rentabiliser les investissements, mais pas trop longue tout de même, afin d'être sur que Transpac ne sera pas dépassé à cette date par d'autres services » Encore faudrat-il maintenir le rythme annuel des demandes et sensibiliser la clientèle des petites et moyennes entreprises en attendant la pénétration de la téléinformatique dans les foyers, illustrée par les expériences d'acheminement de courrier électronique on de consultation d'annuaires électroniques.

Quoi qu'il en soit, Transpac connaîtra dès le mois de janvier une extension geographique importante en étant relié aux réseaux américains Tymnet et Telenet. Ce premier maillon d'un réseau international de transmissions de données par paquets est autorisé par la mise en ser-vice d'un nœud de transit international (N.T.I.) sur le territoire français. D'autre part, Transpac pourrait être relié en févriermars au réseau européen Euronet, dont l'entrée en service. initialement prévue pour le début de cette année, est toujours

Nantes et Dijon. Pour 1980, sept autres devraient être ouverts dont un second à Paris - à Reims, Corbeil, Montpellier, Grenoble, Nancy et Poitlers. Vers un service international attendue. Elle pourrait intervenir d'ici à la fin de cette année. Des investissements à hauteur de 24 millions de francs - dont le quart finance par les administrations européennes de s P.T.T. — ont permis la réalisation de ce petit réseau qui prétend développer un véritable « Marché commun de l'informatique scientifique et technique ». Avec le service Europet-Diane, il devrait être en effet possible aux utilisateurs européens d'accéder via les portes d'entrées du réseau (Francfort, Paris, Londres, Rome, Amsterdam, Bruxelles, Copenhague, Dublin et Luxembourg) à une vingtaine de serveurs implantés dans les neuf pays de la Communauté. Un certain nombre d'entre eux, opérationnels et accessibles par des voies de télécommunications

existantes, ont déjà commence

leurs essais de raccordement à

Euronet, qui sera bientôt relié au

N.T.L. si de nouveaux retards

déroulement des opérations. On envisage déjà aussi son exten-

sion — interconnexions avec les

réseau espagnol et suédois bran-

chement d'une ligne en Suisse -

et l'amélioration des services

qu'il rendra ; 12 millions de francs

sont d'ailleurs prévus à cette

intention. Mais ce développement

d'Europet ne va-t-il pas souffrit

durement des raccordements di-

pas perturber le bon

rects des futurs réseaux nationaux européens entre eux?

(1) 1 milliard de france sur dis ans seront investis dans Transpac

les U.S.A. ont fait figure de pionniers. Mais l'Europe réagit, et le reseau français Transpac, une fois ses maladies de jeunes passées, en sera un bon témoignage.

Aussi a-t-il été prévu qu'à la première tranche de travaux d'équipements de 160 millions de francs (le Monde du 23 sep-tembre 1978) en succéderait une seconde, renouvelable, de 80 à 100 millions de francs (1). Ainsi la capacité de Transpac pourraitelle être portée à la fin de l'an-née prochaine à 4500 abonnés, avec pour objectif le seuil des 25 000 clients en 1985.

Parallèlement, l'implantation sur le territoire de nouveaux commutateurs, ces ordinateurs chargés de gérer le trafic des paquets d'informations entre l'expéditeur et le destinataire, va s'accelérer. En décembre, Transpac n'en avait que trois. En mars, lors de son inauguration, il en avait dix : Rennes, Paris, Lille, Rouen, Strasbourg, Lyon, Oriéans, Toulouse, Bordeaux, Marseille, auxquels se sont ajou-tés pour l'ouverture de ce SICOB

(Suite de la page 31.)

D'autant qu'avec un prix qui n'a cessé de baisser — on le trouve maintenant en France à 3 500 F, — le T.R.S.-80 n'est guère plus cher que les ordinateurs en kit de la première génération.

D'autres ordinateurs pour grand public apparaissent simultanement : le P.E.T. de Commodore, d'un prix environ double par rapport au modèle de base du T.R.S.-80, mais qui a des possibilités beaucoup plus étendues, est l'exemple type de ces ordi-nateurs destinés aux amateurs mais qui offrent déjà des possibilités d'utilisation professionnelle. C'est dans cette direction que semble surtout se développer l'offre ; plusieurs constructeurs de mini-ordinateurs découvrent que la toute petite entreprise, le petit commerce, les professions libérales, peuvent ainsi venir à l'informatique. Pour ces emplois professionnels, il leur faut des garanties de flabilité et de maintenance que n'exigent pas les simples amateurs. Il faut aussi des traitements de fichiers pour lesquels la bande magnétique (cassette) est d'emploi fort malaisé, ce qui conduit à doter ces matériels d'unités de disques analogues à celles de la grande informatique, ainsi que d'imprimantes. En revanche, les prix sont moins ctirés » et les perspectives financières plus attrayantes. Aux alentours de 30 000 F on trouve maintenant de nombreux systèmes bien adaptés à cette petite gestion professionnelle que l'informatique « sérieuse » avait jusqu'ici negligé. L'enseignement, ou la formation professionnelle est un autre marché récemment ouvert à cette informatique sans informaticiens. Car l'utilisation par « monsieur tout le monde » est la caractéristique la plus marquante de l'in-

formatique personnelle. Elle a

entraîné la généralisation d'un

langage de programmation, le Basic, initialement créé pour l'enseignement de la programmation, et qui est devenu, du fait de sa simplicité, le langage universel de l'informatique indi-

Deux phénomènes connexes sont liés à l'apparition des ordinateurs personnels : une florai-son de clubs et la parution de plusieurs revues spécialisées. Les clubs permettent une initiation à l'informatique, un enseigne-ment de la programmation, des échanges de programmes, des comparaisons de matériels — et pour les bricoleurs, des améliorations. Les revues louent un rôle analogue, à moindre profondeur et plus large échelle. Se sont aussi créées plusieurs boutiques spécialisées dans la vente de matériels ou de logicles à finalité professionnelle.

En France aussi... Née aux Etats-Unis, l'informatique individuelle a bientôt franchi l'Atlantique; les mêmes causes produisant les mêmes etfets, on a aussi vu apparaître clubs et revues. Les magazines Microsystèmes et l'Ordinateur individuel ont publié il y a tout juste un an leur premier numéro. Côté clubs, on peut citer celui de l'Association française des informaticiens (Afin - Cau), l'Organisme d'étude et de développe-ment en informatique personnelle (Oedip), le Microtel-Club. Nés à Paris, ils ont rapidement essaimé dans de nombreuses villes de pro-

On a aussi vu des constructeurs français jouer le jeu de cette nouvelle informatique, avec l'appui de la direction des industries électroniques et informatiques du ministère de l'industrie. Logabax avec le X 500, la société occitane d'électronique avec le X1, Proteus International (Proteus-III), Norodata (GFE 500),

proposent à moins de 20 000 francs des systèmes prêts à l'emploi, ou ne demandant que l'adjonction de quelques périphériques. La boutique du SICOB expose le tout nouveau Goupil, que construit la Société de micro-informatique et télécommunications. Mais ces matériels auront sans doute quelques difficultés à soutenir la concurrence américaine et à lutter à armes égales sur un marché où une balsse de prix de 20 % en un an n'a rien d'anormal.

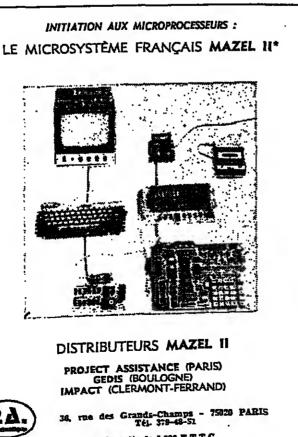
Il est vral que la croissance du marché est un facteur favorable qui donne leurs chances aux nouveaux venus. En 1977, le marché américain de l'ordinateur person-nel était de 50 000 unités valant 50 millions de dollars. Pour 1980 on prévoit 286 000 unités et 137 millions de dollars; en 1985, ces chiffres devralent être de respectivement 3.7 millions d'unités pour 730 millions de dollars. Les évaluations faites pour la France sont plus modestes, mais enflent de facon tout aussi vertiginense : de 12 000 ordinateurs valant 27 millions de francs en 1980, on devrait passer à 180 000 et 200 millions de francs cinq années plus tard.

La simple comparaison des chiffres montre l'ampleur des balsses de prix attendues. Et celles-ci ne se feront pas à puissance égale, les ordinateurs personnels de 1985 ayant des possibilités encore plus étendues que les machines actuellement proposées. De plus ces ordinateurs Déjà, des clubs ont mis au point des coupleurs acoustiques qui permettent d'envoyer sur une simple ligne téléphonique l'infor-mation numérisée que contient la mémoire d'un ordinateur. La première utilisation est l'échange de programmes, mais la consultation de banques de données entre aussi dans le domaine des possi-

Il est aussi fort probable que ces ordinateurs du futur pourront parler français - le verbe parler étant à prendre au sens propre si les systèmes d'analyse et de synthèse de la parole se développent suffisamment vite Actuellement, le Basic des ordinateurs personnels se compose de quelques mots simples (for, if, go to, print, ...). Il n'est pas nécessaire de lire Shakespeare dans le texte pour les utiliser, mais on conçoit que le remplacement de ces « mots-clés » par leurs équivalents français (pour si aller à imprimer. ...) faciliterait l'accès à l'informatique de toute une couche de la popula-tion pour qui l'ordinateur est encore une bête bien mystérieuse Certains ont essayé de créer des « Basiques ». L'équipe de l'Ordinateur individuel vient de mettre au point un « patois du Basic » appelé Basicois, et surtout de fabriquer les traducteurs Basic-Basicois pour les ordinateurs les plus courants. On peut ainsi programmer en français et être compris d'un ordinateur qui ne connaît que l'anglais.

Un autre langage, francophone, le langage symbolique d'enseignement (L.E.E.) devrait aussi se répandre : il a été mis au point il y a quelques années pour les expériences d'enseignement de l'informatique faites par l'éducation nationale. Celle-ci dispose d'un abondant stock de programmes écrits en L.S.E. Comme elle va ouvrir un important marché aux constructeurs d'ordinateurs individuels. ceux-ci seront amenés à fournir des compilateurs L.S.E. avec leurs machines. L'accroissement de puissance des ordinateurs facilitera cette opération, et le Basic pourrait bien être sup-planté d'ici peu d'années par des langages plus puissants de la grande informatique comme A.P.L. ou Pascal

MAURICE ARYONNY.





installateur

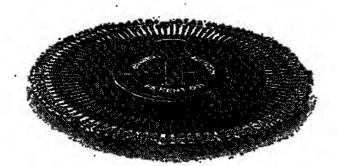
gradien in Africa in the

والمراجع لينته والمراجع المناه

and the second s

 $(\mathbf{PA}.$

36, rue des Grands-Champs - 75026 PARIS Tél. 378-48-51 o prix à partir de L.390 F T.T.C.



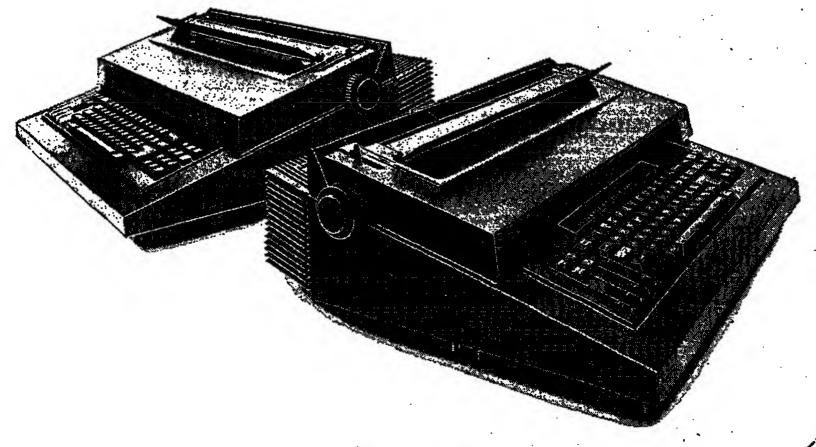
LA MACHINE A ECRIRE DEVIENT ELECTRONIQUE OLIVETTI ET 221/ET 201

Les machines à écrire électroniques Olivetti contribuent à la qualité de la vie au bureau. Elles font gagner du temps et suppriment les aspects fastidieux de la dactylographie au profit de la responsabilité et de la créativité. Chaque modèle possède un dispositif de visualisation. L'ET 201, un compteur indiquant la place disponible en mémoire, la longueur de la ligne, le nombre de lignes. L'ET 221, un écran affichant ce que l'on vient de composer et que l'on peut corriger avant de l'imprimer. Les deux modèles réalisent automatiquement mise-en-page, impressions répétitives, positionnement sur des documents pré-imprimés, justification à droite, correction des fautes.

Les machines à écrire électroniques Olivetti permettent de changer de caractère, d'espacement, de couleur d'impression, voire de renforcer l'écriture ou de l'inverser (blanc sur noir).

l'écriture ou de l'inverser (blanc sur noir).

Les modèles ET 221/ET 201 augmentent la productivité et répondent à un besoin essentiel de la secrétaire en lui apportant en plus confort et silence.

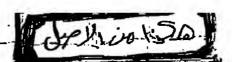


olivetti

AU SICOB, NIVEAU 1 - ZONE AF

emploir emplois internation Pompes GUNARD en to a stage of A A FINE un cadre technico commercial facquire la transitionale de Tennes Publi POST IS COME DIVOINE un Cadre Administratif PROPERTY LEAGUE TELEPHONES 296-15-0





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

30,00 35,28 8,23 7,00 27,05 23.00 27,05 23.00 27.05



emplois régionaux emplois régionaux

knouois violdus

emplois régionaux

Offshore System Technology

Single Buoy Moorings Inc. leader dans le domaine de la expansion du fait de la demande internationale pour ses formes flottantes pour la production, le stockage et dans un environnement professionnel hautement l'acheminement du pétrole. La Société, en rapide stimulant.

technique offshore, est à l'origine du système des plates-produits, offre des opportunités de carrières très attirantes

Assistant Service Achats – basé à Monaco

Principales fonctions: recherche des fournisseurs potenchandises, arrangements nécessaires pour leur transport bonnes qualifications.

Dépend du chef des achats. tiels, obtention d'offres concurrentielles, préparation des Grande expérience des achats dans les industries lourdes commandes, vérification de la bonne réception des mar- et de la construction, avec compétences nécessaires et

Expéditeur – basé à Monaco

Responsable du contrôle et de la livraison ponctuelle de tous les articles achetés, il prendre les mesures nécessaires pour éviter les retard éventuels et veiller au respect de la livraison contractuelle. Il sera appelé à de fréquents déplacements.

Dépend du chef des achats. Compétences nécessaires et qualifications techniques dans l'ingénierie. Grande expérience des achats et du suivi des commandes dans les industries lourdes et de la

Les candidats auront de préférence autour de 35 ans. l'anglais, écrit et parlé, est requise. Pour ces deux postes, une bonne connaissance de

Monaco (Principauté).

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)



Envoyer votre réponse avant le 12 octobre avec un C.V. détaillé ainsi qu'une photo au

ORGANISME DE CONTROLE TECHNIQUE

DE LA CONSTRUCTION

C. T. C.

Recrute pour ses services implantés à Alger DES INGÉNIEURS ALGÉRIENS DANS

- CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Logement assuré.

- Horaire continu.

— Cadre de travail agréable.

- Rémunération intéressante.

Ecrire au C.T.C., rue Kaddour-Rahim HUSSEIN-DEY - ALGER Département du Personnel.

Société de Services d'envergure internatio-

nale cherche pour l'Afrique francophone :

1 SPÉCIALISTE SYSTÈMES

de préférence avec profil d'ingénieur civil orienté en gestion

LES SPÉCIALITÉS :

- GÉNIE CIVIL

AVANTAGES:

Directeur Du Personnel, Single Buoy Moorings Inc.,

Importante Société Papetière pour son Laboratoire RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

Ingénieur-Docteur CHIMISTE OU PAPETIER

région Rhône-Alpes

La préférence sera donnée à un candidat ayant une expérience de 2 à 3 ans, parlant couran et lisant l'anglais.

Adresser votre C.V. détaillé (photo + prétentions) sous Réf. 3819 à



ET FINANCIER

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons, pour l'une de nos filiales régionales, un directeur administratif et financier.

- Les responsabilités et les activités qu'il devra prendre en charge seront nombreuses et étandues. Elles comprannent notamment :
- le fonctionnement financier et comptable
 l'amélioration, l'application, la mise au point des procédures de gestion
- la supervision du contrôle budgétaire
 de larges responsabilités juridiques et sociales

Pour catte fonction importante, rattachée au directeur général, les candi-datures souhaitées sont celles de personnes disposant d'une formation supérieure de type E.S.C., H.E.C., E.S.S.E.C., complétée par une expérience professionnelle d'eu moins 4 années, acquise, pour tout ou partie, de préfé-

Ecrire: GROUPE DARTY - Direction des Relations Sociales Tour Rosny II - 93118 ROSNY SOUS BOIS Cedex

TOULOUSE GROUPE ALIMENTAIRE

JEUNE CADRE

Rattaché au Directeur de la comptabilité du groupe, H sera chargé dans un premier temps de missions spécifiques. Puls, la réussite à ce poste, qui est une création, permetira une extension des responsabilités. Connaissances en informations.

Merci d'adresser C.V. avec fonctions détaillées + photo et prétentions au n° GA 965 à :

Mme LAUTREC LEPY, Consell d'entreprise membre C.S.N.C.R.

22, rue Sainte-Marthe 31000 TOULOUSE.

LE CENTRE INFORMATIQUE DE LA MUTUALITE AGRICOLE RHONE - ALPES - LOIRE (CIMARAL)

UN INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

(ref. ING/BE)

30 ans env., diplômé Ecole d'ingénieurs (ENSI, SUP-ELEC ou équivalent), spécialité électro-technique uniquement. Expérience en bureau d'études appréciée. Connaissance parfaite de l'anglais erigée.

UN INGÉNIEUR DEVIS (ref. ING/DEV)

30 ans env., diplômé Ingénieur en électro-technique (ENSI, SUP-ELEC ou équivalent). Expérience professionnelle de 2 à 3 ans mini-num exigée dans l'établissement ou l'exploi-tation de devis. Anglais usuel et technique exigé pour ces daux postes.

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé + photo + prétantions, en précisant le référ, à l'attention de Gilles Santucci.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN DÉBUTANT

pour participer, après formation, à l'activité e système s, dans le cadre du démarrage d'un ordinateur CII-HE niveau 66 et d'un réseau temps

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : CIMARAL Z.I. de Chesnes-Luxais 17, rue de Bruxelles Saint-Quentin-Pallavier 38290 LA VERPILLIERE

offres d'emploi

offres d'emploi

Cincom Systems

Le professionnel des systèmes de gestion de base de données et de télétraitement recherche:

INGENIEURS COMMERCIAUX

Diplômés de l'enseignement supérieur ayant une très bonne expérience des applications informatiques et des systèmes DB/DC.

DES TECHNICIENS ET DES CHEFS DE PROJET DE HAUT NIVEAU SONT ENCOURAGES A SOUMETTRE LEUR CANDIDATURE

Rémunération importante, promotion basée sur les résultats

SGBD TOTAL est disponible sur plus de 25 matériels différents et constitue avec quelque 2800 utilisateurs le SGBD le plus utilisé à travers le monde.

ENVIRON/1, moniteur de télétraitement, les Langages d'Interrogation et le Dictionnaire de Données associés complètent SGBD TOTAL.



Envoyez CV manuscrit, photo et prétentions à : **CINCOM SYSTEMS**

75680 PARIS CEDEX 14 Tel.: 545.67.79

liôt des Mariniers 208, rue Raymond Losserand

Envoyer C.V., photo, prétentions à Service des Affaires Sociales, 179, bd St-Denis, 92400 COURBEVOIE.

Entreprise Internationale de Travaux Publica pour la COTE D'IVOIRE un Cadre

Pompes GUINARD 1

recherchent pour développer la vente

de sas produits

en AMERIQUE LATINE

un cadre

technico-commercial

Justifiant d'une formation mécanique, hydraulique et connaissant bien le domaine de la distribution des pompes.

Ce cadre expatrié devra posséder parfaite-ment la langue espagnole et si possible

Administratif Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, le candidat retenu aura acquis une première expérience Administrative su sein d'une entreprise de Travaux Publics en FRANCE.

Nous lui proposons de devenir l'Assistant de notre Directeur Administratif à ABIDJAN (effectif de l'Exploitation 2.000 personnes). Comptabilité, Gestion, Parsonnel sont les 3 domaines de la

Séjour en famille. Avantages liés à l'expatriement. Adresser CV, photo, rémunération actuelle sous rélérence 4355 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE met au cascours un poste de PROFESSEUR EN IMPORMATIQUE TECHNIQUE pour son dépariement d'électriche. Détai d'hacristien 15-11-79, Les perionnes interessées voutront nien demander le dossier rejait à ce poste à la :

Direction Administrative de Fécale Pelytechnique Fédérale de Lausannes, 31, avenue.

ANHONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

GESTION FINANCIÈRE

- 1 CHEF DE PROJET

— 1 SPÉCIALISTE

Les candidats devraient avoir :

expérience professionnelle d'au moins cing ans, dont quelques années en

connaissances en organisation de struc-

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROF, COMM. CAPITAUX 14,11 41,16 41,16 41,16

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER

35,28 8,23 30,00 7,00 23,00 27,05 23,00 27,05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Ref SA

TRAVAILTEMP

offres d'emploi

offres d'emploi



La Compagnie Générale de Radiologie

Pour sa Division « SYSTEMES INFORMATISES »
à STAINS (proche banileue Nord de Paris)

INGENIEURS ET ANALYSTES

e Programmation de logiciel de base - Microbrosrammation de logiciel d'application et de contrôle

INGENIEURS OU TECHNICIENS

Ref. SB de haut niveau ayant de bonnes connaissances en miniordinateurs et tion hardware des systèmes

TECHNICIENS de Niveau V

ayant une large expérience dans les domaines de l'électromécanique, de l'électronique analogique d'instrumentation, et du contrôle de processus temps réel par microprocesseurs et miniordinateurs

UN RESPONSABLE DE GROUPE ELECTRONIQUE Ref. SD

UN PROJETEUR Niveau V2 ELECTRONICIEN

● Pour l'INSTALLATION et la MAINTENANCE DES SYSTEMES

INGENIEURS

Ref. SF ayant quelques années d'expérience dans l'après vente pour prendre rapidement des resi

> TECHNICIENS Niveau IV et V Ref. SG

INTEGRATION DANS UN SERVICE JEUNE ET DYNAMIQUE. Nous vous remercions d'adresser votre CV détailé, avec photo et prétentions (en précisant la

Conseiller les Chefs de Personnel

Spécialisés dans les annonces de recrutament, nous connaissons, prâce à la qualité de nos prestations, un développement rapide. (Un des plus forts de la profession).

Pour faire face à notre expension, nous offrons sur PARIS une opportunité très intéres-sante à un homme ou à une femme, de préférence diplômé (E.S.C., Licence psycho...).

Responsable de plusieurs secteurs d'ectivité, il aura une mission de conseil auprès des responsables de personnel et de recrutement (Etude de poste, rédection d'annonces,

Evolutif, il est à pourvoir su sein d'une jeune équipe de professionnels foxtement

est prévu de nombreux singes de formation (Imprimerie, gravura, tachniques de vente, de recrutement, graphique...).

Le rémunération de départ comprend un fixe substantiel + un intéressement. Elle sera fonction de l'expérience du candidat et de ses capacités d'évolution.

SOCIETE D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE

MATERIELS DE HAUTE TECHNICITE

Bantieus Sud Est, recherche

Adresser C.V. manuscrif et photo à no 25950 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Codex 01, qui transmettra.

Ce poste à dominante commerciale nécessite des qualités certaines de négo

C.G.R., Service du Personnel - B.P. 3 - 93240 STAINS

Nous vous assurons d'une réponse rapide et de notre discrétion

Merci d'adresser votre dossier de cendidature (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) en précisent le référence 2010, sous pli confidentiel à Patrick FORET - MEDIA P.A. 9, Boulevard des Italians 75002 PARIS, qui respectara, bian silr, votre confiance.

JEUNE INGENIEUR

GENERALISTE

X - ECP Pour participer à des projets du domaine spatial et auto-

Le candidat retenu devra avoir

de bonnes notions en électronique optique et mécanique.
Après una mission dans notre service des études générales, Il pourra lui être proposé une

fonction en rapport avec ses goûts et compétences.

Information Services

General Electric

premier prestataire mondial de services informatiques en temps partagé et en télétraitement dans le cadre de son développement, est prêt à accueillir rapidement à Paris et dans ses districts de province,

12 ingénieurs «application

expérimentés ou débutants (H. ou F.)

Bénéficiant d'une large autonomie, ils exerceront - auprès d'interlocuteurs de haut niveau

appartenant à des branches professionnelles variées - une activité de conseil en participant à l'élaboration d'applications informatiques très diversifiées. Ces postes très vivants et très formateurs représentent pour des diplômés de l'enseigne-ment supérieur, d'excellentes opportunités susceptibles de les préparer à prendre d'autres fonctions dans l'entreprise. Une formation approfondie à la fois théorique et pratique

La connaissance du FORTRAN ou d'un langage de programmation ainsi que de la langue anglaise serait appréciée. Nous avons confié cette recharche à

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris onfidentiellement les dossiers de candidatures (+ photo; sons réf. 1793 M à préciser sur l'enveloppe.

SOCIETE METROLOGIE

SERVICE APRES-VENTE

Lieu de travail : Tour d'Assières

Ecrire : 4, avenue Laurent-Cety, 92606 ASNIERES Tél. 791-44-44 (p. 57-21) nation et Culti

JEUNES GENS

280 AGENCES

EN FRANCE

FRANCE

Poursuivant notre politique

de qualité et de promotion

du personnel intérimaire

nous cherchons

chargée de l'animation, de l'organisation

du développement et de la gestion du cantre existant, elle sera en relation perma-nenta evec les agences du réseau ECCO lle de France dont elle recensera les besoins

en formation. Elle leur proposera les formations internes qu'elle organisera ou

externes qu'elle recherchers, elle recrutere et animera les monitrices du ou des centres

Un diplôme de formateur, une solide expé-rience en ce domaine et si possible de l'animation de monitrices seront des

qu'elle aura ouverts et installés.

Adresser lettre manuscrite, photo et prétentions en rappelant la référence à : Roger CUSSET -ECCO T.T. Direction régionale Paris lie de France 80, Boulevard de Sébastopoi 75003 Paris

CHEZ ECCO LES INTERIMAIRES SONT BIEN

Une Responsable

Formation Ref 126 M

Régionale de la

(hommes on femmes)
pour collaboration au
niveau de la diffusion. avec C.V., 6, rue Jou aris-F. (M. Ardisson)

SOCIETE DE PREMIER PLAN EN PLEINE EXPANSION . .. L cherche

CADRE JEUNE ET AUDACIEUX

pour être intégré à son équipe sociale.

11 est chargé d'assurer la permanence des Relations avec les Représentants du Personnel.

Le candidat retenu sera passionné par les problèmes humains, capable de créer une bonne communication dans des conditions perfois difficiles. C'est donc un homme solide, aimant la difficulté mais également intuitif et généreux,

Il est de formation supérieure, Il pourra avoir d'autres activités qui lui permettront de se perfectionner et d'évoluer eu sein de la Direction du

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo sous Nº 7316 à PARFRANCE Annonces
4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui trensmettra

CONSTRUCTEUR INFORMATIQUE - PARIS SUD recherche

Ingénieur Méthodes

ayant plusieurs années d'expérience de Bureau d'Études (matériels électroniques ou informatiques, télévision, électroménager...) pour : e étude et conception de matériels :

 réalisation d'outillages; e conception de postes de travail ; e implantation d'ateliers.

Anglais et/ou allemend apprécié.

Possibilités intéressantes d'évolution personnelle dans une entreprise aux objectifs ambitieux, au sein d'un des premiers groupes industriels français.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous no 26692 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

IMPORTANTE SOCIETE DE COMMERCIALISATION A L'EXPORTATION, SITUEE A NEUILLY (92)

Chef de Projet Informatique, confirmé

pour développer au sein d'une petite équipe des appli-cations T.P. sur IBM 370-138 OS VS1. Expérience d'application comptable exigée.

Adresser CV + photo à M.C. HOUNAU COMPAGNIE GENERALE D'INFORMATIQUE 84, rue de Grenelle 75007 PARIS chargée du recrutement

JEUNES INGENIEURS

ELECTRONICIENS

ESE - ENSI - ESEP

en vue de leur confier des études

qui relèvent de l'électronique

analogique. La nature des problèmes étudiés

implique une participation aux études au niveau système. Avenir intéressant pour les can-

didats de valeur ayant le goût des responsabilités.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

pour son Service Aplications en Mécanique

des ingénieurs

Ayant plusieurs années d'expérience en calcul de structures, en particulier pour des applications non linéaires. Ayant une bonne connaissance des methodes aux éléments finis (et différences finies), en mécanique des milieux continus

Responsabilité d'un groupe de produits,

Lieu de travail : région parisienne.

Intéresses par une activité technico-commerciale : Suivi et promotion des activités du Service essentiellement dans le domaine des calculs non linéaires.

Adresser C.V. et prétentions à : CISI, Direction du Personnel, 35, boulevard Brune, 75014 PARIS. Société 1.500 personnes environ loader dans le domaine des INSTRUMENTS et SYSTÈMES OPTIQUES, recherche

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES A.M. on ÉQUIVALENT

Pour définition des produits depuis la partici-pation à la conception jusqu'au lancement en petite ou moyenne série.

Adresser C.V. détaillé à SOPELEIE 125, boulevard Davout, PARIS-28°.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

2 à 3 années d'études supérieures célibeteires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans : L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé+ photo en précisant la date de disponibilité à no 26715 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

bâtiment - travaux publics JEUNES INGENIEURS MECANICIENS **ENSI - ENI**

Un des leaders de la profession recherche pour la région parisienne deux ingénieurs débutants en mécanique ou électricité pour les intégrer à ses

Après une formation sur le tes qui jeur permettre de développer leurs capacités d'hommes d'action et de commandement il leur est offert une responsabilité de patron de service matériel, soit dans une filiale, soit sur un grand chantier, en France ou à l'étranger.

Les candidatures de Jeunes ingénieurs ayant déjà 2 ou 3 ans d'expérience sont également bienve

Marci de nous écrire sous la référence 26.690 à CONTESSE PUBLICITE 20, avanue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transpettre.

offres d'antiple CENTRE DE CALCU

(T.NER OF - H.Z.C. - MINES & M

ander des formalism. La manufacture the thrane sectors to do the The expension being an and the

THE TRUE CHARGE SOURS AND present conducte & female Manager Constants and

Banque Populaire - 中間の かいかい まつが - 引きげ **学典教育**

> CYBERNET SERVICES SERVICE BUREAU DE CONTROL BATA

Diplomés de l'Exset

CONT.

AND THE STREET, SALES The second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the second section in the section is a section section in the section is a section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section in the section section in the section s

THE PARTY OF THE P

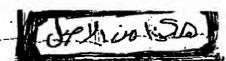
্ ভাইন INSPECTION ETRA

L'un des premiets Groupes Proces CASELEANO the son mathems & Paleons

THE THE WASHINGTON

~---! -

The Authorities where the



. teavaux public CEMEURS MECANIS EMSI - ENT

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

In igne T.C. 59,98 14,11 41,16 41,16 41,16 25,00 35,00 35,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

30,00 35,28 8,23 7,00 23,00 27,05 27,05 27,05 23,00

LE ROVE COL

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Cimsa

Compagnie d'Informatique Militaire Spatiale et Aéronautique

Filiale THOMSON-CSF

recherche pour son

CENTRE DE CALCUL équipé de mini-ordinateurs

UN CADRE

OU ASSIMILÉ

- il sera responsable de la mise en route des systèmes et du suivi de l'exploitation.
- Une expérience de quelques années dans ce domaine est nécessaire. Connaissance de la gamme MITRA appréciée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. en indiquant la référence DET/CC à : CIMSA - Service Emploi-Formation - 10/12, avenue de l'Europe - BP 44 -78140 VELIZY.

INSPECTEURS DE BANQUE

Le Groupe des BANQUES POPULAIRES 26.000 personnes, 60 milliards de francs de dépôts, propose des postes d'Inspecteurs de Banque à des jeunes diplômés (es)

CENTRALE - H.E.C. - MINES - ESSEC ou équivalent

dégagés des obligations militaires

Après une première période de formation, ils auront pour mission de porter un diagnostic sur les divers aspects de la gestion bancaire : sécurité, rentabilité, développement, perspectives.

Au cours des premières années de carrière, ils effectueront en province des déplacements d'environ trois mois chacun (deux ou trois par an) alternant avec des séjours plus brefs à Paris.

Ces fonctions, qui nécessitent une forte personnalité caractérisée par : de bonnes facultés de synthèse, le sens de la rigueur, l'aptitude à la négociation et à l'expression, peuvent conduire à terme à d'importantes responsabilités au sein du Groupe.

Les candidatures manuscrites, accompagnées du curriculum vitae détaillé avec photo sont à adresser à Paul CONSTANTIN, s/réf. M-2.

131, avenue de Wagram - 75017 PARIS



CYBERNET SERVICES SERVICE BUREAU DE CONTROL DATA

Diplômés de l'Enseignement Supérieur

Leur expénence de 2 ou 3 ans en matière de base de données et de gestion de lichiers doit leur permettre de jouer un rôle de conseiller permanent auprès de notre clientèle. Une bonne connaissance du Fortran et du Cobol ainsi que de l'anglais

Envoyer votre candidature à CONTROL DATA - Direction du Personnel-195, rue de Bercy, 75582 PARIS CEDEX 12.

INSPECTION ETRANGER

L'un des premiers Groupes Français d'ASSURANCES

cherche dans le cadre du développement de son activité à l'étranger

UN INGENIEUR GRANDE EGOLE

Débutant ou 2 ans d'expérience, Adjoint au Responsable de l'inspection étranger.

MISSION:

assistance technique et commerciale étude des marchés étrangers de l'assurance.

Adresser C.V., photo et prétentions à no 26658 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

EXPORTATION

Un important
Laboratoire PharmaCeutique Français recherche pour seconder son Directeur
International un Pharmacien. Ce poste s'adresse à un Pharmacien agé de 35
ans environ et possédant une expérience
professionnelle de plusieurs annees acquise
au sein du Département Exportation d'un Laboratoire Pharmaceutique. Dans un premier temps,
il se verra confier des responsabilités essentiellement techniques : surveillance des Expertises,
mise en forme et dépôt des dossiers, enregistrement des produits a l'étranger. Une très bonne connaissance de l'Anglais est indispensable
et celle de l'Allemand sera très appréciée. L'ieu
de travail : Paris, Envoyer lettre manuscrite,
C.V. détailléet photo récente sous réf. 376-Ma

SEIOP 72, rue Anatole France 92300 Levallois-Perret

Filiale d'un Groupe International qui est l'un des leaders mondiaux en automatismes et composants prisumatiques ENGAGE

RESPONSABLE MARKETING et

PROMOTION DES VENTES Vous avez une bonne expérience industrielle à metire à profit. (Réf. EMP.)

RESPONSABLE DU PERSONNEL

(Notre effectif de 130 personnes est en expansion.) Vous avez l'expérience de la gestion d'un kervice Personnel et l'habitude des relations avec les partenaires sociaux. (Réf. ERP.)

ANMATEUR DES VENTES Vous sentez-vous apte à diriger un réseau d'agen-ces en France et une équipe de 30 technico-commerciaux ? (Réf. EAV.)

TROIS INGENIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Yous avez le goût de la conquête de nouveaux marchés dans la région parisienne. (Bél. ITC.) TECHNICIEN EXPORTATION

Vous avez un B.T.S. de Commerce International. Votre anglais est excellent. Un travall intéressant vous attend. (Réf. ETE.)

SECRÉTAIRE DIRECTION BYLINGUE Vous avez une excellente connaissance de l'anglais et l'expérience du poste. (Ref. ESD.)

Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature à :

ANDRE DEFAUX EURODIRECTIONS oul vous garantit le secret des contacts.

ARISTON ÉLECTRO-MÉNAGER ~

Nous sommes la filiale française d'un important constructeur ítalien d'appareils Électroménager.

Notre développement en France nous conduit à recruter : 2 collaborateurs commerciaux de hant niveau.

 formation de type êcole de commerce • indispensable de possèder une expérience actuelle d'au moins deux ans en tant que responsable commercial chez um constructeur d'électroménager français ou étranger. Basés à Paris ces deux postes supposent de courts et fréquents déplacements en province.

Mission: prendre en charge l'ensemble des problèmes commerciaux d'une moitié de la France (création de points de vente, suivi des

clients actifs et développement des ventes); • représenter la direction de la société auprès de la clientèle, La comaissance approfondie de la grande distribution consti-La contassante apprintence de la grande des montres la general turait un atont décisif pour ces deux postes. Salaire : largement forction de l'expérience des candidats et de leur sivean de rémonération actuelle. Notre groupe offre de réelles possi-bilités de développement et d'épanonissement personnel aux candidats présentant un potentiel commercial élevé.

c.v. + photo + lettre manuscrite en précisant la rémunération

Ariston France: Jean-Claude MELKA-189, boolevard Jean Mermoz, Nous garantissons la discrétion la plus absolue à toute candidature.

94150 Chevify-La-rue.

BANQUE PRIVÉE

RÉGION PARISIENNE recherche

CADRES D'EXPLOITATION

NIVEAU CLASSE IV - V - VI

Adresser photo et curriculum-vitae à ROBLE, 127, rue du Ranelagh 76016 PARIS qui transmettra.

Importante Banque Internationale dans le cadre du développement de ses secteurs internationaux recherche pour Paris (8º)

des rédacteurs

(classe IV ou V) Pour son secteur "Grande Clientèle Multinationale":

Diplômes d'une grande école de Commerce. Ayant 2 ou 3 ans d'expérience Bancaire dont 1 an au moins dans un Service Crédit (Réf. B 4

un exploitant

(classe Và VII) Pour le secteur "Grandes Entreprises" de T.P.

30 ans minimum. Ayant 5 ans d'expérience Bancaire dont 3 ans minimum de relations avec la clientèle industrielle et si possible dans le Bâtiment et les T.P. (Ré

Pour ces postes, l'anglais courant (écrit et parlé) est indispensable. Une évolution de carrière Outre-Mer peut être envisageable.

un grade

Pour la Gestion Administrative et la mise en place

des "Moyens Terme Exportation". Une expérience de 3 ans dans la fonction est exigée. (Réf. B 48)

Prière d'adresser votre C.V. manuscrit, photo et prétentions (en mentionnant la référence des postes) à :

em-euro-média france 48, rue de Provence 75009 PARIS

Toutes les candidatures seront traitées avec la plus grande confidentialité.

LABORATOIRES HŒCHST **MEDECINE INTERNE OU PSYCHIATRIE**

Les Laboratoires HŒCHST recherchent MEDE-CINS qui collaboreront à temps plein au programme d'essais cliniques de leur Département Médical. Une bonne expérience clinique est souhaitable, (psychiatrie ou médecine interne). L'Anglais lu couramment est nécessaire. Envoyer lettre manuscrite, photo récente et C.V. détaillé sous référence 377-M à



Une importante Société d'Electronique filiale d'un puissant groupe industriel français située en bantieue Sud-Ouest de Paris, recherche

UN RESPONSABLE DE GROUPE ACHATS

Dans le codre du regroupement de deux bureaux d'ochats, il devra mettre en place et restructurer un groupe d'achats d'une douzaine de personnes. Il sera responsable d'un budget constitué pour les trois quarts par des achats de matériels techniques et de composants électroniques dont près d'un tiers en délais rapides.

Ce poste conviendrait à un Ingénieur de formation électronique possédant plusieurs années d'expérience dans le domaine des approvisionnements et ayant une bonne connaissance du marché des composants électroniques.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 26.642 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

CABINET AVOCATS DOCUMENTALISTE érience souhaitée, pour serv législatif, jurisprudentiel Ecr. ev. C.V. à Mme Renaut 26, cours Albert-les, 75008 Paris

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche pour son SERVICE SOCIAL DU PERSONNEL ASSISTANT (E)

SOCIAL (E)
DIPLOME (EE)
Titulaire permis de conduire,
Adir. lettre et C.V. détaillé,
Mme le Chaf du Personnel
17-19, rue de Flandre,
75735 Paris Cedex 19
Pour tous renseignements :
Tél. au 200-67-24, posts 23-70
URGENT URGENT POUR CLAMART

> **PUPITREUR** Libre de suite Système DOS VS

offres premier emploi

Formation Jeunes 18 à 26 ans GRATUITE et REMUNEREE

INITIATION AUX METIERS

 ASSISTANT(E) ACHETEUR Niveau : Bac + 2 années d'études VENDEUR REPRESENTANT

Niveau: Bac ou Terminale Début du stage : 5 Novembre Durée : 540 h + stage en entreprise Cours pratiques, Entraînement négociations,

Contacts entreprises. Ecrire d'urgence à Nicole DUTEL CNOF - 57 rue de Babylone 75007 Paris La ligne 51,00

12,00

35,00

35,00 35,00

95.00

ANTIQUES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER : AUTOMOBILES AGENDA

Le sole cal T.C. 30,00 35,28 8,23 7,00 27,05 27,05 23,00 23,00 27,05 23,00

STAGIAIRES DEBUTANTS

Ecole centre de Paris recherche PROFESSEURS très qualifiés en bactériologie et en chimie (scheme (abrication) montage d'appareils, ateliers. Ecr. ICLA 38, r. des Mathurine Paris-8*, qui transmettra.

Société Mutualiste recherche

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Olympia International LE TRAITEMENT DE TEXTE

VOUS ATTEND. Vous êtes VENDEUR et avez déjà commercialisé Nous recherchons des

INGENIEURS COMMERCIAUX

SUR PARIS

Nous vous offrons: une large gamme d'équipement à technologie avancée,
 une prestigieuse image de marque,

- une formation efficace, - un salaire élevé (fixe + commissions) à la hauteur de vos ambitions,

una indemnité voiture et des avantages sociaux. Envoyer C.V. détailé à M. OCANA OLYMPIA FRANCE S.A. - B.P. 209 92142 CLAMART CEDEX.

> INFOREX FRANCE recherche

1 DIRECTEUR - AGENCE PARIS Réf. 07) 1 DIRECTEUR - AGENCE TOULOUSE (Réf. 08)
Connaissance des systèmes informatiques,
expérience d'encadrement de personnel souhaitée.
Rémunération importante liée aux résultats. INGÉNIEUR SYSTÈME (Réf. 09)

possédant une réelle expérience des techn de transmission des données. il devra:

- assurer le support des aspects telécommunication de l'ensemble de notre gamme, - étudier et réaliser les développements liés à l'évolution des techniques,



ORGANISME PROFESSIONNEL de prévention de Bâtiment et des T.P.

DEUX CADRES TECHNIQUES DE PRÉVENTION A LA SÉGURITÉ

Lieu de résidence :

PARIS et CLERMONT-FERRAND ou leurs banlieues

Niveau CADRE. - Agent de Maltrise ou Technicien de chantier ou d'atelier.

Ayant une expérience de 5 ans au moins dans les chantiers de Bâtiment ou T.P. Age soubaité : 30 ans minimum.

L'examen comporte une épreuve technique et

Adresser lettre de candidature et C.V. O.P.F. B.T.P., 2 bis, rue Michelet, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Laboratoires Produits de Beauté Bantieus de Paris Duest

Chef de Fabrication

4 à 5 ans d'expérience professionnelle pour assurer fabrication de produits de haut de gamme dans petites unités. Le candidat devra posséder :

a expérience dans les cosmétiques, la pharmacie ou l'alimentaire;

la qualité de commandement d'équipes mixtes, e la sens de l'organisation; a une bonne formation générale sanctionnée au

moins par le B.T.S.

Nous offrons :

émunération et classification en repport; 5 x 8 x 13 + aventages societix.

Adresser CV et prétentions sous réf. 7863 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Callex 92

Groupe International de Services

secherche en droit international

Le candidat aura une solide formation en droit international (niveau D.B.A., D.E.S.S.) et plus particulièrement en ce qui concerne GB et RFA. Il devra justifier une première expérience en entreprise dans un poste similaire.

La pratique courante de l'anglais est indispensable, des connaissances en allemand seraient appréciées.

Courts déplacements possibles.

Adresser lettre manuscrite, C.V. detaillé et pretentions sous reference 9194 à LCML 83 rue de Remes 75006 PARIS qui transmettra

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE SERVICES EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE Paisant appel aux techniques les plus modernes et travaillant dans des domaines de pointe

UN INGÉNIEUR

ayant acquis, de préférence au sein d'une Société de Services, une expérience de quelques années de l'utilisation de la méthode des éléments finis (connaissance ANSTS appréciés). Le connaissance de l'anglais est nécessaire. Sa mission est technique, mais comporte des responsabilités de chef de projet.

Notre taux de croissance lui donne les mellieures perspectives de carrière.

Les membres de notre personnel ont été avisés du passage de cette annonce.

Adresser curriculum vitae et prétentions sous n° 3623, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

OUALITICIEN-INSTRUMENTALISTE

Développant notre service "Contrôle » essals" qui a en charge la rédaction des documents techniques, la qualité du ser-vice après-vente et les relations avec les organismes officiels, nous cherchons

UN INGÉNIEUR pratiquant l'Allemand et l'Anglais

Une expérience préalable dans l'instru-mentation de laboratoire sera appréciée.

Si ce poste localisé à VELIZY vous întéresse, envoyer votre candidature manuscrite avec C.V., photo et prétentions à : ROUCAIRE 20, Avenue de l'Europe 78140 VÉLIZY ZI

contrôleur de gestion

140/150.000 Fzs

Secondani directement la Direction Générale de l'imprimente, vous prendete la responsabilité complète des prévisions, des budgets, du reporting, et bien sur, du contrôle des coûts. En fonctionnel, vous serez zattaché à le Direc-tion Financière du Groupe, notamment lors de l'établissement des bilans.

Nous attendons également de vous le capacité de prendre en charge un certain nombre de missions administratives telles que la paie, les problèmes de déclaration, etc.

Enfin, pour bien maîtriser not coffis de pro-duction, il nous paraît important d'avoir une solide expérience de la comptabilité analytique en milieu industriel.

Merci d'envoyer votre C.V sous zel. 4255 à Michai MONIER.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

CENCE CHARGE SMICHE MATCHES

CABINET DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIFILE importante clientèle internationale

recherche

SPÉCIALISTE MARQUES IMMÉDIATEMENT DISPONIBLE

dans cette spécialité:

- ayant exercé dans cabinet de conseils ou évantuellement département grande entreprise;

- aspirant carrière indépendante dans cabinet de
groupe;

- allemand lu.

Contrat durée déterminée avec importantes perspectives et responsabilitée,

Adr. C.V. dift. av. photo n° T 15.714 M Régie-Presse 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS, qui tr.

Société industrielle française. Fabrication et

vente de produits de haute technologie. Marché mondial. Siège à Paris, filiales étrangères.

JURISTE

de haut niveau

Maîtrise de droit, DEA (droit international de préférence). Expérience pratique en entre-prise d'au moins 5 ans. Très bonne connais-sance de l'anglais.

Son acquis juridique doit lui permettre

d'assurer :

- un rôle de conseil en matière de rédaction de contrats commerciaux et de transfert de technologie (experience du droit anglo-saxon très apprécise).

-un rôle de gestion en matière de propriété industrielle, assurances, et vio juridique de la

5, rue du Helder 75009 Paris

Venillez écrire sous référence 5005 à

INTERCARRIÈRES

offres d'emploi

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT TÉLÉPHONIQUE

Leader national dans sa branche

recherche

pour accroître son antenne logiciel de Paris **INGÉNIEURS**

Grandes Ecoles

(TELECOM-ESE ou equivalent) pour participer au développement d'importants projets de commutation électronique ou d'applica-tion informatique temps réel sur microprocesseur. Les caudidats devront avoir l'esprit d'initiative, le goût du travail en équipe et una expérience professionnelle de quelques années dans la domains cité.

Adresser C.V. et prétentions à n° 26.931 CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1°', qui transmettra.

P.M.E. Matériel de levage oche banlieus Nord, ch. son CHEF DES VENTES FRANCE ET EXPORT

Anglais courant, allemand et/ou espagnol et/ou espagnol et/ou espagnol et/ou espagnol et/ou et/ou espagnol et/ou e

STE DE COURTAGE MARITIME-AVIATION

MARITIME-AVIATION recherche minimum 22 ans 22 ans Etudes universitaires. Excellent anglais écrit et parlé. Connaissance espagnol souhalitée. Pour assurances internation effectivées principalement avec des banques importantes Poste convenant à personne ayant expérience crédits documentaires et de la cocumentaires et de la cocument partimes. Passib, voyages après stage technique. dresser C.V., photo et prét. 4 A.M.P., sous rét. 746/5, 40, rue Olivier-de-Serres, Paris-15° qui transmettra.

Pour connaître les emplois sta-bles, bien rémunérés, offerts per l'Etzt à toutes et à tous, avec ou sans diplômes, lisoz le revue FRANCE-CARRIERES (C 18), 3, rue Montyon, 75/29 PARIS (documentation gratuite sur demende).

A.T.J. Assistance TRADUCTEURS interpretes 92230 Gennevillers.

PROGRAMMEURS ANALYSTES P. L. 1, 2 ans d'expérience. 246-84-55. tr. grand standing pr confacts haut niveau, Ecr. M. Meunler, 149, r. St. Honoré, 75001 PARIS.

offres d'emploi

Cherche infirmière retraitée sens obligations familiales pour habiter avec dame âgée. Faire offre. Tel.: 427-06-84 heures bureau. DEBUTANTS
Formation universitaire
et souhaitable informatique.
Ecr. C.V. STRECO,
16, av. Friedland, Paris-P
Rech, une MECANO FACTUR.
EXPERIMENTEE, coom. terrue
compte citent par décalque main
ainsi que STENDDACTYLO.
S'adr. CELLERIN, 107, aventue
Jean-Jaurès 93121 La Courneuve.
TEL: 836-62-97. Collège de Jeunes Filles SURVEILLANTE GENERALE
(30 ans minimum). Logement de
fonction. HISTITUTION DE
JEUNES FILLES, 12, rue
(1Egise, 92140 CLAMART.

IMPORTANTE SOCIETE
(Quartier La Défense)
recherche pour son
INFORMATIQUE DE GESTION ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

DUT on equivalent.
Ecrire M. CHARPENTIER,
Boite Postale 97,
92405 Courbevale Cedex.

INGÉNIEUR OCÉANOGRAPHE

pur ouverture de son Centre d'Optique à PARIS un : DIRECTEUR OPTICIEN 45 ans exper. souhaité. Adr. lettre manusc., C.V. et prétent.

Ecr. nº 8.625 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

formation profession.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS STACE REMUNERE du 7 Novembre 1979 su 28 Mars 1980.

pour JEUNES (- de 26 ans) et FRMMES concernés par le Pacte National 79.

Titulaires d'un DIPLOME DE 2è CYCLE UNIVERSITAIRE.

«Gestion du Personnel et Amélioration des conditions de travail> Clôture des inscriptions: lundi 8 Octobre
Dossier d'inscription sur demande à IFACE
79, avenue de la République 75011 Paris - Tél. 355.39,08 posts 448

enseignem.

English and Steeography. Ecole de langues située pieln centre BRISTOL, offre stages d'anglets et cours commerciaux aux étudiants sérieux. Profs bilistgues. Méthodes modernes. Amblance sympa. Poss. logt. Doc. gratuits de : Office Assistance Commercial College, 23 St. Augustine's Parade, Bristol 851 4XA: G-8. Tél.: 19-44272-277882.

Importante MAISON
d'EDITION cherche

JEUNE AGRÉGÉ (E)
ou CERTIFIE (E) d'anglais,
ou ENSEIGNANT (E) de
nationalité anglaise ou américaine p ou r conception,
rédaction d'une collection
niveau les cycle du secondaire.
Eventuel travail d'équipe.
Honoraires, droits d'auteur,
Importants possibles.
Ecrire Atme Thérèse ROCHE,
7, square Auguste-Renoir,
75014 PARIS, qui transmettra.

STAGES AGREES MICRO-PROCESSEURS Création d'entreprise, comptabilité D.E.C.S. unération par l'Etat ASSEDIC - Tél. E.P.S., 523-35-30-31-32,

> D'ANATAZE EL DE **PROGRAMMATION**

STAGES DE PROGRAMMEURS

Tests d'admission

376-42-03

ectetailes Organisme de Toarisme, vitte de Grenoble, recherche secrétaire de direction trifingue, angleis, allemand lus et écrits, exper. en organisation au moins 10 ens. Adr. C.V. et photo, Havas 1087, B. P. 297, 38044 GRENOBLE.

Vends cause changement situation une collection d'ivoires e de plerres dures sculptées + paravent chinois.

Tél. : 846-44-22 de 11 à 20 h

Le Centre

GURDJIEFF OUSPENSKY

est ouvert. Tél. : 436-61-68 et 69.

GROUPE LC.S.

T. 584-07-21 - 770-22-34 - 236-96-7

Philosophie.

Psychanalyse

En vente par correspondance

traductions

information

divers

Vous cherchez un

PREMIER

EMPLOI:

Guide du Premier Emple

Demande

J. Fine, travalleur indépendant cherche traduction :

Anglais-Français.

Français-Anglais, Dans domaines sulvents :
Commercial, administratif, automobile, assurances.
Traduction Hongrois-Français.
Frappe tous documents, interprète. Tél. : 844-01-77.

ENSEIGNANT

Epingin ap comme

Offres

de particuliers

Vendez, échangez ou achete Brackement entre particulien neubles anciens ou modernei out objet et tout matérie V.V.M. dépôt vente de la Jatte 17, boulevard Vital-Bouhot 92 NEUILLY. T.: 637-31-86. Jeux

Animoux Beau chat adulte habitué join cherche maître cause décès vieille maîtresse. 589-81-92 Paris.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO CHOSISSENT CHEZ GILLET,
19, rue d'Arcole, 4º. T. 35400-83.
PAIE COMPT. TOUS BIJOUX

Collections

MAQUETTE BATEAUX

Vends navire angla Victory 1805. TEL.; 255-79-30.

Cours COURS DE FRANÇAIS & - 1er-min. par étudiante DOCTORAT. TEL. ; 265-44-79.

Donne cours de : RUSSE, AN-GLAIS et FRANC (gde expér. pédagogique). Tél. : 620-77-67. ECOLE NOUVELLE DES ARTS établissement d'enseignament privé. Horaires et programmes

Horaires et programmes officiels.

EFFECTIF REDUIT cours groupes metinées 2 - 1 Terminales sections A4 C - D

A6 Bec Musique
A7 Bec Dessin.
Inscription de 10 à 12 h. 20.
4. 340-54 du écri., 17, rue Sergent-Bauchat, Paris-12-. MATH. PHYS. RATTRAPAGE rapide per prof. Terminale, PCEM, Fac 526-82-47.

Débarras DEBARRAS DE CAVE ET DE GRENIER, reprise objets et meubles. Téléphone : 924-87-83.

Cours per petits groupes, mi-tnodes actives. Tél. : 722-07-66.

Graphologie.

Instruments Moquette SUPER SOLDES moquettes

de musique laine et synthétique, gros stock belle qualité. Tél. : 757-19-19. Accordéon FRATELLI CROSIO 120 basses, parialle sonorité Prix : 3.000 F. Tél. : 789-01-93 Objets d'art

STE EXPORT-IMPORT propose lots de fouets en bois, articles de sport, etc. Ecr. CHEYSEREL 25, rue du Belvédère 92100 BOULOGNE. Meubles

> MEUBLES NEUFS CONTEMPORAINS

Marques de prestige.
Suite transfert d'entrepôt.
Importateur cède
à prix très intéressants
canapés, tables, chaises,
lits et accessoires.
TEL : 266-03-61.

Rencontres

Entre gens du monde, on se côtole, on se parle et l'on s'ignore... c'est pourquoi A. RUCKEBUSH

Expert en Sociologie, a créé pour vous une forme particulière de prestation adaptée aux MARIAGES DE L'ÉLITE

Depuis 32 ans son succès ne fait que s'affir-

mer dans le cadre d'une société choisie. Si vous lui demandez un rendez-vous, il vous recevra avec la plus parfaite discretion, puis par des présentations personnalisées, hors du commun, il organisera pour vous le rendez-vous avec l'avenir.

5, rue du Cirque 75008 PARIS Tél.720.02.78/720.02.97 4et6, r. Jean-Bart-LILLE Tel. 64.88.71 / 54.77.42

TEL : 078-40-41

Vocs sochaltez your marier

Transports HYMEN CLUB Pour le mariage de qualité. 35, ree Saint-Georges, Paris-90, rech. transports Paris banileus

TEL : 209-10-74.

Répondeurs

téléphoniques

RÉPONDEURS A DISTANCE. THE : 574-11-15.

Vends répondeur - enregistreur, état neuf. TEL. : 325-18-06.

Soins de beauté LABO CAPILLAIRE RECHERCHE Jeunes femmes, Jeunes filles à Cheveux naturels ou colorés pr entretien gratuit de la cheve-lure, Appalez le : 759-85-25.

Stages

English and stenography. Ecole de langues stude piein centre Bristol offre stapes d'anglais et cours commerciaux aux étudiants sérieux. Professeurs biflugues. Méthodes modernes. Amblance sympathique, possibilité de logament. Documental college. 22 St. Augustine's Parade, Bristol BSI CX4 (G-B.). Téléphone : 19-44272-79798 Téléphone : 19-44272-297582

Spécialités

régionales (vins)

A. CHAPEAU WIGHE HISSORY,

THE TROME CONTERN MONTLOUIS blanc s., 1/2 s., mosteux, plus. mill. champagnise brut et 1/2 s. Pour les féles de fin d'année passez vos commandes des maintenant (carton 15 bott.).

Vacances,

Tourisme,

Loisirs .

VACANCES ANGLAISES SPORT ET DETENTE pour Jeunes et Adultes TEL : 354-01-73;

se Monde

le rapport

THE PY. 7980

. ... Table Labor Table Bak

* AVIAR

m2 1 262

.

PRODUCTION INTERPOTED

demandes d'empli

DIRECTEUR ARTESTA CHICTION DE STUDIO

COUNTY CLEAN OF STRUCKERS CONTROL OF STRUCKERS CONT The 1 th entry with

.a. the branchist

-

OURMETICAL

travage afaçon

Demande 74"86 Per 42

MOENTER

40.

OHE DE PERSONNEL

CTOSE COMMENCIAL

AT THE REAL PROPERTY.

Cline on the same of the same

outomobile/

1

vente

BONCY.

dive



Le Monde

économie

Le «rapport Hannoun» souligne la forte concentration et la faible efficacité des aides publiques à l'industrie

En dépit de la loi de juillet 1978 levant le secret administratif, les services officiels conti-nuent à maintenir un pesant secret sur divers documents d'un grand intérêt pour comprendre la réalité contemporaine, Ainsi du rapport pré-La concentration de l'aide de l'Estat au profit de quelques groupes industriels est illustrée par quelques chiffres-clés. Six groupes industriels, qui réalisent moins de 10 % de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'industrie, reçoivent 50 % des aides publiques à ce secteur (marchés d'études notamment, mais aussi aides à la recherche-développement, à l'exportation, au développement, à l'exportation que les aides fiscales et les soutiens sectoriels). Ces six groupes n'emploient que 10 % des effectifs de l'industrie, n'exportent que 11 % du total et investissent 2 % seulement de l'ensemble de l'industrie.

L'aide publique va prioritaire-

senté en janvier dernier par M. Hervé Hannoun, inspecteur des finances, sur l'aide de l'Etat à l'industrie, texte de quelque soixante-dix pages, dont le ministre de l'industrie, M. Girand, déciarait encore le 21 septembre qu'il ne l'« avait

Thomson (0.42) et de la SNIAS (0.27).

Les aides publiques, ajoute le rapporteur, sont souvent devenues un élément essentiel et structurel de la rentabilité des entreprises bénéficiaires, souvent moyenne ou médiocre. En l'absence d'investissements publics, aucun des grands groupes concernés n'aurait dégagé de bénéfices durant la période étudiée (1972-1977), ni même n'aurait pu amortir normalement ses immobilisations. Les aides publiques à la recherche chez Thomson, reconduites d'année en année, avec une remarquable régularité, tendent, par exemple.

Dans ces « contrats assistés », le marché international perd l'une de ses fonctions essentielles: la stimulation et la compétition la stimulation et la competition indispensable à des groupes industriels qui profitent, à l'intérieur des frontlères, de marchés protégés. Paradoxalement, l'alde publique à l'exportation compense l'insuffisance des firmes et diffère la nécessité pour elles de se mettre en état de compétitivité. Pire : l'élévation des prix de revient intérieurs, favorisee par la protention des marchés natioprotection des marchés natio-naux, rend de plus en plus coû-

25 % ou 30 % du prix du contrat ! dont la création a fait l'objet de primes publiques sont supprimés, parfois avec l'aide de l'Etat au nom de l'adaptation profession-nelle ou de la prise en charge du chômage partiel. L'exonération de charges sociales dont bénéfi-cient certains groupes, su nom de l'aide à l'emploi, ne les empêche pas de faire stagner globalement leurs effectifs, voire de les réduire (à structure constante).

teuse la garantle de risque à l'extérieur. Le cumul d'aides de diverses sortes aboutit aussi à des incohé-rences. Dans de nombreux cas, souligne le rapport, les emplois dont la création a fait l'objet de

(a structure constante).

Sept suggestions .

Arrêtons là la liste des anoma-

lies que constate le « rapport Hannoun » et qui illustrent l'ab-sence de maitrise de l'administra-

tion. L'anteur s'est, bien entendu, interrogé sur les moyens de les faire cesser. Il formule sept suggestions dont on s'étonne que l'Etat, pourvoyeur tellement généreux, n'ait pas songé à les mettre en pratique plus tôt:

Instituer une cellule admi-nistrative permettant, en centra-lisant les aides consenties par les divers ministères, d'y voir plus clair;

- Procéder chaque année à un examen de l'effort de recherche-dèveloppement entrepris par les divers groupes industriels;

(1) Le Monde daté 23-24 sep-

pas lu - (1). Ce rapport mérite pourtant une lecture attentive, pour trois raisons au moins : pour le constat qu'il fait de la très forte concenpour les recommandations qu'il formule afin qu'à l'avenir l'Etat use plus pertinemment des tration des aides de l'Etat en faveur de quelques groupes; pour la faible efficacité écodeniers des contribuables.

nomique de cet appui public, qu'il souligne

- Améliorer l'efficacité de l'aide publique, en réduisant pro-gressivement l'aide à l'exploita-tion pour développer l'aide à l'in-vestissement:

- Examiner chaque année l'évolution de l'emploi global dans les grands groupes;

Lier la garantie publique du risque économique à l'étran-ger à l'amélioration des marges intérieures;

 Améliorer la transparence des comptes retraçant l'aide aux groupes industriels afin de mieux apprécier l'effort fait par ceux-ci pour améliorer leurs performan-

— Enfin subordonner la reconduction des aides publiques
(dont le montant global pourrait
être maintenu) à l'amélioration
progressive de la rentabilité intrinsèque des groupes, au moins
de ceux qui absorbent la plus
grosse part du soutien de l'Estat.

M. Gabriel Ventejol a été réélu le 25 septembre à la présidence du Conseil économique et social par 151 voix sur 184 votants (le Conseil compte deux cent membres). M. Ventejol, anciem dirigeant de Force ouvrière, a va it été élu président pour la première fois en octobre 1974, succédant à M. Emile Roche. Il a été reconduit dans ses che. Il a été reconduit dans ses fonctions en avril 1977.

LA CONSTRUCTION AÉRONAUTIQUE ABSORBE 37 % DES AIDES PUBLIQUES

tiens publics ne sont pas à même de contrôler avec précision la financées à près de 90 % par l'Etat. pertinence des budgets de recherche qui leur sont présentés, opération par opération, programme par programme. Construction aéronautique 12 199 38,6 Electronique et informatique 5 554 15,1 Construction navale 3 332 11,5 matient par programme. Mécanique 2065 6,2 Matériel électrique 16 1678 5 6,2 Matériel électrique 1788 5 6,2 Matériel électrique 1898 4,4 5 6,5 Matériel électrique 1898 4,4 5 6,5 Matériel électrique 1898 5 6,2 Matériel électrique 1998 5 6,2 Matériel électrique 1898 5		publiques à la recherche ches Thomson, reconduites d'année en année, avec une remarquable régularité, tendent, par exemple, à devenir un état permanent indispensable à l'équillibre de l'entreprise, compensant sa ren- tabilité insuffisante. Chez C.I.T Alcatel, les dépenses publiques de recherche-développement sont financés à près de 90 % par l'Etat.	cadre de protocoles intergonver- nementaux), s'élève parfois à nau LA GONSTRUCTION A ABSORBE 37 % DES A (Répartition des aides par secte	ix, rend de plu: Éronautiqu HDES PUBLIQ	archés natio- en plus coû- E UES
tiens publics ne sont pas à même de contrôler avec précision la financées à près de 30 % par l'Etat. pertinence des budgets de recher- che qui leur sont présentés, opé- ration par opération, programme par programme. Construction aéronautique 12 199 38,6 Electronique et informatique 5 694 15,1 Construction navale 3832 11,5 Construction navale 1878 5 Electronique et informatique 5 694 15,1 Construction navale 3832 11,5 Construction navale 1878 5 Electronique et informatique 5 694 15,1 Construction navale 18832 11,5 Construction navale 18832 11,5 Construction navale 18 205 6,2 Matériel électrique 16 minerals 1490 4,3 Services 1442 4,3 Chimis 1442 4			I		En %
de controller avec précision la financées à près de 90 % par l'Etat. pertinence des budgets de recherche qui leur sont présentés, opération par opération, programme Electronique et informatique 564 15.1 205 6.2 Matériel électrique 1578 5 6.2 Matériel électrique 1578 5 6.2 Matériel électrique 149 4.3 Chimis et contradictions 5 62 62 62 Matériel électrique 149 4.3 63 64 62 63 63 63 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64		tiens publics ne sont pas à même		de francs	du total
pertinence des budgets de recherche qui leur sont présentés, opédie qui leur sont présentés, opédie de recher che qui leur sont présentés, opédie de le recherche de la first de la fi		de contrôler avec précision la			
che qui leur sont présentés, opération par opération, programme Mécanique 2065 6,2 Matériel électrique 1678 5 Mécanique 2065 6,2 Matériel électrique 1678 5 Sidérargie, extraction de minerals 1499 4,3 Textile 1442 4,3 Alors que la France souffre, tout particulièrement depuis le 4 plan Barre >, d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide d'investissements privés, l'aide 1498 1499 1499 1499 1499 1499 1499 1499		financées à près de 90 % par l'Etat.			
par opération, programme Mecanique 2065 6,2 par programme. Matériel électrique 1678 5 Sidérargie, extraction de minerals 1499 4,3 Textile 1442 4,3 Alors que la France souffre, tout particulièrement depuis le 4 plan Barre >, d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide d'investissement de l'aide d'investissement d'investissement de l'aide d'investissement d'invest		pertinence des budgets de recher-			
par opération, programme Mecanique 2065 6,2 par programme. Matériel électrique 1678 5 Sidérargie, extraction de minerals 1499 4,3 Textile 1442 4,3 Alors que la France souffre, tout particulièrement depuis le 4 plan Barre >, d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide d'investissement de l'aide d'investissement d'investissement de l'aide d'investissement d'invest		che qui leur sont présentés, opé-			
Sidérargie, extraction de minerals 1490 4,9 Textile 1458 4.4 Services 1442 4.3 Chimie 868 2.6 Alors que la France souffre, tout particulièrement depuis le « plan Barre », d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide d'investissement de l'aide d'investissement d'investissement de l'aide d'investissement de l'aide d'investissement de l'aide d'investissement de l'aide d'investissement d'investissement de l'aide d'investissement de l'aide d'investissement d'investissement de l'aide d'investissement d'investis		ration par operation, programme			6,2
Gâchis et contradictions Textile Services 1442 4,3 Chimle Automobile tout particulièrement depuis le seplan Barre », d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide timent et travaux publics Energie 245 0,9 0,8		par programme.	Matériel électrique		
UdCIIIS & CONTINGUICTIONS Services 1442 4,3 Alors que la France souffre, Automobile 848 2,5 tout particulièrement depuis le 4 Automobile 848 2,5 cyplan Barre , d'une insuffisance 8 Energie 245 0,9 d'investissements privés, l'aide 10 Mars 10 0,8					
Alors que la France souffre, tout particulièrement depuis le Batiment et travaux publics 835 2.5 c « plan Barre », d'une insuffisance d'investissements privés, l'aide Divers		fishing at controdictions			
Alors que la France souffre, automobile 845 2.5 tout particulièrement depuis le « plan Barre », d'une insuffisance 845 2.5 Energie 945 0.9 d'investissements privés, l'aide 1948 1948 1948 1948 1948 1948 1948 1948		cacutz et courtadicitouz		1 442	
tout particulièrement depuis le Bătiment et travaux publics	•	Alone one to Thomas		868	
< plan Barre », d'une insuffisance Energie		Alors que la France souffre,		848	
d'investissements privés, l'aide Divers	•	wit particulierement depuis le	Bătiment et travaux publics	835	2.5
d'investissements privés, l'aide nivers		Plan Barre >, d'une insuffisance		245	0,9
hyperfine w turkespasement est		publique à l'investissement est			0.6
fort réduite dans le total des TOTAL 33 350 109			TOTAL	33 360	109

REPRODUCTION INTERDITE

dustrie.

L'aide publique va prioritairement aux entreprises fabriquant des biens d'équipement et aux industries de pointe (essentiellement la C.G.E., Thomson-Brandt, C.LI.-HB., Dassault, la SNIAS, Empain-Schmeider et Alsthom-Atlantique). Près des deux tiers (63,2 %) sont absorbés par trois branches : la construction sèronautique (36,6 %), l'électronique (15,1 % et la construction navale (11,5 %).

Les subventions versées pour

Les subventions versées pour garantie de risque économique à l'étranger sont encore plus concentrées : cinq groupes seulement (souvent les mêmes) reçoivent à eux seuls plus de la moitié de la manne totale (3,75 milliards entre 1972 et 1977, sur environ 7 milliards). Il s'agit de Dassault (1,18 milliard), de la C.G.E. (1,05), d'Empain - Schneider (0,83), de

demandes d'emploi

DIRECTEUR ARTISTIQUE

DIRECTION DE STUDIO CONSEIL EN COMMUNICATION

Mnitrise de l'anglais et de l'espagnol. Expérience internationale. Pormation au marketing. Cherche poate à responsabilité, département artistique ou commercial.

Ecrire sous n° 90959 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

ENSEIGNANT

COMPTABILITE - GESTION - FISCALITE cherche vacations dans Ecole Supérieure ou Formation Continue

OFRES:

Double expér. pédagogique et pratique (8 ans).

Maîtrise gestion - D.E.S. sc. éco. - Doctorat d'Etat en cours + D.E.C.S. complet.

Exp. pratique : Responsable service comptable et fiscal et actuel contrôleur de gestion. Ecr. as nº 1.428, cle Monde > P., 5, r. des Italiens, 75427 PARIS, Cedex 09, ou têl 370-61-74.

J. Fme, 27 a., maitr. droit privé rech. empl. dans entreprise, j banque, apance immob., assur., service du personnel Paris ou Val-d'Oise, Tél. : 769-76-94.

CADRE DIRIGEANT Licencie en droit, 45 ans. 15 ans d'expérience Direction Générale entreprises et attaines

Generale entreprises et attaires. Connaissance apprefondle secteur immobilier et financier. Pratique négociations hant niveau.

Reférences morales et professionnelles 1er ordre.

Quivert toutes propositions
dans ou hors organigramme,
durés limitée ou indeterminée.

Ecrire sous ne ol.037

Havas Contact.

156, bd Haussmann, 75008 Paris.

Negociatrice, Paris, recherche emploi, fixe + commissions. Ecr. no 1383 a le Monde > Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

5, r. des Italiens, 7542 Peris-9.

Spécialiste appro. métaux précieux et non-ferreux, formation
I.E.P., très bonnes comaissances englais et allemand, formaton boursière complémentaire,
cherche poste de responsable dis
myenoe ou grande entreprise,
Paris ou région parisienne.
Ecr. no 1,367 «Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.
Cedex De.

J.M. 24 p. dipt. Sc. Po. maîtr. Cedex 09.

J.H. 24 s. dipl. Sc. Po. maîtr.
droit Sorbonos, angl. all. cour.,
étud. sér. propr. adm., contx.
ccial, ds sté franc. ou ét.
Resid. Fr. ou étr. Ec. Olivier,
151, r. Blomat Paris-15. 250-71-48

DAME, 59 a., COMPTABLE, ch. emplei, préfér. Paris-Est. Ecr. nº 90,463 M Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

ELECTROMÉCANICIEN ÉLECTRONICIEN

ELECTRONILLER

40 ans, 13 ans d'exper, technique,
et commerc, dans les secteurs
industr, et aéronautic. France
et export au sein de sociétés
anglaises et américaines, connairs, gestion et rentabilité d'uncentre de profits, parl, anglais,
espagnol, not, d'allemand, reto,
poste TECHNICO-COMMERCIAL
baut niveau, direction commerc,
exportation avec déplacem. Ecr.
strée, 1001 à VALENS CONSEIL,
57, r, Richelieu, Paris-2-, q, tr.

CHE DE PERSONNEL recherche emploi PARIS et BANLIEUE NORD. Coonaissance de la pale Ecr. & 26.699 CONTESSE PUB., 20, av. Opéra, 75340 Paris ced 01 CADRE COMMERCIAL ASSURANCE

Of any, 20 ans exper, benne
refer, rech, sur 49 poste à responsabilité dans Compagnie ou

CADRE COMPTABLE 31 a.
BTS, DECS, CES JEF niv. RC,
5 ms cabinet, 2 ans entreprise,
ch. poste chef comptable of
directeur administratif et finan-cier dans P.M.E. a Paris.
Ecr. à 015.729 M Régie-Pressa,
B5 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

CHEF COMPTABLE

49 ans. INFORMATIQUE GESTION, BUDGET, ADMI-NISTRATION, actuellement place dans 2º Trust electronique

estre terminer carrière de n M.E. PARIS ou PROVINCE Annointement brut annuel :

Appointement brut annuel: 110.000 F. Ecr. T 015.709 M, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
JOURNALISTE confirmé,
enthousiaste, passionné métier,
char agence quot, rég. (locale,
régionale, secrétariat rédaction,
animation rès. correspondants,
administration, sports, photo)
ve n 1 e, publicité, se readraît
libre și situation Centre, Ouest,
Sud-Ouest. — Ecrire nº 8,500
e te Monde » Publicité, S, rue
des Italiens, 75427 Paris Cedex.

LE 24 a sex philidish decimi.

obs trainens, 1527 Pars Cover.
J.F. 32 a. exp. biblioth., docum rédact., lic. psycho, résidant paris CH. PO STE STABLE Ecr. p. 8.226 a le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 7527 Paris DIRECTEUR TÉCHNIQUE BRASSERIE - 33 ans 7 a. exp. production en Afrique de STABLE, ch. situation Francobl., ch. situation Francobl., ch. situation Francobl.

7 a. exp. production en Afrique trancoph., ch. situation France ou etr. Ecr. Bonnet Cidex 2 26300 Châteauneuf - sur - Isère.

travaux

à facon

automobiles

vente

/ort. de Direction R 30 TS, 19 15.000 km, bleu métal,

très bon état. 33.000 F. Tél, le soir : 836-38-25.

divers

B.M.W. OCCASIONS 316-320-320-325-328-728-733 1479 peu routé garanties. Auto-Paris XV. 333-69-95. 3, r. Desnouettes, Paris-15

8 à 11 C.V.

Demande

LUXEMBOURG 2 PIECES
Culs., s. balms, w.-c. 320,000 F.
Viske jeudi de 10 à 12 heures,
212, rue Saint-Jacques, Paris-5°.

LUXEMBOURG - 354-45-10 BALCON 2 pièces, 30 m2,

7° arrdt. GUR. — 200 m2, salon, S. à 4 chambres, 2 bains, be mmeuble Pierre de Taille. GARBI : 567-22-88.

Gare Nord (pr.), imm. p. de t. 2 b. P. + culs. + cave, 75,000 39 m2. Dir. prop. 265-02-44, a.-m

RÉPUBLIQUE 13, R. DE LA PIERRE-LEVEE, à vendre, tout le 7° étage (17 m2), 3/4 libre (sans ascen-seur), à aménager : 225,000 F a débattre. Téléphone 278-41-56.

14° arrdt.

2 Pres, ti conft. calme, soleil. Sur place, jeudi, de 15 à 18 h., 12, avenue du Général-Leclerc. 15° arrdt.

IE « PARNASSIUM »
STUDIO 25 m2, standing, balcon,
parking, 274,000 F. EXCLUSIVITE ALESIA-DIOOT, 157, reg
d'Alésia, Park-14*. — 502-49-70.

AUTEUIL Ateller artiste 7,50 mètres sous platond + mez-ranine, knmeuble classé, tout confort. — GARBI : 567-22-86.

L'immobilier appartements occupés

Dernier étage en duplex VUE SUR TOUT PARIS PPT 370 M2 dont living 64 m AVEC 300 Mª TERRASSE

16e imm. gd standing, très bella récept., 5 chbres, 2 s. de balas possib. 3, cuisine, office, 2 chambras de service, garage, tt confort. - 557-68-39.

S.F.P.G.I. (Groupe Suez) vend, 44, AVENUE GRANDE-ARMEE très bel immeuble 1920 restauré, 2 PCES, 4 PCES et 5 PCES. /pi., mardi, mercredi, jeudi, de i h. à 18 h. 30, ou : 755-96-57. RUE DES RENAUDES. - Dans bei immeuble P. de T., ascen-seur, 4 Pièces, tout conf. + chb de service : 810.000 F. 264-18-26 BD DE COURCELLES
bel imm., n ct., 2º étage, appt
6 PIECES PRINCIPALES,
2 bains, 2 chbr. serv. 563-43-55.

VILLA DES TERNES
Propriétaire vend 2, 3 et 4 P.,
uls., équipée, ti conft. calma,
pleil, verdure. Tét. : 766-02-74.

18º arrdt.

STUDIO Cuisine, w.c., salle de bains, chauffage centr. Tèl. 3º ét. 99.000 F. - 375-23-75. 19° arrdt.

martier BUTTES - CHAUMONT M° CRIMEE, 28, rue Ource, appt 2 Poes, entr., cuis., bains, wt, 43 m2, LIBRE : 135.000 F;

78 - Yvelines

LE VESINET Calms - Verdure
de tajine, APPARTEMENT pare
tajit état, séjour, 3 chambres,
cuis., bains, tent confort garage.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90
VERSAILLES - ST-LOUIS
NIPLEY 4 pièces, caractère,
95 m2, CALME.
Px : 510.000 F. T. : 950-49-99.

Val-de-Mame KREMLIN, EXCEPT. - Recent 2 P. + GD BALCON. CALMI SOLEIL. 185.000 F. - 535-56-9

92 Hauts-de-Seine

MEUDON - BELLEVUE 4 PIECES, 95 m2, loggia 10 m2, cusine équipée, cave, 2 par-kings, Est-Quest : 730,000 F. TEL : 387-84-30. MEUDON 10 mln. train Paris Propr. vd 3 P. 67 m2 + baic., cave, ds parc 1 ha. Vps. Calme. - Tél. ; 534-52-65.

bureaux D.59, BOULEVARD MURAT très calme, vaste studio, 45 m2, état neut, immeuble standing : .85.000 F. Visite, de 15 à 18 h., JEUDI, ou Téléphone : 53-14-14. NEUILLY - DÉFENSE ETRESA - 776-07-30

occupés

25, AVENUE PAUL-DOUMER
luxueux living double, 45 m2:
495.00 F. Voir sur place.

DAUPHINE TRES 6 PIECES
distribute. 2 chbres serv., tt ctt.
imm. standing. - Téi, 265-4-11.

PRES PALAS GALLERA
Dernier étage en duplex
VUE SUR TOUT PARIS
APPT 370 M2 dont living 64 m2

Location of the company of

CREZ Rotaire. 181. 1912-193.
Jean FEUILLADE, 54, av. de
La Motta-Picquet-15. 566-08-75.,
rech. Paris 15 et 7 pour inos
clients appts tettes surfaces et
immembles. Palement comptant

SERGE KAYSER

hôtels-partic.

CENTRE ORLEANS Hôtel particulier 15 pièces, tri grand conft, état impeccable d standing, garage, dépendance

locations

Région parisienne Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02.

locations non meublées

16e imm. gd standing, très bella récept. 5 chbres, 2 s. de bains possibl. 3, cuisine, office, 2 chambres de service, garage, tt confort. - 557-68-39.

17e astrolt.

WAGRAM. - Superbe studio de 32 m2, bel immeuble, récent, à salsir : 259,000 F. - Visites, de 13 à 17 h., mercredi et jeudi, 57, rue Jouffroy, 5 étage, ascenseur.

S.F.P.G.I. (Groupe Suez) vend, 4 avec du sans travx. paiem. cpt. chez notaire. 56, 79, 18, 15', 169, 12' avec ou sans travx. paiem. cpt. chez notaire. 57, 6°, 7°, 18, 15', 169, 12' avec ou sans travx. paiem. cpt. chez notaire. 764. spring paiem. cpt. chez notaire. 764. spring paiem. cpt. chez notaire. 56, 7°, 6°, 7°, 18, 15', 169, 12' avec ou sans travx. paiem. cpt. chez notaire. 764. spring paiem. cpt. chez notaire. 765. spring paiem. cpt. chez notaire. 765.

constructions

neuves 5° - 65, RUE LHOMOND

Petit programme neuf livrable FEV. 80, QUELQUES APPTS SURFACE MODULABLE 707-20-29 13 h à 19 h saut samedi

Recherchons lous immeubles commerciaux et locatifs. Solutions rapides - 563-83-83

PROCHE ORLEANS. Magnifique demeure 12 p. pr., tout confort dépendances. Parc 9,000 m2 Très belle affaire.

VERSAILLES 18º siècle, 11 pièces, 1.650.000 1 CHESNEAU - 950-14-07

locations meúblées Demande

· Paris IMPORTANTE STE rech. appts meubles standing, bons quartiers, 500-54-90. OFFICE INTERNATIONAL

non meublées Demande

Offre Paris

PARIS (13°)

SANS COMMISSION
Immetable neuf tout confort
face au Mo Porte-d'Ivry
STUDIOS 35 m2, toyers de
902 F à 927 F,
charges 287 F, parking 169 F.
2 pieces 44 m2, toyers
de 1.404 à 1.165 F,
charges 347 F, parking 169 F.
3 pieces 69 m2, toyers
de 1.404 à 1.511 F,
charges 527 F, parking 169 F.
S'adresser au Gérant;
B-84, boulevard Massèna
Tél. 538-62-85

PARIS (12°) SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
DIECES 67 m2, loyer 1,937

Scharges 396 F, park, 158 F S'adresser: 24-26, rue Sibuet au gardien avant 19 h, ou Tél. 343 35-77, pour rendez-vous Mº PICPUS ou BEL-AIR

13° PLACE D'ITALIE Immeuble récent, confort SANS COMMISSION DCES 105 m2, loyer 2.535 F, charges 688 F, park. 211 F S'adresser au gardlen 1: 7, rue Albert-Bayet, Parls 19 Tél. 589-15-21, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

93, RUE DU BAC de 17 à 18 h. 30, jeudi 27, P., 135 m2 sur belle cour, étage sans asc. 4.750 F nat Région parisienne

MASSY (ESSONNE) MASSY (ESSONNE)

AVENUE NATIONALE

IMMEUBLE BON CONFORT

APPARTEMENT A LOUER

SANS COMMISSION

DIECES 90 m2 + 13 m2

loggia, loyer 1.491 F,

charges 366 F,

DIECES 105 m2 + 13 m2

loggia, loyer 1.722 F,

charges 439 F,

S'adresser au gerant :

7, alfée de Suéde

Tél. 920-48-91 (le matin),

ou au Gardien :

1, rue Nationale

Tél. 920-48-90 ou 920-48-92

PARIS-EST

93 BAGNOLET

SANS COMMISSION

3 PIECES 46 m2, loyers de

1.239 F à 1.296 F selon

Yétage (charges 74 F)

4 BIECES 78 m2, loyers de

1.300 F à 1.477 F selon

I'étage (charges 544 F)

PIECES 96 m2, loyers de

1.300 F à 1.477 F selon

I'étage (charges 544 F)

1.390 F à 1.477 F selon
l'étage (charges 544 F)
5 DIECES 96 m2, loyers de
5 1.489 F à 1.588 F selon
l'étage (charges 670 F)
PARKING COMPRIS
S'adresser de 9 h à 71 h
au Bureau de gérance
du tundi au vendred:
LES PARCS DE LA NOUE
1-13, rue de la Noue,
Bagnolet - Tél. 838-02-31
Mètro : GALLIENI
BUSS : 78 et 101 N
St-Germain, R.E.R. appt. 200 m2
poss. division. 6,480 F NET.
MAT HAMOBILIER - 933-22-27.
Rech. LOCATIONS règ. OUEST.

locaux commerciaux BOULOGNE + 250 m2 bureaux + 250 m2 dépôt Fél. 13.000 F mensuel. 604-46-87.

357-82-04

A LOUER usine ou dépôt,
2,000 m2 lyry, Me à 200 m,
17.500 F par mels - 577-06-61 17.500 F par mois - 577-06-61.
A 10 km d'AIX-EN-PROVENCE
24 m2 de bureaux à louer avec
possibilité de partie steller.
Tel., parkg. Ecr. S.C.I. les
Alpilles, rue les Lottis, 13510
EGUILLES, Téléph. : 24-67-79.

Boutiques

sur carretour commercent, boutque vide + sous-sol a pertise, indexation gratuits. Discretion - ETUDE LODEL, 33, bout, VOLTAIRE - 35-61-58.

terrains terrains

Sur un total de 35 terrains à bâtir, entièrement viabilisés, avec rue intérieure et espaces verts aménagés, il ne reste plus que 15 lots à vendre entre 450 et . 950 m² au prix moyen de 532 F le m² prix ferme et définitif à la réservation

(prix valeur septembre). Renseignements et vente à La Boutique OCIL 55, bd Malesherbes

LES LOSANGES

maisons de

WISSOUS - FAVILLON 1986 34 P. tr cft, gar, sur 417 m2. Prix: 360,000 F - 666-00-27. CHAVILLE, residentiel, recent, set, 23 chb., tt cft, garage, jardin. 658,000 F. 534-57-40.

GARD. A 15 km nord UZES, au cour d'un ravissant village, vaste bergerie en pierre pays, 200 m2 habitab. poss. à aména, gros-ouvre parfait état, eau, étect. à prox. terrain attenant 2.500 m2. Px 280.000 F, avec 70.000 F cpt, solde, crédit poss. CATRY, jeudi, tát. (91) 54-2-93 ; jours sulvants : (66) 22-20-92.

Près Station Villard-de-Lans, 90 minutes Lyon - rare :

conjuste VILLA
pendences, jardin clos 1.500 m2.
CHATET 37750 FRANCUEULL
Epernoe, castre ville, 40 minut.
Montparnasse, mais, bourg, and, empley of the commercies.
Prix, evec 46.000 F comptant et la 10.000 m2 en partie a restaurer, four a pain, eau, electricité, des hameau proche commercies.
Prix, evec 46.000 F comptant et la 10.000 crédit poesible. CATRY, Téléphone : (91) 54-92-93.

MARLY-le-ROI, Tr. belle maison classique 18° s., 5-4 P., 13° m2 habitables sur 450 m2 jardin clos + gar, 2 volt. Cave. Tr. URGT, 100.000 F. 950-14-60, 951-46-80.

SAINT-NOM-LA-BRETEFFEE

Fur 1.500 m2 jardin clos ison carrollar procession m2 jardin clos carrollar proprietés.

85 km 170

Tél. 16 (32) 44-55-83. domaines

PROPRETE
d'environ 130 ha. dont environ
50 ha. de bois (intéressante veleur de chénes), 1 étang +
possibilité création 3 autres
atangs, terres et bâtiments de
terms leues, excellente chasse
libre, gibler naturel,
Prix intéressant.
Têl. prééer, matin, 10 à 11 h.
au 16 (38) 35-00-58.

Entreprise commerciale. Ecr. HAVAS ANGERS, 8º 559,

appartements vente 2° arrdt.

GDS BOULEVARDS dans rue caime, bon immetble ravaid, 2° étage s/cour aérée, appt 75 m2, à rénover. — FRIX INTERESSANT. Jeudi, 14-18 h., 8, RUE DES JEUNEURS (2°). 5° arrdt.

Irès belle restauration HOTEL PARTICUL CLASSE : STUDIOS, 2 PCES ou DUPLEX. Livraison 1rt inimestre 1980. BEGI : 267-48-04 - 48-01. Contrescarpe, Part. vend apot 22 m2, sél., ch., culs. équ., S. de B., entr., wc., moqui, rang., cénovát. 75, três calme, clair, mm. b. état, 250.000. 325-67-46.

6° arrdt. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

OUDINAUT

oel immeuble P. de T., salon, S.

3 M. + 3 chambres, 137 m2 +
chambre de service, ascenseur,
.155.000 F. Télèphone 281-16-16.

10° arrdt.

11° arrdt

TOIBIAC Près square 1 P. Culs., conft, 92 m2 + terrasse 24 m2. 1 ** ét. Baic. Box. 628.000 F. - Tél. 336-17-36.

ENTREPRISE. Sériouses réfit rences effectue rapidement travx peinture, décorat., coordination tous corps d'état. Devis gratuit. 368-47-84 - 893-30-02.

RUE LETELLIER cft, chif. cant. individue 245.000 F - 579-47-99.

16° arrdt.

appartem. achat

recherche appartements RIVE GAUCHE. Téléphone : 329-66-66.

immeubles

Ag. LES TOURELLES, Orléans 1, av. Dauphine. T. (38) 66-70-90

reck, pour sa direction beaux apparts de standg 4 P. et plus, 285-11-08.

ANNERS Pres EGLISE Locaux comm.

The company of the common state o

pavillons

WISSOUS - PAVILLON 1956

villas

CHEVREUSE SELLE résidence, 210 an2 habitab Jardin. Prix 750.000 F. VIMO - 951-32-70

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Sur 1.500 m2 jardin arborise
Maison caractère, living 40 m2
avec cheminée + jardin d'hiver
+ 4 chores, 220 m2 habitables.
Garage. - Deguett: 024-13-12.

châteaux

BOURBONNAIS
80 km VICHY, 4 h. PARIS,
château IP a sur fondations 11°,
site exceptionnal, vise imprenab,
bon état, 10 p. + poss, aménag,
prax. commerces - 1,100,000 P.
Tel. apr. 20 h., 583-96-76 PARIS.

PETIT CHATEAU

entoure d'un très bear parc clos de 15,000 m2, gds arbres peti tru, CHATEAU 400 m2 ha bit. env., 13 p. princ., commun indépd. en forme U, 8 p. princ

Indepd. en forme U, 8 p. princ.
tt cit. mais. gardien 1 gde p.,
cit, ppté précédemment à usage
de clinique. Prix 650.000 F.
Visite sur randez-vous, sauf le
mercredi, CABINET LEBLANC,
28, av. Gambetta, AUXERRE
89000 - Téléphone : 52-18-02.

MANOIR XVIIIe L.

Règ. AMBOISE (37) 15 P., cft.
II. beau part, près et bots 21 ha
BEL DEMEURES DE FRANCE
BEL DEMEURES DE FRANCE
E. 207-2-76

manoirs

75008 Paris Tel. : 261.81.15.

campagne JOINVILLE-LE-PONT ime, pavillon grand sajour + chambres, granter, sous-sol, dépendances, 635,000 F. Tét.: 603-28-08.

SUD DROME, limite Hantes-Alpes, dans hameau à 800 m. aftitude, grande benerie, pierre pays, avec grange au ler, étage à aménager en habitation, 3,300 m2 prairie avec noyers, sièe exceptionnel, belle vue. Px 170,000 F. CATRY, tél. jeudi ; (91) 54-92-93 ; jours sulvants ; (91) 65-15-87.

Tris rare SAINT-GERMAIN Centre de SAINT-GERMAIN 199 m2 habitables, 56j. 55 cr2, 4 chbres, jardin, 1,280,800 F. RHODES LE VESINET 071-33-84.

Ardèche, rare, Part. vd maison très gd caractère 14-18°, 20 km Vatence, restaurée AAH., tout cft, 3 aitres, cours intèr., 5 ba. parc, rivière, 1.350.000 F. PAVON, 0740 ALBOUSSIERE. CONCHES (Eura), 110 km de Paris, trem Saint-Lazare, riv., torêt, pavilion très bonne construction, imérieur impeccable, entrée, wc, cuis., 541, 25 m2; au 1er 2 chambres, 5. de bs, cave, chaufferie, eau, électric., chauffage fuel, terrain 300 m2 clos près centre, rue tranquille, 350.000 F, avec 70.000 comptant.

nouvet accord d'action unitaire C.G.T.-C.F.D.T., la Confédération générale des cadres place ses pions sur l'échiquier syndical. Pour elle, dans la partie engagée, deux dates d'octobre : le 4, ses dirigeants saront reçus par le premier ministre, après avoir, le 2 rencontré F.O. et la C.F.T.C. pour jeter les bases d'un

- Sa réunification accomplie, la C.G.C. est à nouveau une organisation syndicale forte », a affirmé M. Jean Menu, président de la centrale des cadres, en tenant, le 25 septembre, sa première véritable conférence de presse — au lendemain de la réunion d'un comité directeur où toutes les décisions ont été prises, a-t-il souligné à l'unanimité (1).

Cina mais se sont écoulés depuis le congrès qui a mis un terme aux suicidaires dissensions internes Mais, pendant ce temps, te mécontentement des cadres a atteint un tel niveau de - colère et de méflance - que la C.G.C. se déclare résolue à passer à l'action.

Si, au temps de M. Malterre, le président de la C.G.C. ne restait jamais longtemps sans franchir le seuil de l'hôtel Matignon, les rapports entre la centrale des cadres et le gouvernement étaient devenus de plus en plus distendus, ces dernières années, et de plus en plus décevants pour le personnel d'encadrement. Et avec l'arrivée de M. Menu, le ton s'est durci.

Le 4 octobre, la C.G.C. viendra certes voir M. Barre avec des revendications précises (le Monde du 26 septembre), mais si elle n'obtient pas satisfaction par la concertation, a dit M. Menu, elle engagera sa consultation électorale. La C.G.C.,

Hult jours après la conclusion du taires qui ont déjà désigné « les

Le grève, les délilés de rue, il est vrai, ne tont pas partle de l'arsenal. La C.G.C. - elle n'est pas la seule doute des possibilités de mobilisation de « la base » et croît moins que jamale à l'efficacité de telles manifestations, dans la conjoncture présente. Conformément à ses traditions, l'organisation des cadres réclame essentiellement le dialogue, et certains l'accuseront de brandir un sabre de bois. Pourtant, il y a, dans la panopile inventoriée par M. Menu, des « astuces » susceptibles de moins préter à sourire que mouton tondu frappé du sigle C.G.C.

Une faute impardonnable

Et, pour que ni le gouvernement le patronat ne s'y méprennent, M. Menu n'hésite pas à mettre en cause le président de la République. récunération » à l'encontre des organisations syndicales que constituent Poitiers, le 12 octobre : • Tenler de détruire ou de minimiser l'influence syndicale, dit M. Menu, est - une grave erreur de jugament, une faute impardonnable que la C.G.C. ne permettra pas ..

Et pour la première fois, rue de Gramont, au siège de la C.G.C., on rompt avec le tabou qui pesalt sur tout propos politique. Tour à tour, MM. Jean Menu. De Santis, Marchelli Jean Menin ont été catégoriques : - On sent très bien, ont-ils dit, qu'il y a des arrière-pensées politiques dans l'attitude du gouvernement, inquiet de la prochaine campagne d'action sans avoir à pour sa part, est plus sereine, car retourner devant ses instances statu- elle ne se place pas dans un contexte

12 PLACE SAINT SULPICE,

POUR LES HOMMES QUI OSENT.

Une cravate noire avec une chemise blanche... quel ennui! A la boutique Hommes de Saint Laurent Rive Gauche, nous avons tous les accessoires pour

ceux qui osent. Des chemises où la soie se marie

avec la laine, des cravates pleines de rayures et -

c'est une première - des cachemires aux coloris

exclusifs: prune, ardoise, chaudron, parme, bleu électrique... Difficile de choisir? Oui, bien sûr, mais chez Saint Laurent, vous aussi, vous avez du talent.

SAINT LAURENT

rive gauche

BOUTIQUE HOMMES 12 PLACE SAINT SULPICE PARIS 6". 326.84.40.

politique immédiat. Mais elle pourrait sortir de sa réserve aux pro-

Pour l'heure, la centrale des cadres reste sur le terrain de la stratégie syndicale. M. Menu, en prenant les leviers de commande, s'étalt prononcé an laveur d'une unité d'action aussi large que possible. Néan-moins, constate-t-il, la C.G.T., « après son départ isolé, s'est rapprochée de la C.F.D.T. -. Aussi, dans une première phase, il faut essayer de regrouper les réformistes C.G.C. F.O. et C.F.T.C. Se tourneront-ils ensulte vers la C.G.T. et la C.F.D.T.? M. Menu ne l'a pas dit, mais il n'ignore pas que F.O. n'en a nullement l'Intention.

Ni M. Maire ni M. Séguy n'ont encore donné signe de vie à M. Menu depuis leur accord du 17 septembre Mais comment la C.G.C. souscriraitelle au paragraphe concernant la hiérarchie des salaires et plus globalement à un accord négocié de C.G.T. et la C.F.D.T., commente M. Marchelli, Il y a un jeu extrêmeship. Nous n'avons pas l'intention de participer à ce genre de course. Que la C.G.T. et la C.F.D.T. descendent de leurs tréteaux et participent sérieusement à l'action avec ensemble des organisations syn-

Sans relever directement ces amé nités, l'Humanité du 26 septembre accuse la C.G.C. de se dérober e choisissant l'action corporatiste.

M. Menu, d'autre part, reste pru dent sur la force du lien qui pourra s'établir entre la C.G.C., F.O. et la C.F.T.C. Mais II met de grands espoirs - dans la création d'un fron des rélormistes », car, dit-il. « cela amènerait beaucoup de clarié dans la vie syndicale française ». C'est sans doute cette conviction qui, chez un bon nombre de militants de la C.G.C., a fait naître le sentimen que la C.F.D.T. pourrait bien pousse un jour le rééquilibrage de sa ligne d'action jusque dans les voles du

Certains amis de M. Menu l'aspère

Pourtant, c'est la négation catégorique d'une telle perspective qui conduit MM. Maire et Séguy à renou-veler leur alliance unitaire, toujours minée par le soupçon, celui du totalitarisme ou celui de la social démocratie...

JOANINE ROY.

(1) M. Mandinaud, président de l'U.C.T., a confirmé que le processur de fusion entre son organisation et in C.G.C. se déroulait normalement et doit s'achever pour le 14 jan-vier 1980.

Nouvelle réunion des métallurgistes C.G.T. et C.F.D.T. —
Les lédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie qui se sont rencontrèes, mardi 25 septembre,
pour tenter de mettre en application l'accord confédéral doivent
de nouveau se réunir mercredi
26 septembre, après une journée
laborieuse de discussions. Les difficultés ont porté davantage sur
la liste des revendications prioritaires que sur les modalités taires que sur les modalités d'action.

Selon l'ANACT, 3 % seulement des salariés sont concernés

LES EXPÉRIENCES DE RÉORGANISATION DU TRAVAIL

l'amélioration des conditions de travail organisme paritaire dépendant du ministère du travail, vient de recenser en France trois cent dix entreprises du secteur privé tou du secteur public concurrentiell dans lesquelles se déroulent des expériences de réorganisation du travail. Sur ces trois cent dix établissements, deux cent soixante-seize soit 89 % - appartiennent au secteur secondaire et trentequatre — soit 11 % — au secteur tertiaire.

Au cours d'une enquête rendue souvent difficile en raison des souvent difficile en raison des réticences patronales, l'Agence s'est efforcée de dégager les clivages observés en la matière. Ainsi, a souligné M. Yves Chalgneau, directeur de l'Agence, il apparaît possible de dresser une véritable carte des nouvelles formes d'organisation du travail. L'Alsace, la région Rhône-Alpes et la région parisienne sont les zones qui connaissent les plus forts taux d'expérimentation, alors que le Nord et la Lorraine connaissent un faible taux. La crise qui affecte particulièrement ces qui affecte particulièrement ces deux régions mais aussi le type d'industrialisation qui les carac-térise expliquent en partie cet état de fait.

Près des deux tiers des expèriences se réalisent dans neuf branches avec en tête, la bran-che matériel électrique (17,4 %), suivie d'assez loin par la construc-tion mécanique (7,9 %), le matériel de transport (7.3 %), la chimie (5.7 %), les industries ali-mentaires (5.7 %), le textlle

L'Agence nationale pour (5,4 %), la mécanique de préci-amélioration des conditions sion (5,4 %). la métailurgie e travail organisme pari- (4,7 %) et le matériel de

construction (4.1%).

Le taux d'expérimentation croit considérablement avec la taille des établissements : il n'y a pratiquement pas d'expériences de réorganisation dans les entreprises de moins de 50 salariés. Le taux atteint 0,3% dans les établissements qui occupent entre 50 et 499 salariés et 4,4% pour les établissements de plus de 500 salariés : les problèmes d'organisation du travail sont d'abord des sation du travail sont d'abord des problèmes de « taille ».

selon le rapport de l'agence, les nouvelles formes d'organisation sont expérimentées en premier lieu dans les activités de grandes séries : usinage et assemblage, puis dans les processus de production en semi continu et dans les activités de conditionnement. Dans leur totalité, les expériences observées concernent en France environ 400 000 personnes, soit 3 % seulement des salariés (fonctionaires exclus). exclus).

Les expériences de reorganisa-tion des équipes semi-autonomes, (surtout en région parisienne) ont lieu en général dans les éta-blissements de plus de 500 sala-riés, tandis que l'enrichissement des tâches est appliqué le plus souvent dans la région Rhone-Alpes et dans les entreprises de 300 à 500 salariés.

Dans 90 % des cas, l'initiative émane du chef d'entreprise ou des cadres supérieurs. Elle est rarement prise en réponse à une pression directe des alarlés, même si un certain nombre d'ini-tiatives ont été lancées pour an-ticiper sur un conflit qui se ré-

personnes compétentes, pour étu-dier ces projets ».

universitaires, et largement rap-pelée au cours de ce colloque, montre que à l'horizon 1985, l'in-

attendus, d'ici là, sur le marché

du travail

Les comités d'entreprise sont pourtant les premiers concernés, quand une étude, faite par des

vélait à terme inévitable. Il semble que les entreprises qui tentent une réorganisation du travail le font pour répondre à une demande d'un autre ordre : une demande d'un autre ordre ; la pression du marché, la néces-sité, pour survivre, de rendre un meilleur service, de fabriquer un nouveau produit, tout autant que l'impératif de qualité qui permet-tra de faire face à la concur-rence.

L'Agence se défend de tirer une leçon au départ des données rassemblées. Sur le plan collectif. rassemblées. Sur le plan collectif, les résultats lui semblent toutefols positifs : notamment sur la
formation des salariés, la productivité et la qualité des produits.

Mais l'influence est assez faible
sur l'absentéisme et le « turnover »: L'analyse révèle cependant des conséquences plus
complexes, en particuller pour
les équipes semi-autonomes — qui
représentent à elles seules 50 % les équipes semi-autonomes — qui représentent à elles seules 50 % des expériences — en agissant sur les « effets pervers » de la taille, en « isolant » l'ateller, en diminuant le nombre des échelons hiérarchiques, en créant des instances ad hoc souvent parallèles aux instances représentatives de l'entreprise.

Pour les salariés, l'accroisse-ment réel des qualifications n'est ment réel des qualifications n'est pas suffisant pour justifier de l'effet bénéfique des expériences réalisées. Qu'en est-il par exemple de l'accroissement de la charge mentale, de la tension que l'ont peut constater dans un nombre de cas non négligeable... de la sélection qui s'opère entre « bons » et « mauvais » ouvriers pour la constitution des équipes? La réorganition des équipes? La réorgani-sation du travail comporte aussi des coûts humains importants qu'il ne faudrait pas sous-estimer et révèle une remise en cause de la division des fonctions au sein de l'entreprise, ou encore les antagonismes entre les secteurs, comme le secteur commercial et

la production.

En conclusion, le rapport souligne que les expériences de réorganisation les plus complexes ont rarement pu être étendues à l'ensemble de l'établissement. Par rapport à ce qui se fait à l'étranger, les expériences françaises sont également les moins négociées. C'est là, peut-être, l'une des faiblesses majeures de l'évolution constatée.

Le rapide Paris-Rouen blo-qué pendant une heure. — Pour protester contre « le détourne-ment de deux cent mille heures de travail (soit un an d'activité pour l'ensemble des salariés) vers d'autres usines métallurgiques » et « les menaces qui pèsent sur et «les menaces qui pèsent sur leurs emplois», une vingtaine d'ouvriers de la C.G.T. de l'usine de la C.F.E.M. (Compagnie fran-çaise des entreprises métalliques) à Oissel (Seine-Maritime) ont bloqué mardi matin 25 septembre pendant une heure le rapide Paris-Rouen. — (Corresp.)

LA SEMAINE «INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ»

M. Edmond Maire (C.F.D.T.) dénonce les dangers d'un taylorisme nouveau

On a beaucoup parlé du taylo-risme au cours de la deuxième mer les comités d'entreprise sur journée de la semaine « Informa-tique et Société» consacrée, mardi 25 septembre, aux effets de l'in-prise de se faire aider par des formatisation sur le travail et sur l'emploi et principalement marquée par l'intervention de M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.

général de la CFD.T.

Si, pour le dirigeant cédétiste, « trois fondements du taylorisme — la neutralité de la technique, le caractère scientifique de l'organisation du travail et le silence imposé aux exécutants — ont été profondément ébranlès » depuis les événements de mai 1968, il n'en reste pas moins que ce système « a la peau dure, comme le montre la lenteur des transformations du travail dans l'industrie ». Or, a dit M. Edmond Maire, « nous ne voulons pas comaître à nouveau, appliqué à l'informatique, le totalitarisme uniforme du taylorisme ».

du taylorisme ». Le secrétaire général de la C.F.D.T. voit dans l'informatisa-tion quatre dangers principaux. « Elle entraîne, a-t-il assuré, l'ap-« Elle entraîne, a-t-ll assuré, l'ap-pauvrissement du contenu du tru-vail et donc la déqualification : elle développe à la jois la produc-tivité et le chômage ; elle multi-plie des contraintes supplémen-taires sur le travail qui réduisent la liberté du salarié et elle rend impersonnels et abstraits les rap-ports avec les usagers. »

S'agit-il là d'une « réaction clas-Sagni-li la d'une « reaction clas-sique » du mouvement ouvrier contre l'évolution et le progrès ? M. Maire a prévenu cette accusa-tion en disant : « Ceux qui émet-tent ce type de critiques font tou-jours l'impasse sur les dégâts du progrès. » « Nous sommes pour les remarier techniques actil pour les progrès techniques, a-t-il pour-suivi, à condition qu'à chaque élape de son développement les problèmes réels des travailleurs soient pleinement pris er

Pour « rompre avec le taylo-risme et faire de l'informatique le moyen d'un réel progrès », il faut, pour le secrétaire général de la CFD.T., « donner à tous les travailleurs le moyen d'inter-venir sur ce qui détermine leur travail et leurs activités quoti-diennes, notamment en acceptant qu'ils puissent enfin s'exprimer qu'us pussent en n'esprimer sur les lieux de travail pendant 1% au moins des heures travail-lées. L'informatisation ne doit plus être décidée par un petit nombre et sur la joi des seuls critères financiers ».

critères financiers ».

M. Yves Chaigneau, directeur de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), n'a pas dit autre chose, en terminant ainsi son exposé: « Seules l'information complète des salariès et leur participation réelle peuvent permettre, face à cette nouvelle technologie, la mise en place de modèles organisationnels plus souples et plus divers, adaptés à des situations concrètes et à des hommes aux aspirations nouvelles. »

concrètes et à des hommes aux aspirations nouvelles. >
Eucore fa ud rait - i l. pour M. Maire, que « les sphères gouvernementales mettent leurs discours en actes ». Cette semaine « Informatique et Société » a été décidée, a fait remarquer le leader cédétiste, « dans les plus hautes sphères de l'Etat. Or le conseil des ministres, qui en a adopté le principe, a, le même jour, refusé d'envisager une loi

formatisation créera en France quelques dizaines de miliers d'emplois dans les services, mais supprimera plus de deux cent mille postes de travail et tendra à stabiliser les effectifs dans de nombreux secteurs, alors qu'un million de nouveaux actifs sont

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES UN MOIS | DEUX MOIS | \$ can. .. Yeu (100) + 160 + 65 - 400 + 455 - 310 - 400 Piorin . . . F.B. (100) F.S. (100)

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 51/2 \$ EU 33 1/8 F B. (109) 15 F.S 1/8 L. (1 609) 14 2 13 3/8	57/8 67/8 351/2 11 1/4 93/8 91/4 17 12 5/8 1/4 3/4 16 14 1/4 14 1/8 13 7/8	7 1/8 7 11 5/8 12 1/4 9 3/4 9 5/16 13 5/8 12 5/8 1 1/8 1 15 1/4 14 5/8 14 3/8 14	7 5/16 7 3/8 12 5/8 12 5/16 9 13/16 9 5/16 13 5/8 11 7/8 1 5/16 1 7/8 16 5/8 15 5/8 14 1/2 14 3/16	73/8 12 11/16 9 13/16 12 7/8 2 1/8 16 5/8 14 11/16
Fr. franc. (11 1/2	11 3/4 12 1/2	13 12 5/8	131/8 131/8	13 5/8
Nous donnons	ci-dessus les co	urs pratiqués au	to merché inter	rbancaire



PARIS-CHARLES DE GAULLE 9h30-13h25-18h55

les levers de l'ensemble &

péché

Liberté des pris et concentre

pour prolonger le débat sur l'informatination

collection "INFORMATIS ET SOCIÉTÉ"

ia:Six pays face a l'informatisation FE:Linformation demain:

71 --/5

-

EDITIONS LA DOGUMENTATION FRA 29-31 Casi Voltaire 75346 PARIS / CERCE C

CES. CAME OF SAME SAME SAME SAME Beligenement Bettage APPARTEMENTS BANK CHALES THE DE S. A. S. APPARTEMENTS BOULDS avec les prestendes les plus n

Constitute a 20% are 30 we to E-inclument de constitucione. SAMOSTARNE DE ANTONO RV Catalogram #1 - Cat. 4806 Art. Pag.

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un Appel d'Offres International pour la construction de deux cuves de 10.000 m3 chacune d'un ouvrage de régulation et des connexions hydrauliques entre ces différents ouvrages (quatre conduites de faibles longueurs).

Ce lot est subdivisé en DEUX SOUS-LOTS:
SOUS-LOT 5.1. — Génie civil des ouvrages.
SOUS-LOT 5.2. — Pose de conduites.
Ce lot s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).
Ne peuvent participer à cet Appel d'Offres que les entreprises des pays membres de la BIRD et la Suisse.
Les entreprises qualifiées qui désirent participer à cet Appel d'Offres peuvent se procurer la dossier auprès de la SON.E.D.E. (Service Marchés) courter palement par chèque certifié ou en espèces de la somme de CENT (100) DINARS TUNISIENS.
Les offres detront parrenir à la SON.E.D.E. sous plis recommandés avec accusé de réception ou être remisses contre recu su plus turd le 23 novembre 1979, à 10 heures, au 23, rue JAWARER LEL NEHRU MONTFLEURY. — TUNIS.
L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 houres.

ET DE DISTRIBUTION DES EAUX 23, RUE JAWAHER LEL NEHRU - MONTFLEURY

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Réservoirs de stockage et de réduction

(LOT nº 5)

Péché véniel

L'Association des locataires de l'ensemble Maine-Montparnasse repart en guerre. La Cofimeg et le Groupement foncier francais, sociétés immobilières d'investissement (S.I.I.), propriétaires de l'ensemble, ont adressé. depuis juin demier, le classique congé pour renouvellement de ball » à plus d'une centaine des sept cent quatre-vingts loca-

Le nouveau beil qui leur est proposé respecte apparemment l'engagement de modération pris par les propriétaires envers les pouvoirs publics : le loyer augmentera autant que l'Indice du coût de la construction et s'y rajoutera une hausse supplémentaire de 4 %, deux années de sulte, en cas de « loyers anormalement bas gérés par le même gestionnaire ». C'est la définition de ces « loyers anormalement bas - qui est à l'origine du « conflit ».

L'engagement de modération les qualifiait ainsi lorsqu'ils étalent d'au moins 10 % inférieurs à la moyenne des loyers pratiqués dans le même ensemble. Les propriétaires de Maine-Montpamasse les définissent comme inférieurs de 20 % aux loyers des appartements

Liberté des prix et concurrence

pour prolonger le débat sur l'informatisation

ET SOCIÉTÉ"

"INFORMATISATION

Les locataires les plus anciens bénéficient d'une sorte de prime de fidélité - à force d'avoir vu leurs loyers n'augmenter qu'en fonction de la hausse de l'indice du coût de la construction ; en fait, les deux fols 4% supplémentaires qui leur seront infligés lors du renouvellement de leur bail ne - rattraperont - que très imparfaitement la stagnation de leurs lovers due aux deux ans et demi de blocage relatif. Le fait qu'une convention, créée par ordennance du 24 septembre 1958, protège les S.I.I. contre le manque à gagner dû à d'éventuals blocages de loyers ne semble pas entrer en ligne de compte (la Cofimeg a ainsi reçu de l'Etat, en 1978, des Indemnités de 4.1 millions de france, pour 103,1 millions de

Il est logique que les S.I.I. vivent riana la plus partaite légalité : les engagements de modé-

N° 5: Six pays face

(392 pages)

à l'informatisation Par l'association internationale

Données pour le développement "

ués à de nouveaux locataires. Cette définition est également celle de la Sefimeg (société sœur de la Coffmeg), qui e retenu ce principe pour ses immeubles du trelzième arron-

Dans la mesure où aucun engagement de modération n'a été pris pour les loyers des nts vides, coumis aux seules clauses contractuelles de gré à gré entre propriétaires taires, c'est la seule loi du marché qui joue. Rien d'étonnant que la plupart des baux soumis à renouvellement solent, dans ces conditions, justiciables des deux hausees supplémentaires prévues de 4 %.

Les loyers étant, dès que tirês vers le haut, il y aura toujours des loyers « anormalement bas - lorsqu'ils arriveront en fin de bail. . A la Coffmeg, on se sent l'âme sereine : oul, on sult la loi du marché à Maine-Montparnasse et on estime les prix pratiqués tout à fait raisonna (le quartier n'est-il pas très recherché ?). Au den taux de rotation des locataires est très faible, ce qui est la preuve qu'ils s'y trouvent bien.

dique, et qui pourrait leur en vouloir de la légère entorse de la définition des loyers anormalement bas, sinon une asso-

ciation de locataires un peu trop revendicatifs? Ce n'est qu'un péché véniel. La Cofimeg. pas plus que ses homologues. ne se sent responsable de la politique menée par le gouvernement en matière de lovers. Liberté des prix et concurrence Le fait qu'ils s'appliquent à

Paris à un domaine en situation de pénurie ne peut qu'avoir des effets résolument pervers : le corollaire de la pénurle n'est-li pas automatiquement le marché noir ? La seule originalité est qu'en matière de logement les prix du « marché noir » se pratiquent au grand jour. Dans une telle situation, la politique des loyers des S.I.I. peut, à juste raison, paraître modérée à ses cita la grogne des locataires.

JOSÉE DOYÈRE.

Le creux de la vague pour les industries d'équipement M.T.P.S.?

Après quatre années consécutives d'une récession, qui a L'ensemble des entreprises entraîné la disparition d'une entreprise sur cing et une réduction les mesures de soutien prises le de 20 % des effectifs, les indus-tries d'équipement M.T.P.S. (ma-tériau pour manutention, travaux publics, préparation des matériaux, sidérurgle-fonderie et fours) scublent entrevoir le bout du tunnel, du moins pour certaines d'entre clies.

Depuis trols mois, a indiqué M. Robert Perrault, président du syndicat professionnel, le marché des matériels de travaux publics se raffermit, notamment en ce qui concerne le terrassement, tant en métropole qu'à l'exportation. En revanche, il est beaucoup plus hésitant pour la manutention et franchement mauvais pour la préparation des matériaux, du fait d'un certain suréquipement et du retard traditionnel qu'enregistre ce secteur situé « en amont »,

29 août 1979 par le gouvernement en faveur du bâtiment et des travaux publics. Mais, pour sti-muler la reprise, estime le prési-dent Perrault, deux objectifs s'imposent comme prioritaires.

En premier lieu, fi est de plus en pius nécessaire que l'Etat abandonne la pratique « néfaste » de l'annualité budgétaire pour mettre en place une politique de travaux à moyen et à iong terme, scule susceptible d'apporter la continuité indispensable à un bon équilibre entre activités intérieures et exportations. En second rieures et exportations. En second lieu, les industries M.T.P.S. de-mandent la mise en œuvre d'une politique d'encouragement à l'in-vestissement des entreprises fran-cestes, dont le sous-équipement devient notoire.

des brevets et licences) et les dé-penses (paiments de redevances) est passé en francs constants de

700 à 1087,2 millions de francs.

total, le déficit pour l'ensemble de l'industrie est passé de 412 à 445 millions de francs.

Brevets: une situation qui reste préoccupante

La balance des échanges techniques de la France, blen qu'en amélioration, reste préoccupante. Telle est la conclusion que l'on peut tirer d'une étude réalisée par la celhule de recherche économisme de l'institut patientel de nomique de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), retraçant l'évolution de la position française en matière de bre-vets — depuis 1960 — et d'échanges techniques depuis

En revanche, l'excédent des carais d'études a, qui était de 33 millions de francs en 1989, a atteint 648,4 millions de francs en 1976, dans le même temps où l'on notait un redressement sensible au poste cassistance technique a : excédent de 94,6 millions de francs en 1976 (contre un déficit de 115,8 millions de francs en 1969). La France occupe la sixième place mondiale par le nombre de brevets déposés chaque année, derrière le Japon. l'U.R.S.S., les Etats-Unis, la R.F.A. et le Royaume-Uni. On constate cependant que demuis 1964 le part des en 1969). Au plan sectoriel enfin on constate entre 1969 et 1977, en francs courants, une dégradation dans la chimie (295 millions de francs de déficit contre 214), un lèger redressement dans la mécanique (179 millions de francs de déficit contre 243) et une nette amélioration dans l'électronique (43 millions de francs de déficit contre 180). Au total, le déficit pour l'ensemble dant que, depuis 1964, la part des brevets déposés en France par des Français est revenu de 36,77 % à 29.54 % du total.

29,54 % du total.

L'examen de l'évolution de la s' balance brevets a, qui prend en compte les dépôts entre 1965 et 1975, fait apparaître que celleci s'est globalement améliorée, puisque le taux de couverture passe globalement de 65,2 % à 82,7 % (de 72,5 % à 90,4 % si l'on fait entrer dans ce total les estimations concernant l'Italie). Pays par pays, la situation est la sulvante : le taux de couverture vis-avis des Etats - Unis - bien que passé de 22,6 % à 35,8 % - reste faible. Il l'est aussi vis-à-vis de l'Allemagne fédérale (38,8 % contre 39,2 %), de la Suisse (57,9 % contre 54,9 %) et du Japon (65,2% contre 103,2 %). Vis-à-vis de ce contre 193,2 %). Vis-à-vis de ce dernier pays, la situation tend donc à se détériorer nettement, mais c'est là un phénomène

Ce taux de couverture s'est, en revanche, nettement amélioré vis-à-vis de la Grande-Bretagne (110,4 % contre 65,8 %) et de la Belgique (394,7 % contre 354 %). Il reste satisfaisant vis-à-vis des pars-Bas (107,6% contre 118,9%). Pays-Bas (107,6% contre 118,9%). L'examen de l'évolution des

général.

échanges technologiques est également préoccupant. On constate en effet que, de 1969 à 1976, le déficit entre les recettes (ventes

LA MARÉE

reçoit tous les jours sauf samedi et dimanche

déjeuners d'affaires et dîners jusqu'à 23 h.

Réservations par tél. 924.52,42 et 227.59.32

1, rue Daru Paris 8º

EXPERT-COMPTABLE ou Titulaires de Certificats comptable, juridique, connemique;

PROBATOIRE D.E.C.S. **COURS** par CORRESPONDANCE A VOTRE RYTHME

ENOES

Ecole Mouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement Privé d'Enseigne-ment Technique et Supérieur 62 r. de Miromesnii 75008 Paris Tel. 522.53.86 +

L'INDUSTRIE DE L'AUTOMATISATION

SYSTÈMES ET CONSTITUANTS

Dans le cadre de 52 collection « Analyses de secteurs » DAFSA-ANALYSE 2 publié une étude sur cette industrie

DAFSA-ANALYSE a publié une étude sur cette industrie

L'évolution du prix de l'énergie relance l'intérêt pour ce séctéur
de la construction électrique qui rassemble la production de systèmes.
d'automatication et celle de leurs étéments constitutifs. Cet ensemble
représente un chiffre d'affaires d'un peu plus de 11 milliards (soit
environ 10 % de la construction électrique en 1978).

La stagnation des investissements a expliqué l'évolution plus
ou moins favorable de la production de ces branches dout les moteurs
essenticle ont été jusqu'en 1977 l'expertation, l'automatisation du
secteur tertiaire et les programmes de développement des entreprises
nationales. Il semble que la tendance, constatée en 1978, d'une
progression de la part des investissements consacrés à l'amélioration
de la productivité ainsi que le souit d'économie d'énergie et de
matières premières solant des factours favorables à l'extension du
marché des grandes entreprises qui sont rattachéss à ces secteurs
montre:

L'étude des grandes entreprises qui sont rattachées à ces sectours montre :

— la présence de tous les grands groupes de la construction électrique et électromécanique;

— la prépondérance des capitaux étrangers dans le secteur des instruments et appareils de mosure.

L'analyse de vingt-six sociétés parmi les plus importantes et l'approche sociorielle permettent de caractérisor ces secteurs d'activité au sein de la construction électrique comme étant plutés à forte valeur ajoutée (sauf la construction de systèmes automatisés où la-part des achaits est élevée) et à faible intensité capitalistique car les investissements sont peu importants au regard de la valeur ajoutée. Parmi les secteurs étudés, celui de l'appareillage industriel à basse tension se distingue par un elfort d'investissement plus particuliérement marqué. Par contre, dans le secteur de la mesure, maigré la progression assez favorable de l'activité depuis 1974, la marge hrute sur valeur ajoutée a diminué en relation avec l'évolution peu favorable des prix.

Autre publication :

L'INDUSTRIE EUROPÉENNE DES FILS ET DES CABLES

L'INDUSTRIE EUROPÉENNE DES FILS ET DES CABLES

Stimulées par la progression des exportations (notamment en R.F.A. et en Italie) ou le développement des investissaments des entreprises nationales (France), les industries européennes de fils et câbles ont pu maintenir leurs positions ou légèrement progressor mais, la plupart du temps, moins nettement que d'autres activités de la construction électrique. Mais l'avenir est incertain...

Sur le marché des télécommunications, elles sont menacées par le développement de produits de substitution et doivent s'adapter à l'évolution technologique (câbles à fibres optiques) tandis que sur les autres marchés, elles doivent faire face au rétrécisement des débouchés dû, dans certains cas, à l'augmentation des importations (par exemple fils de boblinage en France). Dans ces conditions, les perspectives de croissance des industries européennes reposent essentiellement sur la progression des exportations vers les pays en vois de développement, débouchés fragles si l'on tient compte du caractère souvent politique des marchés passés daus le domaine de la téléphonie et de l'énergie, et de la concurrence des pays nouveaux producteurs pour les fils de boblinage.

Ces perspectives limitées de développement aboutiront à une redistribution de la production entre les grands groupes. On assiste notamment au désengagement de B.L.C.C. (par rapport au groupe sméricain General Cable) et de P.U.K.-Tréfimétaux, et à un socroissement de la position de Dunlop-Pirelli, qui devient le pramier groupe cablier mondial avec un chiffre d'affaires câble consolidé d'environ un miliard de doilars.

Ces études sont disponibles auprès du bureau de vente de DAFSA-ANALYSE - 7, rue Bergère, 75003 PABIS. Siège Social : 125, rue Montmartre, 75002 PARIS.



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète Paris 17è

LES IMPOTS EN FRANCE 79/80 traité pratique illustré par l'exemple, 540 pages Prix en notre librairie : 83 F - Franco 92 F.

laissez-nous augmenter les rendements

Demande de : documentations, visites, essais, rendez-vous, démonstrations, contacts, etc...

de vos annonces ou vos mailings

La publicité (presse ou voie postale) qui sollicite une réaction concrète n'est pas une publicité comme les autres.

En mettant un bon à découper au bas de n'importe quelle annonce, ou une carteréponse pour accompagner n'importe quel mailing, on obtient... n'importe quel rende-

Pour obtenir le maximum de réponses, il faut des techniques spéciales appliquées par des spécialistes. Dans ce cas, et dans ce cas seulement, le nombre de contacts augmente, leur qualité aussi et, par consequent, la rentabilité globale.

...et animer votre réseau pour en tirer parti!

(concessionnaires, agents, franchisés, revendeurs, démarcheurs, représentants, etc.).

- l'informer des actions de promotion engagées, obtenir son adhésion et sa coopération,
- résoudre ses problèmes spécifiques et locaux, le former aux techniques du marketing direct
- et à l'exploitation des actions entreprises.

Nous sommes certainement les très rares spécialistes français de la publicité à réaction concrète et de l'animation de réseau.

laissez-nous 15 mn pour le prouver

☐ chez vous ☐ chez nous

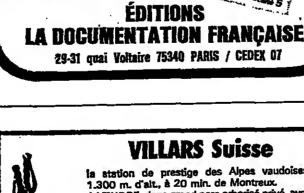
Notre Directeur Commercial Noël HENRY vous présentera nos «performances authentiques et Pour cela, faites-nous renvoyer ce bon par votre secrétaire et dès réception nous prendons rendez-

FONCTION . FIRME

AGENCE DE MENDEZ/ZUNZ/WARWICK

12, RUE DE FLORENCE 75008 PARIS 90 (01) 387.49.39 + NEW YORK - LONDRES - FRANCFORT

A PARAITRE (fin octobre) N° 6: L'information demain: de la presse écrite aux nouveaux Pur J.L. Lepigeon et D. Wolton



VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'ait., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE B A B APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue penoramique imprenable sur la chaîne

Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%. Directement du constructeur: IMMOBILIERE DE VILLARS S.A.

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-eur-OLLON Tél. 25/35 3141 et 352206

1 milliard de dollars

spécialement les fabricants d'ordinateurs « compatibles », qui lui
avaient pris une part de marché
non négligeable.

Créée en 1968 pour faire du
leasing, FTEL s'était lancée une
des premières sur le marché des
« compatibles ». Elle avait signé
des contrats à long terme avec
le troisième fabricant mondial de
circuits intégrés, National Semi
Conductor et le groupe Hitachi
qui lui fournissaient le « cœur »
des ordinateurs. Le succès fut
rapide et les bénéfices coquets :
47 millions de dollars pour un 47 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 687 millions de dollars en 1978. La firme espé-rait vendre cette année quatre cents machines. Mais sa situation

cents machines. Mais sa situation s'est rapidement détériorée.

L'annonce des nouveaux produits I.B.M. (la série 4300) a entraîne des annulations de commandes. car N.S.C. et Hitachl refusant de baisser leurs prix. ITEL n'était plus copétitif... ITEL de surcroît, ne pouvait au terme de ses contrats annuler ses propres commandes à N.S.C. et Hitachi. Etrangiée, la firme a entregistré une perte de 60 millions de dollars pour le second trimestre. En août, le président a été « démissionné » et aujourd'hui ITEL abandonne. N.S.C. reprend toutes ses activités commerciales

financer sa future gamme, de nouvelles usines, les comptes des clients qui préfèrent louer plutôt qu'acheter, et sans doute aussi pour panser quelques plaies occa-sionnées par des concurrents comme ITEL.

(1) Ces ordinateurs peuvent utiliser, sans adaptation, les programmes des matériels I.B.M., d'où leur nom de « compatible ».

LE PRINTEMPS VEUT ACQUÉRIR 34 % DU CAPITAL DE PARIS - FRANCE

Le groupe du Printemps a of-ficiellement notifié son intention ficiellement notifié son intention de prendre une participation minoritaire dans le capital des magasins Paris - France (le Monde du 21 septembre), par le biais d'une offre publique dachat (OPA). Le prix offert est de 250 F par action, pour un dernier cours cote le 18 septembre à la Bourse de 221 F.

Le premier ministre a adressé, mardi 25 septembre, sa directive au commissaire au Plan, M. Al-bert Celle-ci repose sur deux axes principaux : 1) les rigueurs

de l'époque que nous vivons ren-dent la planification plus néces-saire que jamals : 2) l'ampieur des

changements exige une nouvelle conception de la planification. « La solution des difficultés que

nous traversons n'est pas tant une affaire d'exp que de

une affaire d'exp que de volonté collective, précise M. Ray-

mond Barre.

Avant de recevoir cette directive, M. Aibert avait soums au

premier ministre la composition

VIII. Plan. A la liste des pré-sidents et des rapporteurs des

commissions, que nous avons publice dans le Monde du 26 sep-

tembre, s'ajoute celle des prési-

● Comité de financement. — Président, M. Georges Plescoff, président des Assurances géné-rales de France; rapporteurs.

MM. de Margerie, sous-directeur à la direction du Tresor, au

ministère de l'économie ; Bravo, chargé de mission au commissariat

général du Plan, et Patat, chargé de mission au commissariat géné-

Président, M. Jacques Puymar-tin, président-directeur général

rai du Plan.

et des rapporteurs des

es commissions et comités du

PLAN

RÉUNIS A PARIS

du marché des ordinateurs Les ministres de l'énergie des sept grands pays industrialisés vont confirmer les engagements pris lors du sommet de Tokyo

La firme américaine ITEL Corp., spécialisée dans la vente d'ordinateurs « compatibles » (1), cesse ses activités dans ce secteur. C'est la première victime — de taille — de la guerre des prix et des produits engagée voici quelques mois par IB.M. contre ses principaux concurrents, et plus spécialement les fabricants d'ordinateurs « compatibles », qui lui dinateurs « compatibles » qui lui des des sept principaux pays occidentaux (Etats - Unis, Canada, Japon, Aliemagne fédérale, Royaume-Uni, Italie et France) sont réunis ce mercredi 26 septembre, avenue Kléber à Paris, pour discussion de la misso en œuvre pratique des sept principaux pays occidentaux (Etats - Unis, Canada, Japon, Aliemagne fédérale, Royaume-Uni, Italie et France) sont réunis ce mercredi 26 septembre, avenue Kléber à Paris, pour discussion de la misso en œuvre pratique des engagements pris par les chefs d'Etat et de gouver-nement le 29 juin à Tokyo. nement le 29 juin à Tokyo.

Aucune décision spectaculaire n'est attendue d'une réunion qui fera le point et confirmera les objectifs de limitation des importations pétrolières, de contrôle des marchés libres, et qui pourrait mettre en place — au sein de l'O.C.D.E. — un groupe «ad hoc» chargé du suivi de Tokyo et un organisme destiné à promouvoir le développement des sources d'éner-

Tout reste à faire

Trois mois se sont écoulés depuis qu'à Tokyo les chefs d'Etat et de gouvernement des depuis qu'à Tokyo les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays occidentaux se sont vantés d'avoir pris des mesures a décisives » au lendemain de la hausse importante des prix du pétrole. Mais bien malin qui pourrait faire aujourd'hui un bilan — amère ou heureux — de l'application des décisions du mois de juin. Depuis lors, M. Carter a présenté, le 15 juillet, un nouveau programme énergétique — son troisième, — mieux a même de régler les difficultés de la fin du siècle que celles du présent et déjà englué dans les commissions du Congrès. La plupart des pays industrialisés se sont lancès dans des «chasses au gaspi» trop souvent dérisoires. Et les Amèricains ont prolongé leur «subvention» de 5 dollars pour l'achat de fuel domestique dans l'indifférence générale.

Il est vrai que le marché pétroller s'est fortement détendu.

ilions de dollars pour le second trimestre. En août, le président a été « démissionné » et aujourd'hui ITEL abandonne. N.S.C. reprend toutes ses activités commerciales dans les ordinateurs ainsi que ses stocks.

N.S.C. (assoclé en France à Saint-Gobain - Pout-à-Mousson pour installer une usine de circuits intégrés) devlent ainsi un constructeur d'ordinateurs à part entière.

Alors qu'ITEL abandonne le marché des ordinateurs, I.B.M. s'apprête à lancer le plus important emprunt de l'histoire des Etats-Unis: 1 milliard de dollars. Cette opération, une première pour I.B.M., avait été précédée au début de l'été par l'ouverture d'une ligne de crédit par trentesept banques de 1.5 milliard de dollars. C'est dire que le numéro un moddal de l'indifiérence générale. Il est vrai que le marché dans l'indifférence générale.

Il est vrai que le marché pétroller s'est fortement détendu. Le relèvement d'un million de barils (1) par jour de la production dans plusieurs pays industrialisés de satisfaire leur boulimie énergétique et de reconstituer leurs stocks, maigré la relative défection de l'Iran. La forte hausse des prix décldée par les producteurs et de reconstituer leurs stocks, maigré la relative défection de l'Iran. La forte hausse des prix décldée par les producteurs et de reconstituer leurs soien décldée par les producteurs et de creconstituer leurs stocks.

Maigré la relavement d'un million de barils (1) par jour de la production mondiale, a jour de la production dans plusies (2) per jour de la production mondiale, a jour de la production dans plusies (2) par jour de la production dans plusies (2) par jour de la production mondiale, a jour de la production dans plusies (2) par jour de la production mondiale, a jour de la production dans plusies (2) par jour de la production mondiale, a jour de la production mondiale, a jour de la production mondiale, a jour de la production dans plusies (2) par jour de la production mondiale production dans plusies (2) par jour de la production mondiale production mondiale, a jour de l ont-elles augmenté de 17,6 % et celles de la France de 15,6 %. Et cette tendance ne s'est pas inversée depuis.

s'est pas inversée depuis.

Or malgré la détente, les nuages persistent sur l'avenir énergétique mondial : en Iran, le personnel de la NIOC fait grève pour soutenir son président.

M. Nazih, qui se demande s'il : a toujours l'appui de l'ayatollah Khomeiny ; en Irak, on veut lier pétrole et politique en interdisant la livraison d'or noir à certains pays ; le Nigéria envisage d'accroître, au 1º octobre, de 3 à 5 dollars son différentiel de qualité sur un pétrole léger qui est déjà vendu 23,50 dollars par baril, ce qui aurait pour effet quasi immédiat le relèvement du prix des pétroles de même densité (Algèrie, Libye, mer du sité (Algérie, Libye, mer du Nord); enfin, le Venezuela an-nonce une réduction de 7,5 % de sa production pour 1980.

Voilà qui devrait tempérer l'optimisme des sept ministres chargés de l'énergie, qui se réu-

de la Société de développement régional d'Alsace; rapporteurs, MM. Proudhomme, professeur à l'université de Paris - Val - de-Marne, et Savy, chargé de mission au système d'études pour un schéma général d'aménagement de la France (Sesame).

• Economie internationale et échanges extérieurs. — Président, M. Jean Guyot, associété gérant à la Banque Lazard et Cle; rapporteur, M. Remond, sous-directeur à la direction des relations économiques extérieures du ministère du commerce extérieur.

• Emploi-revenus. — Président, M. Jacques Lecaillon, professeur à l'université de Paris-I; rap-

à l'université de Paris-I; rap-porteur, Mme Françoise Euvrard, chargée de mission auprès du rapporteur du Centre d'études

Transports. — Président,
M. Pierre Giraudet, président
d'Air France; rapporteur, M. Be-

nattar, ingénieur des ponts et chaussées, chef du service d'ana-

lyse économique, direction gené-rale des transports intérieurs au

ministère des transports.

Départements et territoires d'outre-mer. Président.
M. Harry Mery directeur général de la Société de crédit pour le développement des départements d'outraments ransportage M. Bi-

d'autre-mer; rapporteur. M. si-chard Chane-Tune, chargé de mission au secrétariat d'Etat au ministère de l'intérieur.

des revenus et des coûts.

M. Raymond Barre insiste sur la nécessité

de la concertation entre partenaires sociaux

(1) 1 baril = 0,14 tonne métrique

nissent avenue Kléber. « Nous souhaitons, dit-on à Paris, que soient réaffirmés de façon claire les termes de Tokyo. Ni plus ni moins. Afin de montrer que ces engagements n'étaient pas de circonstance. »

Sur les engagements de limitation des importations pétrollères en 1985, les Neuf ont fait un pas important, mardi 25 septembre, à Bruxelles. Ils sont pratiquement parrenus, après bien des difficultés (le Monde daté 23-24 septembre), à un accord qui décompose le total européen de 472 millions de tonnes Etat par Etat, répondant ainsi à la principale objection américaine. Les Etats-Unis et le Japon seraient dés lors mal venus de revenir sur leurs propres objectifs (3,5 millions de barils par jour pour les premiers et 6,3 à 6,9 millions de barils pour le second), qui étaient moins contraignants que ceux acceptés par la C.E.E. Il restera alors à déterminer si le pétrole de la mer du Nord doit être compté dans les importations de la C.E.E., comme le réclament les Etats-Unis et le Japon, quelque peu abusivement.

La lutte contre la spéculation par le contrôle des marchés libres — second objectif de Tokyo — est autrement plus difficile à traduire dans la réalité qu'un engagement sur les importations pétrolières à moyen terme. « Je suis persuadé, répétait pourtant la semaine passée M. Giraud, que si nous ne nurpenons pas à metsemaine passee M. Girauo, que si nous ne parvenons pas à met-tre en place un contrôle efficace des marchés libres, les prix re-commenceront à s'envoier. » Mais cela ne convainc ni les Alle-mands ni les Néerlandais. Et l'on en est encore à s'interroger sur le rythme mensuel ou bl-mensuel des enregistrements officiels des marchés européens. Quant aux Etats-Unis et au Japon, ils attendent, semble-t-il, que les Européens aient élaboré le contrôle de Rotterdam et de Gênes pour envisager l'enregistrement des marchés des Caraïbes et d'Asle.

facture qui accompagnerait cha-

facture qui accompagnerait chaque cargaison en précisant le prix et la quantité de pétrole transporté — nécessite un accord avec les pays producteurs, donc des délais supplémentaires.

Le troiaième volet de la stratégie française proposée aux pays industrialisés à Tokyo, la concertation avec les pays de l'OPEP, n'a pas non plus beaucoup avancé. Certes, M. Giraud, comme son collègue hritannique, assisterontils à un séminaire technique de l'OPEP au début du mois d'occollègue britannique, assisterontils à un séminaire technique de l'OPEP au début du mois d'octobre. Mais le dialogue qui devait s'établir fin septembre à Paris entre la C.E.E. et les pays arabes du Golfe — amorce d'une conférence plus large ? — a bien du mal à s'engager. Réunis à Talf, en Arabie Saoudite, le 23 septembre, les pays du Golfe n'ont pu, si l'on en croit la presse koweitienne, s'accorder sur l'ordre du jour d'une telle réunion et l'Irak envisage, selon la même source, de boycotter la rencontre s'il n'y est pas du tout question de politique. Un tel dialogue a d'ailleurs été qualifié de « conspiration » des pays consommateurs dans l'intention de séparer les producteurs du Golfe des autres membres de l'OPEP, par l'ancien ministre du pétrole saoudien, M. Tariki. Ét la proposition algérienne, réitérée au sommet des non-alignés début septembre à Cuba, de relancer le dialogue Nord-Sud dans le cadre de l'ONU vient bien à propos pour contrecarrer les espoirs des Européens d'une rencontre restreinte avec les principaux pays producteurs modérés. Or qui croit encore à la possibilité de résoudre quelque problème international que ce soit à l'ONU ?

Trop vite rassurés, les pays industrialisés qui vont pourtant

soit à l'ONU?

Trop vite rassurés, les pays industrialisés qui vont pourtant payer leur pétrole 60 % plus cher ont vu se lézarder leur belle unanimité du mois de juin. La réunion de Paris montrera peutêtre s'ils sont capables de se ressaisir et d'avoir après la crise de 1979 une attitude plus responsable qu'après celle de 1973.

BRUNO DETHOMAS.

L'approvisionnement en fuel domestique devrait être assuré jusqu'à la fin de l'année

cais en fuel domestique devrait être assuré jusqu'à la fin de l'an-née, compte tenu du contingen-tement pour les consommateurs (90 % de leurs achats de 1978), estime M. Daniel Cabannes, directeur commercial de la Compagnie française de raffinage, filiale de la Compagnie fran-caise des pétroles. Mais, dit-il, une sérieuse incertitude demeure quant à l'approvisionnement du

Enfin. « la certification » — cette

hausse de 8 % pour s'aligner sur les prix des Pays-Bas et de l'Ita-lie, et de 30 % pour être au niveau des raffineurs guest-alie-

niveau des raffineurs quest-alle-mands.

M. Giraud a confirmé les pro-pos de M. Cabannes. Les Français ne doivent avoir aucune inquié-tude dans l'immédiat quant aux approvisionnements de fuel, a-t-il déclaré en substance avant d'ajouter : « On ne connaît pas approvisionnements de suppressionnements. quant à l'approvisionnement du encore nos approvisionnements au-dela du 31 décembre.

M. Cabannes a précisé que le prix du fuel domestique en prix du fuel domestique en que la reconstitution de nos France est le plus bas d'Europe.

Il faudrait, a-t-il estimé, une date l'éch ne connements au-dela du 1º januier et l'on n'a donc pas de garantie au-delà de cette date. Mais je puis indiquer se pour suit de jaçon stocks d'hiver se pour suit de jaçon satis/aisante.

FORTE HAUSSE DES PRIX EN AOUT

D'autre part, les tarifs d'E.D,F. ont été relevés en moyenne de 7,5 % le 6 août. Enfin le prix des tabacs et cigarettes ont subl une hausse de Si le souci d'assainir les comptes

des entreprises publiques et de limi-ter les subventions budgétaires, al la volonté de répercuter exactement au niveau des consommateurs les hausses de prix de l'énergie décidées par les pays de l'OPEP expliquent la très forte hausse d'août, cela ne dolt pas cacher un phénomène évident : l'inflation reste forte en France. La hausse des prix, qui atteint un rythme annuel de 13,4 % si on la calcule sur Juin-juillet-août (+ 10,8 % en soût 1979 par rapport à soût 1978), est plus de deux fois plus rapide qu'en Allemagne fédérale. Cela explique la hausse permanente du D.M. et sa récente réévaluation à l'intérieur du système monétaire européen. On triche difficilement

avec de telles données. Les prix des produits elimenteires ont augmenté de 0,7 % en août par rapport à juillet (+ 8,5 % en un an). Les mouvements les plus marquants ont été enregistrés eur le café (+4,9% en un mois), les œufs (+1,7%) et la viande de porc

(+ 1,3%). Lee prix des produits manutacturés ont augmenté de 1,6 % en un mois (et même 1,9 % si l'on exclut les produits textiles). En un

an, la hausse est de 11.9 %, L'éne gie (+ 4,2% en un mois, + 17% en un an), ainsi que le tabac expli-quent évidemment en grande partie ce bond impressionnant. Mals un autre phénomène doit être souligné : les prix des produits manufacturés du secteur privé ont augmenté de 2.6 % au cours des trois demiers mois, ca qui correspond à un rythme annuel de 10,8 % (+ 11,1 % par rapport à août 1978). Compte tanu des gains de productivilé importants de l'industrie française, qui n'embauche plus — globalement parlant — depuis des mois, ces hausses des prix sont très fortes. Elles doivent - en toute logique - permettre aux firmes pri vées de continuer à améliorer très sensiblement leur marge bénéficiaire at_ d'investir.

Les prix des services ont augmenté, quant à sux, de 0,5 % en un mois. Cette hausse, relativement modérée, suit un bond important en juillet (+ 1,6 %). Elle recouvre par ailleurs de très fortes poussées, notamment celles qui tournent autour des services relatifs à l'automobile : + 0,8 % en un mois pour les stations-service (+ 14,8 % en un an). 1,9 % pour les garagistes (+ 11,2 % en un an). Il est vrai qu'en France, les hausses de salaires - qui pesent lourd dans le coût final des services, - dépassant touiours les 10 %. Il est décidément difficile de sortir de ce genre de cercie vicieux, pour aller vers moins

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX

La C.G.E.L. au capital de 3 millions de francs, vient d'être créée. Bon alège est à 75008 Parie, 42, avenue de Friedland.

aiege est à 75008 Paris, 42, avenue de Friedland.

L'objet de cette société est de mettre à la disposition des sociétés de commerce de moyanne importance, implantées en province et à Paris, une structure d'accusil isur permettant de se regrouper tout en conservant leur personnalité juridique et leur autonomie commerciale en vus ; d'un accroissement de leur efficacité; d'un développement du volume de leurs opérations d'exportation et d'importation; d'une assise financière plus large; d'une réduction sensible de leurs dépenses d'implantation à l'étranger; d'une gestion efficace, notamment an matière d'information, de prospection et du suivi des marchés; d'une utilisation du réseau commercial à l'étranger de la C.G.E.I.

Cette initiative deursit faccusier le démissement de manuelle des la commercial de l'accusion de la commercial de l'accusion de la commercial d'information de l'étranger de la C.G.E.I.

Cisi a l'étranger de la C.G.E.I.

Cette initiative devrait favoriser le développement des opérations de commerce extérieur des petites et moyennes entreprises et, à plus long terme, contribuer à un meilleur équilibre dans les échenges agro-alimentaires, blans d'équipement et blans de consommation courante.

Les principaux actionnaires de la société sont : la Banque Française du Commerce Extérieur ; la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ; la Caisse Nationale de Crédit Agricole par l'Industrie de sa filiale, l'Union d'Etudes et d'Investissements ; le Crédit Lyonnais ; la Générale Occidentale ; l'Union des Assurances de Paris, et les principaux dirigeants de la société.

Le consell d'administration de la catélét en

Le conseil d'administration de la société est composé comme suit : M. Alfred Druet, directeur général de l'OCCIF : M. Jean Gandillon, directeur du Crédit Lyonnais et administrateur de la Ganérale Occidentale ; M. Jack Greenhalgh, vice-président de Cavenham et administrateur de la Générale Occidentale ; M. Eric Licoys, directeur général de la BOIC

cenerale Occidentale; M. Eric Llooys, directeur général de le BOIC

LA B.F.C.R. représentée par M. Hanri Ciaudot, directeur adjoint; la
BOIC représentée par M. Maurice Dechery; le Crédit Lyonnais représenté
par M. André Lefebyre, directeur à la direction centrale des affaires internationales et de la coopération, chargé de la promotion du commarce
extérieur; l'U.A.P., représentée par M. François Drousuit, directeur de la
branche maritime et transports de l'U.A.P., administrateur de la COFACE;
l'Union d'Etudes et d'Investissements, représentée par M. Serge Bobert,
directeur des affaires internationales de la Calese Nationale de Crédit
Agricole.

Le président-directeur général de la société est M. Jean Gandillon qui, après une longue carrière à la direction internationale, puis à la direction des groupes d'entreprises du Orédit Lyonnais, va se consacrer entièrement au développement de cette société.

VEUVE CLICQUOT PONSARDIN

La situation provisoire au 30 juin fait ressortir une importante progression du résultat avant impôt et provisions pour hausses des prix, mais celle-ci est due en bonne partie à une anticipation du programma d'expédition 1979 vers certains marchés étrangers.

Il est plus significatif de retenir que pour l'ensemble de l'exercice, le bénéfice net consolidé et ajusté (c'est-é-dire compte non tenu des (c'est-à-dire compte non tenu des constitutions et réintégrations de provisions pour hausses des priz) ne devrait pas être inférieur à 60 P par action.

COMPAGNIE DE MOKTA COMPAGNIE DES MINES DE HUARON

la Compagnie des mines de Ruaron et de la Compagnie de Mokta, qui détient 90 % du capital des mines de Huaron, out décidé la fusion des deux sociétés.

Les études entreprises conduisant à envisager un rapport d'échange de trois actions Mokta pour quatre actions Huaron, étant précisé que la fusion ainsi envisagée et le rapport d'échange applicable en définitive seront soumis à la décision, des actionnaires des deux sociétés, qui seront réunis en assemblées générales extraordinaires le 18 décembre 1979.

En rémunération des apports reçus, la Compagnie de Mokta émetira des actions jouissance le 1e janvier 1979, coupon exercice 1978 détaché.

C. G. E. SAINT-GOBAIN

La société OFAGEP, filiale de la COMPAGNIE GENERALE D'ELEC-TRICITE, vient de céder 3 534 433 actions de la COMPAGNIE DES MACHINES BULL, représentant 20 % du capital de cette société à la société ORISUD, filiale de SAINT-GOBAIN PONT-A-MOUSSON.
L'application en Rouves a été effect. L'application en Bourse s été effec-tuée au cours de 55 F l'action, soit



Au cours de sa séance du 19 Septembre 1979, le Conseil d'Administration réuni sous la présidence de Monsjeur Michel ERNST a procédé à l'augmentation en numéraire du capital social le portant de 20 à 30 millions de francs. Le total des fonds propres de la société atteint ainsi 52 millions de francs.

155 Mg 157 1574 17 351 17 56 5. 61 17 56 5. 61 17 56 5. 64 73.5 · 723 5 1: The state of the s 114 14 28

The Case of the Ca

148

200 TUCTIBIEMS

BOURSE DE PARIS

: 25 💆

LES MA

gegettigt a brend a

The Company of the Co Pour tout savoir sur ce projet demandez à votre libraire

LE NOUVEAU

réalisé avec la collaboration de

la Fiduciaire de France Commentaire - Bilan - Compte de résultats

Comparaison entre le plan actuel et le projet

- (Publicité)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE 6 bis, rue Patrice-Lumumba - RARAT ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU COMPLEXE DE JORF EL ASFAR

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

ASSISTANCE TECHNIQUE

Dans le cadre de la réalisation des travairs de l'adduction de Jord El Asfar, l'ONEP lance le présent concours pour la mise à disposi-tion de spécialistes de génie civil électromécanique, électricité pour : Assistance aix contrôle des travaux

Les bureaux d'études et ingénieurs-conseils intéressés peuvent retirer le dossier de concours à l'Office National de l'Eau Potable, 5 bis, rue Patrice-Lumumba, Rabat (Marce). La date de remise des offres est fixée au mardi 16 octobre 1979, à 13 heures dernier délai.

13 Sec. 51 Seaton fear the dischass de la demonstration of the seatons of the ATENNA THE SHEET THE PROPERTY OF THE PERSON 25 - Sen 1200.
44.00 - min 2 -: 5 in P: in the second France Fr 23 8 23

the organization of the content of the property of the content of A STATE OF THE STA 40 2 7 2 2 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY AND ADDRESS OF THE PERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY

THE TOTAL STATE OF THE PARTY OF

VALEURS

VALEURS Cours Dernier

58 183 730

729

138

107 137 10

248

44 .

7 16

137 23 90

51 48

43 50

157 368

44 ...

88 70 321 -

168 18

| France | 178 77 | 163 83 | Gestion Residen | 348 38 332 51 | 5685. Sel. France | 258 50 233 24 | 160-Sanz Friedra | 228 50 215 77 | 161 228 1 | 160-Sanz Friedra | 228 52 127 77 | 161 27 | 161 27 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 161 28 | 16

S.F.I. FR. at ETR. 225 S8 215 45 Sicavitanie 344 42 224 98 S.I.S. 352 26 335 90

Luffitte-Read.

Parinas Bestien. Fierre Lavestiss. Rothschild-Exp.. Sécur. Mobilière

35 67 58 72 ... Haijapon....... \$12 89 255 62 Uni-Ohl. (Vernes). 1881 93 1812 38 157 78 45 141 78 41 50 Unisus (Vernes). 1833 15 1767 45 147 210 Unisus (Vernes). 243 65 232 84 152 ... 157 ... Warnes lawestiss. 303 89 280 11

25 9

Euro-Crossages .
Financière Privée
France-Estrapr .
Fractifrance .

| Clotharts | Coopers | Co

Brass. Onest-Air. A.E.G.....

Alcze Alcas Alsm Algenesae Bank Am. Patretina...

8co Pop. Espanoi B. N. Mexique B. Rogi. Inter.... Bartow-Rad

Bell Conada....

Br Lambert (EBL

Frames d'Ang.
Frances
Frances
Frances
Frances
Frances
Frances
Frances
Georgi Milaing
Georgi Milaing
Grace
Grace and Ce
Ewit Di Camada
Harteness
Hongwell Inc.
Hongwell Inc.
Hongwell Inc.
LLU
Jahanneshurg.

YALEURS

Est. Gares Frig... Indus Maritime. Mag. gas Paris.

10 Gercie de Monace 56 Eaux de Vichy... Sefftei... Vichy (Fermière)... Vittei...

Aussedat-Rey...
Darklay S.A....
Didet-Bettin...
Imp G. Lang...
Paper. Eascogue
La Risie...
Rochette-Centu...

Earop Accumet...

Mertin-Geria... Mers

Piles Wooder.... Radiologie SAFT Acc. fixes...

S.I.M.I.R.A....

Carnaud S.A...

Escust-Mense.

Amrep B...... Elf-Antargaz Hydroc.-St-Benis Litte-Bonnièrée-C.

Carbone-Lerraine
Delalande S.A...
Finalities
FIPP
(Ly) Sertand
Sevelot.
Erande-Paroisse
Parcor

Offiner 8.4.D....

Agache-Willot... Filés-fourmes... Latriers-Romaix. Roedièrs... Salet-Frères... M. Chambon... Cén. Maritime...

27 275 181

160

12 88

157 20 157 50 358 355 10 223 223

425 329 88

A. Intery-Sigrand 90 28 91 68 800 Marche... 149 50 146 ...
Damart-Servic 54 612 Mars Malagres... 64 80 10 Optorg... 148 10 Optorg... 148 10 Palans Meurecatt 308 306 17 58 Unigers... 75 58

32 54 21 20

258 250 IB 165 159 161 .. 150 ..

- 288 10 117 1138

908 - 260 - 260 178 174 59 355 - 358

Resselet S.A.... 548 568 There Ressels Service Service

| Delmas-Visiteur. | 278 | 259 50 | Intertechnique | 30 | Intertec

270 48 253 421 432

287 42 95

200 118 1132

VALEURS

Cambouga ... 22 20 79
Classa ... 423 423
ledo-Hèvèss ... 154 158
Massg. Agr. isc. 22 40 28
(M) Birnet ... 19 18
Padang ... 184 ... 188
Safins de Midl ... 378 378

Aliment Essentiel 288
Aliment Essentiel 288
Aliment Essentiel 280

180 212

268 | 265 . 126 | 129 8 134 | 132 54 239 | 239

131 ...

558 77 .

188

Bernard-Moteurs 60 72 8.S.L. 178 C.M.P. 265 ... Da Districh 563 Duc-Lancte 445 E.L.M.-Lablanc. 514 ... Erusak-Somus 60 ...

27 6 218

123 2

125

110 26 113

115 282 285

Rangier Sabilères Seine. . S.A.C.E.R.

SMAC Acièroid... Spie Batignelles.

Economats Contr.
Epargne
Enrawarché
From.P.-Ronard
Général Aliment
Ecoverne
Goulet-Turpin

LES	MARCHÉS	FINANCIERS

p. Barrier	LES	5	N
,	ARIS		
	e marché		
Contraires coup prévoi début de la encore avér cours bien	nent à ce yaient pe <u>u</u> séance, ce ée très act orientés co	DOC!	ut l
signifiant à l'indicateur à environ	gniart. En 1 l'ouverture instantané	(+ 0, a ter	es in 2 %. min
vertes en r révisions en plus ancien suscité, une vij accroisse	ner du No hausse de d ines en Fr lais de vis	rd, e lécout rance	t de perte
d'actions pér Pétroles B.F la cotation e l'affluence), les (+3%),	roneres. Es 2. (+ 9,5 % ut élé retar Française	aprè dée d des F	evan Evan Etro
bénéficiaires peu à peu, ce secteur s vers d'autre Une parts	s de cette : l'excellente pedette s'es s compartis le des vale	ruée. teni t pro nents. urs c	Mai pagé htm
ques et de giques se s Avec des go 6 à 10 %, Nord-Est, Jo	nombreuses ont dinsi c vins s'échel Creusot-Loi vcques Bore	met listin lonna: bre, B l et S	allus guée nt d .H.V
quet se sont performance Comme or et l'alimente bien compo	es de la séc n le voit, le ation se soni	nce. s mag t égale	asin mer

(sau) Comptoirs modernes, dont nous publions, ci-contre, les résultats). Asseurs, les hausses sont restées très sélectives, et, en fin de séance. L'on comptait environ cent progrès, contre soixantequinze baisses et trente inchangées sur le seul marché à terme. Sur le marché de l'or, relativement calme, le lingot a progressé de 165 F à 51 160 F et le napoléon, de 6,90 F à 428 F. En dollars, l'once de métal jaune vendue à Paris valait 382,74 contre 375,90 en fin de matinée. 375,90 en fin de matinée. INDIC... QUOTIDIENS
(INSEE. base 100 : 29 déc 1972)
24 sept. 25 sept.

(sout Comptoirs modernes dont

Valeurs françaises .. 129,4 138,8 Valeurs étrangères .. 131,2 131,8 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 188 : 29 déc. 1961) Indice général 118,5 110,6

BOURSE DE PARIS -

ONDRES	i	NEW-YO

_	
petroles et les v	ange maintient ses ns de la veille. Les aleurs industrielles n pour les fonds les dor, maigré la
Or (auverture) (dollars	7 370 80 centre 376 78
	PLOTHER COURS

VAL FURS 25 5 26 9 148 .. 12 85 152 12 48 64 84 7 94 385 ... 317 ... 158 ... 23 ... 52 1,2 British Petreleum (1) 7 94 (*) En dellars U.S., net de dollar investissament. (1) En livres.

NOUVELLES. DES SOCIÉTÉS

P.U.K. — Pour le premier semestre 1879, le résultat net consolué du groupe s'élève à environ \$10 millions de francs (non compris 140 millions de francs (non compris 140 millions de francs (plus 119 millions de francs (plus 21 millions de francs de plus-values de cession) an 30 juin 1978. Les bénéfices des filiaies étrangères continuant de croître, et le résultat global des sociétés industrielles du groupe est redevenue bénéficiaires, compte tenu des pertes d'Ugine-Aclers, sensiblement inférieures à celles du premer semestre 1978. L'activité de toutes ces filiales se poursuit actuellement au même rythme qu'eu cours des mois précédents. Il n'est pas encore possible d'estimer ce que seront les résultats sociaux de l'exercice, compte tenu de l'incertitude qui subsiste sur les provisions à constituar en fin d'année, du fait de la forte hause du prix de l'aluminium depuis l'automne 1979.

ELF-ANTAEGAZ. — Le bénéfice

ELF-ANTARGAZ. - Le bénéfice ELF-ANTABGAZ. — La bénétice avant impôt et provisions (mais après amortissements) réalisé par la société pour le premier semestre de 1979 s'est élevé à 14,30 millions de francs contre 5,15 millions au 30 juin 1978. Cette amélioration, liée à la hausse des tonnages vendus, c est exceptionnelle », indique la société. Elle s'explique par atilieurs par une amélioration de la productivité et la diminution des charges dues aux activités de diversification.

RK

Marché très indécis En recul constant tout au long de la séance de mardi — la baisse attel-gnait 8 points vers 15 heures, — l'indice Dow Jones a enregistré une reprise de dernière heure qui a per-mis de terminer à 888,18 (+ 0,34). mis de terminer à 880,18 (+ 0,34).

Le volume des transactions s'est snoore légérement affaibil, passant de 33,98 millions d'actions échangées à 32,51 millions d'actions échangées à 32,51 millions seulement. Même les institutionnels ont réduit leur participation, 417 « paquets » d'au moins dix mille actions ayant été traités contre 423 la veille.

Finalament, sur 1911 valeurs cotées au Big Board, 381 ont reculé, 585 ont monté et 445 sont restées pratiquement inchangées.

Très déçus par l'indice des prix de détail du mois d'acût (+ 1,1 %, alors que les plus pessimistes des opérateurs s'attendalent à uns progression de 1 %), les investisseurs ant ensuite été favorsblement impressionnés par l'activité fibrile observée autour du titre 1 B.M. Le groupe lance un emprunt de 1 millard de dollars (voir d'autre part).

observée autour du titre L.B.M. Le groupe lance un emprunt de 1 milliard de dollars (voir d'autre part).			Lesieur Cle ffe.). Er Meul. Corbell Er. Moul. Paris	513
VALEURS	COURS 24 9		Ricules Piper-Heidslack Patin Rockeferteise	7
Aleea A.T.I. Beeleg Chase Manhathan Beek. Du Peut de Neurours Eastman Kedah Exxon Fort General Electric	58 [2 55 1 8 48 5 8 42 45 58 5 8 44 51 1/8	59 15 3 8 50 1 8 42 8 8 58 3 /8 58 3 /8 44 : 1 8 25 3 /4	Requester: Tartingse Unipol Benedictine Bras. at Elac. lad Dist Indochine Elcqie-Zer. Saint-Raphall Sugepal Union Brasseries	244
General Foods General Motors Losdysar LB.M. LT.T. Xemocost Mebil Gil	85 3 4 15 1:4 87 7 8 28 1:4 28 1 2 51 1 4	54 1/2 15 1/4 68 5 8 28 3 8 28 7 8 51 5/8 33 7 8	Sacr. Bouchen Socr. Seissensais Chaussen (US) Eaplp. Véhiceise. Motobecase	1
Schlemberger Texace U.A.J. rac. Union Carbids U.S. Steel Westinghouse Xerox	25 8 25 ;2 43 ;2 23 3 4 20 3 8	85 7/8 29 7/8 25 5·8 43 3·8 23 3/4 20 7 8 55 1/4	Serie. Camp Bernard. C.E.C. Cerabati. Ciments Vicat. Cachery.	١,

COURS DU DOLLAR A TOKYO 26 9 dollar (en yeas) ... 222 45 | 222 50

Toux de marché monétaire

25	SEPTEMBRE	- COMPTANT
----	-----------	------------

YALEURS	da now	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précèd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Emp. 9,88 % 78	106 10 97 18	2 953 3 247 2 247 3 304 4 885 5 214 6 918 1 918 3 038 2 035	S.P.E.B. U.A.P. Alsucies. Banque Banqua Hervit. Sque Hypot. Eur. Ropes Nat. Paris (Li) B Scale Dop. Basque Worms. C. Grécil Univ C. Crécil Univ	256 555 345 208 - 259 254 109 50 218 53 388	256 555 345 282 58 232 254 58 118 299 52 18 332	Lecabali Locabari Imanos Locabari Imanos Locabaris Imanos Locabaris Lecafinancera. (Ly) Lyon Dep. Ct Marsaelle Cride Secundaria Sequanaisa Banq. Sicatei Salai NCD. Ste Cent. Banq. Ste Bengaria Ste Bengaria	224 98 369 155 98 202 149 - 235 426 395 - 147 370 71 20 231	200 138 235 418 18 205	Immisvest	0145 149 116 180 258 213 50 213 50 108	214 56 118 274
VALEUDE	Cours précéd.	2 291 3 041 Dernier cours	C.A.M.E Credites Credit Lyanuas Electro-Basque	84 149 287 - 298 -	148 285 800 .	SOFICOMI Sovabati 	293 56 385 171 328 293	292 50 345 - 170 193 30 323 213 20	Artos. Centen Blanzy (NY) Centres1 (NY) Champes Cher. Rean (8.). Comindus.	228 425 128 125 4868 570	220 4-12 123 -
Ch. France 2 % A S.F. (Sta Cent.) ASS Gr. Paris-fie Concerds		194 50 \$26 1855 395	Eurobali Fisanciere Sofat. Fr. Cr. et B. (Cie) Franco-Ball Hydre-Luergie. Limmeball B. L. P. Limmeball B. L. P.	167 372 98 317 258 20	185 55 372 100 317 255		173 290 746 99 1109 1630 329 182 40	290 745 98 1090 1885 338 182	(LI) Dev. R. Mord. Electro-Financ (M) Et Particip Fin. Bretagne Fin. lod. Eaz Esur Fis. et Mar Part France (La)	350 95 84 58 557 88 40 775	144 . 378 . 95 86 . 587 86 29 776
Figure . Victors .	404 219	484 218 50	immefice	387 261 90 255	305	Cegifi	200 50 172 48 191	200 58 185 40 195	La Mora Labon et Cla (NY) Lordez Cle Maracaine	56 78 245 122 50 32 58	245

328 5 927 285

Sab. Mer. Corv... Total C.F.M... Uthora Veyer S.A... Ocs. v. Srister... Rorante WV....

HORS COTE

450 13 58 d

OU		
LE	NOL	JVEAU MPTABL
		oe fant
	· ·	بال اسم

AVIS FINANCIERS DES

VALEURS | Precision | Premier | Cours | Cou Yei. Erresson
Thomson-Br.
Ol.S.
U.C.B.
U.F. Bques
U.J.A.
Ushor
(chl.)
Vallourec
V. Chropot-F
Vimprix
Eft-Sahon EII-Aquitaine
— (certific.)
E.L. Lefebure
E.S. Lefebure
E.S. Lefebure
E.S. Lesfebure
E.S. Lesfebure
E.S. Lesfebure
E.S. Lesfebure
E.S. Lesfebure
E.S. Lesfebure
F. Les Lesfebure
F. Les Lesfebure
F. Lesfebure
Lesfe 4.5 % 1973
G.M.E. 3 %.
Afrique Bec.
Air Liquide.
Air Liquide.
Air Sperm.
Air Liquide.
Air Sperm.
Air Stamb-Atl.
Appling 22.
Arjon. Friend
Ann. Estrepe.
Av. Dess.-Br.
Bable Fives.
Ball-Equip.
Ball-levest.
B. Edirer.
Ball-Levest.
Cetalen.
Cetalen.
Cetalen.
Cetalen.
Cetalen.
Comp. Med.
Cred. Levest.
Comp. Med.
Cred. Levest.
Cred. Leve 1350 -4470 -363 -1518 --Coldfields
Harmony
Hittach
Heckst Akti
Hittach
Heckst Akti
Hittach
Petrofina
Royal Datch
Rio Tinta Zint
Sk Helena Ce
Schimmborger
Shell Fr. (5)
Slemeess & E
Sony
Undit Petrofin
West Datch
West Datch
West Datch
West Datch
Xeros Carp.
Vannic Corp.
Vannic C Americ. Expr.
Americ. Expr.
Americ. Expr.
Amer. Fal.
Amg. Am. C.
Amgodi
B. Ottomane.
BASF (Akt.).
Bayer.
Bayer.
Chase Mash.
Gie Petr. Im.
De Seers (S.,
Dents. Bank
Dente Mines
De Pool Nem
East Rodak.
Exist Rank
Ericssen
Exren Carp.
Fard Motor.
Free State.
Gen. Electric
Gren. Electric VALEURS DUNNAMI LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT O , etteri : C , compon détaché : d , demande : ° drait détaché COTE DES CHANGES COURS HES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 171 239 556 184 90 265 180 56 152 426 63 10 83 30 1 278 28 478 539 539 7-2 7-7 90 - 273 4 150 225 118 14 841 213 ---88 918 83 920 5 141 263 588 99 555 5 279 8 418 8 550 1 254 4 156 234 938 14 549 212 518 30 516 31 550 8 962 137 263 580 99 770 32 650 6 288 8 440 1 557 1 265 4 840 226 13 689 206 -78 ---8 706 4 858 255 96 31 648 8 7 880 3 440 1 740 Or fin (tils on barro).
Or fin (tils on barro).
Or fin (se fingat).
Piece française (20 ft.)
Piece française (10 ft.)
Piece susse (20 ft.).
Souterand
Piece de 20 dellars
Piece de 16 dellars
Piece de 5 dellars
Piece de 50 piece.
Pièce de 10 fieries...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES
— DÉCENTRALISATION : «Pouvoir d'Etat, pouvoirs locaux », par Yves Guéna; « L'administration et le sacré », pa Jean-Pierre Marque; Livres:

La mise en place du régime de M. Dacko en Centrafrique.

4. ASIE

5. AMÉRIQUES

5. PROCHE-ORIENT ISRAEL : M. Begin refuse de recevoir une délégation de la communanté poire américaise

6-7. EUROPE ESPAGNE : la France et ses ressortissants au Pays basque souvernement Sugrez.

8. DIPLOMATIE - Aux Nations unies, M. Gromyko s'élève contre la « campagne mensangère lancée contre Cuba et l'U.R.S.S. ». Les conversations sino-sovié-

— - Sur la défense de l'Europe » (II), par François de Rose.

10 à 12 POLITIQUE

La troisième partie du « projet socialiste - peut fuciliter un rapprochement extre la majorité du P.S. et le conrant de M. Mauroy. — Les parlementaires U.D.F.

sophaitent un effort fiscal plus équitable. - LIBRE OPINION : - Dyng-

mique et exigeant », par Jean Falaia. 14-15. SOCIÉTÉ

JUSTICE

Les obsèques de Pierre Gold-

— L'affaire de Radio-Riposte. - POINT DE VUE : - Le pantalon de M. Brejney -, par Alain Glucksman. SCIENCES

16. MÉDECINE

 La fermeture de la maternité Baudelocque : l'origine de l'entérocolite ulcèro - nècrosante reste encore inexpli-

16. EDUCATION - Les difficultés de la rentrée

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 25

CINEMA : « Apocalypse Now : de Francis Coppola, par de Francis Coppola, par Claude Lamotte et Thomas Ferenczi: Université d'été dans le Massachussetts, par Louis Marcorelles; Dialogue entre Jean Rouch et Richard Leacock; La reprise de

MUSEES : Entretien avec Pontus Hulten, par Jacques Michel; Tomaso de Modena à Trévise, par André Chastel. - LIVRES: Actes du colloque Malévitch au Centre Georges-Pompidou en 1978; « Une avant - garde explosive », de Michel Larionov, par Jean-François Chevrier.

28. REGIONS

- Le comité interministériel d'aménagement du territoire.

— PAYS DE LA LOIRE : le repouvellement d'un contrut avec la société Decaux met en difficulté la municipalité

da Nantes. - BRETAGNE : la conflit des langoustiers : opération = pays mort - dans le Bigouden.

31 à 33. LE SICOB Banques de données : la de mination américaine.

39 à 42. ÉCONOMIE

CONJONCTURE : réunis à Paris, les ministres de l'énergie des sept grands pays industrialisés vont confirme les engagements pris lors du

sommet de Tokyo.

— SOCIAL : selon l'ANACT 3 % seulement des salaries sont concernés par les expériences de réorganisation du

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (35 à 39); Carnet (27); Aujourd'hui (30); « Journal officiel » (30); Météo-rologie (30); Mote croixés (30); Bourse (43).

Le numéro du « Monde date 26 septembre 1979 a été tiré à 572 775 exemplaires.

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Monory souhaite des «assises européennes de la consommation : à Paris en 1980

M. Monory, ministre de l'économie, devait faire, mercredi, devant le conseil des ministres, le bilan de la politique menée en matière de concurrence et de consommation, et présenter les objectifs qu'il s'est fixés en la matière pour développer la concur rence, et faire apparaître un « contre-pouvoir consommateur ». Le ministre comptait proposer la tenue à Paris, en 1980, d'assises

< Do it yourself >

tion sont évidentes : il y a peu de chances qu'elles se généralisent ;

elles ne peuvent en acun cas être totalement fiables. Les enquêteurs de l'I.N.C. en ont fait eux-mêmes

l'expérience sur les fruits et légu-mes du 23 au 31 août dernier dans une même zone commerciale

dans une même zone commerciale de 200 mètres environ, des distorsions de prix importantes apparaissent, que ne justifient pas des différences de qualité. Dans bien des cas. il est même impossible de comparer les prix, faute d'étiquetage suffisant. Enfin le marché de détail ne reflète pas la situation observée à Rungis, qu'il s'agisse de variétés (cotées au marché de gros, mais introuvable au détail), des quantités (massives à Rungis pour un produit, mais plus rares au détail...) ou des baisses de cours non répercutées.

Ce fidèle tenant de la liberté

des prix qu'est M. Pierre Fauchon, directeur de l'Institut, n'écrit-il pas dans son éditorial de 50 mil-tions de consommaleurs que « les systèmes modernes de distribution

comme de production constituent (...) un ensemble complexe et im-

(...) un ensemble complexe et im-pénétrable : en face du murché, le consommateur qui vent faire jouer la concurrence est aussi désemparé que pouvait l'être le médecin de jadis devant soigner un organe interne sans disposer d'une radio ». Et il ne s'agit là que des fruits et légumes : la situation est la même pour tous les biens offerts à la vente, du meilleur marché au plus coûteux. Dans ces conditions la fol de

Dans ces conditions, la foi de M. Monory dans le pouvoir des consommateurs en matière de prix (« Je crois plus à l'action de deux

leurs qui passent dans les rayons ») ne peut que paraître bien naive ou bien hypocrite. « Do it yourself » (C « faite-le pous-même » lancé aux consommateurs

est pour le moins prématuré

M. ANDRÉ BERGERON DEMANDE

UNE « OPÉRATION VÉRITÉ »

SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

M. Bergeron, secrétaire général

de F.O., réclame une «opération vérité pour la Sécurité sociale». Dans une interview à France-Inter, 27 septembre, il déclare : «Nous sommes à la limite de ce

que les gens peuvent supporter comme transfert (_). Il faut donc mettre en regard les recettes et

JOSÉE DOYÈRE.

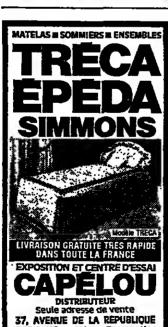
L'heure est à la liberté des prix à la concurrence et, corol-laire indispensable en économie laire indispensable en économie de marché. à l'apparition d'un « contre-pouvoir consommateur ». Jusqu'ici les incantations réitérées ent laissé sourd ce génie bienfaisant. Que les consommateurs y prennent garde : si leur « contre-pouvoir » n'arrive pas à se manifester, les pouvoirs publics les rendront hientôt responsables de la hausse des prix, insuffisamment surveillée par leurs soins.

Le gouvernement estime faire ce qu'il peut pour aider les asso-ciations de consommateurs à ciations de consommateurs a organiser les consommateurs isolés, à les informer, à les former. On peut toutefois lui reprocher d'avoir mis la charrue devant les bœufs, en supprimant les contrôles de prix bien avant que les clients ne solent en mesure d'avercer de facon lucide leur d'exercer de façon lucide leur « droit au choix » et ne rendent caduque l'action des contrôleurs.

Le présent projet de budget marque en tout cas une évolution favorable des actions en faveur des consommateurs : 15 millions de francs y seront consacrés en de francs y seront consacrés en 1980, contre seulement 10 millions en 1979. Le montant des subventions aux organisations doublera, passant de 2 à 4 millions de francs, tandis que le budget des actions concertées » passera de 3 à 11 millions de francs. Parmi ces actions, les émissions régionales télévisées se sont taille la part du lion en 1979 : 3.2 millions; il faut y ajouter la rétribution il faut y ajouter la rétribution des assistants techniques de la consommation (1,2 million), l'aide aux actions de consomma-(1,2 million), etc. Les crédits destinés à l'Institut national de la consommation atteignent de leur côté 22,6 millions de francs, contre 19,3 en 1979 (+ 17 %).

Cela peut-il suffire à faire du Cela peut-il suffire à faire du consommateur un « partenaire à part entière » ? Certes des associations locales mênent régulièrement, sur certains marchés, des actions de relevés de prix pour chaque catégorie et qualité de produits. C'est efficace, localement, mais encore beaucoup trop rare pour constituer autre chose qu'un exemple exceptionnel: de qu'un exemple exceptionnel; de plus cela demande de la part des militants qui assurent ce genre de travail une dose consi-dérable de dévouement et d'obstination.

Les limites de ce genre d'opera-



Tel. 357.46.35

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70 R. AMELOT

TEL. 700.87.94 - Fermé la samed jusqu'au 6 octobre

formule 1090 F avec gilet 1240 F La tradition anglaise du vêtement A EMPÉCHÉ M. PATASSE DE QUITTER PARIS POUR BANGUI

LA POLICE DES FRONTIÈRES

Ce mercredi 26 septembre, à 8 h. 45, alors qu'il se présentait à l'embarquement du voi régulier d'Air Afrique pour Bangui, M. Ange Patasse, ancien premier ministre de Bokassa, aujourd'hui l'un des animateurs de l'opposition, a été interpellé par la police de l'air e tdes frontières, à Roissy, Les Centrafricairs qu'i l'accomme. Les Centrafricains qui l'accompa-guaient ont refusé de prendre l'avion sans lui. Au ministère de l'intérieur, on indique que cette mesure a deux motifs : M. Patasse « était por-

GRÈVE A AIR FRANCE

teur d'une arme personnelle »; son paseport, établi au nom de l'Empire centrafricain, n'était plus

LE 2 OCTOBRE Les organisations professionnelles d'Air France — personnel
ou sol et personnel navigant, —
groupées en intersyndicale le
mardi après-midi 25 septembre,
ont décidé un arrêt de travail de
vingt-quatre heures le mardi
2 octobre. La C.F.D.T., qui ne
participait pas à cette réunion,
s'associera à cette journée d'action. En revanche, la C.G.C. et
le personnel navigant commercial
(hôtesses et stewards) ne participeront pas à cette grève.
Cet arrêt de travail est, selon
les syndicats, destiné à appuyer
leurs revendications sur les rémunérations, la durée du travail
et la défense du « patrimoine » de
la compagnie. la compagnie.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS DU DÉPOT SAINT-LAZARE CONTINUE DE PERTURBER LES LIgnes paris-versailles

Mercredi matin 26 septembre, le trafic des trains sur les lignes Versailles - Saint-Nom-la-Bretiche et Versailles - Cergy, à la gare Saint-Lazare, n'était assuré qu'à 36 %, le reste du réseau banlleue et grandes lignes étant, selon la direction, normalement assuré. Mardi soir, la C. G. T. et la C. F. D. T. avaient, aussi blen des grandes lignes que de la banlieue — à cesser le travail des mercredi à 6 heurs pour une durée non précisée. Jusqu'à mardi, seuls les agents de conduite des lignes de bantieue avaient été appelés à débraver, dès jundi 24 septem les a debrayer, des iunai 34 septembre, par la C.F. D.T. seule, et dans ce dépôt la grève était largement suivie (à 30 %) par les seuls agents des lignes de Versailles, aumuels se sont joints 20 % des autres agents depuis mercredi matin.

Cette grève a pour objectif essen-tiel l'ouverture de « véritables négociations » sur la prise en compte des critères d'ancienneté pour l'accession des agents de conduite de banlieue au grade de conducteur principal, réservé généralement aux agents des trains rapides.

● R.E.R.: periurbations dans l'Est partsien. — La circulation des trains de la ligne A du R.E.R. a été perturbée mercredi 26 sep-tembre dans l'Est parisien sur les branches de Boissy-Saint-Léger et de Marne-la-Vallée par utile d'un arrêt de travail d'ampre-Léger et de Marne-la-Vallée par suite d'un arrêt de travail d'agents de l'E.D.F., indique un commu-niqué de la R.A.T.P. Le service a de ce fait, précise le commu-niqué, dû être adapté à la faible puissance électrique disponible.

mettre en regard les recettes et les dépenses. C'est ce que nous appelons « opération vérités en pensant que le régime général de la Sécurité sociale, ceiui des salariés, ne doit rapporter que les charges correspondant à ses compétences (...). Les salariés ne doivent pas se voir demander plus que leur part. » Au sujet des appels C.G.T., C.F.D.T. à un élargissement de l'unité d'action. M. Bergeron affirme : « Je ne suis pas d'ac-cord en profondeur entr la C.G.T. ● La représentation de la « Puce à l'oreille » prévue à la Comédie-Française, ce mercredi 26 septembre, est annulée en raison d'un ennui de santé de l'acteur Guy Michel. Ce specta-cle est remplacé par les Fausses confidences, de Marivaux. et la CFDT. Les deux organisa-tions essaient de se pièger mu-tuellement.»

> **ECOLE DE DIRECTION** D'ENTREPRISES

d

DE PARIS Préparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état :

• D.E.C.S. B.T.S. de distribution

Une large ouverture sur la vie des entreprises (stages, seminaires, visites, jeux d'entreprises).

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27 DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

Les Neuf demandent que la « reconnaissance des droits légitimes des Palestiniens » figure dans les principes d'un règlement

New-York (A.F.P.). — Les neuf pays de la Communauté européenne ont proposé mardl 25 septembre, devant l'Assemblée générale de l'O.N.U., que toutes les parties au conflit du ProcheOrient acceptent les résolutions 242 et 338, adoptées le 22 novemhre 1967 et le 22 octobre 1973 per le Conseil de sécurité (après la guerre de six jours et la guerre du Kipoour), auxquelles seraient du Kippour), auxquelles seraient ajoutés quatre principes :

1) Inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la force; 2) Nécessité pour Israél de mettre fin à l'occupation territo-riale qu'il maintient depuis 1967 ;

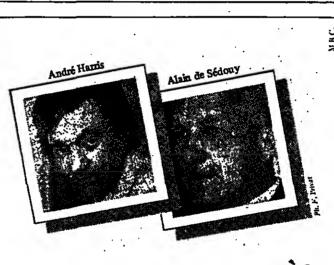
3) Respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance de chaque Etat de la région et de leur droit de vivre en paix dans des frontières sûres et reconnues; Reconnaissance des droits légitimes des Palestiniens.

Les Neuf, dont la proposition a été énohoée à la tribune de l'Assemblée par le ministre irlan-dais des affaires étrangères, M. O'Kennedy, précisent que les droits légitimes du peuple palestinien comprennent « le droit à une patrie et le droit de jouer pleinement son rôle, par l'intermédiaire de ses représentants dans la négociation d'un règle-Les Neuf déclarent que les

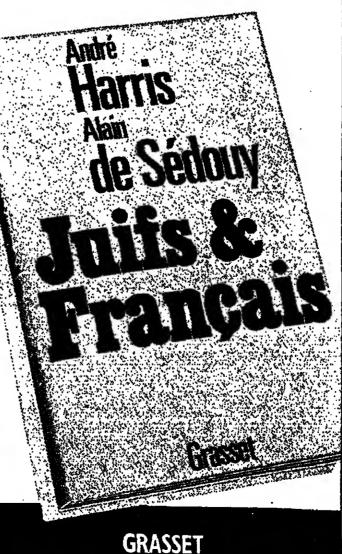
«Cela s'applique à Israël, qui a le droit de vivre en paix à l'in-térieur de frontières sures, recon-nues et dûment garanties, et au nues et aument garanties, et au peuple palestinien, qui a le droit, dans le cadre établi par un règlement de paix, de déterminer son propre avenir en tant que peuple ». poursuit la déclaration des Neuf.

Au sujet du traité israélo-égyptien, les Neur déclarent qu'il s'agit d'une « application correcte des principes de la résolution 242 pour ce qui concerne les relations egypto-israéliennes ».

● L'émir de Qatar, en visite privée en France, a été reçu, mardi 25 septembre, par le pré-sident de la République. L'émir a distribué ensuite une déclaration dans laquelle il est indique que « les deux hommes d'Etat ont discuté de la situation au Proche-Orient, particulièrement de la question palestintenne. Ils ont souligné la nécessité de trouver une solution juste qui corres-ponde aux droits légitimes des Palestiniens ».



Et si, trente cinq ans après, la France redevenait un pays invivable pour les juifs?



culraine se rive hausse de l'un

la fragilité

stion de la France

I Francois-Ponce

. L. S. S. r t gan diffe

--- 2-100 + 1- 1 31 0# la

· METER --: ##

" USe PROPE ran me grante bee

Beide eine bertige bie biffe. Ter me ba e nere meste bled.... erini merent afragen & in the - matereges 12 ginger in mittelbus

*** ** 12-**

Tames and

or news.

the state of the second titlers out en fait the fat want a prompt Same of and en est we the pourced on febriler Total State of the Par Par Are Same Bramarinary a Rec 17 6.2 y mages ----The same of a figure de Transfer of the property Trans Breite un . Menten Cont are a Brance w

The state of the s 2759600 in the state of th The state of He name of CONTRACTOR Services Transfer 2 N - 261

5- 134-A

5 to 100 mm to 12 digrate

A STATE OF B

The Reserve of French

to the first of the same of

The state of the s

Minter Phrame

a ber trande fen.

4 PM FERRE

with the second sprawn

to been a party continued to

the best of him continues

Management of the local

production of the subjects

District Market

The state of the s

03 ,423Lt.m.114

France.

And the second

to establic age

Sandament of the mat And the state of parts